mblème

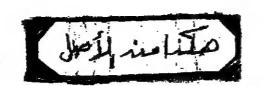
de sida.

aspect

melusion entation, de façon la santé a abouti situation VTS en l'état des lettes de l'Le pro-é globaf (...), seule-e avait

r 1985 Resseur nission : l'état ecundo ! ajou-t entre (ou les

UCHI



«Sans visa»: Quito, l'équateur en toutes saisons



QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14867 - 7 F SAMEDI 14 NOVEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT SEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Attentats sur le Nil

'ATTENTAT dont ont été vic-Ltimes, joudi 12 novembre, dans la vallée du Nil, six voyageurs ilemands et deux de leurs pagnateurs égyptiens est grave à pagnateurs égyptiens est grave à pags d'un tiere — même s'il n'y a, dans ce cas, que des blessés à déplorer. D'abord parce que Egypte est une des princip

Le mois demier, une joune tou-riste britannique aveit été tuée dans un androit isolé, à proximité de Dairout, l'un des principaux foyers d'agitation islamists en Haute-Egypte. Cette fois, les extré-mistes currentment out frança en Haute-Egypte. Cette fois, see extré-mistes musulmans ont frappé an dehors de leur bastion, non loin de Louxor, l'endroit le plus fréquenté par les visiteurs au paye des pha-raons. Et ce, au début de la haute saison pour le première industrie égyptienne. C'est la cinquième agression contre des touristes en moiss de deux mois. Dès septem-bre, le mouvement le plus dur du courant intégriste avait prévenu, en énonçant de claires menaces qu'il vient de mettre à exécution.

La same doute découvert le taion d'Achille du régime qu'il veut renverser pour instaurer un tat islamique. Avec trois millons le clients en 1991, le tourisme à rapporté plus de 3 milliards de doi-lars, plus que les revenus du pétrole et du canal de Suez réunis; tement, plus d'un million de per-sonnes, faisant vivre, au total, Les attaques contre les tou-ristes, pris comme boucs émis-saires, font becucoup plus de bruit et de mai au pouvoir égyptien que toutes les violences commises per les ébarbus ces demières années

pour objectif de porter atteinte à la crédibilité internationale d'un régime qui reçoit plus de 3 mil-liards de dollers d'aide économique de l'Occident; ils pourraient être

ES chroniqueurs de la presse égyptienne ont certainement eu raison de parier, à propos de ces agressions et de leurs conséquences redoutables pour une éco-nomie très fragile, d'un «sélame» plus inquiétant que le tremblement de terre qui, le 12 octobre, a fait plus de cinq cents morts, des mil-liers de sans-abri et de considéra-bles dégâts su Caire et alentours.

L'affaire est d'autant plus grave pour le gouvernement de M. Hosni Mouberak que les internistes ont récemment étendu leur influence récemment étendu leur intuence dans la société égyptienne, contrôlant maintenant le syndicat des ingénieurs, le barreau et l'ordre des médecins. Blen qu'il s'agisse là d'un ialamisme relativement modéré qui dénonce publiquement le terrorisme et mesure desergement le terrorisme et mesure desergement. le denger pour l'État – quel qu'il soit – d'un effondrement du tou-

Si l'on est plutôt optimiste, on peut considérer que l'islamisme peut considérer que l'islamisme est fort ancien en Egypte, puisqu'elle en est le toyer originel, que le régime a toujoura réussi, apparemment, à en juguler les accès réussissant même à survivre à l'assassinat du président Sadate par des actrémistes qui aussitôt après ont failli réussir une tentative de soulèvement en Haute-Egypte de soulèvement en Haute-Egypte de qu'enfin il existé aussi dans le pays lime forte tradition moderniste depuis le siècle damier. Mais des pessimistes objecteront que le risque d'une éventuelle déstabilisadepuis le sièces contract que le ris-que d'une éventuelle déstabilisa-tion du pouvoir égyptien pèse sur l'ensemble du monde arabe, dont l'Egypte est, incontes centre, avec près du tiers de sa

on.
Live page 4 l'anide
d'ALEXANDRE BUCCIANTI



Pour relancer l'économie

M. Bill Clinton prépare un «programme de cent jours»

M. Bill Clinton a tenu, jeudi 12 novembre, à Little-Rock (Arkansas) sa première conférence de presse depuis son élection, le 3 novembre. Le président élu, qui ne prendra ses fonctions que le 20 janvier, a répété qu'il se pencherait en priorité sur les problèmes intérieurs, essentiellement d'ordre économique, préparant à cet effet un « programme de cent iours», mais n'a pas donné d'indications précises sur la façon dont il entend gouverner. Il n'a avancé aucun nom à propos des grands postes de la future administration.



Lire page 3 l'article d'ALAIN FRACHON

La procédure contre M. Fabius, Mª Dufoix et M. Hervé

Trois anciens ministres

La bureau du Sénat examinera, mardi 17 novembre, la proposition de mise en accusation devant la Haute Cour de M. Fabius, M- Dufoix et M. Hervé, déposée par soixente-trois sénateurs RPR et UDF. Ceux-ci affirment que les trois anciens ministres, par leur attitude dans l'affaire du sang contaminé, ont «pris la responsabilité de faire courir des risques mortels aux patients transfusés comme aux hémophiles ». Le PS a affirmé sa solidarité avec son premier secrétaire, mais n'a pas encore décidé si ses élus voteront la mise en accusation.

constituer la Haute Cour de justice, ils n'ont pas pour autant consenti à y faire comparaître M. Fabius, M- Dufoix et

Or ils détiennent la clé du vote, puisqu'ils peuvent, arithmétiquement, empêcher que la mise en accusation soit adoptée, le moment venu, par l'Assemblée nationale. Pour eux, la question est donc de savoir si leur intérêt

Si les socialistes ont accepté, de est de s'y opposer ou de s'y résoudre. Le comité directeur, convoqué dimanche 15 novembre, devrait trancher. La proposition déposée par la droite sénatoriale, qui retient contre les trois anciens ministres l'accusation d'homicide involentaire, pourrait conduite le PS à durcir sa position.

> Lire page 10 les articles de PATRICK JARREAU et de THIERRY BRÉHIER

CNTS : de nouveaux documents sur la prise du pouvoir par le docteur Garretta en 1985

L'éviction du professeur Ruffié de la présidence du Centre natio-nal de transfusion sanguina a été, en février 1985, un élément clé dans l'affaire de le contamination des hémophiles par le virus du side. De nouveaux documents éclairent le « putach » qui a permis au docteur Gerrette de prendre le contrôle du CNTS.

Lire page 11 l'article de JEAN-YVES NAU et de FRANCK NOUCHI

«Heures locales» nouvelle formule

La France n'est pas seulement un pays immergé dans la communauté suropéenne et internationale, alle tire aussi de plus en plus sa vita-lité des initiatives locales. Le Monde a, depuis de nombreuses années, accompaané la développement des régions françaises en y consacrant des rubriques spécifiques, des pages spé-ciales et, à partir de 1986, une édition quotidienne Rinône-Alpes, La demière ini-tiative a été la naissance des pages € Heures locales > en novembre 1990.

L'accueil très favorable de nos lecteurs nous a incités à donner plus de place à ces rubriques en transformant «Heures locales» en un supplément de huit pages, qui paraîtra le samedi (numéro daté dimanche-lundi) en cahier séparé. Ce supplément, placé sous la respon-sabilité de Serge Bolloch, s'intéressers avec une ampleur nouvalle à la vie de toutes les régions, y compris naturellement l'ille-de-France, à l'actualité et aux initiatives des collectivités territoriales. Le premier numéro de cette

Cat effort confirme la volonté de notre journal de continuer à innover pour mieux répondre aux évolutions de la société et aux attentes des lecteurs

«stratégie de croissance» de M. Major

Le premier ministre britannique cherche par tous les moyens à faire repartir une économie paralysée

LONDRES

de natre correspondant

La confignce, Comment favoriser son retour dans une écono-mie qui entre dans sa troisième année de récession? Sans le sentiment pour les consommateurs et l'industrie que le gouverne-ment a une volonté politique et dispose d'une stratégie adé-quate, point de reprise écono-

La Grande-Bretagne en fait l'amère expérience, plongée dans la récession la plus grave qu'elle ait connue depuis les années 30 et qui dépasse largement, par son ampleur, celle de tous les autres pays occidentaux.

Les propositions budgétaires

annoncées, jeudi 12 novembre, par le chancelier de l'Echiquier, M. Norman Lamont, dans sa traditionnelle « déclaration d'automne», accompagnées par une nouvelle baisse des taux d'intérêt (de 8 % à 7 %), sem-blent aller dans le sens de cette « stratégie pour la croissance » tant attenduc depuis la sortie de la livre sterling du mécanisme de change du système monétaire européen (SME), le 16 septembre. Mais la croissance, tous comptes faits, sera probable-ment inférieure à 1 % l'année prochaine. On est évidemment

Le bout du tunnel semble loin de la prévision, faite en mars dernier, d'une croissance de 3 % pour les six pre-miers mois de 1993. Quant aux prévisions relatives au déficit du secteur public, elles sont pulvérisées : réévalué à 37 milliards de livres pour 1992-1993, le déficit du secteur public atteint le chiffre record de 7,5 % du revenu national.

> C'est apparemment un adieu fait à l'objectif d'un déficit maximum de 3 % du PNB, objectif prévu par le traité de Maastricht parmi les « critères de performance ».

LAURENT ZECCHINI Lire in suite page 20

Vingt tonnes d'archives bientôt rendues par la Russie à la France

Un des résultats de la visite en France de M. Kozyrev, le ministre russe des affaires étrangères, devrait être la prochaine restitution à Paris de vingt tonnes de documents peut-être explopar les Allemands en 1940, puls récupérées en Tchécoslovaque en 1945 par l'armée rouge et « exploitées » depuis lors par les services secrets soviétiques. Ces dossiers contenaient en effet un important fichier des Français soupçonnés de collaboration avec l'Allemagne nazie.

Lire page 6 l'article de JACQUES ISNARD et MICHEL TATU

ESPACE EUROPÉEN

L'Allemagne, géant entravé

La politique étrangère allemende est désormeis condulte par M. Klaus Kinkel, successeur de M. Hans-Dietrich Genscher. «Espace auropéen», cette semaine, trace le portrait de ce juriste souabe au franc-parier et enalyse les handicaps constitutionnels et politiques qui empêchent encore l'Allemagne unifiée de jouer un rôle international à la mesure de sa puissance économique. Le dossier évoque également la vision allemende du traité de Mass-tricht et de la construction européenne.

Le soumaire complet se trouve page 26

Avec Robert Doisneau pour chef de file cette école a dominé la photo française des années 30 à 60

par Michel Guerrin

Le regard du gamin portant fièrement son litron de vin rouge, des amoureux sur les toits de Notre-Dame, un peintre en équi-libre sur une poutrelle de la tour Eiffel, des péniches sur la Seine : des images cultes, vues et revues, dans les magazines, les livres, les expositions, éditées en posters comme en cartes postales. Images qualifiées – au choix – de poéti-ques, nostalgiques, anecdotiques, tendres ou savourcuses, et que les dictionnaires et historiens, par commodité, ont cataloguées « humanistes».

Le mot est fourre-tout, gal-vaudé, péjoratif parfois, mais il

représente un réel courant photoaphique français des années 30 à 60. On y retrouve Doisneau bien sûr, mais aussi Izis, Ronis, Boubat, Charbonnier, Jahan, Janine Niepce, Frasnay, Hervé, Bovis et les frères Séeberger. Un courant plutôt qu'un mouvement, car aucun texte, exposition ou manifeste n'est venu consacrer ces photographes qui ont occupé les mêmes «terrains» sans pour autant théoriser leur pratique. Outre la presse où leurs images se sont étalées, les associations étaient leurs principaux lieux de rencontre, comme Le Rectangle (1937) ou le groupe des XV

Lire in suite page 17

L'intégration en toute intégrité Kofi Yamguane De la tribu des Bassars au village breton de Saint Coulitz, le parcours exemplaire d'un homme libre : Kofi Yamgnane, ROBERT LAFFONT

AIBER LA VIE. Une nouvelle collection animee par Robert Laffont

FOULARDS Désespérer Montfermeil?

QUAND il s'agit de raisonner sur les principes fondateurs d'une société, la logique étroitement juridique n'a pas forcément raison. C'est pourquoi la récente décision du Conseil d'Etat à propos des foulards de Montfermeil produit un profond malaise.

Certes, le règlement local du col-lège Jean-Jaurès allait au-delà de l'avis donné par le Conseil d'Etat en 1989. Il dépassait aussi la loi Jospin sur ce point. Mais il reste que la décision d'exclure s'appuyait aussi sur la règle admise par le Conseil d'Etat et... par la loi Jospin. La même donnant à l'établissement le droit d'apprécier l'abus, le dotant d'une certaine autonomie

La raison aurait voulu qu'on rappelât au collège l'urgence de changer son règlement, et qu'on lui laissat la responsabilité d'apprécier la possibilité de réintégrer les élèves, en vertu de son autonomie. La logique juridique a pour effet de bafouer le droit du collège à appré-cier la situation. Du coup, elle ne conduit pas au triomphe du droit, ou plutôt c'est une conception napo-léonienne du droit. La récente déci-sion donne à entendre que l'autonomie des établissements compte pour du beurre ; elle annule la crédibilité des discours sur l'autonomie des éta-

C'est déjà créer une ingérable confusion. Mais il y a pire, car il semble ressortir de la décision des conseillers d'Etat que la vraie règle est une liberté totale d'arborer tous les insignes qu'on veut. Quel établissement public prendra le risque d'être bafoué comme Montfermeil en posant des limites au port des insignes ? La vole est donc ouverte à insignes? La voie est donc ouverte à un dangereux laxisme. Cette nouvelle règle contredit la précédente car elle est, en pratique, sans contre-poids applicable.

Quand on sait la difficulté qu'il y a à maintenir le principe de l'in-tégration contre la loi étouffante des communautarismes, on voit bien que la logique purement juridique déraille, qu'elle ne va pas dans le sens de la concorde civile, ce qui serait pourtant sa finalité. C'est que derrière un excès de la demande adressée au droit il y a la lâche démission du pouvoir politique, incapable déjà en 1989 d'afficher un principe républicain, d'énoncer luimême le sens de la laïcité.

là, c'est laisser l'école laïque locale solitaire et faible face aux probables offensives des intégristes de tous bords. Resterait aux politiques la tache urgente de formuler naturellement une règle claire qui nous sorte de la confusion, des contradictions, de la disqualification des instances locales. Ce principe devra être celui d'une interdiction claire des insignes, des signes ostentatoires, et, en même temps, une meilleure définition des marges locales d'autono-mie, le rappel concomitant de la liberté de débats et de parole, et l'introduction, dans les principales disciplines culturelles, d'une approche du fait religieux.

GUY COQ

MÉDECINE La vie d'un enfant

DANS le Courrier du Monde du 7 novembre, Ma Aline Pailler a exprimé avec une rare sensibilité le côté macabre de la situation d'un bébé se développant dans le corps d'une morte. Pour avoir personnelle-ment suivi l'affaire en Allemagne, permettez-moi de défendre l'autre aspect non moins émouvant de cet «acharnement thérapeutique».

Plus consciente que quiconque du caractère insolite de son action, l'équipe médicale qui a décide de sauver l'enfant rend, à titre posthume, à cette infortunée jeune maman de dix-huit ans, le plus beau service qui soit : elle arrache son bébé à la mort.

Toute mère, à l'instant du péril. fait instinctivement le geste de pro-téger son petit. L'ultime consolation de cette accidentée eut été de savoir son enfant sauvé. Or l'échographie révelait un bébé en parfaite santé : les médecins se sont refusé à le laisser mourir d'étouffement. Ils tombaient sinon sous l'accusation de non-assistance à personne en danger.

Les circonstances de ce sauvetage sont macabres, certes. Elles restent un aspect secondaire. Refuserait-on d'opérer un malade sous prétexte que toute intervention chirurgicale a un côté «charcutage» impressionnant? Le but, dans ce cas, justifie parfaitement les moyens. Pour avoir vu agir ces médecins, je leur accorde tout mon respect. Loin de vouloir mener une action spectaculaire, ils ne font qu'accomplir leur mission essentielle : sauver la vie.■

JEAN MATHIEU-ROSAY

11 NOVEMBRE

Mémoire et indignité

A INSI le 11 novembre, comme chaque année, M. le président de la République a décidé d'honorer la mémoire de celui qui fut chef d'Etat de notre pays de 1940 à 1944. Il a fait déposer par son préfet délégué une gerbe de fleurs sur sa tombe.

une gerbe de lleurs sur sa tombe.

Ses raisons sont nobles : il a rappelé le souvenir de celui qui fut commandant en chef devant l'ennemi et dont on a fait, grâce à la mort de centaines de milliers d'hommes, le vainqueur de Verdun.

J'ai pensé à tous ceux et à toutes celles, petits garçons ou petites filles, déportés pour raison politique ou raciale, à tous ceux et à toutes celles qu'on a fait monter dans des trains vers l'Allemagne, sous le regard affiché dans toutes les gares de ce bon vieilregard affiché dans toutes les gares de ce bon vieil-

J'ai pensé à ces otages choisis par ceux qui étaient sous ses ordres pour fournir à l'ennemi la chair française ou étrangère qu'il demandait.

Chacun de nous, à quelque pays qu'il appartienne, conserve une part de son honneur ou de sa raison de vivre accrochée au fond de lui-même. Ce I I novembre, j'ai eu mal à ma France, j'ai eu mal à la France.

bre, j'ai eu mal à ma France, j'ai eu mal à la France.

Car, parmi les conditions d'armistice signées par
cet illustre vicillard, figurait une clause, une seule qui
rend éternellement indigne cet ancien maréchal de
France : il acceptait de livrer à l'ennemi les réfugiés
politiques auxquels notre pays avait donné asile :
livrer à Hitler les réfugiés antinazis allemands, livrer
à Mussolini les réfugiés antifacistes italiens, livrer à
Franco les réfugiés antifranquistes espagnols, dont
M. Companys, président de la République de Catalogne, socialiste fusillé par Franco.

Aussi hien qu'un maréchal Pétain, un hommage

Aussi bien qu'au maréchal Pétain, un hommage pourrait-il être rendu par quelques-uns de ses compa-gnons d'armes au héros de la guerre de 1914-1918 M. Joseph Darnand, qui devint vingt ans plus tard chef de la milice, c'est-à-dire de la Gestapo fran-

Une exitence ne témoigne devant l'histoire qu'après son accomplissement et, pour à peine démarquer Sophocle : « O peuple, n'appelle jamais héros un homme avant qu'il ait franchi sans trahison grave les portes de la vie... »

C'est plus que de la honte que j'ai éprouvée, c'est une grande peine. ■

LÉON SCHWARTZENBERG

ministre Shamir est un a vieux ter-

roriste . et que Rabin devrait

a discuter directement avec v... Ara-

Une objection mineure : le père

de la phrase « toute cette histoire est un amas de crimes, de folies et de malheurs » n'est ni Voltaire ni

« l'un des plus grands historiens » (Gibbon ?), auquel Leibovitz l'at-tribue dans son livre Judaïsme.

peuple juif et Etat d'Israël (Paris, 1985, page 180). Edward Gibbon (Decline and Fall of the Roman

Empire, chapitre III) ne fait que

suivre ou copier ici Pierre Bayle. Celui-ci dit en effet, dans l'article

« Manichéens » de son Diction-

naire historique et critique, que « l'histoire n'est à proprement par-ler qu'un recueil des crimes et des

infortunes du genre humain ». Je crois que Bayle serait entièrement

d'accord avec la conclusion tirée de sa thèse par Yeshayahou Leibo-vitz : il faut, néanmoins, lutter

contre ces crimes, ces folies et ces infortunes, même s'il s'agit d'une

lutte interminable. Au lieu de se

PEDRO SCARON

taire pour une solidarité de groupe

mal comprise.

TRAIT LIBRE



CHARITÉ Dix francs pour la Somalie

L'est important, a-t-on lu, vu et entendu pertout que les enfants soient sensibilisés au matheur de la Somalie et qu'ils apprennent... » Quoi ? A quémander une fois encore 10 francs à paps-maman ? Ce sont les parents qui ont donné le riz. Les enfants, ils ont donné à la

Quand j'étais petite, ma mère croyait de bon ton, comme M. Kouchner, de m'apprendre la charité en me mettant un sou dans la main pour donner au pauvre cul-de-jatte écroulé au pied de l'église. Tout comme M. Bérégovoy, elle me disait : « C'est bien. » Le geste m'était insignifiant, c'est le bonhomme sur sa planche à roulettes qui me fascinait. Le clochard, un jour énervé par son maigre sou du dimanche, cracha à la figure de ma mère en se levant comme un diable. à deux jambes : « Putoin, tu com-prends rien ! », et radouci : « Pauvre petite ! », me dit-il en souriant. Ma mère desormais n'alla plus à la messe, j'y aliai seule sans le sou mais le vieux et moi, on se saluait. C'est ainsi que j'appris, sans qu'on le veuille, bien autre chose qu'à donner : à saluer. 🗷

> FRANCOISE MOREL Argenvilliers

EUROPE Charmantes frontières

QUE celui qui a voté contre Maastricht fasse l'expérience, après avoir vécu quelques années dans un autre pays de la Communauté européenne, de ramener et d'immatriculer en France une Peugeot 205.

Les premières difficultés commencent, après le passage aux douanes, avec le service des Mines : cinquante pages de des-criptif complet du véhicule à obtenir auprès du constructeur, pesée du véhicule et autres contrôles techniques divers à réaliser, convocation pour présentation du véhicule après un mois d'attente. Le dossier doit ensuite être transmis au ministère des transports pour homologation du moteur. Six mois seront au total nécessaires pour obtenir l'immatriculation du véhicule, ce qui impose deux mois d'immobilisation de la voiture car les douanes obligent à immatricu-ler le véhicule dans un délai de quatre mois. De toute façon, cela fait longtemps que je ne peux plus utiliser ma voiture car aucune assurance ne prend de risque avec

un tel véhicule non identifié. Bien sûr, tout cela est le prix à payer pour défendre notre identité

> PHILIPPE LATORRE Neuilly-sur-Seine

POSTES

Rome-Paris: une semaine...

ROME, où j'habite depuis vingt ans, se trouve à vingt mille lieues de Paris. Aujourd'hui 27 octobre, je reçois une lettre de Paris du 20 octobre, une lettre de Paris du 20 octobre, une lettre de Clermont-Ferrand du 19 octobre et, au même courrier, une lettre... de Taïwan qui date également du 19 octobre. Pourquoi faut-il une semaine en moyenne pour qu'une lettre aille de Paris à Rome, et un peu plus dans l'autre sens, alors qu'il y a chaque jour onze vols d'Air France ou d'Alitalia entre les deux capitales? Au temps où Stendhal était consul à Civitavecchia, le courrier de Paris lui arrivait en quatre jours.

Si l'on prétend faire l'Europe, ne

Si l'on prétend faire l'Europe, ne doit-on pas prêter attention à la correspondance et à la communication entre les pays européens ?

Pour moi, en ce qui concerne les postes, l'Italie n'est pas en Europe. ■

PHILIPPE ROUILLARD

ÉTATS-UNIS Du bon usage de l'idéologie

J'Al lu avec le plus grand intérêt l'article d'Ezra Sulciman dans le Monde du 5 novembre, intitulé « L'espoir de la classe moyenne ». Ezra Suleiman fait le compte des espoirs suscités par l'élection de Bill Clinton à la présidence améri-caine. Il souligne à juste titre l'action de Clinton au sein du Parti démocrate, tourné grâce à son influence vers ce que Suleiman appelle « des programmes non tein-tés d'idéologie ». Le programme de Clinton est décrit comme « un programme non idéologique », « au sens traditionnel du terme », nous assure Ezra Suleiman, On se demande ce que peut bien être dans l'esprit de Suleiman l'idéologie au sens non traditionnel du terme. Plus avant dans son analyse. Ezra Suleiman précise que désormais Clinton et le Congrès, qui est démocrate comme lui, sont « en accord idéologique ».

La lecture de l'article d'Ezra que chez Bill Clinton l'idéologie est à la fois présente et absente, ce qui est parfaitement paradoxal, mais sans doute significatif à la fois de la volonté hagiographique d'Ezra Suleiman, qui conduit à une dérive de sa méthodologie, et des incertitudes de toute action politique en terre américaine.

ALAIN SUBERCHICOT

CHOMAGE

Partageons le travail

TL sera nécessaire de s'interroger un jour sur les cumuls de pension et de salaire (ou indemnités). En effet, tant dans les entreprises privées que dans est chirepties para de dans certaines organisations para ed-ministratives, des postes de respon-sabilité sont occupés par des retraités. Pourtant, dans la plupart des cas, les pensions de retraite perçues par les intéressés sont d'un montant appré-tant des cas les parmetres de les parmetres de les les parmetres ciable et devraient leur permettre de mener une vie confortable comme au temps de leur ancienne activité. C'est d'ailleurs parce qu'ils avaient aupara-vant un poste important qu'il est d'autant plus volontiers fait appel à

S'ils ne souhaitent pas cesser toute activité – et on peut le comprendre, – bien des organisations humani-taires seraient toutes disposées à les accueillir, à titre bénévole bien entendu.

Pendant ce temps, nombre de eunes diplômes recherchent en vain un emploi.

Et si pur hasard les parlementaires voulaient bien s'intéresser à ce pro-blème de cumul, ils s'honoreraient à définir une limite d'âge pour ce qui les concerne. Un pays qui ne peut donner du travail à tous ses enfants ne doit pas accepter que certains continuent de s'enrichir jusqu'à la fin de lours jours. W JEAN PETROPOULOS

Saint-Mou

TABAGISME Les enfumoirs

des lycées T ES instructions antitabac pré-

Les instructions antitabae pre-voient pour les lycées et pour les collèges, d'une part qu'il sera interdit de fumer dans les espaces non couverts, c'est-à-dire les cours de récréation, et qu'il faudra, d'au-tre part, parquer les fumeurs dans des salles spécialement aménagées. Ces dispositions laissent rèveur l'ancien proviseur que je suis et qui s'est attaqué il y a déjà long-temps au fléau du tabagisme.

Quand ils sont dans les cours de récréation, les adolescents fumeurs n'intoxiquent personne. Protéger les non-fumeurs, n'est-ce pas le but de la loi ? Il est alors atteint. Enfermer les fumeurs dans une

salle, c'est les condamner à séjour-ner dans une atmosphère irrespiracouteau, et à s'intoxiquer tout autant passivement qu'activement. Et où trouver des salles pour un tel usage dans des établissements surpeuplés, des salles qui ne servi-ront guère que pendant les récréa-tions ?

Enfin, qui fera respecter la loi, à une époque où l'effectif des sur-veillants a été décimé par l'admi-André PERRIN

UN LIVRE

La première dame LA LEVURE DU PAIN

de Danielle Mitterrand. Edition No 1, 205 p., 89 F.

C'EST la genre d'ouvrages dont on se méfie a priori, qu'on critique volontiers avant de l'avoir lu, qu'on se garde bien de lire au demeurant... Un livre signé par l'épouse du président de la Répu-blique peut-il contenir autre chose que de la pommade ou de l'eau de

Danielle Mitterrand n'est pas écrivain et ne prétend pas l'être. La Levure du pain n'a rien à voir avec la Paille et le grain de son royal époux. Si cette femme timide, qui avoue un trac maladif. nous entrouvre un peu son jardin secret, ce n'est ni pour jouer les stars ni pour prendre la défense d'un mitterrandisme essoufflé, mais pour mettre un peu d'ordre dans ses indignations, ses espérances et ses émotions,

Le but avoué de ce livre sans prétentions est de faire connaître la Fondation France-Libertés qu'elle a créée en 1986 et à laquelle elle consacre presque tout son temps. Une organisation qui se veut au service de tous les opprimés et de tous les exclus de la Terre, en partant du principe que «si l'on n'a pas le pouvoir de donner le pain, il faut continuer d'en être la levure ».

Si les épouses des présidents de la République ont toujours fait dans les bonnes œuvres, elles ne nous avaient pas habitués à courir ainsi d'un continent à l'autre, pour rencontror des opposants, des marginaux ou des va-nu-pieds. Elles ne se permettaient pas cas cris du cœur, perfois naifs, parfois

déplacés, mais toujours sincères, provoquant l'agacement de cer-tains responsables français ou les foudres de tel ou tel gouvernement étranger. Les initiatives de Danielle Mitterrand pouvaient sembler sans grande conséquence, jusqu'au jour - en juillet demier -où une tentative d'attentat dirigée contre elle dans le Kurdistan irakien allait coûter la vie à quatre personnes et en blesser quatorze autres....

«Quel mobile me pousse à défendre des causes qui me semblent perdues?», se demande cette militante incurable. Sans doute « ce refus de l'irréparable » qui la poussa, petite fille, à déterrer une portée de chatons que le jardinier de ses perents devait éliminer... Le livre comporte quelques demi-confidences de ce genre, et même de brefs dialogues avec «François», mais les amateurs de coulisses resteront sur leur faim.

€ Je suis convaincue que les guerres n'ont aucun sens puis-qu'ensuite on fait la paix », explique la petite-fille du marchand de parapluies qui était destinée à devenir institutrice. Certains la jugeront bien candide. Rien n'interdit de la trouver émouvante et

Des salons de l'Elysée aux bidonvilles de Rio ou de Calcutta, la première dame de France a choisi une gymnastique difficile. Elle devrait avoir une lectrice attentive en la personne de Hillary Clinton, épouse du nouveau président des Etats-Unis, dont on nous répète qu'elle ne se contentera pas, elle non plus, d'inaugurer les

ROBERT SOLÉ

INSTITUTIONS

ISRAËL

Iconoclaste

E très riche entretien de Yes-

Le très riche entretien de Yes-hayahou Leibovitz avec Chris-tian Delacampagne (le Monde du 13 octobre) confirme, encore une fois, que des écrivains israéliens exercent à l'égard de l'Etat d'Israël une liberté de critique incompara-

des intellectuels de la « diaspora », en général inconditionnellement

soumis aux orientations des gou-

vernements de Jérusalem (« israé-

locentrisme » oblige). Voilà un sio-

niste éminent qui affirme, sans demander la permission de l'am-

bassadeur d'Israël à Paris ou à Washington, que « l'Etat d'Israël n'est pas (...) un Etat juif » et qu'il convient d'en séparer la synagogue; qu'il faut » cesser d'en faire

un objet de fetichisme » ; que la victoire militaire de 1967 fut « une

calamité pour l'Etat d'Israel ».

« devenu un appareil d'oppression sur un autre peuple » : qu'il faut

rendre les territoires occupés et que « même le partage de Jérusalem est négociable » : que l'ancien premier

Leibovitz

La responsabilité du Président

DOIT-ON vraiment considérer, comme Maurice Duverger l'a affirmé dans le Monde du 30 octobre, qu'en cas de victoire de la droite aux élections législatives de mars prochain François Mitterrand « dérruirait la 1º République » et apprignit la norte pur réserver. « ouvrirait la porte aux régimes impuissants d'autrefois » s'il renonçait alors au mandat qui lui a été conféré pour sept ans en 1988 ?

Je ne le pense pas. A mon sens, en effet, les institutions de la Ve République impliquent l'exis-tence d'une responsabilité du Président devant le suffrage universel. Qui pourrait prétendre que, en quittant l'Elysée au lendemain du référendum négatif du 27 avril 1969, le général de Gaulle a « détruit la V République » ? Mais il est vrai que cette responsabilité n'est viai que cette l'osque le suffrage universel a été consulté sur décision personnelle du Président.

Par contre, si la responsabilité de celle-ci est nécessairement mise en cause par un référendum qu'il a décidé sans contre-seing, il est vrai qu'il n'en va pas de même au cas d'élections législatives qui ont lieu à leur date normale. Sauf, naturellement, si le Président avait clairement invité les citovens à se prononcer dans un sens contraire à celui qu'ils auraient adopté.

Mais le mandat présidentiel ne peut pas ne pas être mis en cause par des élections législatives qui, comme en novembre 1962, ont eu lieu parce que le président de la République a procédé sans contreseing à une dissolution de l'Assem-blée nationale. En ce cas, en effet, Courbevoie on a parfois tendance à l'oublier, le

Président perd, pour une année, le droit de dissoudre la nouvelle Assemblée. Il engage donc alors clairement sa responsabilité devant le suffrage universel, puisqu'il ne pourra pas faire appel devant celui-ci de la décision qu'il aura

Au cas où (à la différence de ce qui s'est passé en 1986) aucun des leaders de la majorité issue d'élections intervenues à leur date normale, en mars 1993, n'accepterait d'être nommé premier ministre par un président avec lequel ces leaders sauraient être en profond désac-cord quant à la conduite des affaires publiques, le Président, s'il voulait demeurer en fonctions, ne pourrait que dissoudre la nouvelle Assemblée, éventuellement après que celle-ci eut censuré le gouvernement minoritaire qu'il aurait pu

Après de nouvelles élections législatives confirmant le verdict des précédentes, le Président, ainsi personnellement désavoué par le suffrage universet, ne pourrait que renoncer à un mandat qu'il lui serait devenu impossible d'exercer.

Ce qui permettrait d'éviter les conséquences néfastes de cette dyarchie qu'on a baptisée «cohabi-tation», et selon laquelle le désaccord permanent entre les conceptions du chef de l'Etat et celles du chef du gouvernement risque fort d'a ouvrir la porte à un régime impuissant ». 2

> François GOGUEL ancien membre du Conseil constitutionnel

to the below the feet

STANDARD WITH A SECOND

CONTRACTOR BANKS

- 17 M. Management. Same hings to programmy page.

A TOTAL OF THE The state of the same of the s THE BOOK STATES THE PERSON AS AND Sealed the sealed of Charges to Garages to Garages THE PERSON NAMED IN

Property and the second SECTION AND MA to M. Charles I STEWART SEE 二世之歌情 編集 --- 2000E THE 1875 THE

4 . . .

And Strain Strains of the St.

THE PERSON AS The state of the state of ● "我"他 下面电影 MALLAN. 142 - . 2 344 Pas James - Contract 1 25 M

ter terte M W t. Che ber to the best of the second THE PERSON NAMED IN - 12 - 14 to 100 Alleganger Co · Access # A Property and

**** Yb4 300 · 《花廊曲篇 15.0 mm 1 15.00 mm State and Ermer

Le style Clinton

Il v a un style Clinton : lent, réfiéchi, précautionneux, un peu laborieux. Les Américains en ont eu un avant-goût, jeudi 12 novembre, à l'occasion de la première conférence de presse du président élu. Ronald Reagan était «flamboyant», peu soucieux, ignorant ou méprisant des détails ; George Bush, mal-adroit à l'oral, était volontiers granditoquent, pompeus. Bill Clinton est, lui, tout en rondeurs, circonspect, nuancé, louvoyant; un centriste à l'accent du Sud.

Comme M. Clinton est aussi très bavard et soucieux de son image, il svalt convoqué une conférence de presse essentiellement pour occuper les dizalnes de journalistes installés à Little-Rock. Ceux-ci avaient, à leur façon, commencé à faire savoir qu'ils s'ennuyaient ferme dans la charmante, mais petite, capitale de l'Arkansas. Hors de ses quartiers washingtoniens, la grande presse américaine rongeait son frein. Ça et là, quelques articles au ton acerbe laissaient entendre que M. Clinton était bien lent, qu'il avait du mai à se couler dans ses nouvelles fonctions, qu'il y avait des remous dans son équipe, etc. Rien de bien aimable. M. Clinton s'est voulu rassurant : il travaille d'arrache-pied à mettre au point son gouvernement et un «programme de cent jours» d'abord destiné à relancer l'économie.

La président démocrate n'a annoncé aucune décision mais révélé sa manière. Il « consulte» et écoute beaucoup, a-t-il dit, pour « faire les meilleurs choix». Homme du Sud, où l'on se métie de l'agitation de la côte est, il entend, cependant, prendre son temps. On ne le pressera pas. Extrémiste du centrisme, fanatique du compromis, il a expliqué qu'il voulait un programme de relance, par l'investissement public et des incitations fiscales, mais qui prenne aussi en compte l'abso-lue nécessité de récluire le déficit. Démocrate nouvelle manière, qui s'est largement inspiré de la «révolution conservatrice», il a indiqué qu'il entendait suivre la méthode de gouvernement qui fut celle de Ronald quelques priorités - l'économie et la santé, a-t-il dit, et les imposer au Congrès.

Premier président de la génération de l'après-guerre, il veut un nouveau style de gouvernament, une approche moins partisane, des relations avec le Congrès qui donnent leur place à la minorité républi-caine. Autra nouveauté, M. Clinton entend gouverner avec son vice-président, le sénateur Albert Gore (Ten-nessee). Siènnieux, M. Gore se tenait derrière le président de la conférence de président de la conférence de président dent élu durant la conférence de presse. A plusieurs reprises, M. Clinton a associé M. Gore aux décisions qui étaient en train de se préparer; il a parlé d'un «partenariat» avec son vice-président. Alors que la poste est traditionnellement jugé comme étant avant tout honorifique, M. Clinton a indiqué que son viceprésident serait étroitement lié à la marche de la prochaine administration.

Priorité à l'économie

Elle sers animée par une équipe que M. Clinton veut « à l'image de l'Amérique » : « J'ai promis au peuple américain, a dit le président élu, que mon gouvernement ressemblerait deventage à l'Amérique que ceux des autres administrations. (...) J'entends qu'il compte non seulement des gans de différentes origines ethniques, des hommes et des femmes, mais aussi des gens de différents horizons politiques». M. Clinton et son équipe de transition, dirigée par MM. Vernon Jordan et Warren Christopher, ont commencé « à passer en revue des noms (...) afin de chaisir les mieux qualifiés». Aucun des seize postes ne devrait être pourvu avant décembre ; des républi-cains et des indépendants pourraient faire partie du

Les contraintes sont nombreuses. Centriste, M. Clinton ne peut tout à fait ignorer l'aile «gauche» du parti. Premier président démocrate depuis Jimmy

Reagan au début de son premier mandat : définir Carter, il est tenté de se reposer sur les seuls démocrates ayant une expérience récente du gouvernement, mais doit se défier d'une équipe qui, à tort ou à raison, a laissé quelques mauvais souvenirs. M. Clinton veut encore une administration qui prenne ses dis-tances à l'égard de la multitude de groupes de pres-sion et d'intérêts traditionnellement proches du Parti démocrate et qui ont contribué au financement de sa

Sous le houlette de MM. Jordan et Christopher, le sociologue at économiste Robert Reich (quarante-six ans, professeur à Harvard) sera chargé, dans l'équipe de transition, d'affiner le programme économique et de sélectionner les dizaines de responsebles qui seront en charge de son application. L'avocat washingtonien Samuel Berger (quarante-six ans, Harvard, haut fonc-tionnaire au département d'Etat à l'époque Carter) a la même mission dans le domaine de la politique étran-gère et de la sécurité nationale ; il sera assisté de M- Nancy Soderberg, ancienne collaboratrice du séna-teur Edward Kennedy. M. Stephanopoulos (trente-deux ans) dirige la communication » de l'équipe de transition (avec M Deedee Myers et Betsey Wright).

La « politique intérieure » (hors économie, c'est-àdire la santé, l'éducation, etc.) est placée sous la responsabilité de M. Al From, un des membres du Conseil pour une direction démocrate (Council for a democratic leadership), le groupe de pression centriste auquel appartensit M. Clinton au sein du « parti de l'ane ». Tous ces noms ne se retrouveront pas forcément dans la liste du nouveau cabinet, mais il y a tout de même de fortes chances pour que cette équipe de transition comprenne déjà l'embryon du gouvernement Clinton. Elle doit désigner des centaines de hauts responsables - les « nominations politiques » - qui, petit à petit, vont s'installer à Washington en observateurs, ou en position de double commande, dans les différents services publics dont ils auront la charge.

L'avocat Vernon Jordan et l'actuel secrétaire général de la Maison Blancha, M. James Baker, deux voisins à Washington et deux amis de longue date, se sont vus cette semaine et ont promis « la transition la plus douce» que le pays ait jamais connue. M. Clinton doit recevoir ce week-end à Little-Rock les dirigeants du Congrès. Il quittera ensuite l'Arkansas pour se rendre à Washington et être reçu par le président Bush, mercredi, à la Maison Blanche. Pour l'heure, le président sortant, que l'on dit quelque peu déprimé, est parti à la pêche en Floride. La prise de fonctions officielle de M. Clinton a lieu le 20 janvier.

De sa résidence de gouverneur, il continue à s'entretanir au téléphone avec les dirigeants étrangers qui lui transmettent leurs félicitations. Jeudi, il a énuméré ses priorités dans le domaine de la défense et des affaires étrangères : préparer un budget de la défense qui tienne compte de la fin de la guerre froide mais maintienne l'Amérique à son rang de première superpuissance militaire (expression fort peu « cartérienne »); poursuivre le désarmement nucléaire avec la Russie et les autres Républiques nucléaires de l'ex-URSS (désarmement freiné par les militaires russes, les dirigeants ukrainiens et kazakhs); s'efforcer de contrôler la prolifération de tous les types d'armes de destruction massive; s'assurer de la poursuite des négociations israélo-arabes; enfin, «faire ce que je peux pour ren-forcer la croissance économique globale», eflusion aux négociations commerciales en cours.

M. Clinton a confirmé plusieurs promesses de campagne. Il entend assouplir les restrictions imposées à l'immigration des réfugiés hattiens, éliminer les discriminations dont les homosexuels sont victimes dans l'armée, lever la règle interdisent aux centres de planning familial de donner des informations sur l'avortement. Autant de décisions qui, sans trop paser sur le budget, satisferont la gauche démocrate et laisseront à M. Clinton, ailleurs, une plus grande marge de

ALAIN FRACHON

Une nouvelle brochure du Monde diplomatique

« Etats-Unis fin de siècle »

par René-Victor Pilhes

1044

Acres 1997 and the second

Charles and

Voilà. «Le pays le plus puissant de l'histoire de l'humanité», ainsi que l'a décrit M. Bill Clinton aussitôt après son élection, s'est donné un nouveau président. Son point commun avec ses prédécesseurs paraît être, même si les pré-seurs paraît être, même si les pré-occupations de politique étrangère n'envahissent pas ses déclarations, sa détermination à maintenir l'hégèmo-nie planétaire des Enats-Unis et, si possible, à l'accroître en reconstrui-sant une Amérique capable de gagner la puerre économique. Pour gagner la guerre économique. Pour cela, tous les moyens scront bons. Ainsi prévenus, nous serions bien autifs de ne point suivre à la loupe la gestion démocrate de cette puis-sance partout présente, directement, indirectement ou potentiellement.

La dernière livraison de Manière de voir, «Etats-Unis, fin de siècle» (1), publiée par le Monde diplomatique, nous offre un survol des principaux dossiers qui attendent le président Clinton, chacun d'eux ordonné autour de deux questions : comment l'Amérique en est-elle arrivée là ? Quelles sont les chances de réussite de la nouvelle administration ? tion?

Il n'est pas si loin le temps où M. Ronald Reagan et ses experts assuraient que baisser les impôts doperait une économie dégagée de l'affreuse emprise de l'Etat et de ses panoplies de règlements. Cette panophes de regiements. Cette approche, les principaux responsables français s'en sont inspirés. Certains, et pas les plus âgés, continuent de la réclamer à cor et à cri. Pourtant, cette ère néolibérale se conclut tant, cette ère néolibérale se conclut de manière exemplaire : « La phyart des grands héros de la Bourse, ceux dont l'enrichissement foudroyant émerveillait le monde, ont souvent fini en prison. » Faut-il vraiment en dire davantage? Le déficit fédéral s'élève à 333 milliards de dollars, et un conseiller de M. Clinton constate : « Il a fallu deux cents aus pour que la dette publique attelgne l'000 milliards de dollars, douze ans cont enfi pour le porter à 4 000 mil ont suffi pour la porter à 4 000 mil-liards.»

Le ton est donné. Et nous allons en apprendre des choses, dans ce tour d'horizon remarquablement > René-Victor Pithes est écrivain.

a COLOMBIE : démissions insttendues à la tôte de l'armée. - Les chefs des trois armes de l'armée colombienne ont démissionné jeudi 12 novembre, de manière inattendue, quatre jours après la proclamation de l'état d'urgence par le président Gaviria (le Monde du 10 novembre). Selon le ministère de la défense, ces démissions sont normales dans une période de promotions et de départs en retraite. Mais des spécialistes étrangers estiment que les membres de l'étatmajor veulent ainsi protester con-tre l'insuffisance des mesures gou-vernementales pour lutter contre la guérilla. - (AFP, Reuter.)

· ...

illustré. Des choses dont nul ne parle, des réalités absentes du flot de bavardages, d'images, de lieux com-muns que nos agrands médias » audiovisuels ont déversé sur nos têtes à l'occasion de cette élection syndrique. Parit Maria de la Conseaméricaine. Paul-Marie de la Gorce nous rappelle, par exemple, l'existence des rapports Wolfowitz et Jeremia du Pentagone, donnant à penser que « loin de rechercher une gestion démocratique de la planèle, les Etats-Unis entendent mettre au pas leurs adversaires comme leurs alliés » et « empêcher l'émergence alliés» et «empêcher l'émergence d'un système de sécurité exclusivemunt européen qui pourrait déstabliser l'OTAN». Quant à M. MichaelMandelhaum, conseiller diplomatique de M. Cliaton, il déclarait en
septembre 1990 : «Grâce à la fin de
la guerre froide, nous pouvons, pour
la première fois depuis quarante ans,
mener des opérations militaires au
Proche-Orient sans craindre de voir
éclater la troisième guerre mondiale » On dit le nouveau président diale. » On dit le nouveau président mobilisé par les questions économi-ques et sociales, et plutôt éloigné des affaires internationales. Mais aucun président américain ne peut aujour-d'hui ignorer le monde, même si, bien sûr, il doit se montrer sensible au poids d'une opinion publique tentée par le repti.

M. Clinton ne manquera pas de sujets de préoccapation chez lui. Faillite des caisses d'épargne (le scandale financier le plus ruineux de scandale imancier le pus runteux de l'histoire américaine), médecine à deux vitesses, indigence de l'ensei-gnement public secondaire, déliques-cence des infrastructures, délabrement social : l'Amérique paye aujourd'hui d'un prix exorbitant dix années de néolibéralisme en folie. annees de neonderansme en roue.
C'est M. Felix Rohatyn, conseiller
de M. Clinton, qui constate que
a prendre aux pauvres pour donner
aux gens aisès n'est pas longtemps
tolérable en démocraties. Et c'est un
médecin américain qui explique:
a Nous avons toute la technologie nècessaire, mais elle n'arrive pas chez ceux qui en ont besoin.

(1) Manière de voir 16, «Etats-Unis, fin de siècle». le Monde diplomatique, octobre 1992, 98 pages en couleurs, 42 F.

D BOLIVIE: remaniement ministririel. - Le président bolivien Jaime Paz Zamora a annoncé, jeudi 12 novembre, le remplacement de cinq ministres qui ont démissionné pour participer aux élections présidentielle et législatives prévues en juin prochain. M. Pablo Zegarra compléce notament au ministère rempiace notamment au ministère des linances M. Jorge Quiroga, démissionnaire, afin de diriger la campagne électorale de la coalition de l'Accord patriolique, au pouvoir. Les autres changements intervien-nent aux ministères du travail, de l'information, et de l'éducation, où M= Olga de Querejazu devient la première femme du gouvernement.

M. Fernando Collor est inculpé de corruption passive et d'association de malfaiteurs

BRÉSIL : déjà suspendu de ses fonctions

M. Fernando Collor, le président brésilien suspendu le 2 octobre der-nier de ses fonctions, a été inculpé jeudi 12 novembre de corruption pessive et d'association de malfai-teurs par le procureur général du pays, M. Aristides Junqueira, devant le Tribunal fédéral suprême, le plus haut organisme de la justice brésilienne, seul compé-tent pour juger les délits de droit commun de M. Collor.

inculpé neuf autres personnes, en particulier l'organisateur du réseau du trafic d'influence, l'homme d'af-faires Paulo Cesar Farias, et l'ex-secrétaire particulier de la présidence, l'avocat Claudio Vieira.

Dans un document de 55 pages remis jeudi au Tribunal suprême, le procureur tente de démontrer que M. Collor était intimement lié

SANTIAGO

de notre correspondant

Le capitaine de l'armée de terre Bruno Diez a reconnu, mardi 10 novembre, être à l'origine d'un scandale d'écoutes téléphoniques qui

mêle l'armée et le monde politique.

mète l'armée et le monde poinque. L'armée l'a placé au secret, en attendant sa comparation devant la justice militaire. La presse commente abondamment ce qui est devenu au fil des jours le plus grand scandale politique de l'après-l'inochet et qui laisse la droite chilienne dans un luriste état à un an de l'élection présidentielle

Les rebondissements n'ont pas manqué. La diffusion, le dimanche 23 août, sur la chaîne de télévision Mégavision, d'un enregistrement d'une conversation entre le sénateur

du parti conservateur Rénovation nationale, M. Sébastian Pinera, et

Tun de ses amis, a marqué le début de l'affaire. Le sénateur y émettait le souhait de voir un journaliste ridicu-liser Ma Evelyn Matthei, avec qui il

était en concurrence pour représen-ter son parti lors de l'élection prési-dentielle de décembre 1993.

Le pays s'est d'abord indigné des propos du sénateur Pinera, qui a dû suspendre sa précandidature. Le «Pineragate» a pris la dimension d'une crise majeure le 22 septembre, lors de la diffusion par la Télévision nationale d'un entretien avec un

agent des services secrets dépendant de l'armée de terre, la DINE. Celui-ci a révélé que l'armée de terre chilienne mettait sur écoute télépho-nique de nombreuses personnalités

que celui-ci fonctionnait avec son aval. Aidé par des experts, le pro-cureur a établi que 25 entreprises privées ont payé 55,2 millions de dollars (environ 295 millions de francs) de pots de vin au réseau de M. Farias. Les experts n'ont pu préciser quelle quantité d'argent est allée sur les comptes utilisés pour dépenses personnelles M. Collor et de sa famille. M. Aris-

Pour juger le président suspendu, le Tribunal fédéral suprême doit demander l'autorisation de la Chambre des députés où doit se

Le procureur a également tides Junqueira a également fondé son accusation sur des documents de la commission parlementaire d'enquête, qui avait découvert les liens entre le réseau de M. Farins et le président Collor.

dégager une majorité des deux

au complot marxiste.

BRUNO ADRIAN

CHILI: mêlant l'armée et le monde politique

ment jugé par le Sénat pour crimes dans l'exercice de ses fonctions, après que la Chambre des députés a voté en faveur de la procédure de destitution le 2 octobre dernier par 441 voix contre 38. Le rapporteur de la commission spéciale du Sénat, le sénateur Antonio Mariz, a considéré que la

crimes de droit commun par le Tribunal fédéral suprême affaiblirait encore sa défense au Sénat. Les avocats chargés de la défense de M. Collor ont expliqué que, pour le condamner pour crimes dans l'exercice de ses fonctions, le Sénat doit prouver auparavant qu'il a commis des crimes de droit commun. La sentence du Sénat sur la destitution définitive de M. Col- sans appel. - (AFP.)

tiers, soit 336 des 503 députés. M. Collor de Mello est actuelle-

lor pourrait-être proponcée entre le 15 et le 23 décembre.

Le Tribunal n'a pas de délai défini pour commencer sa procédure. Si le Tribunal décide de demander l'autorisation avant la fin du jugement au Sénat, et si la Chambre des députés la lui accorde, un nouveau délai de 180 jours va courir pendant lequel M. Collor continuera d'être sus-

Un premier délai de 180 jours avait été déclenché le 2 octobre dernier. Une fois la procédure engagée, les onze membres du Tribunal fédéral suprême devront entendre les témoignages de l'accusation et de la défense, avant de prononcer leur sentence, qui est

HISTOIRE Un scandale d'écoutes téléphoniques éclabousse la droite du monde politique, y compris le président de la République. Cet agent émettait l'hypothèse d'un dés-

GALLIMARD

DES DROITES EN FRANCE accord entre le sénateur Pinera et le général Pinochet, actuel comman-dant en chef de l'armée de terre, comme étant la cause de la diffusion par l'armée de la cassette de la conversation. L'armée a, dans un premier temps, vigoureusement démenti, le général Pinochet criant de fean-François Sirinelli Le samedi 7 novembre, le séna-teur Evelyn Matthei avousit avoir envoyé la cassette de la conversation à la chaîne de télévision Mégavision a sa chaine de televisión Megavisión et retiraris, elle aussi, sa précandida-ture présidentielle. Trois jours plus tard, le capitaine Diez, qui appar-tient aux services de rélécommunicapolitique tions de l'armée de terre, reconnais-sait avoir effectué l'enregistrement et l'avoir transmis à M. Matthei. cultures Pour l'armée de terre, l'affaire est close. En mettant l'accent sur la res-ponsabilité personnelle d'un mili-taire, elle entend échapper à une mise en accusation de l'institution qui pourrait rejaillir sur le général Pinochet. Le gouvernement a condamné vigoureusement les écoutes illégales, mais a semblé sou-cieux d'éviter tout affrontement avec sensibilités l'armée. Un magistrat instructeur a cependant été nommé et la position A "CARACTERES" LE 13 NOVEMBRE d'attente du gouvernement pourrait être abandonnée lors de la remise des conclusions de l'enquête. La droite est éclaboussée par toutes ces révélations et se retrouve sans candi-dat présidentiel crédible.

reclusion rentation, de façon la santé a aboui situation VTS en l'eute des lettes de Le proréservé facteur e globaf (...), seule-

ces, les

roblème

Je sidu.

aspect

¥ 1985

t entre (ou les

NAU UCHI

MEXICO

de notre envoyé spécial

Les indices de pollution sont terrifiants, mais le maire de Mexico, la ville la plus peuplée du monde (de 15,5 à 18 millions d'habitants, sclon les sources), refuse de céder à la panique, même s'il n'a pu éviter de prendre des mesures dracode prendre des mesures d'aco-niennes à plusieurs reprises cette année pour faire face à des urgences écologiques. Comme sa viile, Manuel Camacho est pour-tant, lui aussi, sur la corde raide: les résultats de son action pour rendre la capitale plus vivable coursaient être déterminants coupourraient être déterminants pour son avenir politique, face aux autres candidats du parti officiel (non déclarés, comme lui), qui mènent déjà une campagne discrète en vue de l'élection présidentielle de juillet 1994.

Les grandes manœuvres pour la succession du président Carlos Salinas, élu pour six ans en 1988, ont commencé au sein du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir depuis 1929. (PRI), au pouvoir depuis 1929.
Malgré les engagements pris par les dirigeants en faveur de la démocratisation du système politique mexicain, tout indique que, conformément à la tradition, le chef de l'Etat choisira lui-même son successeur avant de le soumettre au suffrage universel. La rumeur, soigneusement distillée par les dauphins potentiels et leurs amis, porte sur cing noms, dont quatre porte sur cinq noms, dont quatre ministres: MM. Pedro Aspe (finances), Ernesto Zedillo (éduca-tion), Luís Colosio (développement social) et Fernando Gutierrez (inté-

Recul de trois des principaux polluants

Avec les deux premiers, M. Camacho est un des mieux pla-cés. A quarante-six ans, il appar-tient à cette génération de techno-

crates formés aux Etats-Unis. comme M. Salinas avec lequel il entretient des relations amicales depuis les années d'université. Il est considéré comme un des princi-paux idéologues du «salinisme», c'est-à-dire la modernisation de l'économie et du PRI en vue de fers au feu - son talent de conciliateur en a fait le principal interlocuteur de l'opposition - mais ses fonctions à la tête de la capitale l'ont conduit à s'intéresser à l'envi-ronnement. Courageusement, il a accepté le défi de rendre vivable une ville devenue incontrôlable ou, à tout le moins, d'éviter la catastrophe écologique qui guette les habitants de l'ancienne Tenochtit-

« Nous avons réussi, affirme-t-il. a Nous avons reussi, attirme-t-i, à réduire le niveau de trois des cinq principaux polluants, en particulier le plomb, qui était considéré comme un des principaux dangers. Nous l'avons fait en quatre ans alors que les Etais-Unis ont mis dix ans pour obtenir des résultats similaires. » Le bilan serait tout aussi satisfaisant pour le monoxyde de carbone et le soufre mais, reconnaît M. Camacho, « les particules en suspension, dues à l'industrie, et l'ozone constituent désormals les plus gros ris-ques pour la population ».

Après avoir mobilisé les citoyens avec l'application, depuis 1990, d'un programme interdisant un jour par semaine, par rotation, la circulation des véhicules automobiles, les autorités ont entrepris de sensibiliser les industriels en leur sensibiliser les industries en teur proposant un plan de financement pour installer des équipements antipollution. Vaste programme, puisque plus de trente mille usines (80 % du parc industriel du pays et plus de 30 % du produit intérieur brut) sont concentrées dans la capitale, dont l'économie équivaut à celle du l'Economie équivaut à celle du l'Economie équivaut à celle du Portugal ou de l'Argentine, Avec une circonstance aggravante : Mexico, bordée par des volcans rendus invisibles par l'épaisse couche de smog, est située à 2 240 mètres d'altitude et doit vivre avec un niveau d'oxygène insuffisant

pour diluer les dangereux cocktails chimiques formés par les polluants, en particulier l'ozone, qui n'a rien à voir avec la célèbre couche du même nom – il s'agit d'un mélange crèt par les gaz d'échappement et les rayons solaires, - et provoque des brûlures aux muqueuses et des irritations oculaires.

> Cabines à oxygène enlevées

« Il faut rendre compatible le maintien des emplois avec l'amélio-ration indispensable de l'environneration inaispensante de l'environne-ment, soutenait récemment le maire de la capitale devant le conseil du patronat local auquel il reprochait son manque de collaboration. Ce serait une énorme erreu de sacrifier des emplois mais ce serait tout aussi grave de laisser les choses en l'état car notre santé est en jeu. » Cette analyse est largement partagée par les groupes éco-logistes, de plus en plus nombreux et actifs mais agissant en ordre dis-

Le président du Mouvement éco-logique mexicain (MEM), Alfonso Cipres, reproche cependant aux antorités de ne pas avoir su convaincre les industriels et d'a utiliser démagogiquement le thème de l'environnement à des fins électorales ». Il dénonce la «corrupélectorales ». Il dénonce la « corrup-tion » des inspecteurs et des gara-gistes chargés de vérifier les éma-nations toxiques, « La moitié des six cents garages agréès vendent la vignette autorisant la circulation des véhicules sans même vérifier le taux de monoxyde de carbone. Quant aux industriels, ils sont sou-mis au chantage des inspecteurs du mis au chantage des inspecteurs du gouvernement qui menacent de fer-mer leurs usines s'ils ne paient pas une forte contribution», affirmo-t-il.

Ce Don Quichotte de l'écologie, qui se déplace avec toute une panoplie d'appareils électroniques, compris un « renifleur » pour détecter les matières explosives dans les égouts, se dit « persécuté »

par les autorités. « On nous a même obligés à retirer les vingt-cinq cabines à oxygène que nous avions installées dans les rues de Mexico installées dans les rues de Mexico pour venir en aide aux personnes prises de malaises. On nous a dit que cela risquait de provoquer la panique dans la population. C'est sans doute aussi la raison pour laquelle le gouvernement refuse de reconnaître que treize mille enfants meurent chaque année de maladies respiratoires ou gastro-instestinales dues à la pollution », dit-il. Le MEM a soumis, en inillet, cina MEM a soumis, en juillet, cinq mille enfants à des tests. Résul-tats: 82 % des enfants ont des pro-blèmes respiratoires.

Alliance des écologistes et des entreprises

Tout en reconnaissant « les bonnes intentions de M. Camacho, qui a fait planter douze millions d'arbres», M. Cipres estime que scule l'alliance entre les écologistes et les chess d'entreprise fera avancer les choses car elle permettra de contourner la bureaucratie. Une des principales organisations patronales, la CANACINTRA, est déjà affiliée au MEM et un millier d'entreprises participent au financement de ce groupe écologiste. Cette étonnante alliance devrait déboucher avant la fin de l'année sur la mise en place de senseurs sur les cheminées d'usine pour mesurer les émanations polluantes. Cette opé-Tout en reconnaissant « les émanations polluantes. Cette opération est financée au départ par un don de 2 millions de dollars (environ 10 millions de francs) fournis par Electronic Data Sys-tems (EDS), une filiale du constructeur automobile General Motors qui s'attaque, à son tour au marché très prometteur de la lutte contre la poliution.

Le MEM souhaite étendre ce contrôle aux deux millions et demi de véhicules automobiles circulant dans la capitale, en fixant des capteurs aux pots d'échappement, comme EDS a commencé à le faire, à titre expérimental, à Orlando (Etats-Unis). « Ces détecteurs transmettent immédiatement par saiellite à un centre de données l'information sur les émanations de monoxyde de carbone ou d'autres polluants et permettent de repérer avec exactitude les contrevenants et de leur proposer des mesures pour corriger le problème », soutient M. Cipres.

«Le gouvernement, ajoute-t-il, affirme avoir réduit substantielle-ment la quantité de polluants à Mexico (4,4 millions de tonnes de Mexico (4,4 millions de tonnes de fumées et de poussières en 1991 contre 6 millions en 1989). Nous croyons qu'il faut plutôt parler de près de 8 millions de tonnes pour l'année dernière. » Il attribue cette dégradation notamment à l'augmentation spectaculaire de la consommation d'essence au cours des douze dernières années des douze dernières années (20 millions de litres par jour en 1992 contre 8 millions en 1980).

1992 contre 8 millions en 1980).

« Il est dommage, dit-il encore, que les effets positifs du plan de réduction de la circulation automobile aient été annulés par la très mauvaise qualité de l'essence fabriquée par PEMEX (le monopole d'Etat des produits pétroliers), le plus grand pollueur d'Amérique latine et le principal responsable des catastrophes survenues au cours des dernières années. la plus dernières années, la plus récente -mais sûrement pas la dernière -quant fait plusieurs centaines de morts à Guadalajara en avril. » Voilà de quoi réjouir les multinationales du pétrole qui révent de profiter du nouveau traité de librodebase unes les Estats l'aix et les échange avec les Etats-Unis et le Canada, pour revenir sur le marché mexicain, qu'elles durent abandon-ner à la fin des années 30.

> La capitale s'affaisse

Confortablement installé dans son bureau «privé» du quartier de l'Observatoire, séparé du fizcas de la circulation par un jardin ayant

survécu à la pollution (son bureau officiel est situé en plein cœur de Mexico), M. Camacho présente un bilan plutôt optimiste, même s'il reconnaît qu'il reste beaucoup à faire. « Nous avons réussi. dit-il, à ralentir le taux de croisales. d'il se ralentir le taux de croissance démo-graphique de la capitale — 1,1 % par an, soit moins que le reste du pays — en supprimant les nom-breuses subventions qui en faisaient un pôle d'attraction pour les autres régions où la vie était plus chère a, notamment pour l'eau, l'électricité, le logement et le transport. Esti-mant qu'il s'agit d'une manipula-tion à des fins politiques, les écolo-gistes contestent le chiffre officiel de 15,5 millions d'habitants pour la capitale et préférent retenir celui des Nations unies (18 millions

« La ville de Mexico est une aber-nation humaine, constate tristement l'écrivain Homero Aridjis, qui pré-side une organisation d'intellectuels pour la protection de l'écologie, le Groupe des cent. Cette ville, qui a été construite sur l'eau, comme Venise, va mourir faute d'eau. Le séisme de 1985 était un avertisse-ment, l'absence d'eau dans le sous-sol ayant contribué à augmenter la violence des secousses. » Déjà, il faut aller chercher l'eau à des cen-taines de kilomètres et, en saison sèche, des centaines de milliers de familles n'en ont pas pendant des « La ville de Mexico est une aberfamilles n'en ont pas pendant des iours entiers.

des Nations unies (18 millions

d'habitants).

Du fait de l'assèchement du sous-sol; Mexico s'enfonce chaque année de quelques centimètres, de manière irrégulière, ce qui a de graves effets dans les quartiers his-toriques. Plusieurs bâtiments coloniaux ont des allures de tour de Pise et sont condamnés à disparaître tôt ou tard, en particu-lier la cathédrale qui s'est enfoncée lier la cathédrale qui s'est enfoncée de 2,40 mètres et s'affaisse de plus en plus vite, au rythme de 7,4 cen-timètres par an. « Il faut s'attendre à tout, y compris à des scénarios apocalytiques», affirme M. Aridjis, qui est plus particulièrement préoc-cupé par les effets de la pollution sur les enfants.

BERTRAND DE LA GRANGE

PROCHE-ORIENT

EGYPTE: six touristes allemands et deux Egyptiens blessés dans un attentat islamiste

Les professionnels du tourisme accusent le gouvernement de laxisme

Six touristes allemands et deux Egyptiens ont été blessés par balle dans un attentat perpétrá, jeudi 12 novembre, en Haute-Egypte. Un des auteurs de l'agression a été appréhendé. Il fait partie, selon la police, d'un groupe extrémiste musul-

LE CAIRE

de notre correspondant

Il était 10 heures, jeudi, lorsque trois minibus transportant des touristes allemands sont arrivés sur la place centrale de Qena, à 600 kilomètres au sud du Caire. Ils venaient de Louxor, à 70 kilomètres plus au sud, au terme d'une croisière sur le Nil, et se rendaient à Hourgada, au bord de la mer Rouge, afin d'y prendre l'avion pour l'Allemagne.

Selon la police, quatre hommes masqués et armés de fusils d'assant de fabrication locale ont alors commencé à tirer sur un des bus. Six touristes ont été blessés, dont une femme gravement atteinte. Trois des agresseurs ont réussi à prendre la fuite. Des citadins ont pu maîtriser le quatrième, un étudiant de dix-huit ans, originaire d'un village voisin, qui aurait avoué appartenir aux Djamaa isla-miya (Groupemements islami-

Dès le mois de septembre, ces Groupements islamiques avaient distribué des tracts aux agences de presse dans lesquels ils menacaient de tuer des touristes si ces derniers se rendaient dans la province de Oena, où se situe Louxor, la Thèbes antique, point de passage obligé des visiteurs de la vallée du

L'attentat de Qena est la cinquième agression qui vise des touristes depuis le début du mois ter le pays des Pharaons (300 000

d'octobre. Ces actes terroristes ont sur 3 millions). Pis encore, ces deja fait un mort (une Britannique) et vingt-six blessés (deux Bri-tanniques, trois Russes, six Allemands et quinze Egyptiens, dont dix coptes). Ce nouvel attentat a été commis moins de quarantehuit heures après l'arrestation de près de deux cents membres des Groupements islamiques, à Assiout, à 400 kilomètres au sud du Caire, et le mystérieux assassinat d'une des figures de proue des extrémistes musulmans de cette ville, à Manfalout, à 350 kilomètres au sud du Caire.

> Appel à l'armée?

Pour le ministre du tourisme, M. Fouad Sultan, qui a condamné e la vile et lache agression criminelle », les auteurs de l'attentat « visent à porter atteinte à l'économie du pays et aux revenus des citoyens ». A son avis, « cette agression ne constitue pas une tendance générale et l'Egypte reste un exemple de sécurité et de stabilité où le taux de criminalité est extrêmement bas ». La presse officieuse a, elle aussi, fait l'autruche, n'accordant qu'une vingtaine de lignes à l'événement, en bas de

Toutes ces tentatives pour minimiser la portée de l'agression sont loin de rassurer les professionnels du tourisme, qui ont accueilli la nouvelle comme une catastrophe. Les réservations pour 1993 ont connu un très net ralentissement. Des agents de voyage allemands viennent d'annuler un voyage d'inspection préalable à des réservations pour plusieurs groupes au

mois de mai prochain. Le fait que le dernier attentat ait visé des Allemands est d'autant plus grave que ceux-ci ont été, l'an dernier, les plus nombreux à visitouristes viennent, pour la plupart, en avion charter, ce qui signifie que ces vois à la demande peuvent être annulés sur-le-champ. En outre, la plupart des Ailemands font précisément le trajet Hourgada-Qena-Louxor et retour.

Les professionnels égyptiens du tourisme reprochent au gouvernement de ne pas être assez dur avec les intégristes. « Nous payons le prix de dix années de temporisation avec les islamistes, nous a déclaré le président d'une grande société de tourisme. Prudence et hésitation ne sont plus de mise aujourd'hui. La police a démontre qu'elle était incapable d'arrêter les agressions. Maintenant que la sécurité même de l'Etat est clairement en danger, il faut faire donner l'armée. »

Et de conclure : « Nous avons bien envoyé des « casques bleus » jusqu'à Sarajevo. La moindre des choses serait maintenant de les

ALEXANDRE BUCCIANTI

a Réunion des chefs de la diplomatie turc, iranien et syrien sur le Kurdistan d'Irak. - Les ministres des affaires étrangères de Turquie, d'Iran et de Syrie se réuniront pour la première fois, samedi 14 novembre, à Ankara, pour « examiner la situation en Irak du Nord's. Cette rencontre, qui devrait avoir lieu en l'absence de représentants de l'Irak, tant du gouvernement que de l'opposition, vise à mettre sur pied une politique commune contre toute tentative séparatiste du Kurdistan d'Irak et à dégager les moyens susceptibles d'assurer la sécurité dans cette région. - (AFP.)

JORDANIE : amuistie générale.

M. Rabin prédit une accalmie au Liban sud

En dépit de plusieurs accrochages avec des combattants du Hezbollah

de notre correspondant

Trois morts, dont un sergent israélien, un combattant du Hez-boliah libanais et un « casque bleu» népalais : au quatrième jour des mouvements militaires israéliens qui ont lieu sous l'œil des caméras de télévision dans le sud du Liban, c'est le bilan, somme toute modéré, des quelques accrochages qui ont eu pour théâtre, jeudi 12 novembre, les alentours de la «zone de sécurité» créée par l'Etat juif au-delà de la frontière de

Curieusement, alors qu'il s'agit là des premières victimes du déploiement de forces opéré, depuis lundi, dans les deux camps, un léger vent d'optimisme se levait, vendredi matin, en Israël, la plupart des observateurs estimant que, sauf coup de théâtre, l'accès de fièvre des derniers jours était maintenant retombé,

Utilisant son artillerie et, selon les témoins, plusieurs hélicoptères les témoins, plusieurs hélicoptères d'attaque de type Apache, l'armée israélienne a attaqué, pendant quelques heures, les villages de Kafra et de Yarter, qui out l'habitude d'être pris pour cible. Censées abriter ou soutenir ce que les officiers de Tsahal appellent des « bases terroristes du Hezbollah » pro-iranien, les deux localités chiites sont régulièrement pilon-

12 novembre, une amnistie générale - la première depuis douze ans - à l'occasion de son 574 anniversaire. Cette mesure s'applique notamment aux deux députés islamistes condamnés, mardi, à vingt ans de travaux forces. Ceux-ci pourront garder leur siège à la Chambre et se présenter aux élections législatives, prévues en 1993. Dans un message au premier ministre, le souverain hachémite a indiqué qu'il était « temps de donner leur chance aux groupes qui ont dévié du droit chemin d'y revenir » et réitéré son « soutien absolu à l'autorité judiciaire intègre et aux

organismes de l'Etas qui veillens à

la protection du pays ». - (AFP.)

nées, depuis au moins deux ans, par la milice supplétive de l'Etat juif dans la région, l'Armée du Liban aud (ALS).

Selon des responsables des Nations unies, l'accrochage entre les « casques bleus » de la FINUL et un groupe de huit combattants du Hezbollah a eu lieu dans la même région. Lourdement armés, les maquisards entendaient apparemment franchir le cordon des forces internationales pour pénétrer dans la «zone de sécurité»,

Les soldats népalais, comme c'est leur rôle, ont voulu s'interpo-ser et se sont trouvés pris sous un tir nourri. L'un d'entre eux a été tué, et trois autres ont été blessés. Les «casques bleus» ont alors riposté, tuant l'un de leurs agres-seurs. Le commandement de la FINUL a protesté auprès du gou-vernement libanais. Et, de Bey-routh, les chefs du Hezbollah ont annonce qu'ils allaient « ouvrir une enquête» sur les circonstances de cet accrochage, leurs combattants n'étant pas censés attaquer la force internationale de paix...

> Message compris ?

Sortant de son mutisme des derniers jours, le premier ministre israelien a reconnu que les premiers tirs de roquettes opérés, lundi, par le Hezbollah sur des localités frontalières étaient « une riposte des intégristes à notre action en profondeur (la veille) dans la plaine de la Bekaa».

L'Etat hébreu, « comme c'est son droit », a cependant affirmé M. Itzhak Rabin, n'a pas l'intention de renoncer à ce type d'action. L'essentiel, aux yeux des officiers supérieurs de Tsahal, est que le Hezbollah, s'étant abstenu de reprendre, mercredi et jeudi, ses tirs de roquettes sur la population civile, «a peut-être compris notre

« Je pense, a ajouté le premier ministre à la radio nationale, que nous allons maintenant connaître une période de calme le long de la

les objectifs du spectaculaire déploisment de forces de ces derniers jours ont-ils alors été atteints? Les renforts de deux mille hommes et de plusieurs dizaines de pièces d'artillerie qui ont été dépêchés dans la «zone de sécurité» s'apprêtent-ils à rentrer au pays, a-t-on demandé à M. Rabin?

Le premier ministre, également titulaire du porteseuille de la défense, s'est refusé à répondre. « Parfois, a commenté le général Itzhak Mordechaï, commandant en chef de la région nord, un bon déploiement de forces peut permettre d'éviter le recours à l'action militaire.

PATRICE CLAUDE

 Jérusalem accepte de participer aux négociations multilatérales sur les réfugiés. - Grâce à une médiation américaine et russe, la délégation israélienne est revenue, jeudi 12 novembre, à Ottawa, sur sa décision, prise la veille, de ne pas preadre part aux négociations multilatérales de paix au Proche-Orient sur le problème des réfugiés. Le refus israélien était lié à la présence, au sein de la délégation jordano-palestinienne, d'un membre de l'OLP. - (AFP.)

u L'OLP majoritaire à l'université cisjordanienne de Bir-Zeit. - Les partisans de l'OLP ont remporté haut la main, jeudi 12 novembre, la première élection étudiante depuis le début de l'Intifada, à l'université de Bir-Zeit, la plus prestigieuse des territoires occupés. La «liste nationaliste» a obtenu les neuf sièges à pourvoir avec 61 % des suffrages. Cet établissement universitaire, dont sont issus la majorité des délégués palestiniens aux négociations de paix avec israel, a été le premier à être fermé au début de l'Intifada au mois de décembre 1987, et le dernier autorisé à rouvrir ses portes, le 20 avril demier .- (AFP.)

MOLA : selon le représentant Le processus « sérieusement

M Marrack Goulding. Anyella cons la sortés 12 novembre, Le pays. Seise hai fes felatiles tue Sil in the laste sails in dese lapitse de la LUANUM

Simber Fire Do Since But the transfer of A de la companya de l Angeles Marie and Angeles Marie and Angeles The Control of the Co See le producti TEMESTER. ista i male

Table India The second section of the second danale r Ephemere MIN GOOD

parti residente de la companya del companya de la companya del companya de la com and the second male K gara Mais - a a a COL. 26 Parties Constant Const (Charles in a contract of the second Samuel Comment

3...

Sept pêcheurs out dans un village de the Case

mental in an area of the second second par des etc., en Datas Caring ti i talle 🕽 Character. das in saderil in the same and the Pomte-Sarot-George foliale d'acce, en visign' des printing all soft rices. monte fore eler de la principal est de quante orage. Constitue a simulation diment que le foliai, par al art de described the state of the stat in Fee parate other for the control of the construction of the construction of the control of the control of the construction of the

without de

1983.

ie 54 acts

HAPPINE - AND

ristin de l

Asia ..

rings ()

IN & 100

TRATE

2 TOO

reads 12 Preixion

W. .

i stru

13 NOW.

1-54

in house

Par infla

-

: 942 - 7

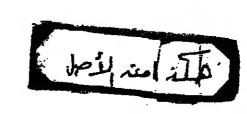
Arcies d

Aces democratique de Casa. la festallisation of partificate appearance of the control of the con Buck Test and a second APRIQUE DE SED. In presibe Rierk a Londres - . . Readent Frederic De Kierk en ted 13 au fundy 10 Ton growings,

berall rencontrar to picinics minute britannique. M. John hier, simedi mattir, astron dispers mes de l'ambassade successores de l'ambassade successores M. De Kierk de la management de la contraction del contraction de la contraction bai rencontrer la divisculati du bai travailliste, M. John Scott. d State of Living Granical and the the same on the second of

CYMBIF: bier qe cett bet. the and of the street and the property of the minutes and the control of the contr M feller 12 no conference of the ten klometres à l'est de 11 cape le réhicule, suscitance de Sans a bens étaient défectuent, 3 tant a chité dans la riviere durait de had, dans le riviere durait de langlement de Mani-States à l'election presidentielle

Candidation of Continue 215. dentielle ont ets afrances, ent siqué, leudi 12 novembre, en ex ont manages. Ces conduda and openiones. Con concession of a print fire and the fact de la f



AFRIQUE

ANGOLA: selon le représentant des Nations unies

Le processus de paix est «sérieusement menacé»

unies, M. Marrack Goulding, a quitté l'Angola, dans la soirée du jeudi 12 novembre. Le pays, traumatisé par les récentes tueries de Luanda, reste sous la menace d'une reprise de la

LUANDA

de notre envoyé spécial

e li ne reste pas beaucoup de temps. Le pays est en crise et le processus de paix sérieusement processus de paix sérieusement menacé»: c'est en ces termes « réalistes» que le secrétaire géné-ral adjoint des Nations unies chargé du maintien de la paix, M. Marrack Goulding, a conclu, jeudi 12 novembre, à Luanda, sa visite de six jours en Angola. Durant son séjour, M. Goulding, qui s'est entretenu à deux reprises avec le président Jose Eduardo dos Santos, a reacontré longuement. Santos, a rencontré longuement, pendant trois beures et demie, mardi soir, le chef de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimbi, dans son fief de Huambo, la capitale des hauts pla-

Ephémère statu quo

Selon M. Goulding, le seul point positif réside dans le volonté affichée par les deux parties « de consolider le cessez-le-feu sur le terrain». Mais il a estimé que le Mouvement populaise de libération de l'Anglola (MPLA, ex-parti unique, au pouvoir à Luanda) et l'UNITA devaient parvenir à un accord pour sortir de la crise, d'autant plus vite que le mandat de la mission de l'ONU en Angola (UNAVEM II) arrive à son terme à (UNAVEM II) arrive à son terme à la fin du mois. « Au fond, ils ont le choix entre la guerre et le dialogue, et ils doivent faire ce choix assez rapidement », a-t-il souligné.

Aucus, progrès significatif n'a donc été enregistré, M. Savimbi n'a

 $\cdots \oplus \gamma_{i} \otimes_{i=1}^{n} \gamma_{i}$

phile - 1

Printer -

L'émissaire des Nations toujours pes accepté sa défaite aux nies. M. Marrack Goulding a élections présidentielle et législaélections présidentielle et législa-tives des 29 et 30 septembre. Ses troupes continuent de progresser en province, où elles ne rencon-trent qu'une faible résistance. La capitale, elle, reste acquise au MPLA. Cet éphémère statu quo est porteur de tous les dangers. Les violents combats qui ont embrasé la capitale pendant quatre jours, au début du mois, ne sont qu'un prédébut du mois, ne sont qu'un préambule au drame qui menace le pays. L'Angola peut basculer d'un moment à l'autre dans la guerre

> Au lendemain de ce que l'UNITA a baptisé «le massacre de Luanda», M. Savimbi, qui a perdu sea plus proches collaborateurs, n'a ses plus proches collaborateurs, n'a plus, auprès de lui, que quatre conseillers de confiance. Mais aucun d'entre eux n'a joué de rôle important dans les négociations, en cours depuis avril 1991. Isolé, il ne sait toujours pas quelle décision prendre pour préserver son avenir.

> En recevant finalement M. Goulding - qu'il a fait attendre quatre jours à Luanda et plus de six heures à Huambo -M. Savimbi a voulu prouver que le fil du dialogue n'était pas rompu. Il a eu, par ailleurs, plusieurs entre-tiens téléphoniques avec le général Ndalu, chef d'état-major de l'armée angolaise, considéré comme un proche du président dos Santos.

> A Luanda, le cessez-lo-feu, signé sous l'égide de l'ONU, est à peu près respecté. Quelques tirs sporadiques éclatent bien, de temps à autre, mais ces fusillades isolées ne semblent pas affoler outre mesure les habitants. Les restaurants du centre-ville ont rouvert leurs portes end et le 11 novembre, jour de la fête nationale, sur les plages d'ilha, une presqu'ile fermant la baie. Non par insouciance, mais plutôt par désir de conjurer le sort et tâcher d'oublier, autant que faire se peut, le drame sanglant qui vient de

> > FRÉDÉRIC FRITSCHER

SÉNÉGAL

Sept pêcheurs ont été tués dans un village de Casamance

Au moins sept personnes ont été Saint-Georges, des pêcheurs, sées dans la province méridionale vensient du nord du Sénégal. Selon tuées dans la province méridionale de Casamanco, durant la nuit du ercredi 11 au jeudi 12 novembre et plusieurs autres prises en otage par des éléments armés, a-t-on appris, jeudi, de source officielle à Dakar. L'attaque s'est déroulée dans un endroit marécageux, à Pointe-Saint-Georges, un village difficile d'accès où vivent des pêcheurs saisonniers. Alors que les autorités font état de sept morts et de quinze otages, d'autres sources estiment que le bilan réel serait de douze tués, trente-cinq blessés et quarante otages. En revanche, cha-cun s'accorde à penser que cette nouvelle tuerie est le fait des maquisards du Mouvement des forces démocratiques de Casa-mance (MFDC).

La revendication séparatiste s'appuie à la fois sur l'opposition au pouvoir central de Dakar et sur la présence, en Casamance, de populations qui n'en sont pas origi-naires. Les victimes de Pointe-

AFRIQUE DU SUD : le président De Klerk & Londres. - Le président Frederik De Klerk, en visite privée à Londres du ven-dredi 13 au lundi 16 novembre, devrait rencontrer le premier ministre britannique, M. John Major, samedi matin, a-t-on appris auprès de l'ambassade sud-africaine à Londres. M. De Klerk doit aussi rencontrer le dirigeant du Parti travailliste, M. John Smith, et assister à l'inauguration de sa propre statue en cire an musée de Madame Tussaud. - (AFP.)

 GAMBIE: près de cent per-sonnes suraient été tuées dans un accident d'autocar. ~ Près de cent personnes auraient trouvé la mort dans un accident d'autocar, sur-venu jeudi 12 novembre, à environ 300 kilomètres à l'est de la capi-tale. Le véhicule, surchargé, et dont les freins étaient défectueux, a fait une chute dans la rivière Sankulchkunda, dans le secteur de Mac-Carty Island. - (Reuter.)

 NIGÉRIA : annulation des can-délatures à l'élection présidentielle.
 Les candidatures à l'élection présidentielle ont été annulées, ont indiqué, jeudi 12 novembre, les autorités nigérianes. Ces candidatures ont a pris fin », du fait de l'annulation des a primaires » prési-

une vingtaine d'hommes armés, se réclamant du MFDC, ont rassemblé la population, puis procédé au «tri» des habitants, séparant les Diolas, l'ethnie majoritaire en Casamance, et les autres. Ces der-niers, dépouillés de leurs biens, ont été contraints de se concher sur le sol. Les assaillants les auraient alors abathus avant de prendre la fuite à bord de pirogues. Le 5 octobre dernier, un groupe

armé, agissant également au nom du MFDC, avait tué trente-deux personnes - dont des femmes et tique du cap Skirring. La plupart des victimes appartenaient, elles aussi, à des familles de pêcheurs venus du nord. A l'approche de l'élection présidentielle de février 1993, le dossier casamançais s'annonce plus menaçant que jamais. -(AFP, Reuter.)

dentielles de septembre, prononcée le 16 octobre. La Commission électorale nationale procédera à l'exa-men du dossier des futurs candidats, «anciens ou nouveaux». Cette décision survient dans un cli-mat politique tendu. Mercredi soir, le collectif d'organisations progressistes Campagne pour la démocra-tie a appelé les Nigérians « à faire grève, à manifester dans la rue et à rendre le pays ingouvernable » à compter du 4 janvier, si le président Babangida n'a pas quitté le pouvoir d'ici lè. – (AFP.)

O TOGO: le président Eyadéma souhalte des élections « avant le 31 décembre ». - Le président Gnassingbé Eyadéma a souhaité, jeudi 12 novembre, à Lomé, que l'élection présidentielle soit organirelection presidentelle son organi-sée, « quoi qu'il arrive, avant le 31 décembre ». La période de transition, qui devait se terminer en août, a été prolongée jusqu'à la fin de l'année, aucune des échéances électorales prévues n'ayant pu être organisée à temps, Par ailleurs, en France, la ville de Nantes a attribué, le 5 novembre, son aprix de l'Édit de Nantes 1992 » à la Ligue togolaise des droits de l'homme, en signe de a solidarité » avec les militants d'un pays « dominé depuis 1967 par une dictature militaire des plus redouta-bles ».

ASIE

L'ONU paralysée au Cambodge

Un mandat impossible pour l'organisation internationale : ramener la paix sans avoir les moyens, ou la volonté, de vaincre la résistance des Khmers rouges

ATTENTION

PHNQM-PENH

de notre envoyé spécial

Plus d'un an après la signature de l'accord de paix de Paris sur le Cambodge, les Khmers rouges continuent d'en bloquer l'applica-tion. Les coprésidents indonésien et français de la Conférence, après l'échec de leurs entretiens avec les Khmers rouges à Pékin le 8 novem-Khmers rouges à Petrn le 8 novem-bre, vont notamment proposer au Conseil de sécurité, qui doit se réu-nir au début de la semaine pro-chaine, une « adaptation du man-dat » de l'APRONUC, l'Autorité provisoire de l'ONU pour le Cam-bodge, qui compte plus de 21 000 hommes, dont 16 000 « bérets bleus».

L'an dernier, les protecteurs des deux principales factions politico-militaires cambodgiennes - la Chine, qui appuyait les Khmers rouges, et le Vietnam, qui avait mis en place le regime de M. Hun Sen – ont décidé de ne plus soutenir leurs pions respectifs. L'ONU a alors imaginé un plan d'intervention bien imaginé un plan d'intervention bien léché pour rétablir une paix dura-ble. Au lendemain de la signature, le 23 octobre 1991, de l'accord de Paris, les chancelleries ont estimé que l'opération devait d'autant mieux se dérouler que New-York n'avait pas lésiné sur les moyens : 22 000 hommes et un budget de près de 2 milliards de dollars sur dix-huit mois.

Adresser un message clair

Un an plus tard, l'impasse est totale. La mission prioritaire de l'ONU était – et reste – de désarmer les Cambodgiens, ce qui devrait se faire depuis le 13 juin. Devant le refus des Khmers rouges de désarmer et de démobiliser, seuls proleure chessages en leur et de refus quelques chassepots ont été remis par les autres factions. Le Campar les autres factions. Le Cam-bodge a vécu, sous les auspices de l'APRONUC, plusieurs mois de paix armée. Mais, avec le temps, le climat s'y dégrade: La politique y demeure au bout des fusils. Les échéances se rapprochant – notam-ment celle d'élections qui doivent avoir lieu, pour des raisons climati-ques, au plus tard en mai 1993, – manœuvres et provocations se mul-tiolient.



L'application des autres pro-grammes de l'APRONUC dépend entièrement d'un désarmement. Le entièrement d'un désarmement. Le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés, procède avec efficacité au rapatriement de Thaïlande de plus de 300 000 réfugiés. Mais, faute d'un désarmement, l'insécurité et le chômage guettent, à long terme, cas pauvres gens, L'APRONUC a entamé, avec un égal succès pour l'instant, l'enregistrement des électeurs. Mais, sans parler du refus diccteurs. Mais, sans parier du refus des Khmers rouges d'y participer, comment assurer la liberté et le calme d'un scrutin dans un pays où traînent des dizaines de milliers de

Que restera-t-il, notamment à la campagne, des libertés politiques que l'ONU tente d'imposer le jour où Khmers rouges et dirigeants de Phnom-Penh en reviendront aux mains? Enfin, faute d'une paix désarmée, aucune reconstruction réelle n's été entamée. On assisterait plutôt, en province, au piliage des ressources naturelles par des étrangers et, en ville, à un boom très artificiel lié à la présence, momentanée, d'une forte population étrangère.

Faute de la collaboration des Khmers rouges, l'APRONUC ne peut appliquer son mandat. N'ayant pas reçu pour mission d'ouvrir des

crèches ou de soigner les popula-tions, ses « bérets bleus » tournent en rond à six mois de l'échéance électorale et à neuf mois, en prin-cipe, du retrait de l'ONU. Que faire? Se battre contre les Khmers rouges? C'est hors de question. Les premiers à retirer leur contingent seraient les Japonais, qui ont pour-tant fait du Cambodge le test de leur rentrée internationale.

Les Australiens, qui jouent égale-ment un rôle clé dans la direction de l'APRONUC, leur emboîteraient le pas. Imposer des sanctions économiques aux Khmers rouges? Si le geste est indispensable, ses effets ne se feront sentir qu'au bout de longs mois tant les frontières du Cam-bodge sont perméables et tant le gouvernement thallandais aura du mal à imposer à ses lobbies écono-miques et militaires un blocus des zones khmères rouges frontalières du royanme.

La seule véritable sanction contre les Khmers rouges serait la constitu-tion, sans attendre la formation d'un gouvernement élu, d'une armée nationale intégrée sous la supervision de l'APRONUC. Ils seraient, bien entendu, invités à en faire partie, au même titre que les autres factions. Et, dans leur logi-que actuelle, ils refuseraient de le faire.

L'APRONUC a déjà pour mandat de contrôler les forces de police. Elle élargirait ainsi son mandat aux forces militaires. Faute d'une parti cipation des Khmers rouges, solution aurait pour inconvénient d'aboutir à un habillage de l'appareil militaire du gouvernement de Phnom-Penh, car les effectifs mili-taires des deux autres factions (l'Ar-mée nationale sihanoukiste et les soldats du général Saksutsakhan) sont nettement plus réduits. Mais le message adressé aux Khmers rouges aurait au moins le mérite d'être clair : ils s'excluraient d'eux-mêmes d'une force nationale légitimée par la communauté internationale.

A Pèkin, en tant que coprèsidents de la Confèrence de Paris, MM. Ali Alatas et Roland Dumas ont jugé « nécessaire » une « adaptation du mandat notamment de la composante militaire de la force de l'ONU. Faute de pouvoir transformer les « bérets bleus» en « casques bleus», on voit mal ce que l'APRO-NUC pourrait entreprendre d'autre, à condition, bien entendu, que le prince Sihanouk donne son aval. Il faudrait agir assez rapidement car, contrairement à ce que certains estiment, les Khmers rouges, si affaiblis soient-ils militairement, disposent encore de trois sérieux leviers sur le

Un risque d'« explosion »

Sur le plan militaire, même quand leurs forces ne sont plus que de cinq à six mille combattants disciplinés, ils ont encore les moyens de perturber sérieusement les communications. En outre, leur dénon-ciation de la présence d'une forte communauté de travailleurs vietnacommunature de travalleurs victua-miens, beaucoup plus nombreux aujourd'hui qu'il y a un an et qui jouent un rôle économique crucial, est très populaire. Enfin, compte tenu de la corruption et de la fai-blesse de l'administration en place, ils peuvent compter, en cas d'élec-tions sans leur participation, sur un vote négatif.

Dans les villes notamment, où le scrutin sera probablement le plus libre s'il est organisé par l'APRO-NUC, les gens voteroni contre l'administration en place, ce qui fera sans doute l'affaire du FUNCIN-PEC, le parti du prince Ranariddh, fils de Norodom Sihanouk. Dans les zones rurales où ils ont une influence, les Khmers rouges feront voter dans un sens identique. Ceux qui ont gardé leurs fusils accepteront-ils que le pouvoir passe entre les mains de ceux qui n'en ont pas? M. Khieu Samphan peut ainsi afirmer, ce qu'il a fail à Pékin, qu'une « explosion v est possible. Avec la multiplication actuelle des incidents, les conditions en seront vite réunies. Changer le mandat de l'APRONUC est devenu impératif. Il faut lui donner les moyens de neutraliser la mauvaise volonté des Khmers rouges tout en lenant en laisse les autres factions, à commen-

cer par celle de Phnom-Penh, qui manifeste déjà des signes de nervo-sité. Si jamais l'ONU choisit plutôt une porte de sortie honorable, la facture risque d'être lourde pour la population cambodgienne à laquelle, après tout, la communauté internationale a promis une paix

JEAN-CLAUDE POMONTI

HONGKONG

Le Conseil législatif « soutient » les projets de démocratisation de M. Patten

de notre correspondant

La crise entre Pékin et le gouver-neur de Hongkong va en s'aggra-vant. La Chine a vigoureusement réagi, jeudi 12 novembre, à un vote de l'organe qui tient lieu de vote de l'organe qui tient lieu de Parlement dans la colonie britannique, soutenant sans équivoque les plans de démocratisation présentés par M. Chris Patten. Par trente voix contre vingt et une, le Conseil législatif (Legco), partiellement composé de députés élus, a en effet exprimé mercredi son « soutien de principe» à l'idée d'accroître la participation des Hongkongais aux élections de 1995.

L'agence Chine nouvelle, repré-L'agence Chine nouvelle, repré-sentation officieuse de la Chine à Hongkong, a fait savoir qu'aux yeux de Pékin le Legeo e n'a nulle-ment le droit d'approuver des textes faisant fi des accords et de l'en-tente» conclus avec Londres sur l'avenir de la colonie. Pékin conti-nue d'interpréter cette sements a nue d'interpréter cette « entente » de manière bien plus restrictive que M. Patten pour les années menant à la rétrocession de Hongkong à la Chine en 1997.

u AFGHANISTAN: accrochage entre forces gouvernementales. Un accrochage a opposé, jeudi 12 novembre, à Kaboul des troupes fidèles au ministre de la défense, le général Massoud, et des soldats ouzbeks des anciennes milices procommunistes du général Dostorn, désormais en principe largement intégrées dans le dispositif gouvernemental. L'incident a fait un mort. Le ministère de la défense en a minimisé la portée, tout en déployant des blindés dans la capitale. Quant au général Momem, chef militaire des «Forces du nord», il a attribué l'épisode à « l'inexpérience des umes p. - (AFP.)

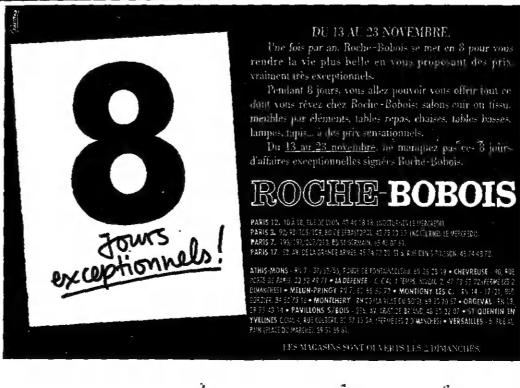
Les autorités communistes continuent de hausser le ton contre les projets de M. Patten en tentant de susciter une coalition opposée à ses vues dans les milieux d'affaires de la colonie. Les mises en garde au gouverneur de plusieurs personnes en vue, traduisant un affaiblissement du soutien dont il bénéficie n'ont cependant pas intimidé les

Plusieurs d'entre eux, pourtant nommés par l'ancien gouverneur lord David Wilson à une époque où celui-ci menaît une politique d'apaisement envers la Chine, se sont ralliés aux idées de M. Patten.

Ce dernier avait pris, mardi. avant le vote, l'initiative d'inviter l'ambassadeur de facto de Pékin à Hongkong pour une rencontre surprise à propos de laquelle peu de choses ont filtre, si ce n'est que M. Zhou Nan a réitéré les vives objections de son gouvernement.

Le différend sur Hongkong va faire l'objet de discussions cruciales entre Pékin et Londres lors d'une visite que doit effectuer, dans les prochains jours, le vicepremier ministre M. Zhu Rongji dans la capitale britannique.

FRANCIS DERON



ces, les

inclusion retiation, de factoriation, de santé a abouti vituation VTS en l'état des lettes de (Le pro- facteur é globa- F (...), seule- e avait

r 1985 desseur dission l'état

NAU UCHI

La France et la Russie renforcent leur coopération

Le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, et son homologue russe, M. Andreï Kozyrev, ont signé, jeudi 12 novembre à Paris, un accord de coopération en matière de destruction des armes nucléaires (le Monde du 10 novembre). « Ce sont des accords importants», a souligné M. Dumas, conclus « en application des accords sur l'élimination, dans des conditions de sécurité majeure, de l'arme nucléaire en Russie». La France avait proposé à Moscou son aide dans ce domaine, et plusieurs missions d'experts français, conduites par l'ancien secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon, ont travaillé en Russie depuis un an sur cette question.

M. Kozyrev, qui a rencontré dans l'après-midi le président de la République, M. François Mitter-rand, a également conclu une série d'accords concernant le fonctionnement des centres culturels dans les deux pays, ainsi que sur les archi-ves françaises que la Russie détient aujourd'hui (lire ci-dessous). Cela va « donner une impulsion nouvelle et essentielle à la coopération»

entre les deux pays, a souligné M. Dumas à propos de ces accords

Le contentieux concernant le remboursement des fameux emprunts russes a également été examiné. Il sera traité durant la visite que doit faire à Moscou, les 16 et 17 novembre, le ministre de l'économie et des finances, M. Michel Sapin. En outre, les deux ministres ont décidé de pren-dre l'initiative de proposer à leurs partenaires de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) la mise en place des dispositions concernant « la défense des droits de l'homme et la aujense des arous de l'homme et la poursuite des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité. » Le ministre russe a précisé à ce propos qu'il s'agissait, notamment, d'« en-treprendre des démarches et des mesures communes pour la projecmesures communes pour la protec-tion des droits de l'homme contre les manifestations de nationalisme agressif». « Vous pouvez comprendre, 2-t-il souligné, combien il est important pour la Russie de résoudre ce problème, surtout dans le contexte politique actuel».

Moscou accepte de restituer 20 tonnes de documents des deuxièmes bureaux

secrètes des deuxièmes bureaux prises par les nazis et récupérées ensuite par l'ex-ar-més soviétique. Ce faisant, elle met fin à un contentieux qui durait depuis la fin de la seconda guerra mondiale. Salon le colonal Paul Paillole (le Monde du 22 novembre 1991 et du 13 février 1992), qui fut l'un des chefs des services apéciaux de la France avant et pendant la dernière guerre en Europe, il s'agit de quelque 20 tonnes de documents répartis en deux cents caisses et émanant des deuxièmes bureaux chargés, dans les états-majors, du ren-

Ces archives comprendraient notamment un fichier de 15 000 à 20 000 noms de Français et d'étrangers ayant, à des titres divers, intéressé la sécurité du pays, des dossiers de personnes suspectées d'espionnage, de sabotage ou de propagande pro-nazie avent 1940 et des études diverses rédigées par les services apécisux. A ces documents provenant des deuxièmes bureaux du ministère de la guerre, qui for-ment l'essentiel dus pièces dérobées par les nazis, il faut ajouter qualque 300 000 fiches rale de l'époque, c'est-à-dire de la police et du contre-espion-

Un intérêt « opérationnel »

Pour ce qui concerne les documents des deuxièmes bureaux, les services spéciaux du futur colonel Paillole les avaient évacués de Paris dès 1939. Après diverses pérégri-nations, ils avaient été entreposés à Lédenon (Gard) à partir d'octobre 1942, puis saisies par la Gestapo en juin 1943 à la suite de la trahison d'un sousofficier français qui connaissait les agents chargés de les protéger. Un mois plus tard, les caisses étaient transportées sous bonne escorte dans un camp de SS à Herdischko, en Tchécoslovaquie, où, après la déroute affernance, elles ont été

récupérées par l'armée rouge. Dès la fin de la guerre, les Français ont réclamé, à plusieurs reprises, que cas archi-En 1955, notamment, Maurice

Dejean, alors ambassadeur à Moscou, essuya un refus. Les autorités soviétiques entendaient se servir de ces documents - ainsi que de nombreux eutres ramenés d'Aliemagne à la fin de la guerre - pour recru-ter et, au besoin, exercer un chantage sur des « correspondants » étrangers de leurs services secrets en meneçant de révéler leur passé à leur gouver-nement. Comme l'a indiqué leudi M= Patricia Kennedy-Grimsten, professeur à Harvard, qui tenzit à Paris une confé-rence sur le thème « Pillage at contre-pillage d'archives pendant la seconde guerre mondiale», le Kremlin avait décidé très tôt que ces archives avaient un intérêt « opérationnel». Dàs le 6 juillet 1945, Beria, alors chef des polices avait ordonné à l'unité ukrainienne qui les détenait d'envover la tout à Moscou.

Les services occidentaux, américains ou français en particulier, ont pretiqué la même méthode à l'égard d'Allemands au passé nazi et incité, sous la menace d'un emprisonnement, les aider à pénétrer les ráseaux communistas en URSS et dans les pays est-européens.

C'est à la fin de l'an demier que le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, a entamé des démarches pour rapatrier en France les dossiers des deuxièmes bureaux. Le comité des archives de la Russie a toutefois demandé que des techni-ciens français l'aident à microfilmer tout ou partie des documents susceptibles, un demi-siècle après, de concerner la sécurité du nouvel Etat. C'est sur ce point que les négocia-tions ont traîné pendant de nombreux mois. Resta à savoir quand ces archives seront restituées et surtout quand alles seront ouvertes au public, en France comme en Russie...

et MICHEL TATU

🛘 La Russie sur Minitel. - La revue mensuelle Echos de Rus-sie vient de lancer en France sur Minitel un service d'informa-tions, générales (politiques, économiques, etc.), et pratiques sur la Russie et les républiques issues de l'ex-URSS (3615-Rus-

VICHY A-T-IL EXISTÉ?

Difficile de mettre

quatre ans d'histoire

entre parenthèses

Le point de vue

de Dominique ROUSSEAU, juriste.

Un débat public s'est ouvert au Conseil de sécurité à la demande des pays islamiques

La situation en Bosnie-Herzégovine

EUROPE

NEW-YORK (Nations unies) les plus calmes depuis des mois, au lendemain du cessez-le-feu entré en vigueur la veille. Toute-fois, selon la radio bosniaque, des Le premier débat public sur le sort de la population musulmane de la Bosnie-Herzégovine s'est ouvert, vendredi 13 novembre, au Conseil de sécurité des Nations combats se poursuivent dans le nord de la République. Contrairement aux précédentes, la dernière trêve conclue en Bosnie a été signée par les chefs militaires des Conseil de securite des Nations unies. En dépit d'une longue réti-cence des pays membres du Conseil, il est organisé à la demande, insistante, des pays membres de l'Organisation de la conférence islamique (OCI). Plus trois factions en présence, musulmane, serbe et croate. de soizante orateurs sont inscrits mais aucun projet de résolution visant à atténuer la détresse de la population civile n'est envisagé.

La radio, contrôlée par le gouvernement musulman, a ajouté que le cessez-le-feu était violé dans de nombreuses villes du Nord, comme Gradacac, Srebrenica, Olovo, Breza ou Brcko, les Serbes continuant d'attaquer, mais c'est surtout à Travnik, à 90 kilomètres de Sarajevo, que des combats d'artillerie se poursuivaient, faisant au moins un mort et sept blessés, selon l'hôpital local

Poursuite des combats à Travnik en dépit

du cessez-le-feu

Sarajevo a passé, jeudi

Les Serbes auraient massé dans les environs une trentaine de chars et des troupes fraîches au cours des dernières quarante-huit heures. Le chef militaire bosniaque de la localité voisine de Turbe a affirmé à l'AFP que les Serbes voulaient « purifier comme ailleurs et même changer le nom du bourg », dont neuf habitants sur dix ont déjà fui. – (AFP.) que la résolution 770 du 13 août 1992, adoptée sous le chapitre VII de la Charte, autorisant donc l'uti-lisation de la force, « exhorte » les Etats à prendre à « titre national ou dans le cadre d'organisations ou d'arrangements régionaux, toutes les mesures nécessaires » pour faci-liter l'acheminement de l'aide humanitaire. Cette résolution n'a jamais été appliquée. Et, ajoute un ambassadeur arabe : « Aucun pays musulman n'est prêt à prendre l'ini-tiative d'une telle opération, »

« Il est vrai, expliquo-t-on encore, qu'il fallait éviter de présenter la guerre en Bosnie sous l'angle islamique, mais une assistance massive du monde arabe allégerait un peu la peine des familles réfugiées. » Rentré de Sarajevo la semaine dernière, un fonctionnaire estime que la ville cédera aux pressions serbes « avant Noël ». « Il faudra alors crèer des camps pour les Musulcrèer des camps pour les Musul-mans victimes du nettopage ethni-

gouvernement bosniaque de récla-mer la tevée de l'embargo sur les armes pour la Bosnie n'a pas été formellement présentée au conseil. Une idée pourtant jugée « raison-nable » par le président élu améri-cain, M. Bill Clinton, mais qui selon les Européens n'a pas « l'om-bre d'une chance ». Eux-mêmes impuissants face an drame qui se déroule en Bosnie-Herzégovine, les Occidentaux membres du conseil se disent « surpris » de « l'absence Le soul aspect intéressant de la réunion publique du Consell sur la Bosnie-Herzégovine devrait être l'intervention, fort contestée par la Chine, de M. Tadeusz Mazowiecki, le rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme pour l'ex-Yougoslavie. Connu et apprécié pour sa lucidité face à sa tâche, M. Mazowiecki a, à plusieurs reprises, parlé de «l'extermination de la population musul-Le seul aspect intéressant de la totales d'une diplomatie active et cohérente» des pays islamiques en faveur des Musulmans de la Bosnie. « La résignation des pays islamiques est lout de même très surprenante», expliquent des diplo-mates à New-York. Ils rappellent

ment parmi les Ingouches que les Ossètes veulent expulser, - M. Ser-guel Chakhral, jeune juriste nommé par le président Eltsine administra-teur de l'état d'urgence, est arrivé,

jeudi, dans la région. Il doit notam-

mane» par les Serbes. Le président du HCR, Mª Ogata, ainsi que les deux co-présidents de la conférence internationale sur la Yougoslavie, MM. Vance et Owen, prendront également la parole.

La réunion qui se prolongera jus-qu'au début de la semaine pro-chaine, se terminera avec l'adoption d'un texte visant à renforcer les sanctions économiques à l'en-contre de la Serbie. Cette résolution devrait notamment interdire le transbordement de produits pétro-liers ou chimiques, de métaux, de véhicules et de moteurs dans la République de Yougosiavie (RFY). Elle doit également autoriser les Etats à arrêter des navires pour vérifier leur cargaison et leur desti-nation. Le texte attire particulièrement l'attention des Etats riverains du Danube sur leurs « responsabili-tés ». Des « points de contrôle » aux frontières de la Bosnie-Herzégovine

Un amendement autrichien visant à créer des «zones de sécu-rité» à l'intérieur de la Bosnie pro-tégées par la FORPRONU pour recueillir des réfugiés a été rejeté par la délégation américaine. Washington estime que l'établissement de telles zones «revient à la création de ghettos» pour les victimes de la purification ethnique,

AFSANÉ BASSIR POUR

RUSSIE: la crise du Caucase

L'idée du groupe islamique et du gouvernement bosniaque de récla-

se disent « surpris » de « l'absence

La tension monte aux frontières de la Tchétchénie

Doudaev, a appelé, jeudi 12 novembre, ses concitoyens «à expulser par la force les troupes russes de la Répu-blique», lors d'une intervention à la télévision locale. Les troupes russes tière – contestée – entre la Tchétchénie (qui s'est autoprociamée indépendante) et l'Ingouchie (membre de
la Fédération de Russie), après être

la Fédération de Russie), après être
en dénoncant «l'agression de la Rusentre — conteste describer — conteste de gence après des affrontements qui se poursuivaient en Ossétie du Nord - régions de Krasnodar, Stavropol et sont produits plus à l'ouest entre où l'on compte des centaines de Rostov (sur le Don). - (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE

M. John Major rejette toute responsabilité dans l'« Irakgate »

Sommé d'éclaireir son rôle dans le scandale de la livraison d'armes à l'Irak (le Monde des 12 et 13 novembre), le premier ministre 12 novembre, le premier ministre britannique a choisi, jeudi 12 novembre, de faire porter la res-ponsabilité sur l'ancien ministre du commerce, M. Alan Clark. M. Major a affirmé aux Communes n'avoir jamais menti aux députés n'avoir jamais menti aux députés, « dans la limite de ce je savais». L'opposition estime que l'ancien chancelier de l'Echiquier du cabinet de M= Thatcher, à l'époque des fairs, à la fin des années 80, devait connaître les décisions qui violaient l'embargo en vigueur contre Bagdad. Des documents rendus publics lors du procès de trois industriels cette semaine vont dans ce sens. Par ail-leurs, The Independent rapporte que des inspecteurs des Nations unies ont découvert en Irak des machines de Matrix Churchill permettant de produire de l'uranium enrichi néces-saire à la fabrication d'armes atomiques. Le Financial Times affirme que, selon un rapport de la CIA, les autorités américaines ont secrète-ment accordé l'immunité au directeur de Matrix Churchill, M. Paul Henderson, en échange de renseigne-ments. ~ (AFP, Reuter.)

Visite de la princesse de Galles en France

La princesse de Galles, éponse du prince Charles, était attendue, ven-dredi 13 novembre, à Paris pour une visite de quatre jours en France. Elle devait se rendre notamment, au cours de la première journée, au Centre d'information et de documen-tation sur le sida au Quartier latin, puis être reçue à l'Elysée par M= Danielle Mitterrand. Dimanche matin, elle s'envolera pour Lille où elle sera l'hôte à déjeuner de M. Pierre Mauroy. L'objet de sa visite est en effet, d'abord, d'encourager le Festival des arts de Lille, qui a choisi pour thème cette année la Grande-Bretagne et le Common-

Le président tchétchène, Djokhar Ingouches et Ossètes. En vertu d'un accord conclu, mercredi, sur un tracé de la frontière contesté, les troupes russes devaient opérer un retrait, mais elle ne l'ont finalement pas fait, télévision locale. Les troupes russes en raison d'une « concentration de s'étaient en effet déployées à la fron-République, soumise à l'état d'ur- nain ». Alors que des accrochages se Tchétchénic et, au nord, sur les

Un décret de M. Boris Eltsine

Les fermiers privés peuvent se défendre avec leurs fusils de chasse

eracketteurs » et contre « ceux qui tentent encore d'interdire la propriété privée dans la paysa. le président russe Boris Etsine a émis un nouveau décret : les fermiers privés sont désormais autorisés à « acheter et utiliser des fusils de chasse pour protéger leur vie et leur propriété», a rapporté ITAR-TASS.

L'agence souligne que ce droit est octroyé « pour le pre-mière fois depuis soixente-

Pour sa défendre contre les quinze ans ». Salon le service de presse présidentiel, aux termes d'un autre oukaze esur les mesures spécieles d'autodé-fense», M. Etsine a également autorisé, en raison de la criminalité montante, tous les Russes à posséder des «pistolets à gaz » et autres engins

> Les premiers doivant être déclarés à la police, mais pas les seconds, a précisé l'agence. - (AFP.)

u La Snisse accueille 1 500 ex-pri-sonniers de Bosnie. – Le Conseil fédéral suisse a annoncé, mercredi 11 novembre, sa décision d'offrir un séjour temporaire à 1 500 ex-détenus de Boane-Herzégovine. Ils pourront demeurer dans le pays ipendant une période de trois mois en attendant de trouver une solu-tion à long terme dans d'autres pays. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) s'est déclaré agtisfait de cette décision mais signale que des milliers d'autres ex-prisonniers continuent de languir dans des camps de détention parce qu'ils n'ont pas d'endroit où aller.

D BULGARIE: M. Filip Dimitrov chargé de former un nouveau gou-vernement - Le président Jelio Jelev a charge, le 12 novembre, le premier ministre sortant Filip Dimitrov, président de l'Union des forces démocratiques, de former un nouveau gouvernement. Des négo-ciations ont commence avec le parti de la minorité turque sur un gouvernement de coalition. -

D Les députés néerlandais ont rati-fié le traité de Manstricht. -- Les députés nécriandais ont adopté, jeudi 12 novembre, à une très large imajorité, le traité de Maastricht sur l'Union européenne. Le texte a été approuvé par 137 voix contre 13. Les quatre principaux partis (chrétien-démocrate, socialiste, libéral, et démocrate de gauche) out voté pour le traité tendis conout voté pour le traité tandis que les cinq petits partis ont voté con-tre. Il doit maintenant être examiné par la première Chambre du Parlement (le Sénat), qui devrait l'adopter en décembre. – (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

LIBAN

Le gouvernement de M. Hariri a obtenu la confiance du Parlement

Le gouvernement de M. Rafic Hariri a obtenu, jeudi 12 novembre, la confiance de 104 des 128 dépu-tés de la Chembre. Neuf membres du Parlement dont un ministre, M. Soleiman Frangié junior, étaient absents lors du vote. Bien que le premier ministre ait expressément fait mention de son soutien «à le population libanaise du sud, et de la Beksa quest pour qu'elle continue à tenir bon face à l'occupant israéliens, les deux ailes - sunnite et chilte - des intégristes musulmens lui ont reproché de ne pas accorder la priorité absolue à la situation le

long de la frontière israélienne. Ce n'est pas le seul grief des islamistes, qui ont aussi reproché au nouveau gouvernement de n'avoir pes évoqué la sdéconfessionnalisation » du système politique et de vouloir procéder à des privatisations du secteur public. Néanmoins, le soutien de la Syrie va permettre à M. Heriri de passer outre à cette opposition intégriste et de se mettre à l'œuvre avec pour premier objectif la relance de l'économie. - (Corresp.)

SOMALIE

Un convoi 'd'aide alimentaire attaqué près de Baidoa

Un convoi de trente-quatre camions, chargés de 350 tonnes de blé destinées aux victimes de la famine, a été attaqué par une banda d'hommes armés, mercredi 11 novembre, à la périphérie de la ville de Baldos, à qualque 250 kilo-mètres au nord-est de Mogadiscio. Quatre gardes somaliens qui esconzient le convoi ont été tués et cinq autres blessés, a indiqué. jeudi, un porte-parole de l'organi-sation américaine CARE

Dans la capitale même, où 500 soldats des Nations unies se sont déployés, cette semaine, sur le principal aéroport pour protéger les livraisons de secours, les vois et les pillages continuent et plusieurs employés d'organisations humanitaires ont reçu des manaces de mort. «La situation se dégrade tous les jours et nous sommes de plus en plus inquieta pour notre sécurité », a confirmé I'un d'eux, sous couvert d'anony-

TURQUIE

Amnesty International affirme que le gouvernement n'a pas tenu ses promesses

Dans un communiqué publié jaudi 12 novembre, Armesty international affirme que les autorités turques ont été rapportés à l'organisation, mettant en cause le comportement des forces de sécurité opérant notamment dans le sud-est du pays contre les rebelles kurdes du PKK. «En 1992, au moins cent civils non apprés est transporte de la contre les rebelles du PKK. armés ont trouvé la mort après que des membres des forces de sécurité eurent ouvert le feu sur des manifestants non violents ou tiré à l'aveuglette dans des quartiers résiden-tiels», précise le communiqué.

Amnesty International signale per alleurs que «la torture, répandue en Turquie depuis plus de dix ans, continue à être infligée quotidienne-ment dans les postes de police de toutes les régions du pays (...) Les propositions de sélectro-dinguage du propositions de réforme émisment du gouvernement nuc ne prévolent pas une réduction suffisente de la durée de la garde à vue pour protégèr les

Comm**ent** :

.: Hans Om-

the A COME.

er du defend merchant & was - ments d'anti ur sous les are point interest the quiet avail All Colombia not all in the quantal a constant of the profession and ere det ger en sa deritei.": : Doist stated justiffar. an angra detens de interieure - I'm averages son etil de .. geal.ord 600 que las a ser el a l'apelenden aspects ave. LITTER TO BOOK AND allemande la societta telle trich Conservation bue die 17 quait Le ter souharta: :

L'exemple 44

teraia dan . charge very fluor

dans les d....

SM SCE Charles

Tex-RD1

. Ham De-- high som au per de Lerament gent a, faren 🗪

Authors des 1984 to 12 4 dans la sec Bush, Chier scene :-!--17 - A 1 80 - 🗪 grandes ar . . matte - Commit aver de torin de la company de The second secon da con esc Dietnel C. . . : ons d'entre : pour la Trenne, 🐞

Le sac

de notre en aut à d'afficiel 17100000 and second Man on - for dum on letrar, de Wasstricht en Carante Le cui de la companie de la

on south description of the course mate europeanti : C33 charant on the say provided the say of th men die bischoff der in in bent A l'evidence Inchi subit (c The day that well

le for pover r. # Torough Construction control of the control inquitates to design and a territorial

BEE: N

477

175 30 out made been mande tort de la mande, coment de la mande, coment de la mande, coment de la mande de la m manue, citients and citients are citients and citients are citients and citients and citients and citients and citients are citients and citients and citients and citients are citients an Meme off or a

Meme off of miles and a series of the feature of th

denote the direct of the second of the secon

F 100

La nouvelle diplomatie de Bonn

L'Allemagne, géant entravé

Comment réoccuper dans le monde une place digne d'une grande puissance économique sans réveiller les vieux démons de l'hégémonie et les craintes des voisins?

N avril 1992, Hans Dietrich Genscher s'était, comme à son habitude, fort bien tiré du délicat scène internationale qu'il avait marquée pendant dix-sept ans, de

a Il est préférable de partir un jour trop tôt qu'un jour trop tard », expli-quait-il à ceux qui s'étounaient de sa démission inattendue, que ne intérieure, ni une dégradation de son état de santé. Paré des lauriers que lui a valus la gestion des aspects extérieurs de l'unification allemande et du rétablissement de la souveraineté du pays, Hans Die-trich Genscher avait très vite com-pris que la suite des événements risquait de ternir l'image qu'il souhaitait laisser à la postérité. L'exemple du chancelier Kohl, souverain dans sa marche au pas de charge vers l'unité, puis empêtré dans les difficultés de l'intégration économique et psychologique de l'ex-RDA, a bien évidemment pesé sur son choix.

Nouveau géant politique, adoubé dès 1989 au rang de « partenaire dans la direction des affaires du monde » par le président George Bush, l'Allemagne arrivait sur la scène internationale avec de grandes ambitions, certes, mais avec des habits un peu trop étroits.

«Nous voulons pratiquer la politique du bon exemple!», affirmait Hans Dietrich Genscher dans l'euphorie de l'anification. Cette aspiration au prix d'excellence des nations valait pour la construction européenne, la

lien transatlantique avec les Etats-Unis, le soutien matériel aux pays libérés du communisme, la défense des droits de l'homme dans le monde entier. Dans tous ces avait montré qu'elle était capable de jouer un rôle moteur. Les initiatives d'Helmut Kohl et de François Mitterrand avaient mis fin à «l'eusus devant conduire à Maastricht. Les relations avec Washington étaient sereines et l'appui matériel fourni par Bonn à l'URSS de Mikhail Gorbatchev, puis à la Rus-sie de Boris Eltsine, avait contribué à éviter le pire dans cet empire en

De Koweit à Zagreb

Deux événements allaient montrer que Bonn n'avait pas en main tous les instruments lui permettant guerre du Golfe et le déclenche-ment de la crise yougoslave.

Lorsque que la communauté internationale, sous l'égide de l'ONU, décide de s'opposer militai-rement à l'annexion du Koweit par Saddam Hussein, Helmut Kohl et Hans Dietrich Genscher, tout en affirmant la solidarité totale de l'Allemagne avec Washington et ses alliés, font valoir que leur pays n'est pas juridiquement en mesure de se joindre à la coalition. La Constitution de la République fédérale - on l'interprétation qui en est donnée depuis des années - interdit



M. Klaus Kinkel, ministre des affaires étrangères, en compagnie du premier ministre chinois, M. Li Peng.

wehr hors de la zone couverte par l'OTAN. L'Allemagne assurera donc un soutien logistique à l'opération « Tempète du désert » sans assurer une présence physique sur le terrain. Son poids dans la conduite de la guerre était négligeable, même si les sommes engagées étaient considérables. Aujourd'hui, le nouveau ministre des affaires étrangères, Klaus Kinkel reconnaît

pas de payer les tuyaux des pom-piers. On doit aussi contribuer à éteindre l'incendie. Mettez-vous un instant à ma place de ministre des affaires étrangères allemand, et vous verrez quelles limitations me sont imposées par notre Constitution dans nombre de situations...», se lamente-t-il dans un entretien au

La crise yougoslave est une autre illustration des entraves que l'histoire a léguées à l'Allemagne. Pous-sés par une opinion publique entièrement acquise à la cause des Slovènes et des Croates au nom de ce droit des peuples à l'autodétermination qui avait été réclamé et obtenu pour l'ex-RDA, l'Allemagne le début de l'été 1991 à la pointe du

vie. L'embrasement de ce pays a contraint la communauté internationale à intervenir en envoyant des «casques bleus» à Sarajevo et en soumettant la Serbie à un blocus

Une fois de plus, l'Allemagne est absente physiquement de cet engagement, toujours bioquée par son incapacité constitutionnelle à se ioindre à des actions militaires rout of area ». Bonn aura beau se prévaloir d'avoir accueilli sur son sol plus de réfugiés de l'ex-Yougoslavie que tout autre pays européen, on lui tiendra rigueur d'avoir mis la charrue devant les bœufs et d'avoir sous-estimé les conséquences dramatiques d'un éclatement de la Yougoslavie pour les minorités vivant dans les nouveaux Etats.

Lorsqu'il s'installe à l'Auswartiges Amt le 17 mai 1992, Klaus Kinkel est confronté à ces problèmes que Hans Dietrich Genscher lui a légués en l'état, auxquels viennent s'ajouter d'autres sources d'ennuis liées, de près ou de loin, aux difficultés de l'intégration de l'ex-RDA dans l'ensemble allemand. Klaus Kinkel, qui s'est toujours vanté d'être un « pacifisie né », prononce un vibrant plaidoyer pour une réforme de la Constitution perper à des opérations internationales du type de la guerre du Golfe ou de la protection de Sarajevo.

LUC ROSENZWEIG

Maastricht, sans enthousiasme

Le sacrifice du deutschemark au profit de la monnaie unique n'est pas compensé par l'hypothétique indépendance de la future banque centrale européenne

de notre envoyé spécial

N privé, certains responsables allemands confessent sans fard que s'il y avait un référendum sur le traité de Maastricht en Allemagne, l'issue serait plus qu'in-certaine. Le vent d'euroscepticisme qui soufile depuis plusieurs mois sur les douze pays de la Commu-nauté européenne n'a pas épargné un pays aux prises avec une réunifi-cation dont le coût social, économi-que et psychologique est bien plus lourd que prévu à l'origine.

A l'évidence, le traité de Mass-tricht subit les contre-effets des inquiétudes allemandes face aux délits de l'unification. * Peut-on à délits de l'unification. « Peut-on à la fois payer pour l'Europe et pour la réunification? », se demande l'homme de la rue pour qui la construction européenne est loin d'aller de soi. Un aspect du traité sur l'Union européenne polarise son attention et cristallise ses inquiétudes : le deutschemark, seul symbole fort de la puissance allemande, ciment à prise rapide — espère-t-on — de l'unification, va être sacrifié à terme sur l'autel de la monnaie unique.

Même s'il est assuré d'une large majorité parlementaire pour la rati-fication (sans doute en décembre), le chancelier Kohl sait qu'il doit gagner à la cause de l'Union euro-péenne une opinion publique déboussolée, sceptique, voire ins-tinctivement hostile. Il a donc placé tinctivement hostile. Il a donc place cette bataille sous la bannière de la subsidiarité et, non sans une bonne dose de démagogie, sous celle de la dénonciation de la «furle réglementaire» qui règnerait à Bruxelles. Depnis plusieurs mois, il s'èvertue à lancer en direction de son opinion publique, et des dirigeants des Lander, des messages d'apaisement et de promotion du traité de Masstricht. «Nous n'avons pas pasé avec Maastricht la pierre angulaire d'un super-Etal européen qui nivelle tout en gommant les différences (...). Au contraire, nous nous sommes engagés dans une Europe construite sur le principe de l'unité dans la diversité », a-t-il rappelé, il y a quelques

jours, dans The European. M. Joa-chim Bitterlich, conseiller de M. Kohl pour les affaires euro-péennes, insiste, pour sa part, sur le fait que Masstricht en est pas une rati que Maastricht e n'est pas une révolution, n'invente pas la roue, mais complète ce qui existe et rattrage les retards». Dans la passe difficile actuelle, le gouvernement Kohl éprouve également le besoin de mieux faire comprendre la sensibilité allemande aux opinious publiques de ses partenaires.

Faire face au défi de la réunification

C'est dans cet esprit que l'Office de presse et d'information du gou-vernement fédéral a organisé à la fin octobre, à Berlin, dans les locaux du Reichstag, un séminaire international consacré an traité de Maastricht, - a Pièce maltresse du processus d'intégration euro-péenne», - réunissant des diplo-mates (parmi lesquels M. Bitterlich), des politiques, des professeurs d'université et des journalistes de plusieurs pays européens. Le Mou-vement européen a, quant à lui, tenu un séminaire franco-allemand, tenu un semmaire franco-allemand, quelques jours plus tard, à Potsdam, afin de procéder à une « radiographie » des rapports entre les deux pays dans cette période marquée, comme l'ont souligné plusieurs intervenants, par un « retour des vieux démons du nationalisme après la disparition du Grand Satan communiste ».

communiste ». La rencontre de Berlin a permis de dégager deux tendances lourdes en Allemagne. La première en Allemagne. La première confirme que, contrairement aux analyses faites dans la foulée de la réunification, l'Allemagne ne se détourne pas de la CEE pour jouer sa partie en solo avec la Mitteleuropa. La seconde traduit de vives inquiétudes quant à la capacité réelle de la future banque centrale européenne de mener sa politique en toute indépendance. en toute indépendance.

Le gouvernement allemand affiche fermement sa volonté de s'arrimer solidement à la construc-tion européenne, définie à Mass-tricht, pour faire face au défi historique d'une réunification prosse de nombreux dangers : montée de

la xénophobie, inflation, difficultés dans la privatisation des anciennes entreprises de l'Est, réactions anti-allemande en Europe à cause de la politique des taux d'intérêt de la Bundesbank, etc. Dans ce contexte, l'abandon annoncé du mark suscité de vifa débats. Sa fusion dans une monnaie unique fait frémir plus d'un Allemand. Ce « processus doud'un Allemand. Ce « processus dou-loureux » n'a été accepté que parce que, « à la longue, l'Allemagne ne peut se réclamer d'un monopole de décision en matière monétaire. L'objectif suprème étant la stabilité des prix, nous savons aujourd'hui que ce n'est plus réalisable à l'èchelle nationale. On ne peut maintenir un îlot allemand en matière monétaire dans la mer européenne», a souligné le profes-seur Hans-Peter Fröhlich, de l'Ins-titut d'économie de Cologne. titut d'économie de Cologne.

Ce sacrifice n'a dooc été consenti par le gouvernement allemand que dans la mesure où le système mis en place à Maastricht, avec une future banque centrale européenne future banque centrale européenne calquée sur le modèle de la Bundesbank, lui apparaît comme le seu la maint efficace contre des poussées inflatioanistes dont la vision reste profondément traumatisante outre-Rhin. Cette indépendance est jugée fondamentale car elle protégerait les pays européens des tentations peu vertueuses d'hommes politiques adeptes des relances économiques par la planche à billets...

La prole pour l'ombre

Pourtant, cette garantie offerte par Maastricht ne rassure pus tout le monde. Le professeur Rolf Cae-sar, de l'université de Hohenheim, a exprimé, à Berlin un scepticisme et des craintes partagés par d'autres économistes allemands (soixante d'entre eux ont publié un manifeste anti-Maastricht). S'il est contre l'union économique et monétaire de Maastricht, il ne s'en affirme pas de Massirient, il ne s'en artirme pas moins européen, et peut-être même « meilleur européen » que ceux qui approuvent le traité. Son argumen-tation est simple : « On ne peut prendre le risque de lancer aujour-d'hui une telle entreprise, qui com-porte de grands risques, pour voir

simplement si cela peut marcher. » Pour lui, il est faux de dire qu'à un « marché unique » doit correspondre une «monnaie unique». En outre, le risque majeur de l'infla-tion ne lui semble en rien conjuré par la future monnaie unique. Bref, M. Caesar ne veut pas lâcher la proie du mark pour l'ombre d'un écu unitaire incertain. Aussi sou-heite il cone le Baudestee et le haite-t-il que le Bundestag et le Bundesrat puissent émettre un vote lors du passage à la monnaie uni-que (en 1997 ou 1999), ce que d'ail-leurs le chancelier Kohl a promis.

A cette analyse économique sur les limites du traité s'ajoute la conviction que la banque centrale européenne ne jouira peut-être pas de toute l'indépendance nécessaire. De ce point de vue, les déclarations faites par François Mitterrand, le 3 septembre sur TF I, avant le réfé-3 septembre sur TF I, avant le réfé-rendum, à propos des pouvoirs de la future banque centrale – composée selon lui de « techniciens » aux ordres des politiques – ont créé en Allemagne un émoi profond. Le président de la Bundesbank, Helmut Schlesinger, a exprimé publi-quement, le 5 novembre, son désaccord avec l'interprétation du traité faite par le président français dans le contexte de la campagne référenn'appartient ni aux uns ni aux autres de le tirer dans un sens. L'in-dépendance de la banque centrale européenne (BCE) est inscrite dans europeenne (BC.E.) est inscrite dans le traité, même si le politique conserve des compétences en matière de fixation des taux de change et la définition des politiques économiques », a tenu à souligner, à Potsdam, Jean François-Poncet, président de la branche française de Mouvement encorém

du Mouvement européen. Le député centriste français Edmond Alphandéry a, pour sa part, surpris son auditoire en propart, surpris son auditorie en pro-posant une accélération du proces-sus d'union monétaire jouant sur le « noyau dur » du SME (France, Allemagne et Benelux) en antici-pant la création de l'institut moné-taire européen (IME). La dernière tempête monétaire de septembre a montré que sans un solide ancrage collectif au cœur du SME, le risque de dislocation était considérable :

«Il faut donc faire vite!», estime le coopération franco-allemande ne vice-président de la délégation de peut se relâcher dans la phase de l'Assemblée nationale pour les Communautés européennes. M. Dagmar Roth-Behrendt, député allemand au Parlement européen, a exprimé ses réserves vis-à-vis d'une telle initiative. Elle a mis plutôt l'accent sur la nécessité de développer une pédagogie pour mieux expliquer aux Allemands les avantages de la monnaie unique par rapport au mark.

La rencontre de Potsdam a éga-lement permis aux participants de rappeler avec force à quel point la

turbulences actuelle. Jean François-Poncet s'est dit convaincu que, dans une période caractérisée par une forte a crise institutionnelle et culturelle », les relations franco-allemandes « sont en train de trouver une nouvelle actualité » : « C'est le devoir de la France et de l'Allemagne, qui se sont tant déchirées dans le passé, de montrer le chemin de l'unité », a-t-il lancé devant un auditoire depuis longtemps acquis si



NAU

UCHI

ESPACE EUROPÉEN

DE PRESSE

et ailleurs

L'Allemagne aux prises avec elle-même et avec ses voisins. Les mêmes thèmes ressortent de la lecture de la dimanche dernier à Berlin et l'incapacité des forces de l'ordre à proteger les plus hauts personnages de l'Etat des exactions de quelques trouble-fête unt été largement commentées (la Monde du 10 novembre).

Elle a eu une suite regretta-ble, que Die Weit qualifie d'e affront pour tout le monde»: la station de télévi-sion qui couvre l'ancienne Allemagne de l'Est a retiré une invitation faite à Ignaz Bubis, porte-parole des juifs allemands, de participer à une émission à la mi-javvier, sous anemenos, de paraciper à une émission à le mi-janvier, sous prétexte qu'il n'aureit pas da liens suffisants avec l'ex-RDA.

L'autre sujet, c'est le pro-cès Honecker, « cette course contre le mort », dit Der Spie-gel en faisant allusion au can-cer du vieux chef commucer ou vieux chef commu-niste. « Il s'agit d'une simple question de droit, écrit la Frankfurter Allgemeine Zei-tung. Est-ce qu'une loi sur les frantières qu'une loi sur les frontières qui a provoqué la mort de deux cents personnes est couverte par le droit de l'ancienne RDA, ou bien doit-elle être soumise à des normes de rang beau-coup plus élevé, que la RDA -māme avait au moins for-ilement reconnues?»

La résurgence des archaismes

L'Allemagne est encore aux prises avec son passé. Mais ile n'est pas toute seule à devoir lutter contre la résur-gence des archaïsmes, «Les raisons originelles qui ont donné naissance à l'idée d'Europe, explique la Stampa de Turin, étalent essen-tiellement pratiques, éco-nomiques. Aujourd'hui que se propage le racisme, le pro-vincialisme. L'antisémilisme vincialisme, l'antisemitisme, la xénophobie, l'anti-euro-péisme, l'idée d'Europe devrait être avant tout éthique et dans un certain sens pro-phylactique. Ou Sarajevo ou Maastricht. Le choix dernier, le choix yrai et sain, si l'on regarde les choses en profondeur, est là. »

L'Europe, justement, elle ne se porte pas très bien. Le GATT, la ratification de Maastricht hij donnent qualques soucis. Lors de sa rencontra avec John Major, mer-credi, le chancelier Kohl lui a fait valoir tous les inconvénients qu'il y auran à repousser le débat sur le traité, mais, sur le premier point, «le premier ministre britannique a enregistré avec soulagement que les Allemands parlaient le même langage et que, malgré lemande, ils avaient envoyé des signaux critiques vers Paris, Parfois Allemands et dans le même bateau ». conclut la Suddeutsche Zei-

De la coopération franco-allemande, parlons-en, relève l'éditorialiste de la Frankfurter Ilgemeine Zeitung. Paris et Bonn prépare un texte sur les missions du corps d'armée

«En ce qui concerne le dialogue franco-allemend sur la sécurité et la défense, les ambiguités lides à l'Eurocorps renvoient à un problème plus profond, écrit le quotidien de Francfort (...). Il n'y a pas de « conception commune ». Politiquement, la plupart des questions restent s'occupent de l'intendance et entre les deux il y a un énorme lossé. Sans doute peut-on ainsi créer des sym-boles, mais aussi des mal-



L'Allemagne, géant entravé

Suite de la page 7

Même si, dans ce cas precis, il affirme que le passé de l'Allemagne interdirait à son armée de revenir sur les lieux des sinistres exploits de la Wehrmacht. L'opposition du Parti social-démocrate à une telle réforme, dont l'assentiment est nécessaire pour l'obtention de la majorité des trois cinquièmes au Bundestag, le paralyse. Le SPD est disposé à accepter la participation de la Bundeswehr aux opérations humanitaires des «casques bleus», mais refuse, avec une bonne partie de l'opinion publique, que les soldats allemands tirent un seuf coup de feu hors de la zone de défense de l'OTAN, même pour une bonne

Les difficultés auxquelles l'Allemagne est confrontée ces derniers mois ont par ailleurs contraint les diplomates et teur chef à revenir à une vision plus modeste et moins idéaliste de leurs objectifs. La « politique du bon exemple » a fait place à une solide Realpolitik de défense des intérêts immédiats de l'Allemagne. Si Helmut Kohl s'attache à la préservation des acquis

de notre correspondant

ponsable des problèmes de politi-

que étrangère au groupe parlemen-

taire chrétien-démocrate. Il

souhaite qu'une telle Déclaration

puisse être adoptée, en appoint au

traité de Maastricht, afin d'affir-

mer solennellement les principes

et les idéaux qui fondent la

construction européenne et répon-

dre ainsi aux interrogations des

opinions publiques sur la finalité

« Sous le vocable de subsidiarité.

nous débattons de la question

constitutionnelle européenne, puis-

que nous nous interrogeons sur qui

doit faire quoi dans la Commu-

nauté. Quels objectifs poursuit

cette Communauté, quelle est sa base d'universalité? Mon idée est

que nous définissions le caractère

modèle de sa création, que nous

nous fixions en même temps

comme but de développer un

modèle pour la résolution des pro-

blèmes lies à la civilisation dont

les Européens ont été les

batisseurs ., estime Karl Lamers

dans l'entretien qu'il a accordé au

Il faut une Déclaration « qui soit

l'expression des principes de base.

SEE OUTS

de cette construction.

NE Déclaration des

principes de l'Eu-

rope v : telle est

l'idée lancée par

Karl Lamers, res-

«L'Europe doit affirmer ses idéaux »

nous déclare Karl Lamers, le responsable

de la politique étrangère de la CDU-CSU

en matière de construction européenne et de coopération franco-allemande, il revient à son nouveau ministre des affaires étrangères de faire en sorte que l'action du chancelier ne soit pas entravée par des difficultés extérieures. Il lui faut ainsi tout à la fois défendre et promouvoir les industries allemandes d'exportation, afin de préserver une capacité d'investissement dont le pays a un besoin criant pour les nouveaux Lander de l'ex-RDA, tenter d'arrêter le flot de demandeurs d'asile dont l'afflux provoque la montée du racisme et de la xéno-phobie en Allemagne, et enfin apparaître comme le défenseur des droits de l'homme pour satisfaire une opinion publique sensibilisée à ces thèmes. Un exercice de grand écart que le jegger passionné Klaus Kinkel a bien du mal a exécuter. « Je n'aurais jamais pensé que je doive passer autant de temps à expliquer que l'Allemagne n'est pas fondamentalement un pays xéno-phobe! », soupirait encore Klaus Kinkel au cours d'un voyage en Asie effectué à la fin du mois d'octobre, où ses interlocuteurs pakista-

des objectifs fondamentaux de la

Communauté, poursuit-il. J'en

attends un plus grand appui, un

plus grand engagement pour cette

Communauté, surtout parmi les

jeunes. Aussi longtemps, quand

nous évoquons la Communauté,

que nous parlerons seulement d'ar-

gent et d'économie, nous ne remue-

rons pas le cœur des gens, spéciale-

ment des jeunes gens. La

Communauté est une institution

qui correspond aux intérêts bien

concrets de tous. Mais sans un

minimum d'idéalisme, d'engage-

ment sur des idéaux, une œuvre

aussi importante ne peut pas réus-

Pour Karl Lamers, il ne devrait

pas y avoir de difficultés majeures

à formuler le contenu de cette

Déclaration, une fois passée la

ratification des accords de Maas-

tricht. « Ce ne serait que la formu-

lation de ce qui nous unit tous, et

cela pourrait nous aider à surmon-

ter telle ou telle difficulté rencon-

trée dans nos relations. « Karl

Lamers estime qu'un tel texte

pourrait servir de point de départ

à l'élaboration de la véritable

Constitution européenne que

beaucoup de pro-européens en

Allemagne appellent de leurs vœux

mais pour laquelle les temps ne

Propos recueillis par HENRI DE BRESSON

CLEFS

Prix unique:

Montchrestien

60 F

semblent pas encore mûrs.

Lescles

Le système

français

Pierre Sadran

administratif

nais, chinois ou philippins lui rappelaient poliment les événements de Rostock lorsqu'il s'avisait de formuler des observations sur les atteintes aux droits de l'homme dans ces divers pays. Il a même été obligé de subir sans broncher l'insolence de Li Peng, premier ministru chinois, qui lui fait perfidement remarquer que l'on compte très peu de Chinois parmi les demandeurs d'asile en RFA, et qu'il est ainsi mal venu à exiger de Pékin un com-portement moins brutal vis-à-vis Un slège

au Conseil de sécurité?

Klaus Kinkel, en dépit des critiques qu'il doit essuyer de la part d'une presse allemande d'autant plus sévère qu'elle avait accueilli sa nomination avec bienveillance, essaie néanmoins de s'installer sur une ligne médiane.

Ainsi, en même temps qu'il met a un bémol à l'activisme de son prè a décesseur dans l'affaire yougoslave, il affirme haut et fort devant l'Assemblée générale des Nations unies que l'Allemagne sera candidate à un siège au Conseil de sécurité dans le cadre d'une réforme des struc-tures de l'ONU. Cette exigence a été formulée bien évidemment sans concertation avec les partenaires français et britannique : « Vous n'imaginez pas que j'aille voir Roland Dumas ou Douglas Hurd pour leur demander l'autorisation de poser notre candidature... Je sais trop ce qu'ils m'auraient répondu... Non. Nous estimons que la composi-tion actuelle du Conseil de sécurité reflète la situation politique interna-tionale au lendemain de la seconde guerre mondiale. Elle n'est pas adaptée aux conditions nouvelles créées par la fin de la guerre froide », nous déclarait-it, un peu offusqué que l'on s'interrogeat sur l'opportunité d'une telle démarche.

Cette offensive, décidée par Klaus Kinkel en personne, et soute-nue a posteriori par le chancelier Kohl, était, affirme-t-on dans l'en-tourage du ministre des affaires étrangères, une réponse aux manœuvres japonaises visant à faire entrer Tokyo dans le cercle des membres permanents du Conseil de sécurité en arguant que l'Allemagne, elle, n'était pas vrai-ment candidate.

« Les membres actuels du Conseil de sécurité auraient tort de s'opposer



M. Kinkel à l'occasion de l'inauguration de l'école franco-allemande de Manille, aux Philippines.

quo, c'est que les décisions importantes se prennent dans les couloirs, avec les pays qui jouent un rôle clè

La position de Bonn sur cette question est accueillie avec un intérêt non dissimulé dans les pays qui estiment que le directoire mondial ne tient pas assez compte des intérêts du tiers-monde. A Islamabad, comme à Manille ou à Dja-karta, on encourage vivement Bonn à jouer de sa puissance et de sou crédit pour accélérer cette réforme des Nations unies souhaitée par toutes les nouvelles puissances régionales qui ont émergé au cours de la dernière décennie.

Klaus Kinkel assure pourtant que son pays ne mènera pas une « politique agressive » sur ce thème. Il n'empêche : la question est sur le tapis, et la réponse ne pourra être indéfiniment repoussée.

Ainsi, en dépit de ses handicaps, l'Allemagne entend bien retrouver trop longtemps à une réforme de cette institution, affirme encore un sance économique. Elle s'emploie, une place correspondant à sa puisdes proches de Klaus Kinkel. Ce assez habilement, à promouvoir son qui peut se passer en cas de statu image et ses points de vue dans des

lieux stratégiques : la création et le financement par le gouvernement de Bonn de chaires d'études européennes dans les plus prestigieuses universités américaines, Harvard, Georgetown, John's Hopkins et Berkeley, contribuent à donner aux élites politiques américaines une « lecture allemande » de la réalité européenne qui se substitue peu à pen aux « lunettes britanniques » utilisées jusqu'alors.

L'Allemagne, qui rêve d'être le point d'ancrage de la stabilité politique et de la prospérité économique en Europe, n'a pas atteint l'objectif de perfection qu'elle s'était peut-être imprudemment fixé dans l'euphorie de la réunification. Elle n'est pas non plus retournée aux « vieux démons » hégémoniques dont certains, en France et en Grande-Bretagne, la soupçonne d'être saisie. Elle cherche, non sans maladresses parfois, à occuper dans le monde la place à laquelle elle estime avoir droit, ni plus ni moins.

LUC ROSENZWEIG

Klaus Kinkel, le Souabe au franc-parler

La scène se passe à Pékin, dans la somptueuse maison des hôtes du ministère chinois des affaires étrangères. Un repas est offert pour saluer l'arnivée de la délégation allemande, conduite par M. Klaus Kinkel. Son voisin de table, M. Qian Qichen, le chef de la diplomatie chinoise, déguste son potage aux ailerons de requin avec l'air savamment ennuyé qui convient à ce genre de circonstances. Brusquement. Klaus Kinkel est saisi d'une agitation joviale ; il se met à parler fort et brandit un papier sous le nez de son homologue chinois. Les diplomates allemands piquent du nez dans leur soupe.

On apprendra plus tard que M. Kinkel venait de découvrir que, contrairement aux affirmations chinoises, le commerce entre la RFA et la Chine était déséquilibré au détriment de la première. Dans la conversation pré-cédant le repas, la partie chinoise avait tout simplement inclus le commerce avec Hongkong dans les échanges bilatéraux.

Il est comme cela, Klaus Kinkel, A cinquante-six ans, blanchi sous le harnois de la haute fonction publique allemande, juriste jus-qu'au bout des ongles, mais capable d'enthousiasme juvénile et de «sorties» fort peu diplomariques. Les diplomates allemands ne sont plus tous formés à l'école aristocratique prussienne, mais ils regardent tout de même le bout de leurs chaussures impeccablement cirées lorsqu'ils antendent leur ministre qualifier en public son collègue britannique de cannes Schweins, ce qui correspond à peu près au « pau-vre chou » consolateur que l'on lance à un copain en difficulté.

«Je n'y peux rien, je suis comme ça, et ce n'est pas mon titre de ministre des affaires étrangères qui changera ma nature a, constate-t-il. Ce versant populaire, voire populiste, de la personnalité du successeur de Hans Dietrich Genscher n'a rien d'artificiel. Il contribue à humaniser le juriste précis, voire tatillon qui a déconcerté au début ses homologues européens, habitués

au style de négociation moins notarial de M. Genscher. Ainsi M. Roland Dumas, qui n'a pas oublié qu'il fut naguère l'avocat du Canard enchaîné, avait commenté ses premiers contacts avec Klaus Kinkel par cette formule : « Ca ne va pas de Souabe i » Les rapports se sont, paraît-il, améliorés depuis que les deux hommes se sont retrouvés en Dordogne, sur les terres de M. Roland Durnas, pour faire bonne table...

L'espoir du FDP

Son origine souabe, Klaus Kin-kel la revendique : il ne lime pas plus son accent qu'il ne rejette les qualités et les défauts attribués aux gens du Wurtemberg : une certaine lenteur d'esprit peutêtre, mais un bon sens paysan sans falle qui a permis à ce pau-vre terroir de devenir, en moins d'un siècle, une des régions industrielles les plus prospères d'Europe.

Fils de médecin, tenté un moment par les études médi-cales, il se dirige pourtant vers des études de droit dans deux universités prestigieuses pour cette discipline, Tübingen et Bonn, Entré en 1965 au ministère de l'intérieur, il y est spécialiste des questions de sécurité publique. Remarqué par M. Genscher lors du passage de ce dernier au ministère de l'intérieur, il fera une carrière brillante dans la haute administration comme chomme forts de M. Genscher, qui appréciait ses qualités de « dévoreur de

Klaus Kinkel suivra son patron au ministère des affaires étrangères en 1974, occupant successivement les fonctions de direc-teur de cabinet, puis de chef du centre d'analyse et de prévision de l'Auswartiges Amt. Lorsque Hans Dietrich Genscher estimere qu'il est temps d'ôter les services de renseignement alle-mands à l'influence exclusive de la CSU de Franz Josef Strauss, c'est Klaus Kinkel qu'il envoie en 1977 à Pullach, le siège du BND. Il est de retour à Bonn en 1982,

comme secrétaire d'Etat (fonctionnaire) du ministre de la justice Hans Engelhard (FDP).

Il acquiert là une réputation de «libéral», en tentant de reprendre le dialogue avec les membres de la Fraction armée rouge désireux de renoncer à la violence. Officiellement « sens parti », Klaus Kinkel est néanmoins classé parmi les hauts fonctionnaires proches du parti de MM. Gen-scher et Lambsdorff. Sa contribu-tion à l'élaboration des espects juridiques de l'unification – il est notamment le promoteur du principe très controversé de la prio-rité donnée à la restitution des biens nationalisés par la RDA à leurs anciens propriétaires sur leur indemnisation - le mettre en bonne position pour occuper le poste de ministre de la justice en 1990.

Il adhère alors au FDP, dont Il devient très vite l'une des figures de proue. Sa nomination au ministère des affaires étrangères en avril 1992 s'est effectuée dans une ambiance de manœuvres politiques typique du petit monde de Bonn : il fut imposé par le groupe parlementaire libé-ral, alors que le présidium du parti lui avait préféré M= imngard Schweetzer.

Jusqu'où montera M. Kinkel? II devrait prendre, l'an prochain, la présidence du FDP après la retraite politique annoncée de l'actuel titulaire, le comte Lambsdorff, La place qu'il occupera dans la vie politique allemande dépendra de l'issue des élections de 1994. En cas de reconduction de l'actuelle coalition, il est très vraisemblable qu'il sera maintenu à son poste par le chancelier Kohl, qui l'apprécie beaucoup. Si, au contraire, l'arithmétique parlementaire impose, comme certains augures l'annoncent, la constitution d'une a grande coalition » de la CDU et du SPD, il lui reviendre le rôle de chef de l'opposition. Une gageure pour un homme qui n'a jamais eu, jusqu'à ce jour, à affronter directement le suffrage universel...

אולים ביים ביים ביים מום. page a constant de la Aller Shakerstee THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Nous nous fais

17,000

. . 21 50

2: 2: 2

A Secretaria

10 10 10 10 PM

ومعوي والمرادات المال

M. . .

193

Marine .

Na hour

48.75

All the A

Part of the second of the seco

The same of the sa

1.6

17.00

. A. 3. 1.

Control of the contro

The second secon

Secretary Secretary

7 le 2 C . . .

de ser constitución de ser

L'économie...

Title leg 100

A ding to the second

er and a second

1 1000

Ma per consistence has personal ng Wide du 7 Projek Section and the section is a section of the section

Manufall men brogger tradique. I note temp igns dit CHE CHANG COL COM the acceptance of d . . . Tagent dags Tagent dags plan shappens (智能)。 **** t tildfadige kangler fran de place for Landing . AT-100-A 7-00 1.00

11、20 日本 東電池 ws e regard des

Courses you

dermière, de germent de de régiere de de guéra de de guéra de de forme. Page cabulle des regiere de de la regiere de de la regiere de de la regiere de la re And the second section was CANA FOR SA TORKER WY A Namenda A Namenda E pair amenda 100 miles

> --- HICKORY CHAPTER TO 2.4 M WH gride de l'A le procédée des gentes 1000 (100 (100) THE CAN BE of before a PART SALE matte ber b

4.2、新四年於·報 THE PARTY OF THE P id to contain Agendania Agendania Agendania 200 FRE # to the state of

· 11 医乳腺 葡 * * *** A signale octoors a mond. A Europe M POPE MICH DE BRE AN THE SE PER transporter

Tridge grade Tridge des Vote and V Fi un page rature at magne. Te

ESPACE EUROPEEN

TRIBUNE

« Nous nous faisons du souci pour l'Allemagne... »

par Richard von Weizsäcker

Nous publions ci-dessous de larges extraits du discours prononcé par le président de la République fédérale d'Allemagne, dimanche 8 novembre à Berlin, à l'occasion de la manifestation contre les violences extrémistes et le racisme (le Monde du

OURQUOI sommes-nous réunis ici aujourd'hui? Parce que notre pays nous tient à cœur et parce que nous nous fai-sons du souci pour l'Allemagne.

Ne nous racontons pas d'his-toires! Ce qui s'est passé cette année ne s'était encore jamais pro-duit chez nous depuis la fin de la guerre. C'est très mauvais : attaques contre des foyers pour étran-gers; haine de l'autre; voies de fait sur de jeunes enfants; profanation de cimetières juifs; saccages de mémoriaux dans les camps de concentration de Sachsenhausen, Ravensbrück et Ueberlingen; bru-talités des extrémistes de droite; violences croissantes contre les faibles, qu'ils soient étrangers ou allemands; incendiaires et assassins

Et que faisons-nous, nous citoyens allemands, contre ces agis-sements? Minimiser les choses? Nous habituer à la barbarie quotidienne? Nous en remettre aux hommes politiques, à l'Etat et à l'exercice de sa force? Jamais nous ne devous nous y résoudre! Car il en va de notre Etat démocratique!

Il est fort ou faible dans l'exacte mesure où nous-mêmes - chacun et chacune d'entre nous - nous engageons activement pour cette démocratic. Il est nécessaire que l'État ait n'est pas une arme miracle qui nous enlèverait toute responsabilité. Il

n'a pas empêché l'effondrement de la République de Weimar. Nous ne devons jamais oublier pourquoi la première République a échoué: non parce qu'il y a eu trop de naris trop tôt, mais parce qu'il n'y a pas eu assez de démocrates pendant trop longtemps.

Cela ne doit plus se reproduire. Il est grand temps de relever la tête. Nous sommes tous appelés à agir. La confiance de l'étranger dans la stabilité de la démocratie allemande est pour nous et pour toute l'Europe d'une grande importance. Mais nous ne manifestons pas ici en regardant vers l'extérieur. Nous

notre honneur, sont en jeu (...). La leçon de l'Histoire

nous adressons à nous-mêmes. Notre communauté démocratique,

Naturellement nous ne ponvons pas toujours vivre ensemble sans tension. Les chances dans la vie sont trop différentes, les intérêts sont trop differentes, les interests trop contradictoires. Nous luttons pour plus d'égalité. Mais il y a quelque chose de fondamental qui nous lie au-delà de tous les conflits, quelque chose qui nous rassemble inconditionnellement : le refus de la violence et le respect de la dignité de l'homme. Mettre en pratique tous les jours ce consensus est absolument vital pour notre démoabsolument vital pour notre démo-

Nous, Allemands, savons par l'expérience douloureuse de notre longue Histoire où mêne l'arbitraire du plus fort ou la dictature. C'est du plus tort ou la dictature. C'est toujours l'humanité qui en est la victime. L'homme est privé de droits, pourchassé, humilié; il devient l'objet impuissant de la violence. Notre Constitution, dans son premier article, a tiré la leçon de cette expérience : a La dignité de l'homme est inviolable. » La dignité vaut nour tous, quel que soit l'âse vaut pour tous, quel que soit l'âge ou le sexe, la couleur de la peau, la

religion ou la nationalité. Elle ne dépend pas de la chance, des talents ou des handicaps, des succès ou des échecs.

Que nous fondions sur des convictions rationalistes ou sur notre foi chrétienne l'idée que l'homme conçoit sa dignité comme une image de Dieu, nous sommes d'accord sur la conclusion : la dignité est la posseu moral inslière. dignité est le noyau moral inaliéna-ble de chaque individu. Elle est le dement de tous les droits fonds-

La Constitution dit qu'il revient à l'État de respecter et de protéger la dignité de l'homme. Mais celle-ci ne peut vivre véritablement que si chacun d'entre nous la ressent comme une obligation. Je ne peux pas séparer la dignité de mon voi-sin de la mienne. Je ne peux même l'éprouver que si j'apprends à res-pecter l'autre dans sa propre dignité. Et si je ne l'aide pas à pro-téger la sienne, je porte atteinte du même coup à ma propre dignité. Nous savons pertinemment qui a le plus besoin de cette protection : le faible, qui ne peut pas s'en sortir tout seul; l'étranger, qui est placé dans une situation inconnue.

Ce sont les règles de base d'une conduite humaine et les fonde-ments de notre civilisation dont dépend la viabilité de notre démocratie. Sans alles nous retomberions dans la barbarie.

Dans notre Histoire, à côté de la terreur et de l'injustice, nous avons aussi de bonnes traditions. Des siècles entiers ont été marqués par l'esprit humaniste, par de grands penseurs sociaux. Kant nous a appris que la liberté est impensable sans devoir moral. L'hymne euro-pen vient de Schiller et de Beethoven. L'ouverture humaniste par rapport à tout ce qui est nouveau, à tout ce qui est étranger, à tous ceux qui souffrent, a une forte tradition dans notre pays, et elle reste tou-jours aussi vivace.

De la Nuit de cristal à la chute du mur

Aucun pays d'Europe n'a, après la seconde guerre mondiale, accueilli autant de personnes venues de l'extérieur. Et les millions de travailleurs étrangers, avec leurs familles, avec lesquels nous vivons en bonne intelligence, ne sont pas pour rien dans la prospérité de notre pays.

Dans deux heures il fera noir. Selon l'Ancien Testament, avec la tombée de la unit commence le ien-demain. C'est le 9 novembre, une date fatidique pour l'Allemagne. Plusieurs fois dans notre Histoire elle a marqué la perte violente de notre liberté, de notre culture ancestrale, de notre dignité – le jour le plus sombre fut celui où les juifs furent dépouillés, pourchassés dans les rues et leurs synagogues incen-diées.

Puis est venu, il y a trois ans, le jour de liberté. Des Allemands avaient avec le courage inébranla-ble de la non-violence transformé les épées en socs de charrue. Ils avaient tenu tête aux oppresseurs, mais avec des bougies, pas avec la force. Et ils l'avaient emporté. Par-tout dans le monde, on s'est réjoui avec tout le peuple allemand et on a appris à respecter de nouveau notre pays.

Nous ne devons permettre à qui-Nous ne dévons permettre à qui-conque de mettre cela en cause. Nous allons coopérer pacifique-ment avec les autres peuples. Nous allons accueillir les étrangers avec hospitalité dans toute la mesure de nos possibilités. Comme ça a été le cas auparavant.

Il y a encore quelque chose que nous ne voulons pas oublier : nous ne devons pas seulement à nousmêmes ou aux réformateurs de Moscou, nous devous aussi à nos amis français, britanniques et américains le fait que nous puissions, hic et nunc, nous rassembler librement dans notre ancienne et nou-velle capitale. Voilà sculement qua-tre ans, c'était encore un rêve. C'est devenu possible grâce à la solidarité de l'étranger avec l'Allemagne. Maintenant il nous faut relever les nouveaux défis, de l'immigration et de l'asile d'une part, de la violence extrémiste d'autre part. Gardons-nous de mèter les deux, voire de les nous de mèler les deux, voire de les mettre sur le même plan.

Les trublions se frottent les mains quand nous leur livrons ce prétexte avec lequel ils piègent des jeunes. En réalité, ils se moquent des cibles. Quand ils ne trouvent pas un demandeur d'asile, ils se trouvent d'autres victimes. Ils s'en prennent même à des handicapés (...).

Nous avons le devoir de traiter les immigrés avec humanité. Après la fin de la guerre froide nous sommes menacés en Europe par une nouvelle division entre les pays riches et les pays pauvres. Comme

les frontières sont ouvertes, les gens cherchent à quitter les régions les plus pauvres. Il en a toujours été ainsi dans l'Histoire. Dans la mesure où jusqu'à maintenant nous n'avons trouvé aucune règle juridi-que satisfaisante pour gérer ces flux massifs, à part le droit d'asile, Lous se pressent à travers ce chas de l'aiguille qui n'était pas prévu pour ça. Mais cela ne nous donne pas le droit de traiter ces étrangers comme des « laussaires du droit d'asile», comme c'est si souvent le cas. Au contraire, en tant qu'hommes politiques, nous devons de toute urgence créer un système qui canalise l'immigration, limite et en même temps protège le vrai droit d'asile.

Etant donné la situation dramatique et les guerres civiles en Europe et dans le monde, nous ne devons pas nous attendre à une solution insister pour que les responsables politiques de tous bords arrivent à s'entendre, en respectant la Constitution. (...) L'Etat a le devoir de garantir le fonctionnement normal de la société, de protéger les cimetières juifs aussi efficacement que les bâtiments officiels, de ne pas assister sans réagir à la propagation scandaleuse des slogans haineux de l'extrême droite et - la où c'est récessaire - de durcir les lois. Mais il est encore plus important d'aiguiser notre conscience (...)

Ne pas se tromper sur l'Allemagne

« L'Allemagne aux Allemands ». Les extrémistes parcourent les rues avec de tels mots d'ordre, Qu'est-ce que cela veut dire? Une nouvelle Constitution? Un autre article premier? Il n'y est pas dit que «la dignité des Allemands est inviola-ble », mais que « la dignité de l'homme est inviolable ». C'est ainsi et cela doit le rester. S'il venait un jour à en être autrement, c'est juste-ment la dignité des Allemands qui serait en question.

Celui qui prétend avoir recours à la violence dans l'intérêt de l'Alle-magne se trompe sur le nom de notre nation. L'Allemagne n'est ni un slogan ni une arme, mais notre pays qui nous tient à cœur. Nous avons surmonté des sépara-

tions. Nous ne voulons pas laisser surgir de nouvelles frontières. Nous n'avons qu'un destin, à l'Est comme à l'Ouest. Nous sommes dans le même bateau. Nous avons des problèmes internes. Ce nous savons que la vie d'autres peuples est encore bien plus difficile. Nous n'avons aucune raison et aucun droit à avoir peur. L'Allemagne d'aujourd'hui n'est pas la République de Weimar. Mais il ne faut non plus rien enjoliver. Cette manifestation sans précédent n'a d'autre sens que de nous secouer. Dans quel but avons-nous appris à être des démocrates, soit par la pratique soit par une révolution pacifi-que? Afin que chacun et chacune à sa place contribue à protéger notre civilisation de la violence. Afin que nous répondions tous ensemble de la dignité de l'homme. C'est notre responsabilité de citoyens libres.

> La traduction, les titres et intertitres sont de la rédaction du

Le Monde

Edité per la SARL La Monde Comité de direction : Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guiu directeur de la gestion Manual Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Solo

Yves Agnés Jacques Arnairic Thornas Ferenczi Philippa Herreman Icques-François Simi Dariel Vernet

Anciens directeurs :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Til: (1140-65-25-25
Télécopies: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 NRY-SUR-SEINE CÉDEX
TIM: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

Ce soir à "Caractères" Alain Touraine

CRITIQUE DE LA MODERNITÉ

FAYARD

Le livre de Touraine donne, de la modernité et de l'histoire moderne, une interprétation tout à fait originale.

Jean-Baptiste Marongiu et Marc Ragon, Libération

Un livre de conviction et d'alerte.

Georges Balandier, Le Monde

Luc Ferry, L'Express

464 p. **150 F**

Son livre peut être considéré comme une véritable synthèse philosophique de tout son travail antérieur... Il convient de réhabiliter d'un même mouvement les droits de la raison et ceux des sujets individuels contre l'idéologie dominante des années 60... Loin d'abandonner l'héritage des Lumières, Touraine propose de l'approfondir.

FAYARD

nclusion sentation, de façon 1 compte la santé a abouti sination VTS en état des dettes de Le province placteur é globa-F(...), seule-

1985 : l'état t entre

> NAU **UCH!**

garage of a

2

g ·

.

Argen !

A CONTRACTOR

Sous le regard des autres magna n'a que l'embarras du

LIVRES ET REVUES

choix. Esseis politiques, réflexions économiques, currages universitaires où tous les textes fondamentaux depuis la Constitution de 1949 jusqu'eu traité d'unification sont reproduits, annotés et commentés, thèses d'historiens, rien ne man-que pour se faire une idée de l'Aliemagne nouvelle, débarras-sée si possible des clichés toujours vivaces. Comme l'a tristement montré la récente campagne pour le référendum sur Massricht en France.

Notre propos n'est pas de passer en revue tous ces livres dont le Monde a déjà le plus souvent parlé, mais d'attirer l'attention sur une véritable somme parue avant l'été et de memionner deux autres publications plus

La somme est due à deux his-toriens, Dennis L. Bark et David R. Gress, attachés à la Hoover Institution de l'université Stanford aux Etats-Unis (1). Ils ont rédigé une monumentale histoire de l'Allemagne depuis 1945, dont l'édition française a été enrichie par trois chapitres enrichie par trois chapitres tenant compte des changements intervenus depuis 1989. Ils ont accompli un travail de fourmi. Le résultat est impressionnant de minutie et d'érudition. Ce qui n'exclut pes capendant un certain parti pris. La démocratie chrétienne en général et le chanceller Kohl en particulier ont droit à toute l'indulgence des deux auteurs dui sont beaucoup moins tendres pour les sociaux-

La conclusion de Bark et Gress est résolument optimiste. Ils voient une « Allemagne euro-péenne » sans réticence, capable d'affirmer ses intérêts nationaux au sein et au service de la Comau sein et au service de la com-munauté, mais assez conscienta d'elle-même pour ne pas retom-ber dans le nationalisme « hysté-rique » du passé. Ils dénoncent le mythe commode consistant à confondre la puissance écono-mique allemande et des volontés hégémoniques.

L'économie...

Volonté ou pas, la question n'est pas là, semble répondre Georges Valance dans un livre qui analyse les rapports de forca mondiaux autour de trois pays, les Etats-Unis, le Japon et l'Alle-magne (2). Concernant cette

demière, ce livre est un prolon-gement de l'ouvrage précédent du même auteur, dont le titre, Le Retour de Bismarck, ne leissait guère de doutes sur les inten-tions. Pour Georges Valance, le cause est entendue : l'Alle-magne réunifiée sera le leader de l'Europe et ce leadership s'exercera « de façon à la fois égosste et désinvoite». Que les Alle-mands le veuillant ou non, cela n'a aucune importance, puisque l'Allemagne sera hégémonique « per aspiration ».

... ou la culture

Ce point de vue n'est pas à rejeter sans examen, mais il mériterait au moins d'être nuencé. Et il est remarquable que les voisins proches ou éloignés de l'Allemagne aient suivi le processus d'unification avec des sentiments qui ne devaient rien au manichéisme. Le livre collectif dirigé par Michel Korinman (3) sur l'Allemagne vue d'ailleurs met en lumière cette ambivalence que l'on rencontra en Israël même. L'Allemagne n'est pas seulemant une « bête industrielle »; son destin – et le nôtre par la même occasion – Ce point de vue n'est pas à nôtre par la même occasion – est aussi et d'abord déterminé par la profondeur de sa culture démocratique. Les Allemands en sont conscients, ce qui est peut-être la mellieur signe d'espoir.

(1) Dennis L. Bark et David R. Gress, Histoire de l'Allemagne depuis 1945, Coll. « Bouquins », Robert Laffont, 1504 pages, 180 francs.

(2) Georges Valance, les Maîtres du nonde, Flammarion, 296 pages, 120

france.

(3) L'Allemagne vue d'ailleurs, sous la direction de Michel Kurinman, Balland, 366 pages, 135 france.

P A signaler en outre, pour les lecteurs comprenant l'allemand: Nachdenken über Europe (Réfléchir sur l'Europe), recuell des discussions qui ont eu lieu au début de l'année à Francfort-sur-l'Oder, dans le cadre de l'Université européenne de cette ville de le frontière germano-polonales, créée avec l'apput de la Commission de Bruxelles (Verlag Volk und Welt, Glinkastrasse 13-15, 0-1026 Berlin).

Et un petit livre bilingue Litté-

Et un petit Hvre berlin).
Et un petit Hvre bilingue Littérature et politique en Allemagne, Tradition et actualité
d'un conflit permament, par
Wolfgang Bergedorf, conseiller
du chanceller Kohl (Ed. Bouvier).

La proposition de mise en accusation de M. Fabius, de Mme Dufoix et de M. Hervé devant la Haute Cour

La droite sénatoriale accuse les trois anciens ministres d'avoir «fait courir des risques mortels» aux transfusés et aux hémophiles

La droite sénatoriale, majoritaire dans cette assemblée, a déposé, jeudi 12 novembre, la proposition de résolution portant mise en accusation devant la Haute Cour de l'ancien premier ministre, M. Laurent Fabius, de Mas Georgina Dufoix, ancien ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, et de M. Edmond Hervé, ancien secrétaire d'Etat à la santé. Les sénateurs ont retenu les incri-minations d'homicide et blessures involontaires, de non-assistance à personne en danger (articles 319, 320 et 63 du Code pénal) ainsi que 320 et 63 du Code penal ainsi que celle de tromperie aggravée du contractant (articles 1 et 2 de la loi du 1= août 1905 sur les fraudes et les falsifications en matière de produits ou de services). Cette propoduits du de services). Cette propo-sition de résolution, signée par soixante-trois sénateurs (1), sera examinée mardi 17 novembre par le bureau du Sénat et pourrait, selon M. Charles Pasqua, président du groupe RPR, être discutée en séance plénière avant la fin de la semaine prochaine.

Dans l'énoncé des faits de la proposition de résolution, il est indi-

«Alors que le test américain Abbott, susceptible d'assurer le dépistage du sida et, partant, d'empêcher l'utilisation du sang prélevé chez les sujets séropositifs, avait été proposé dès le mois de février 1985 au Laboratoire nationales. nal de la santé, un comité intermi-nistériel, siégeant le 9 mai 1985,

à aller

mieux, c'est d'expliquer.»

dit, au'il y a relativement peu de

gens qui essaient de comprendre quel était l'état d'esprit de tous les

mèdecins, de tous les administratifs

de tous les politiques de cette épo-

M. Chirac dénonce

les «insinuations»

visant son gouvernement

une procedure, redicette nesseule pas excellente, (...) peut être faudra-t-il la modifier un jour, je ne me prononce pas sur ce point, mais elle existe, elle est constitutionnelle :

Gros, conseiller du premier minis-tre, M. Laurent Fabius, a décidé de retarder la mise en œuvre du dépis-tage systématique. Ce n'est que le 19 juin 1985 que ce dépistage a été annoncé à l'Assemblée nationale par le premier ministre, comme devant être mis en œuvre rapide-ment. En fait, cette mesure n'a été prise qu'à compter du le août 1985.

» M™ Georgina Dufoix, au moment des faits ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a indiqué, le 24 juillet 1992, lors de son audition en qualité de témoin devant la 16 chambre correctionnelle du tribunal de Paris, qu'elle avait été informée pour la première fois, par une note datée du 12 juillet 1985, de la contamination par le virus du sida des dérivés sanguins distribués aux hémophiles par le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) et de la nécessité de leur inactivation par chauffage. par chauffage.

» Pour sa part, M. Edmond Hervé, au moment des faits secré-taire d'Etat à la santé, a déclaré, lors de la même audience du 24 juillet, qu'il avait été informé manière précise quelques jours ès la réunion, le 20 juin 1985, de la Commission consultative de la transfusion sanguine (CCTS), de contamination de ces mêmes

» Or, c'est par une lettre du 13 mai 1983, adressée par le direc-

teur du Laboratoire national de la santé au directeur général de la santé, que les ministères dont M= Dufoix et M. Hervé avaient la charge avaient été informés des risques de contamination par le virus du sida des lots de sang distribués par le Centre national de la transfusion sanguine.

» Devant cette situation, dont leurs services avaient ainsi connais-sance depuis plus de deux ans, ces membres du gouvernement chargés de la tutelle de la transfusion au moment des faits, se sont bornés à disposer, par l'arrêté du 23 juillet 1985, signé de leurs directeurs de 1985, signe de leurs directeirs de cabinet respectifs, que les produits antihémophiliques non chauffés ne seraient plus remboursés à compter du le octobre 1985 et à fixer les tarifs de cession des produits chauffés à partir du le août 1985. Aucan texte ni aucan arbitrage n'est venu interdire la distribution et l'usage des produits non chaufet l'usage des produits non chauf-fés, ni en ordonner le retrait, ni prendre parallèlement les mesures qui s'imposaient pour importer les quantités nécessaires de produits saugnins chauffés.

»En retardant la mise en œuvre du dépistage systématique de la séropositivité des dons de sang, en n'ordonnant pas le retrait immédiat des produits sanguins non chauffés, M. Laurent Fabius, M. Georgina Dufoix, M. Edmond Hervé ont ainsi pris la responsabi-lité de faire courir des risques mor-

aux hémophiles.»

(1) MM. Jacques Sourdille (RPR), Clande Hariet (UC), Jacques Bimbenet (RDE), Jean Arthuis (UC), François Deiga (NI), Charles Descours (RPR), Jean-Pierre Fourcade (UREI), M= Nelly Rodi (RPR), MM. Philippe Adnot (NI), Bernard Barbier (UREI), Christian Bonnet (UREI), JoB Bourdin (UREI), Philippe de Bourgoing (UREI), M= Paulette Brisepierre (RPR), MM. Camille Cabana (RPR), Michel Caldagués (RPR), Paul Caron (UC), Ernest Cartigay (RDE), Jean-Pierre Cantegrit (UC), Louis de Catuelan (UC), Jean Chamant (RPR), Jean Cherioux (RPR), Roger Chinand (UREI), Jean Clovet (UREI), Etienne Dailly (RDE), Hubert Durand-Chastel (NI), Pierre Fanchon (UC), Jean Faure (UC), Philippe François (RPR), Alfred Foy (NI), Jacques Golliet (UC), Adrien Gouteyron (RPR), Jean Grandon (NI), Yves Guéna (RPR), Bernard Guyomard (UC), Jacques Habert (NI), M= Anne Heinis (NI), MM. Daniel Haffel (UC), Jean Huchon (UC), Roger Husson (RPR), Charles Jolibois (UREI), André Jourdain (RPR), René-Georges Laurin (RPR), Max Lejenne (RDE), Charles-Edmond Lengiet (RDE), Simon Loneckhote (RPR), Pierre Louvot (UREI), Marcel Lucotte (UREI), André Manno (NI), Serge Mathieu (UREI), Michel Miroudot (UREI), Lucien Neuwirth (RPR), Charles Ornano (NI), Joseph Ostermann (RPR), Bolanowski (RPR), Michel Miroudot (UREI), Lucien Neuwirth (RPR), Charles Ornano (NI), Joseph Ostermann (RPR), Charles Pasqua (RPR), Michel Ponia-towski (UREI), Henri de Raincourt (UREI), Bernard Seillier (UREI), Alex Türk (NI), Pierrs Vallon (UC), Xavier de Villepin (UC),

Le PS s'interroge sur l'attitude à adopter

Les dirigeants socialistes ont essuré M. Laurent Fabius de leur soutien, jeudi 12 novembre, lors de la réunion du bureau exécutif du PS. Toutefois, ils s'interrogent sur la marche à suivre face à la demande de miss en accusation du premier secrétaire - qui entend conser-ver cette fonction pendant les semaines et les mois à venir et de deux autres anciens ministres, par la droite, devent la Haute Cour de justice, pour homicide involontaire, alors que le vote de députés de la majorité sera nécessaire pour la faire adopter.

La droite s'est entendue, au Sénat, jeudi 12 novembre, sur une proposition de résolution tendant à traduire devant la Haute Cour M. Laurent Fabius, M= Georgina Dufoix et M. Edmond Hervé. Les chefs d'accusation retenus contre ces trois anciens ministres ne sont pas énoncés dans la proposition, qui se contente de renvoyer au code penal. Or, les articles de celui-ci cités en référence concernent, en premier lieu, l'homicide involon-

Cette constatation n'a pu être faite par les membres du bureau exécutif du Parti socialiste, oui, réunis jeudi, en fin de matinée, ne disposaient pas du texte de la réso-

lution préparée par la majorité sénatoriale. Nul doute, cependant, que s'ils l'avaient counu, la position de ceux qui ont émis des doutes sur le point de savoir si M. Fabius devait accepter la procédure de la Haute Cour en aurait été confortée. Haute Cour en aurait été confortée. Le débat, qui va revenir devant le comité directeur, convoqué extraor-dinairement le 15 novembre, est d'autant plus sensible que le rap-port des forces, à l'Assemblée natio-nale, fait dépendre des députés socialistes le vote de la mise en accusation des trois anciens respon-sables souvernementaux. sables gouvernementaux.

ANTEN CO 13 CO.

MASS de : ASSA

M François

2000 80 121 BUE

192953179 07 CF

1 CH 28 4 dig.

अवं) दः इसलाह

* DER 2312 298 TOTAL SCUT IS

M. 1000.

13538 - 600plo 112580 civils.

stige person.

्राह च[ा]र लाग

1.500 m

.2 2 42 47

HONNEM!

moure 6

200

Tiller Se

7 C . 3 5

Tar En fort

🗁 Barana 🐠

5.3. Trees

3 12 -12.18

2300000

Carne is 5

The Same Law

Tauto-th-Sec

et form on

Le premier secrétaire du PS esti-mait, jeudi matin, que les socialistes ne devaient plus faire obstacle à la constitution de la Haute Cour. Jusconstitution de la Haute Cour. Jus-qu'alors, l'Assemblée nationale n'avait pas pu désigner ses juges dans cette instance faute d'accord entre les groupes, celui du PS blo-quant le processus. Dès le 10 novembre, après les déclarations du président de la République à la du président de la République à la du président de la République à la télévision, les socialistes étaient convenns, avec les autres groupes, d'élire les juges la semaine prochaine. Pour autant, permettre à la Haute Cour de se mettre en place n'entraînait pas, nécessairement, qu'elle serait saisie du cas de MM. Fabius et Hervé et de Mª Dufoix. Cependant, devant les quelques députés socialistes présents à l'Assemblée nationale jeudi matin, M. Jean Auroux, fabiusien, président du groupe, a expliqué que l'acceptation de la formation de la Haute Cour signifiait celle de la Haute Cour signifiait celle de la mise en accusation des anciens

«Nous sommes

Fallait-il participer à cette mise en accusation? La question était posée devant le bureau exécutif. Les socialistes ayant refusé la résolution commune proposée par la droite l'avant-veille, il n'était pas envisagé qu'ils puissent voter le texte déposé par l'opposition. Devaient-ils voter contre ? S'abstenir ? Comment concilies la volonté d'être jugé, affirmée par-M. Fabius il y a pres-que deux semaines, et la dénonciaque dent semaines, et la decontri-tion de la «justice politique» que représente, selon les socialistes, la Haute Cour, seule instance habili-tée, aujourd'hui, à juger des minis-

M. Lionel Jospin, tout en approuvant la démarche du premier secré-taire et en l'assurant de son entière solidarité, s'est interrogé sur le ris-que qu'il y a, selon lui, à affirmer conjointement la résolution d'aller en justice – afin de faire la clarté et d'être inconcerte d'être innoncenté de façon incontes-table – et la suspicion à l'encontre de ses juges. « Je crois à la force de la vérité. Je crois, aussi, à la force de la cohérence », a déclaré l'ancien ministre de l'éducation nationale. M. Gérard Fuchs, membre du secrétariat national, a exprimé, au nom des rocardiens, les mêmes

A l'inverse, M. Daniel Percheron, fabiusien, premier secrétaire de la fédération du Pas-de-Calais, a plaidé pour le refus de la Haute Cour, voulue, selon lui, par une droite « ivre de revanche» après avoir été privée du pouvoir pendant douze ans. «Nous sommes seuls», a dit M. Percheron en faisant allusion aux propos de M. Mitterrand, res-sentis comme un abandon des socialistes par le président de la République au moment où ce dernier se prépare à une nouvelle coha-bitation. Le sénateur du Pas-de-Ca-lais en conclut que les socialistes doivent tout faire pour préserver leur parti, qui « est une fin en soi», de l'opprobre dont la droite cherche à le couvrir pour les années à venir.
M. Jean Le Garrec, député du Nord, président de la commission des finances de l'Assemblée nation

naie, est allé dans le même sens. «C'est moi qui suis atteint, mais c'est vous qui êtes visés », avait observé M. Fabius au début de la réunion. Les socialistes l'entendent bien ainsi, et tous ont assuré le premier secrétaire de leur soutien. Au nom de la Gauche socialiste, qui avait eu maille à partir avec M. Eshins M. Fabius ces dernières semaines, M. Jean-Luc Mélenchon a affirmé sa solidarité, tout en souhaitant que le PS adopte une attitude politique offensive et ne se borne pas à une dénonciation morale du comportement de ses adversaires.

Le premier secrétaire a précisé, de son côté, qu'il aurait pu se a reti-rer sur l'Aventina en se mettant en congé de sa fonction pour assurer sa défense. Il se serait exempté, sinsi, de toute responsabilité dans la campagne électorale et dans la défaite aujourd'hui probable. Il a choisi, au contraire, de lier son sont à celui du parti. Et celui du parti au

· · PATRICK JARREAU

h with

M™ Barzach: M™ Dufoix est prête « Hystérie collective » devant la Haute Cour

M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales de 1984 à 1986, a indiqué, jeudi 12 novem-bre, sur France 3 Nord-Pas-de-Canés par le dossier du sang dans les années 1986-1988, Mas Michèle Barzach, alors ministre de la santé, lais, qu'elle est prête à aller devant aujourd'hui candidate de l'UDF la Haute Cour si la proposition de aux élections législatives dans le résolution demandant sa mise en Loiret, a déclaré, jeudi soir, accusation est adoptée. « J'Irai sur TF I, que M. Fabius avait « pris les décisions qu'il devait prentout lieu où on me demandera de m'exprimer», a-t-elle déclaré, ajoudre des qu'on lui [avait] soumis les tant : «Je n'ai pas peur de m'expriproblèmes qui se posaient» et qu'il mer. J'ai écrit tout ce que j'avais à l'avait fait a contre l'ensemble de dire de façon à ce que ce soit clair ses conseillers ». « Ce qui se passe et fixe, et, vraiment, je crois que ce qu'on peut faire de plus et de est grave, a dit M= Barzach. Il v a une espèce d'hystérie collective autour de cette histoire, qui est dan-Pour M= Dufoix, aujourd'hui gereuse. Il faudrait, maintenant que déléguée interministérielle à la les instances judiciaires sont mises lutte contre la toxicomanie, « la en place, que [la procédure] se très grande difficulté dans cette affaire du sang, c'est de se remettre dans l'état d'esprit et des connaisdéroule dans la sérénité la plus totale. (...) Sinon, cela va mal se sances de cette époque». « Je m'aperçois, au fil des mois, a-t-elle

M. Bayrou (UDF): «Juger les responsables»

M. François Bayrou, secrétaire général de l'UDF, a déclaré, jeudi 12 novembre, sur France 3, que la « détermination commune » des parlementaires, devant l'affaire du sang contaminé, doit être de « juger les responsables, quel que soit leur rang». Il a indiqué que, selon son «sentiment personnel», M. Laurent Fabius n'est pas « parmi les pre-M. Jacques Chirac, invité du journal régional de France 3 jeudi soir, a déclaré : « On ne peut pas éviter de dire aux Français tout ce miers responsables» dans cette affaire. Il a ajouté, cependant : « Je n'ai pas envie d'entrer dans la question de savoir qui est responsable de quoi. Cette question, c'est un problème pour les juges.» qui s'est passe, ne serait-ce, d'ailqui s'est passé, ne serait-ce, d'ail-leurs, que pour que (...) de tels drames ne se renouvellent pas. On ne peut pas se contenter de juger des exécutants, sans que ceux qui assumaient des responsabilités poli-tiques — je ne préjuge pas du tout de leur rôle — soient également entendus. Nous avons, pour cela, une procédure. Peut-être n'est-elle pas excellente. (...) peut-être faudra-

« Notre problème, à l'Assemblée nationale, notre problème de res-ponsables politiques, c'est que per-sonne ne puisse être à l'abri de la loi », a continué le député (UDC) des Pyrénées-Atlantiques, en précisant qu'à ses yeux, dans la perspective des prochaines élections lénislatives, « le problème très grave » du sang contaminé, « symbolique de l'irresponsabilité générale », n'est pas « le seul problème de la France».

c'est la Haute Cour de justice. Le président de la République a eu rai-son de dire qu'il faut réunir la Haute Cour de justice.» II M. Giscard d'Estaing souhaite que S'agissant du rôle de ses minisla mise en accusation soit votée dans tres, pendant la cohabitation, dans les prochaines semaines. - M. Valéry ce dossier (ils avaient eu à Giscard d'Estaing a déclaré, jeudi connaître des premières demandes d'indemnisation présentées par les hémophiles), M. Chirac a indiqué 12 novembre, sur France 2, que la mise en accusation devant la Haute Cour de justice des ministres consique leur mise en cause par les dérès comme responsables dans l'af-faire de la transfusion, doit être socialistes procède d'une démarche « de diversion et d'amalgame », qui le « choque ». Il s'agit, à ses yeux, « décidée avant la fin de la présente d'a insinuations », qui, a-t-il dit, session parlementaire», en décembre, afin que l'instruction puisse débuter ane font pas honneur » à leurs auteurs, « Lorsque le gouvernement et que «l'on ne se perde pas dans la de cohabitation est arrivé, toute procédure». « La Haute Cour est la cette affaire était réglée, terminée, seule institution qui permette, à a-t-il souligné. Le gouvernement l'heure actuelle, de juger les hommes précédent, avait - avec beaucoup politiques qui exerçaient des responsa-bilités et avaient des décisions à prentrop de retard, et c'est bien tout le problème - pris les mesures qui dre», a affirmé le président

de l'UDF.

Les socialistes peuvent empêcher, arithmétiquement l'envoi des anciens ministres en Haute Cour

Le bureau du Sénat, auquel sera soumise mardi 17 novembre la proposition de mise en accusation des trois anciens ministres sociamément à la loi organique, d'un examen de forme : signature par Sénat, énoncé sommaire des faits reprochés, visa des dispositions slatives en vertu desquelles la poursuite est engagée.

La proposition sera ensuite renvoyée à une commission ad hoc. composée de trente membres élus au scrutin plurinominal. Sur le rap-port de celle-ci les sénateurs se prononceront en séance publique. Ils devront voter la mise en accusation à la majorité absolue des membres composant l'assemblée (article 68 de la Constitution), sans que les douze juges titulaires et les six juges suppléants ne puissent participer à ce vote. La droite étant argement majoritaire au Palais du mbourg, cette étape de la procédure ne devrait pes soulever de difficultés.

Les députés seront immédiate-

par les sénateurs, qui sera listes, devrait se contentar, confor- bres désignés à la proponionnelle des groupes : sept socialistes, quatre RPR, deux UDF, un centriste má PC-PS.

286 voix difficilement tronvables

Le rapport de catte commission sera débattu en séance publique, après que son inscription à l'ordre du jour complémentaire - celui qui n'est pas décidé par le gouverne-ment - aura été votée par l'Assemblée. Comme au Sénet, la mise en accusation devra être votée à la majorité absolue des membres composent l'Assemblée : elle devra donc recueillir 286 voix, puisque cinq députés ont été étas sénateurs, et que deux députés ont démissionné. Les juges tituleires et supléants de la Haute Cour ne pourront pas prendre part au vote. Or le droite (RPR, UDF et

réfère à la demière motion de censure, que sur 261 voix, dont il faut déduire ses six juges titulaires et ses trois juges suppléants. Elle n'est donc assurée de dispose nour cette mise en accusation quig de 252 v son soutien, celui-ci se limitera, pour les mêmes raisons, à vingt cing suffrages. Pour obtenir les 286 voix constitutionnellement indispensables, il en faudrait encore neuf...

Les socialistes peuvent donc éviter l'envoi de leurs anciens ministres devant le Haute Cour, une simple abstention ou un refus de vote ne permettent pas d'abelsser la majorité requise. S'ils veu-lent que M. Laurent Fabius, M- Georgine Dufoix et M. Edmond Hervé s'expliquent devant elle, il faut qu'ils votent clairement en faveur de leur mise en accusation. ou demandent aux non-inscrits qui habituellement le soutiennent de

THIERRY BRÉHIER

Le Monde

Novembre 1992 (8 pages)

MAASTRICHT, AVANT, APRÈS

Le traité de Maastricht a été ratifié en France après une campagne particulière-ment animée, mais le travail d'explication pédagogique est loin d'être terminé. Ce numéro de Dossiers et Documents cherche à faire sous une forme concise le point leplus complet possible sur les divers volets que recouvre le traité : la monnaie, l'Europe sociale, la politique étrangère et de sécurité commune, les pouvoirs de la Commission de Bruxelles... Avec en complément, des schémas et un lexique.

Au sommaire des clés de l'info : le projet de loi sur la corruption, la difficile transition roumaine. l'affaire Touvier, spéculation et crise monétaire, le rôle du Sénat, les aléas du logement, les îles Kouriles, le mystère des vaches folles, les prix littéraires.

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F

3 700 Marie 3, 135 DIG ia cenonaut EX SUIT à leis-Unis TEAR TICL. g water o See lend

de Houses \$ 03-00.7" 142 The state of the Wife act on " Catto muser the parameter 314 1578 COST. sterry is were A Section of

1 do 19 # 10.50 (m.0.1)

10.50 (m.0.1)

10.50 (m.0.1) MEGRATION

la collégienne v: & Montferme: kome en clas. Salua Kirendrad.

posternal (Sein Adea and neur (ect. 2 OFFICE COM

te Conseil G.E. 10 to 10 de Ka Risa Cra ta di Badinca 1990. a

459 E.C. (40)

Comment le docteur Garretta et ses amis évincèrent le professeur Ruffié de la présidence du CNTS

Un des épisodes essentiels de l'affaire de la contamination des hémophiles per le virus du side porte sur les circonstances dans lesquelles le docteur affaire de la d'administration de l'affaire de la professeur Jacques Ruf1985 dont le Monde de l'affaire de la lavait perçu insuffisances, les dangers et les zones d'ombre. Outre le problème président du l'administration de l'épidémie de side, teur Michel Garretta a réussi en 1985 à prendre les pleins pouvoirs à la tâte du Centre national de

transfusion sanguine (CNTS). Le moment cruciei sur cette affaire était le compte rendu de la réu-

mieux cerner les affrontements d'une conduit à ces documents mettent en évidence un aspect d'ordre l'annual jusqu'ici in l'annual ju

Plusieurs nouveaux permettent de sanitaire lié à l'extension de l'épidémie in sida,

Le professeur Jacques Rufflé est retta, est-il devenu un gêneur à écar-élu à l'unanimité, le 18 décembre ter d'urgence alors qu'il possèdait a 1984, à la présidence du conseil d'ad-ministration du Centre national de la à la tête du CNTS? transfusion sanguine (CNTS) où il succède au professeur Jean Bernard. Le 25 février suivant, M. Ruffié est évincé de ce poste lors d'une réunion du conseil d'administration. Cette réunion est « décisive et révélatrice des tension est decessive et revelatrice des tensions provoquées au CNTS par les divergences d'appéciation quant à la politique à suivre face au risque de transmission du sida par les produits anti-hémophiliques», écrira le prési-dent de la 16 chambre du tribunal de grande instance de Paris, M. Jean-Louis Mazières, dans le jugement qu'il rend le 23 octobre 1992 dans l'affaire des hémophiles contaminés par le virus du sida.

Le coup de force contre le pro-fesseur Ruffié avait été organisé par le docteur Michel Garretta qui occu-pait le poste de directeur général du CNTS depuis le 30 septembre 1984 (1). Fin 1983, le professeur Ruffié avait soutenu la candidature à la direction du CNTS du docteur Garretta. C'est d'autre part le profes-seur Jean Bernard qui avait demandé avec insistance au professeur Ruffié d'assurer sa succession. Pourquoi, comment, en sept semaines, l'ancien titulaire de la chaire d'hématologie du centre régional de transfusion san-guine (CRTS) de Toulouse au CHU Purpan, proche de M. François Mit-terrand, et ami de la famille Gar-crise» qui couve au CNTS.

An poste de président du CNTS, le professeur Ruffié s'aperçoit très vite de la situation qui prévaut à l'intérieur du centre : baisse régulière l'intérieur du centre: baisse régulière du nombre des prélèvements, piètre qualité des produits fabriqués au CNTS, multiples problèmes financiera. Tous ces éléments coîncident avec le développement en France de l'épidémie de sida ainsi qu'avec la confirmation des hypothèses sur la de transmission in irus responsable de cette maladie par les produits dérivés du sang. Le débat sur l'importance qu'il convient d'accorder au type de produits anti-hécorder au type de produits anti-hé-mophiliques (chauffés et non chauf-fés) ne cesse de s'élargir au sein de la communauté des spécialistes de cette maladie, l'importation des produits chauffés relevant en France du seul

C'est ainsi que des tensions com-mencent à se faire jour dans l'état-major du CNTS. La Direction géné-rale de la santé (DGS) en est rapide-ment consciente. Le 21 février 1985, Mª Marie-Thérèse Pierre, directeur adjoint de la santé, adresse une note – inédite – au professeur Jacques Roux, directeur général de la santé, après avoir reçu le jour-même le doc-teur Garretta et deux de ses collabo-rateurs venus lui faire part de « la

Ses interlocateurs se disconsidere la particular de les situations qui ne personne, d'extérieur au groupe use prolonger sans coaduire la CNTS au «désastre»: « Aucun travail efficace ne peut être accompli, le les sous-directeurs, ne puisse se mêler de leurs affaires. Car il est évident que les déclarations du professeur suffié ene sont fondées sur aucune étude sérieuse des dossiers». Ils préviennent qu'un cours a conseil d'administration du 25 février un vote éventuel aboutirait à une motion de le leurs affaires un coursier à un ministration revient sur cet épisode le le avral dans un courrier à un par génie génétique au terme d'un accord passé avec la société la selle a production de facteur VIII par génie génétique au terme d'un accord passé avec la société la selle a production de facteur VIII par génie génétique au terme d'un accord passé avec la société l'adment qu'un cours et conseil d'administration revient sur cet épisode le le avral dans un courrier à un par génie génétique au terme d'un accord passé avec la société l'accord du rapport : « Une telle présentation, de l'étranger). Ce un tarif supérieur au prix du trapport : « Une telle présentation d'un conspile façon d'un constitué par Meximent de le recherches communs de leurs affaires. Car il est évident que le ministère de la santé plusieurs centres de transfusion d'un conspile programmes de recherches communs de leurs affaires. Car il est évident que le ministère de la santé voit devait servir l'accord de vait devait servir l'accord de leurs affaires. Car il est évident que le ministère de la santé voit de réponde de leurs affaires. Car il est évident que le ministère de la santé voit de reponde que le ministère de la santé voit de reponde que le ministère de la santé voit de reponde que le ministère de la santé voit de reponde que le ministère de la santé voit de reponde que le ministère de la santé voit de reponde que le ministère de la santé voit de reponde que le ministère de la santé voit de reponde que le ministère de la santé voit de reponde q etude serieuse des dossers». Is pre-viennent qu'an cours conseil d'ad-ministration du 25 février un vote éventuel aboutirait à une motion de l'him. I l'égard de M. I'll. Pierre précise alors «M. Garretta et ses amis» proposent aune solution»: elle consisterait à obtenir du professeur Ruffié qu'il-«exprime le désir d'être déchargé de ses responsabilités administratives». Le docteur Garretta a et set amis a proposent en outre que M. Charles Farine, représentant de la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM) au conseil d'administration du CNTS, soit nommé président per intérim. Me Pierre craint que, si ce scénario se réalise, un conflit acuténement graves n'éclate. Aussi donne-t-elle au professeur Roux un numéro de téléphone grâce auquel il pourrait joindre a dimanches le docteur Garretta. Le docteur Garretta e et ses amis »

Cela ne sera pas suffisant pour déjouer la conjuration. Le 25 février, le professeur Roux ne parvient pas à contrecarrer les menées des détrac-teurs du professeur Ruffié. Bien que le directeur général de la santé sit menacé de «retirer son agrément» au docteur Garretta et déclaré que de «graves dangers menacent la Fondation», le professeur Ruffié est mis en minorité: par 19 voix contre 2 et 3 minorité: par 19 voix contre 2 et 3 abstentions, il se voit contraint de démissionner. M. Farine est désigné-président par intérim (2). Furieux, M. Roux déclare que le représentant du ministère de la santé ne siègera plus au conseil d'administration tant que l'enquêll de qu'il a demandée n'aura pas remis son rapport (nous avons rendu compte de cette réunion dans aos colonnes du 8 octobre 1991). 8 octobre 199!).

Dès lors, il reste à comprendre pourquoi une personnalité aussi émi-nente que le professeur Ruffié, ayant l'appui déclaré du professeur Roux et de M. Hervé, a ainsi été acculée à la démission. En quoi pouvait-il contrarier les visées de celui qu'il avait intronisé deux ans auperavant pour succéder au professeur Soulier à la direction générale du CNTS? Deux documents permettent d'y voir plus

 Une lettre de prefesseur Roux.
 Au soir du 25 février, le professeur Roux fait, per écrit, au docteur Claude Weiselberg, conseiller de M. Ecteoné. Claude Weisselberg, conseiller technique au cabinet de M. Edmond Hervé, un compte rendu de la révidion: « L'affensive, très bien organisée, a été conduite par M. Farine, vice-président (membre coopté après avoir été le représentant de la CNAM au conseil d'administration), par le professeur Streiff, le professeur Logque (représentant du maire de Puris) et par M. Garretta (...). L'opération politique est évidente, le professeur Ruffié étant considéré comme proche du gouvernement. Mais surtous [ces deux mots sout soulignés] il faut que des intérêts importants soient en jeu, ou que des erreurs graves ou des mainer-

M. Edmond Hervé dès le lendemain unatin de la réunion du conseil d'administration revient sur cet épisode le 1º avril dans un courrier à un confrère. Critiquant le mode du recrutement et le faible nivean scientifique et médical des responsables de la transfusion sanguine («le refirginm peccatorum des recalés de tous les concours, dont personne ne voulait»), il écrit : « Comme beaucoup d'organismes ont une gestion autolait »), il écrit : « Comme beaucoup d'organismes ont une gestion autonome (association sans but lucraif—loi de 1901), certains confrères qui n'avaient pas réussi à percer dans le milieu hospitalo-universitaire se sont taillés par le plus et es sont taillés par le plus des milisateurs, concernant la qualité des produits. Il y a là un problème réel que mul ne saurait ignorer. Enfin la gestion de beaucoup de services, et en particulier de ceux qui font le fractionnement, demanderait l'être contrôlée (...). Comment, alors, expliquer qu'arrivés en bout de course les produits sanguins français (facteur VIII, albumine) soient les plus chers du monde mais aussi moins flables?».

Pourquoi n'a-t-on pas tenu compte des alarmes des professeurs Roux et Ruffié? Le président Maxières décèleza, dans son jugement du 23 octobre 1992, «une convergence (...) pour s'apposer à la politique du docteur Garretta»? Pourquoi toutes les propositions de réforme de la transfission sanguine figurant dans le rapport, demandé au professeur Ruffié par M. Hervé le 3 février 1984 et remis à ce dernier le 2 avril 1985, restèrent-elles lettre monts (le Monde daté 15-16 avril 1984, 16-17 décembre 1984 et du 27 avril 1985) alors qu'elles auraient permis à la structure transfusionnelle française de s'adapter sans heurits? Pourquoi, en dépit ter sans heurts? Pourquoi, en dépit des multiples mises en garde des pro-fesseurs Ruffié et Roux, a-t-on laissé le docteur Garretta prendre le contrôle total du CNTS?

La réponse la plus plausible figure « en creux » dans un rapport sur le CNTS que l'Inspection générale de l'action amitaine et sociale (IGAS) a établi en juillet 1985. Ce rapport dont le contenu a été révélé dans nos colonnes (le Monde du 15 octobre 1991) n'a pas été cité dans le rapport Lucas de 1991 sur la contamination des hémophiles. La mécanique d'un compte spécial alimenté par les bénéfices sur la vente des fractions coagulantes importées (facteur VIII en particulier) y est démontée. La réponse la plus plausible figure

ticulier) y est démontée. Depuis 1982, le ministère de la santé avait confié au CNTS le monopole de ces importations et, le 11 février 1982, il avait le convenu

que le CNTS réserverait, sur un compte spécial, les bénéfices réalisés à l'occasion de la vente (les prix de

« Un sang impur : l'affaire des hémophiles contaminés », de Me Sabine Pangam

Chronique d'une colère

principaux responsable la Paugam, out l'As-française de la ophiles, détounait parmi ses confrères. Vibrante et candide, la lignée désarmante, la livrait b inculpés, la laboration public, et bar annual de la laboration de la labor d'hémophiles contaminés per le vinus du mai

Car W Paugam dénonçait ce procès et son

Elle s'étranglait à 'III qu'en
regard par
et ses coinculpés,
on puisse rendre li justice la loi sur les fraudes de l'acette loi a été faite le moutarde, la yaourt ou de l'eau Perrier. La pour le sang!»,

principaux responsation la d'un procès devant la cour d'asnelle d'empoisonnement lui sem-blait adaptée **u** juste.

> C'est la chronique de colère es de son combet qu'elle nous livre aujourd'hui, racontant ses innombrables et vaines démarches au Palais de justice pour faire valoir sa thèse. C'est le récit d'une juriste l'incompréhension «bon peuple ». On regrettera simplement que ce combat-là ne s'embarrasse pas todjours de l'exactitude et de la précision nécessaires et qu'il finisse parfois par être injuste pour les autres acteurs de ce procès.

> LAURENT GREILSAMER Un sang impur : l'affaire des hémophiles contaminés, Editions Jean-Claude Lattès, 212 pages, 90 F.

Le professeur Ruffié était attaché à cet accord. Scion lui (le Monde daté 16-17 décembre 1984), les extraordinaires progrès des biotechnologies devaient permettre de résoudre le problème de la contamination des problème de la contamination des fractions de sang humain « par des molé—les parasites qui ont parfois des conséquences désastreuses : quand il s'agit par exemple de virus hantement pathagènes tels ceux de l'hépatite ou du sida». Or, en prenant la présidence — CNIS, il s'aperçoit que les sommes destinées aux recherches de Transgène n'out pas été utilisées fins prévues. Le rapport — III al depuis 1982, ces sommes — en fair servi à sméliorer la trésorerie du CNTS. On lit dans ce rapport : L'Imputation it dans ce rapport : "L'imputation comptable et la présentation au bilan sont irrégulières, » Ainsi, « pour l'exercice 1983, la lecture du bilan peut laisser penser que le découvert bacaire du CNTS atteint 24,8 millions de francs (...), alors que le chiffre réal attesté par la balance se limite

Mais au 31 1984, seule-ment 25 % de ce programme de été effectivement réalisé» ...

Dans sa note du 25 février

au docteur Weisselberg, le professeur

primo

d'enquête la qualité et l'intechnique équipements, secundo
une enquête financière. Et il ajoul'IGAS et la Cour des Comptes (ou les deux). Huit a clus tard deux)». Huit plus tard

JEAN-YVES NAU FRANCK NOUCHI

(1) Le 21 1983, lors d'une neu-du CNTS.

la du Pr Soulier, le professeur Ruffié déclars : «Noiss » la churce d'avair dans « dorreure un hanne de qua-lité, le docteur l' désigné : être directeur gênéral.

La réunion du 24 janvier 1985 sur les produits chauffés

et l'importation des produits chauffin misses all France du seul CNTS est jugé militaria pour que soit organisée, su secrétariet d'Etat à la santé, le isquelle participent plusieurs responsables M haut niveau. Parmi ceux-ci figurent notamme le professeur Jacques directeur de la santé, le docteur Robert général du Laboratoire national santé, le docteur Broyelle 📥 l'IGAS et le docteur Garretta. Le but de cette est de « clarifier 📄 problème 📺 importations produits

1904

30000

1 20 00 1

-

Sept. - 1

18 1 m

La débet au l'importance guins per la mille M. Netter qu'il convient d'accorder 🖿 🔤 d'emblée observer qu'e en type de produits anti-hémophili- a qui concerne l'importation de ques with at non with chauffé expérience ne prouve actuelleque ce produit serait plus sûr». Le professeur Dangoumau ment important début 1985 fait les surventes : «Les importations se révèlent trop = 157 millions de france); # regrettable is France, qui est un prese évolué, soit obligée d'importer des prosanguine ; Dangoumau, directeur de pharmacie et du médicament, les résultats obtenus en ce qui concerne la production de facteur VIII qui sera autosuffisante m 1985 ».

En mili est précisé qu'un' comité de l'hémophilie a cours de constitution auprès du CNTS aura pour mission de suivre la production, l'importation guins ». Trols questions sont successivement abordées, coequiantes tout en imi parmi lesquelles IIII an chargé in l'évaluation an nou-Importations produits

La Cour des comptes avait été alertée

La Cour des comples s'endres autre prochain programme de sera-t-elle un jour dens le détail à vérification. (...) Si cela était postransfusion sanguine? En février 1985, à la veille de son éviction, le président du conseil d'administration du CNTS, le professeur Jacques Ruffié, avait tenu li richese li M. Pierre Moinot, procureur général le Cour des comptes : vait-il elors, la situation préoccu-pante du la national mail sanguine, ==1 je suru I'm šlu prásident du STORES OF THE PARTY OF THE conduit à vous demander de comprendre cet organisme dans

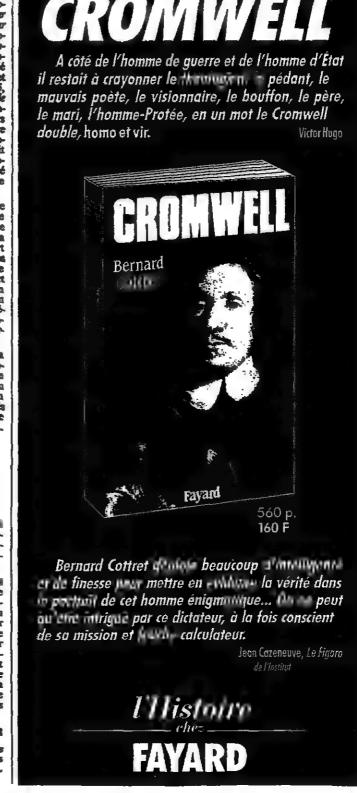
often if many positional and cette vérification ait lieu le plus repidement possible.

Quelques jours plus tard, M. Moinot répondait au Pr IIIItié : ■J'ai l'honneur d'accuser réception 📩 votre lettre 🛍 22 Market Name M. Welici ; je i rezintili ce jour mini I M. I président ill la cinquième chembre, l'amanin compétente pour cette vérification.

Sept mm m sterri ble terd, on; ignore ce qu'il 📰 🗠 de demande.

Un communiqué du SNJ. - Le d'exercer librement == mêtler -Syndicat national de journalistes (SNJ) ■ condamné, dans un com-muniqué, « la publication par l'Evénement du jeudi de la transcription tronquée — communication téléphonique relative l'affaire du contaminé un journaliste Monde il l'avocat Michel Garretta . Pour D SNJ, double professionnel - " 'avocat et journaliste revendique

n'honore ni Telemen in jendi ni sa société des journalistes, qui a cru devoir, m surplus, dénoncer publiquement in confrères in Wall de la presse », le EU «stigmatise in it! règles déontologiques 🖛 plus jettent in profession, qui



1000

.o.) : Epée da AS SAUTER

TÉS

Halies, 1an-Concords,
arnasse, 14Français, 9ains (ex Faumont Alésia,

IS (Fr.) : La ; de Bestas-Pagode, 7º Balzac, 8º Bastille, 11º

t Parnetee, 6

Frois Luxam-70-43) ; Club 2-56-52-78).

Express, 1° Bretagne, 8° 15-62-41-46 45-74-85-40 Lifsia, 14°

ins (ex Fau-tot Parnasse, Alésia, 14-grenelle, 15-/ention, 15-ler II, 18-

Fr.): 14 Jul-

Ta Las Hales, es-Arzs II, 6-cassade, 8-Bastille, 11-masse, 14-1488, V.O.) : 6-33-97-77

RISES E (A., v.o.) : 85-70-48). Inoches, 64

: L'Entrepôt, '.o.) : Action 1-84). d Action (ex 1-29-44-40

o.): L'Arierk., v.o.) : n Ecoles, 5-

URG (Fr.) Fr.) : Epón Fr.) : Reflet

BRE Histoire a ziixe grande

Sewer -15'i esi esi ervu

MERE ■ Saint-ore Car-

Le congrès national de Génération Ecologie

M. Brice Lalonde souhaite une « recomposition démocrate »

Paralièlement générale annuelle 📥 Verts, réunie 🛘 Chambéry, Génération Ecologie organise 🖿 14 et 15 novembre 🛮 Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) son premier congrès national depuis se création en 1990. La récent accord passé me les Verts sera au vote des mili-tants. Dans contribution, M. Brice Lalonde 🖿 fixe pour objectif 📠 « dépasser le PS pour amorcer 🕍 recomposition

Pour in première im depuis le début de la longue carrière politique, M. Brice devoir devoir confronter aux d'un parti, de Ecologie, qu'après gouvernementales il avait cru nécessaire la man en l'un d'établir un rapport L'applus l'angle au ministre l'environnement qu'il eta la Certes, l'aura M. Lalonde la Certes, l'opinion comme au de la son prepre mouvement, que l'exercice ne présente guère di risques. Il a'en que c'est avec particulière que l'on observera 🖬 reconversion 👪 celui qui la Sorbonne en « enragés » imai en mandarin en l'écologie

moins vingt-deux contri-butions ont déposées

gués du congrès. Certains la taires s'interrogent accords tegiques avec les Verts seront suivis l'effet à la base?» s'inquiètent de contris'inquiètent de contribution Le Guénédal, cosignée le secrétaire le Sologie. Il François
Donzel, et par M. Il Fran, maire (ex-PS) de Grand-Couronne (Seine Maritime), conseiller régional l'Aute-Normandie, ancien porte-parole du l'acanal et commune vert qui, hier encore, se prononçait pour le non à l'Europe? a ajoutent-ils marquer leurs préférences pour un « regroupement préférences pour un « regroupement écolo-social-démocrate humaniste» et de réclamer durantage de «frater-nité» dans les règles de fonctionneinterne. Contestataire,

M yves "irrisanta, maire (exline (Hérauk) conseille régional i Languedoc-Roussillon, franchit un pas supplémentaire
en observant «la frustration des
authorisments des

Concernant l'alliance comment on a pu «concluse d'avoir soi-même un programme, suf à admettre, précise-t-il, «qu'à Génération Ecologie les dirireants naturellement porjeurs du programme sans que celui-ci ait été mis au moindre débat».

reconnaît lui-même quelques abévues dues l'inexpérieur. Sur le fond, il marque sa préférence pour une stantégie bâtia au de l'élection présidentielle, « outil le plus efficace pour constraire l'autre alternance. Se faisant le porte-parelle « det multisorte. role « des multicarte,
pluridimensionnels, des
premiers citoyens planétaires, des justiciers conviviaux et des judokas du ticiers conviviaux et des judokas du marché», l'ancien ministre estime que les écologistes ne seront de supplétifs » PS ou de l'III.

« Le PS » a mené le guerre, l'il dépoit en partisans. Il « fails sève. Il dépoit en partisans. Il « fails le ses principes. Dans ces conditions pourquoi risquer d'attirer le discrédit frappant le PS » écologistes? Mieux vaut tenter de capter l'électorat déçu par le PS. Il faudrait peut-ètre même se fixer pour objectif de dépasser le PS pour amorcer la recomposition démocrate. »

Après avoir été l'un des rares éco-logistes à mener l'été dernier une campagne active en faveur du traité campagne active en faveur du traité de Maastricht et après avoir assisté sur le terrain, à deux reprises, à la méricaine du ticket gagnant Clinton-Gore, M. est déterminé l's'inscrire un un terraine de pôle écologiste formé avec les Vers. Génération Ecologie, prélude à «Génération Frateruité», pourrait être ainsi, selon les vœux le l'ancien didat à l'Illum présidentielle, un «comité d'initiative un parti démocrate».

JEAN-LOUIS SAUX

Le projet de réforme des institutions

M. Chirac invite l'opposition à «ne pas tomber dans le piège» tendu par M. Mitterrand

La campagne des élections législa-

En début de soirée, le président du RPR a tenu une réunion publique en présence de deux mille personnes, à Lons-le-Saumier. Il a dressé un bilan sans concession du socialisme et il s'est élevé contre la demière réforme

de l'Ent, qui, a-t-il dit, «n'a pas pour objet d'améliorer les institutions dont M. Mitterrand a usé et surtout abusé». L'ancien premier ministre a estimé que «trois conditions » seraient de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la estimé que «trois conditions» secusent nécessaires pour mener à bien «cette ausre importante et complex»: «Ne pas chercher à changer l'esprit et l'équilibre de nos institutions, ne pas avoir l'arrière-pensée politicienne d'introduire un nouveau sujet de discorde entre les Français, le faire dans sérénité et à l'initiative d'un pouvoir dont la légisimité ne puisse être contestée.» Selon M. Charac, «ces conditions ne sont pas réunies» et « il n'appartient pas à un pouvoir finissant de prendre une telle inititative». « L'opposition serait bien inspirée de ne pas presure une teux manuteres. L'oppo-sition serait bien inspirée de ne pas tomber dans ce nouveau piège et de refuser de s'engager dans cette voie avant les prochaines élections législa-tives», a-t-il conclu.

Evoquant les «responsabilités qui nombent désormais à l'opposition»,

le maire de Paris en a cité trois :
«Dre la writé am Français», ce qui
nécessitera de «réaliser sum délai un
nudit approfondi permetiant de mesurer avec précision l'état de la France»;
«nossembler les Français autour d'un
projet» regroupent deux idées-forces :
«la liberté du citoyen et l'égalité des
chances»; la troisième resonsabilité de
l'opposition, selon M. Chirac, est «le
devoir d'union» car «la fin du socialisme est proche, mais son rejet par devoir a unum can was son rejet par l'opinion, aussi clair et profond qu'il soit, ne peut tenir fieu de projet d'avenir pour notre pays ».

7 CHAINE

CANALSATE

Cit

des direct

la r

clips.

lant

Ci

OUV

M. Chicac a enfin affirmé que « les différentes familles qui composent l'op-sosttion ne sont pas encore réellement Français une perspective rassurante d'alternance», mais il a ajouté : «Nous sommes plus près encore d'un

M. Giscard d'Estaing se dit hostile à un comité consultatif constitutionnel

opposé, jeudi 12 novembre, sur créer un comité consultatif constitutionnel préparer une réforme institutions.

M. François Mitterrand avait cette proposition, lundi novembre lors de son intervention télévice l'es con mervennan televi-sée, rèprenant ainsi une suggestion de M. Edouard Balladur. « Je suis toulisté ait hostile à la création de ce le consultatif parce qu'il n'a aucune existence légale, ni constitu-tionnelle, a dit le président

M. Valéry Giscard d'Estaing a l'UDF. A souhaite es ce soit M Parlement qui reçoive M proposi-tions in président innuer de la

« Cette révision constitutionnelle « Cette révision constitutionnelle ne pourra être voiée que par la prochaîne Assemblée », a estimé l'ancien président de la République, qui a ajouté: « Il y a une seule réforme que l'on peut réaliser tout de suite, c'est le quinquennat. Elle est prête, elle a été votée conforme par les deux Assemblées. Il suffit soit de la mettre au référendum, soit de me un Congrès pour faire voter. »

. M. Giscard d'Estaing a assuré mis d'accord avec M. Jacpour ne etomber casion de la proposition M. Mitterrand de réformer la Constitution. «S'll | | | l'Idée d'utiliser cette initiative pour diviser l'opposition, at le dit Manheuvre échouera; at le dit. Man prendrons une position commune n laisserons pas une faille se

Les cérémonies du 11 novembre

Indignation d'organisations juives aux d'une gerbe présidentielle sur la tombe de l'étain

Plusieurs organisations représen-tives de la communauté juive ont exorimé, jeudi 12 novembre, leur tristesse et leur indignation après le dépôt de gerbe effectué, la veille, «au nom du président de la République» par le préset de Vendée sur la tombe de Philippe Pétain sur l'île d'Yea. Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) a fait part de la «très vive émotion» et de la «douleur profonde» 🔳 la 📉 juive 🛮 l'annonce de 📾 📂 🖿 gertse sur via sombe de l'ex-maréchal Pétain, dont le rôle dans déporta-tion, l'un des juifs de France et la chasse aux résistants fut

sie, mardi 10 novembre, d'une demande de la la la par-

cheron, député (non inscrit) de la Charente, ancien maire la d'Angoulème, de la requête du procure général près la cour d'appel de Bordeaux, M. Claude

Selon la publique jeudi par l'Assertinationale, le uet général la d'appel de Bordeaux ut détenteur le procédures de nature

M Boucheron. La première mi relative aux framm d'extension de

la station d'épuration de la Cou-ronne, dans le banlieue d'Angoulème.

indique M Jorda, M Boucheron
« paroît devoir faire l'objet de pousuites » « recel d'abus de biens
sociaux » « complicité de faux en

primordial.». Le CRIF considère qu' en cette année du cinquantième anniversaire de la grande raffe du Vélodrome d'hiver, ce geste incompréhensible est une blessure, infligée aux rescapés et aux familles des victimes vet me a peut que conforter les nostaignes du régime de Vichys. Le CRIF estime donc «indispensable de demanmine de l'indispensable de demanunt texte solonnel, le souvenir de l'informite commise sur le sol de France par l'Etat français».

L'idée d'un débat parien la période de Vichy est également défendue par l'Union des étudiants juifs de France (UEJF), qui demande

banque, et usage de faux».

Le dossier concerne l'usine des ordures ménagères lequel, toujours M. Jorda, le député de la Charente pourrait être inculpé,

a sous réserve des délais de prescrip-tion délictuelle a complicité, par instructions données, de jaux en écritures privées, de commerce et de banque, faux a gracel

banque, faux », a recel d'abus biens sociaux » « cor-

En man du règlement de l'As-

semblée nationale, une commission ad hoc, composée de quiaze membres (7 PS, 4 RPR, 2 UDF, 1 UDC et 1 PC) constituée mercredi novem en vue d'examiner la

demande le levée d'immunité par-lementaire de M. Boucheron. L'an-cien maire d'Angoulème fait déjà: l'objet de deux inculpations l'an-et à Bordeaux.

ruption passive

Demande de levée d'immunité parlementaire

de M. Jean-Michel Boucheron (Charente)

que la proposition de les de la Jean Le Garrec (PS, Nord) visant à faire du 16 juillet (date de la rafle du Vel'd'hiv' de 1942, NDJeR) une ejournée nationale de commémoration des persécutions et des cairnes perpénés contre les juifs par l'Etat français de Vichys aut inscrite à l'ordire du jour des travaux du Parlement. A l'appel de l'UEIF, environ cent cinquants personnées es sont recueillies, jeudi en fin d'après-midi, devant l'emplacement du Vélodrome d'hiver à Paris.

M. Le Garrec (PS) ne comprend pas Du côté du gouvernement, M. Jack Lung, ministre de l'édution nistionale et de la culture, a justifié le geste présidentiel en indiquant que a c'est la mémoire de ceful qui a êté l'un des chefs de puerre de la première guerre et non la mémoire de celul qui a incamé un régime d'oppression insupportable qui est honoréen. Ell' y a eu deux Pétain et je n'al pas à juger si cette tradition est bonne ou mauraise, a poussuivi le ministre. J'ai bien sûr un sentiment intérieur, mais je la garde pour moi.»

Cette version officielle des «deux Pétain» suscite toutefois un certain malaise au Parti socialiste. M. Le Garrec, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, nous a déclaré que cette «habileté» est «un faux nez qui ne trompe personne» et «n'est pas à la handeur de la situation». M. Le Garrec, qui se dit «sérère» dans cette affaire, affirme «ne pas comprendre l'antitude du président de la République». Marde pour mai. ».

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les klosques offre un dossier complet aur :

RÉFLEXIONS SUR LES IDENTITÉS

Envoyer 80 F (timbres & 2.60 F ou chique) APRÈS-DEMAIN, 27, rue Joan-Dolant, Paris, en spécifiant le dossie demendé ou 150 F pour l'abor नामध्ये (60 % d'économia), qui donne dra à l'ainvol gasuit de ce auméro

En progression de 9,3 s par rapport à 1992

Le budget de l'environnement est adopté grâce à l'abstention du Parti communiste

Les députés ont adopté, jeudi travas prinques constituent en la des arolliques plus des arolliques constituent en la des arolliques plus des aroll ministère 🖿 l'environnement présentés par M™ Ségolàne Royal. Ce budget 📲 📕 1.45 milliard M francs, welt une progression de 💶 🛣 par rapport celui prévu pour 1952 les socialistes ont voté pour. Les communistes as sont abstenus men que la droite a mui contre. En revanche, les crédits du ministère de la jeunesse et 💷 sports, présentés ensuite par M= Frédérique Bredin, ont été réservés, faute d'une majorité pour les adopter. En augmentation de 4,8 % par rapport 1992, ce budget "Ham à 🛂 milliards 🐸 🚞

fin la législature a une de la bon pour les députés de l'opposition. A quelques mois l législatives d'alternance il me au pouvoir, le peuvent tromper la langueur que procurent les débats budgé en révant aux portefeuilles ministériels qui seront bientât vacants. L'envi-ronnement, particulièrement guigné par les âmes bien nées de la Répu-blique depuis la vogue écologiste, n'échappe pas à la règle.

M. Royal a eu al la les côtés, Mes Royal a eu côtés, jeudi matin, un rapporteur féru d'écologie, thuriféraire du vice-président américain Albert Gore, dont le propos mesuré et le geste pour ainsi dire ministériel ont donne à penser qu'il livrait à un galop d'essai la discussion budgétaire de l'an prochain: Michel Barnier (RPR, Savoie), ministre l'envi-virtuel, a l'envi-virtuel, a l'envi-regrette que « les parlementaires regrette que « les parlementaires qui s'intéressent d'environnement aussitôt suspectés d'une frénésie ministérielle. Frénésie à laquelle, bien évidenment, il n'envisageait pas de succomber.

Maquignonnage parlementaire

Stimulé par soutenu par e groupe socialiste, le ministre a plaidé pour social écologe qui fasse de la tion l'Environnement humanisme, nouvelle citoyenneté, puisque respecter l'environnement c'est respecter les autres, n 🚃 nouvel instrument de lutte contre inégalités» à l'accept de la planéte. puisqu'en la matière « la capacité d'autodéfense des citoyens est proportionnelle 🛮 🛶 revenus et à leur

Tout humanisme, cependant, a ses contingences. Pour le ministre,

l'œil attentif et intéressé M. Ambroise Guellec (UDC, Finistère), François-Michel Gonnot (UDF, Oise) et Jean-Marie Demanae (RPR, Moselle), de l'accueil tiède, froid, et même franche-glacial que maptair lui marie l'opposition, Marie la grance communiste. tournée vers le groupe comm désormais rompu au très démocratidésormais rompu au très démocratique maquign pariementaire.

Le porte-parole du PC, M. Jean-Pierre (Seine-Saint-Denis), drons pour nous prononcer, avait-il déclare, vos réponses à nos questions relatives aux subventions aux assormaux et à un grand de nuclèaire, »

Les distinctement entendus per le ministre qui a tout d'abord annoncé m milieu d'après-midi l'organisation le nucléaire en France et en Europe, qui devrait avoir la plus large audience». Il Royal a comblé ensuite les communistes et les parlementaires de l'opposition comme ceux de la majorité en décidant de transférer 7,5 millions de francs du Fonds interministériel pour la qua-lité de la vie au profit des parcs de francs) et des associa-des (1,5 million).

L'impatience de M. Guy Drut

Bon prince, le des sujets préoccupation de M. Barnier, auteur d'un des faisait fort de conclure qu'il se faisait fort de conclure CEA, EDF et la COGEMA une convention les invitant 200 millions de francs pour assur démantèlement de certaines tions nucléaires. Ces largesses dispensées, le l'envi-ronnement n'a plus du'une

Plus and care la sourée, M= la din a eu moins de chance, and son comme MW M. Guy Drut (RPR, Seine-et-Marne), par ses ministre éventuel de la jeunesse et des sports du prochain gouvernement III - II L'ancien champion olympique 💵 Jeux 💵 Montréal pas eu à l'endroit du ministre les qu'avait primés son collègue savoyard. M. Drut a même eu la s'appuyer sur le rapport M. Migaud sur de national pour le développement du sport pour indiquer que la

mirobolanis vous annoncez illustrent apritude à la gonflette budgétaire», a crûment le porte-parole the IIII.

affirmé. Depuis vingt ans mi je hante cette maison, les ministres passent et je demeure. Choque année, je les entends dire que leur budget est meilleur que le précédent : en foi de quoi il représente toujours deux mille du budget de mation. MAN Edward l'andrein (app. 1506) MML Edouard Landrain (app. UDC, Loire-Atlantique) et Hubert (UDF, Var) ont et tout aussi impitoyables. Les socialistes,
MM. Gérard Bapt (Haute-Garoane)
Alain III (Puy-de-Dôme), ont
donc été les seuls à se réjouir du fait
que pour la première fois « le seuil
des 3 milliards est franchi».

Tous im orateurs se sont inquiétés Mª Bredin, de quatre-vingt-quatre cadres techniques. Tous ont égale
I regretté le déficit chronique du FNOS. Le ministre a annoncé que renoncer en 1993 à 155 de l'ima de recettes au profit du fonds, qui devrait bénéfi-cier, comme le propose M. Migaud, de recettes autonomes. M= Bredin a précisé que le volume de ces recettes avoisinerait le milliard de francs.

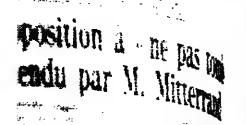
temps, M. Drut and privé d'aller et venir dans les travées en nortestan à voix interior les commens différent par M= locate. Le montre collecti voi ministre poten-tiel, and moins enviable d'a ex-futto and au ministère ». «Quelle impatience!», la lancé www ses crédits.

GILLES PARIS





Daniel 15 novembre à 12 h, François-Henri de VIRIEU reçoit Henri EMMANUELLI



Estaing se dit hoste assultatif constitution

essences julies aprece

military and a torth K

LE 14 NOVEMBRE, 7 CHAINES DE TELEVISION VOUS OUVRIRONT LE MONDE.

CANALSATELLITE lance la réception directe par satellite en France.

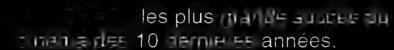


CANALSATELLITE c'est | chaînes | an ale 5, chacune sur un thème différent.

en noir et blanc la grande époque de Hollywood, les classiques français

un monde d'intagination pour les enfin une chaîne faite pour elle

> toute notre planate et son histoire mises en in agus.



MCM : la musique d'aujo inflint, maga camera.

l'enthousiasme des années 60, l'aincience d'une époque myllinue cui rassemble les celleralles



Sur le meme satellite, les chaînes Ciné Dinémas.

Canal + el Trance E diffeseront aussi

ces programmes au format auran large (12%)

Toutes les chaînes CANALSATELLITE sont également

Full vous abonner à CANALSATELLITE et vous équiper d'une antenne satellite, adressez-vous à votre de télévision - 1 - CANAL + 1 CANALSATELLITE, tapez 3615 CANALSAT

I CANALSATELLITE, tapez 3615 CANALSA appelez le



ELL

7 chaînes pour vous ouvrir le monde

ITÉS

(A) : Spée de cernaire, 6de Bots, 6AS SAUTER Halles, 1-

mort Aldsin, masse, 14pler H, 18dS (Fr.) : Le i. de Beaure-Pagode, 7-Balzac, 8-

t Pamassa, 5 v.o.j : Utopia, s Baizac, 8

mont Ambas-5-08) ; Grand Trois Luxern-70-43) ; Club 12-56-52-78), Express, 1# Bretagne, 8*

Gaumont Las ont Opéra, 2-Odéon, 6nefoulle, 8-3-stille, 11-43-43-04-07 fans (ax Fauont Parnessa, Alésia, 14grende, 15nention, 15-

(Fr.) : 14 Juliint Lee Helies, des-Arts II, 6-8-

-ruses, v.o.) ; 16-33-97-77

PRISES

VE (A., v.o.):
6-65-70-46),
vd Action (as:
13-28-44-40

Cinoches, 6-

v.o.): Action 0-64). nd Action (ex 3-29-44-40

v.o.): Action -70-82}. v.o.): L'ArieiQ. Brit., v.o.): on Ecoles, 5-DURG (Fr.): 0-76-23). V (Fr.): Epde

Jouvet, 5-Balzac, 8usiona, 14-*arnessa, 6-

1BRE

THE Seint(Histoire
(Histoire
(Hastoire
(Has

s: <Rôle scure du

MBRE

MBRE

Saintore Carient aux

Richard; io). 9 l'être 98; «La

1eures

SOCIÉTÉ

l'avocat général

faire préciser si, à l'instant où

M. Toillon se trouvait véritablement menacé. Car

jeunes admettant

au plus quelques chapardages gâteaux. Bien sûr, ils

un anniversaire et certains

avaient un peu bu. Cela 📟 📖

tain, comme il est certain qu'Ali

Rafa n'avait - car il -

policiers. Car, jeune g d'al-

coel delá le pary, Alifebbiga

peut-être pour i l'avocat

général . E aux deux hommes

in même question : «Est-ce que

part un pun responsable ?»

que l'on | a ujourd'hui ma

pas en an al mal. eNon, je m'ex-

répète la jeune l'acres. A l'épo-

que, we mi without miles pas

spercue que M, Tollion

Private général kil-même kumun

eveuglement qu'un expert

explique per sus dépendence relationnelle ».

expliquer and Maria la bredoutile : « Je voyals la

pire, J'avais peur que dégé-les à propos de de dégé-elle d'aj toujours eu

Ames. a L'expert = Manage

prend is a law and a law and all

I d'est un arme très

dangereuse. Extrêmement cou-

C'est celle qui est le plus

Elle est en

MAURICE PEYROT

Mills of and Marie-Josée Gamier

jours resté près de la porte. e Tout çe est la faute d'Abdel-

JUSTICE

Devant la cour d'assises de la Marne

La boulangère et le fusil

Marie-Josée Garnier, trente comparaît depuis le 12 novembre devant la cour d'assises de 📕 Marne pour répondre du meurtre d'Ali Rafa, vingt-trois un, tué d'une balle III III long rifle dans III tête le 12 février 1989 Reims. I la peur, le goût des armes et l'alcoolisme qui semblent il l'origine 📥 drame.

de notre envoyé spécial

lement Le mot au him fort, at Jacky Tone l'accepte Boulanger à depuis 1983, l' travaillé dur. Pour les les emprents of page 10 and l'ouvrier, la manuel de travail le jour me univers per Alors, le week-end, il . cdéveloppé la In heures, the partir the ouvert. De 1 000 à 1 500 F le jour, la reseau page 8 3 000 F

Certes, la clientèle ma distribution M. Toilion se plaint beaucoup d'agresse souvient per très blen des detes, trais il per sont susers. La justice a gerdé à traca de cara d'entre in ma déposait pas une plainte il chaque fill. En un pistolet. Il avait même scheté chienne dressée pour la garde, mals l'ammi refusait de quitter la fournil. Alors, il and upper de un sas comme dans les les-Mais l'installateur avait tardé à la

pas le republico d'être un très annual Une remar-

kui avait suffi pour dégainer un gistolet afin d'expulser ce client tatifion. Impulsif, il lui arrivait preneit médicaments pour me nerfs. L'avocat général, M. Georges Gutierrez, nu mâche mots: expert, vous un alcoolique pour les vous vous aimable, clientèle maghrébine.»

oneit particulièrement : « Quand ils cinq ou six, dit-il,
pour voler. > Abdelkader
qu'une il été accueilli par le boulanger armé d'un le li retournait quand même copains, e parfois Il nous

«J'ai paniqué »

ambiance Garnier. En 1983, avait avait concle Jacky Tollion, lorsqu'il boulangerie. Il warm 🗀 perdre sa femme i expert chologue, c'est la pitié qui guidé Marie-Josée. « Elle de la mar l'affection se transformara un amour pour will shall be dis-neu amour pour la content de la co

La 12 février, vers six heures, elle a été révellée par du bruit. Elle a pris la carebine 22 long rifle qui était sous son it et elle est descendue dans la boutique . A-t-elle vu ries ou mais personnes l' Ou bien encore rei moccomme elle i wit dit aux

un vol admis du admis du des lèvres. Il adonc bien enquêteurs, en ajoutant : • mon

Toujours est-il qu'elle stiré, s'est écroulé, atteint I la tempe. «J'ai pris peur, j'ai paniqué, j'ai youlu in l'air. ment lui a aujourd'hui, je ici, mumure C'était pour les effrayer, pour les faire sorur du megasin. Je n'ai pas visé. Je n'ai même pas voutu blesvise. Je n ai meme pas vocus pies-ser quelqu'un. Pour moi, c'était comme tirer su plafond. » Et l'ex-pert en balistique est venu confir-mer qu'une inclinaison supplémentaire de quelques milimètres aurait suffi pour que la balle passe au-dessus de la tête d'Ali Rafa.

Male passé avant que Marie-Josée ne descande de se chambre? La cour aura bien du mal la savoir. Selon M. Toillon. sent ou huit jeunes gens sont amdent i être servis. Il a voulu voir s'ils avaient de l'argent. On lui a montré un billet de 50 F. « Pendant monte un objet de sur en la Periodit ce temps-là, les autres me volaient sur les étagères. Je me suis fâché. lle m'ont tebassé. Il y en a un qui m essayé de faire le celsse. » Par certains côtés, sa version ressemble à celle que les jeunes gens ont recontée aux enquêteurs aussitôt après les faits, même si de nombreux détails différent.

Une arme en vente libre

C'est me ces décimentam que plusieurs d'entre eux ont été condamnés pour vol à des peines par le tribunal correc-tionnel. Mais aujourd'hui, Dellia, Abdelkrim, le but du procès.

A les amendos, il ne s'am rien sises se penche uniquement sur **SCIENCES**

Mort de l'astronome hollandais Jan Hendrik Oort

Hendrik Out est mort le ■ novembre demier A l'âge de quatre-vingt-douze ans, a-t-on appris jeudi II novembre. Directeur de l'observatoire de Leyde (Pays-Bas) de 1945 à 1970, il était l'auteur de plusieurs découvertes qui ont permis des avancées fondamentales dans l'étude des galaxies.

Le profane qui s'intéresse un peu l'astronomie connaît forcément le nuage d'Oort, cetté concentration de petits corps célestes située aux confins du système solaire, et d'où se détacheraient les comètes que : nous pouvons périodiquement. Caus théorie, aujourd'hui communément admise, fut déve-loppée par Jan Hendrik ann en 1950. Me a permis, explique Amil Could Bertaux, 44 Pobservatoire : Meudon, que que comètes étaient bien des morceaux de notre système solaire. » Il devenait alors possible, la partir 🖦 l'étude de ces paquets de glace et de poussière formés il y a 4,6 mil-liards d'années, de déduire des informations importantes sur la composition planètes (Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton).

Pour les astronomes, cependant, Jan Cort I Phomme dont les travaux ont permis une avancée speciaculaire dans l'étude galaxies. En 1927, il démontre que les étoiles et les nuages are composant notre galaxie d'un point central, selon une il qui fait se comporter l'ensemble un peu comme un fluide. C'est la rotation difficultielle il entre des la control de l'estate des la la control de l'estate d différentielle. Il s'attachera ensuite l utiliser cette loi pour étudier la répartition des l'alle le notre galaxie, II mettre III IIII sa structure en spirale. Plus tard, en 1951, il montrera (en même temps qu'une équipe d'astronomes américains) que l'hydrogène, le said

L'astronome hollandais Jan peut être détecté par radio, sur la longueur d'onde de 21 centimètres. de cette «raie à 21 centimètres » nous a fourni un extraordinaire pour sonder souligne M. Lucienne Gugenheim, radioastronome au d'une

The state of the same

HAMMENENT

de Nançay (Cher).

Par ailleurs,
partir de sa rotation rentielle ont fourni le premier Indice permis l'exis-tence d'une cachée», posée 📥 matière encore invisible, qui constituerait a a a a a a de l'univers.

[No le 28 avril 1900 | Transa (Hol-lande), and Hendrik Oort | entré III I l'observatoire - Leyde, qu'il dirigera de 1945 de l'amb personnalité
l'importance de travaux lui permis d'y constituer une équipe prestiimment en radioastro consue sous le nom Leyde.

a présidé l'Union astronomique Interna-tionale (1958-1961).

1953 à l'Acadénie nationale des américaine. comme



EN NOVEMBRE CHEZ CITROËN

90000

sur l'achat d'une CITROËN AX à moteur catalysé pour tous les Amoureux de la Nature.



2000 F D'AIDE FISCALE + 7000 F DE REPRISE MINIMUM. CITROEN reprend votre véhicule 7 000 FTTC minimum, quel que soit son état ou aux conditions Argus* + 7 000 F si la carte grise est à votre nom depuis plus mois, pour tout achat d'une CITROEN AX neuve AM 93, d'une cyfindrée au moins égale à celle du véhicule à reprendre. En plus, sur toutes les CITROEN AX essence catalysées, vous bénéficierez de l'aide fiscale de IMMO F. Offre valable dans imitte des stocks disponibles, pour les véhicules commandés en novembre et immatriculés au plus tard le 31 décembre 1992, dans tous les points de vente CITROEN affichant l'opération. Offre non cumulable avec d'autres offres promotionnelles. *Valeur de reprise Argus calculée en fonction du cours moyen de l'Argus du jour, du kilométrage du véhicule, et diminuée des frais éventuels in minue à l'état standard et de 15% pour frais et charges professionnels. Relations clientèle 0 05 24 24 (appel gratuit) ou Minitel 3615 CITROEN.

CITROËN AX ESSENCE OU

CITROËN

CTTROËN préfère TOTAL

ind., v.o.) : Epée de ; Lucernaire, 6-

pée de Bols, 5º

IT PAS SAUTER Les Halles, 1 Arignen-Concorde, ant Parnasse, 14 Athé Français, 9 Goberns (ex Fau-Gaumons Asia, antoamassa, 14

LONS (Fr.) : Le sée G. de Besse-La Pagode, 7-rois Beizec, 8-et Bastille, 11-

Juillet Parmesse, &

Saumont Ambas-15-75-08) ; Grand

es Trois Luxen-65-70-43) ; Club 6-(42-56-52-78).

ent Express, 1° 1; Bratagne, 6° 8° (45-62-41-48 9° (45-74-95-40 t Alésia, 14°

.): Gaumont Les surront Opéra, 2-let Odéon, B-Hautefeuille, 8-amps-Byaées, 8-1 Bastille, 11-2- (43-43-04-87

beins fox Fau-turnont Parnassa, ont Alésia, 14-aeugranelle, 15-convention, 15-/apler II, 18-

10 所為 14 Jul

Fr.-ruese, v.o.) ; 97-77

eprișes

RNE (A., v.o.) 36-65-70-48

: 0

r.) : L'Entrupôt,

., v.o.) : Action

rand Action (a) (43-29-44-40

V.o.) : L'Arle-

(Brit., v.o.) :

IN (Fr.) : Epée

l (Fr.) : Reflet

Ciné I, 10-

Action Ecoles

Renalagh

ABRE

rue L « Histoire

exils a,

Witness of the last

r EVénue

heures

: de l'ar-

DOM: N

MBRE

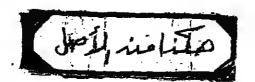
Seint-

ore Car-

l'être

IVITÉS

bre 1992 -



DÉFENSE

Pour inciter à des départs dans les armées

M. Hollande (PS) évoque la nécessité d'une loi de « dégagement » des cadres

Député PS de la Corrèze et rapporteur de 🔳 commission des finances de l'Assemblée nationale, M. François Hollande se prononce en faveur de l'adoption « nécessaire et urgente » d'une loi dite de « dégagement des cadres » qui permettra de placer en préretraite des salariés civils travaillant pour la défense. A l'heure actuelle, le ministère de la défense n'emploie pas moina de 112 580 civils, sur un total de 634 900 personnes.

100 A 100 A

Après la fin de la servale austre mondiale d'Indochine et d'Algérie, les pur sont seccédé en France ont la pratiquer des départs, souvent autoritaires, d'officiers, 🍱 sous-officiers 📹 👪 civils, qui ont little de fort musvais souvenirs au sein de la collectivité de illima. Le man évocation, par un éiu, d'un « dégagement des cadres » - licenciegaranties - risque de susciter, encore aujourd'hui, un

ENVIRONNEMENT

Vingt-deux sites pilotes

pour la voiture électrique

Vingt-deux sites when ont ille

réseau 👪 voltures électriques,

Indique un communiqué commun publié jeudi 11 novembre par

ministères 🗀 l'environnement, 📥

et de l'énergie. Il s'agit à le disposition du public en cer-tains points de ville et d'y instal-

ler des ligites de rechargement des batteries.

Finalement, les dix villes p

à l'origine de la late : Air 2000,

triangle Peugeot de

Avignon; Belle-ite; Bordeaux;

Châteilerault ; I irg ; Douai ; I Havre ; La Roche-sur-

Yon; La limitale; Lyon; Monti-gny-lès-Cormeilles (Val-d'Olse)

Monima (Seine-Seint-Denis); Nan-(Hauts-de-Seine); Nantes; Nevers; Rouen; Quentin-en-Yvelinsa; Sophia-Anti-

(Alpes-Meritimes);

Devir cosmonautes rueses

Titov, quarente-cinq recordman (avec

(366 jours), et Serguel III-

trente-quatre ani-

spatial de Houston (Texas).

commencer feur

very, programmé pour novembre

en Line Apollo-Soyouz

d'un d'échange entre d'accord, signé juin demier, prévoit également mission

d'amarrage la la améri-russe Mir

OU 1315 del que la séjou

d'un astronaute de la bord de Mir (le Monde du 19 juin, et

ISPACE

s'entraînent

aux Etats-Unis

tollé de cette communauté, dès qu'une telle initiative lui apparaîtrait arbitraire unique-ment dictée par la considérations

Dans son rapport parlementaire.
M. Hollande que la armées, principalement letere, vont perdre d'ici à 1997 quelques dizaines milliers de personnels (cadres, reme et civils) la de la «rétraction» du dispositif militaire. Seule la gendarmerie

Eatre 30 000 ■ 100 000 départs

Pour les ouvriers 🖿 la 📥 🚗 pationale, il institué, cas de une do mesures, dites d'accompagnement social, qui vont du droit prioritaire nouvelle jusqu'au jusqu'au d'une prime de mobilité ou de reconversion, en la le départ le partage du travail le le départ anticipé à la retraite avec jouissugmentée I bonification III à

■ Ce dispositif applicable ■ seuls ouvriers, observe W rappor-

autres collégiennes Samira, qui a poursulvi =

per correspondance,

mente el ulem de quatrième.

REPÈRES

teur parlementaire, doit de l'étendu aux autres personnels civils. L'adoption d'une disposition l'une disposition l'une particulière semble donc nécessaire et urgente. La spécificité de la condition des personnels de l'étense et le exigences l'égalité de traitement personnels civils. ouvriers non sonnels civils, ouvriers non ouvriers, justification derogation aux règles générales pas possible, ajoute M. Hollande, d'échapper le la control de la contro loi de dégagement cadres condi-tions dans un périmètre de en préretraite des fonction-naires civils du ministère de la défaches dans entreprises de défense. »

En entre 1993,
ministère la 1993,
perdu, selon la CFDT, 17
civils qu'aucune
ignificative n'ait été prise
à leur profit. De son côté, la CGT a appelé toutes les autres organisa-tions syndicales à la rejoindre pour une semaine d'action, du 16 au 21 novembre, dans les établissements relevant de la défense. Cette systématique des elle ille

EN BREF

poursuivie si l'on en juge par les évaluations. parle-mentaire, l'activité des industries françaises défense, qui occupent quelque 150 000 emplois directs I 150 000 «induits». A elle seule, la Délégation générale pour l'armement (DGA) utilise services de 75 mm ingénieurs. administratifs ouvriers and différents d'origine militaire civile. Selon M. Jean-Guy Branger, député UDF de la Charente-Maritime et rapporteur le la comblée, la production nationale d'armement a fortement diminué, chutant 124,5 milliards de en 1990 à 115,6 milliards de 1991, and and baisse 🖦 7 - à valeur M. Branger cite dans um conditions, deux estimations : l'une en provenance du Conseil de indesirabile de delend (l'organisation professionnelle du secteur), qui attend une um émanant im la DGA, moins alarmiste, pour qui la diminution de alleman même horizon de 1994 devrait être limitée I

SOCIÉTÉ

marathons, tonitruants tam-tams orchestrés l'écran, avec a concours P et T qui acheminaient gratuitement les dons, II en avait

de millions, destinés aux victimes de cette épouvantable maladie? Eh dans 🖿 même temps, 🔳 depuis um années, vous qu'ils font, les P T? ils poussent d'une main terme un de leurs employés

QUELLE HISTOIRE I

OUS was souvenez 🖮 ces téléthons

myopathe, invalide I 75 %, l'infirmité mile : le fauteuil roulant M Monsieur 🔤 🕶 Visit in pouvez

M croire? A

dire, quand

j'ai un co libre, moi non plus. J'al pensé à une erreur ou à une biague. Enfin quoi, im myopathes, 🖂 🚾 court we les mus Pour une qu'elle en tenait un, in de dorioter, in Poste,

Effectivement, deux jours plus tard, dans la marine canard, la direction de la on Men détail. Le travail demandé à cet agent d'exploitation, Luc Guiraud, trentetrois ans, au bureau de Sète, ne pouvait nuire en rien à son état de santé. D'ailleurs l'As-

qu'on m'a plâtré I la suite d'un accident du travail. Du coup mes muscles ont fondu sans retour. Là-dessus, il s'allonge en caleçon, à plat dos, sur la tapis, la de se redresser et la feu la la la

dre, m sangle abdominale m

boursoufie : My testing, je n'ai

plus que 1 sur 5 m Mail irré-

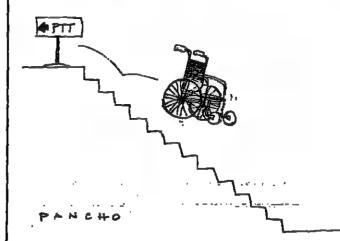
PAR CLAUDE SARRAUTE

Horrifiée, 📔 🛄 demande 🚻 me raconter son l'alla une histoire insensée, ponctuée de cris d'alarme la la par plus hautes sommités médicales, qu'il

déballe, après s'être rhabillé. C'est win pere, employé 🖡 la SNCF, qui l'a dix-sept ans, simple auxiliaire, au bureau principal

Béziers. Cumura des postaux, jardinage, menus Ca En 1981, di monte Paris au centre de tri 📭 🕼 game d'Austerlitz, in un lui demande de auni lui lui colis des wagons pour les charger dans des camions. Là, ça ne va plus. Il perd 12 kilos en trois mois. Il le signale.

Chauffeur au ministère, ça (rait? Tout à fait. A part cette foulure mai soignée au ménis-que, en glissant sur le trottoir svant de monter dans sa voiture, provide. Il en profite



I La Croix-Ronge française afficia-un excédent de près de 31 millions de française (CRF) a dégagé, en 1991, un excédent financier de près de 31 millions de francs, malgré un défi-cit d'exploitation de 43,6 millions de frança, a annoncé, jeudi 12 novem-bre, M. André Delaude, président de l'association. Ce déficit a notamment été compensé par des ventes d'actifs: eté compensé par des ventes d'actifs : vente des titres détenus par les services centraux de la Croix-Ronge, cession d'une partie des locaux abri-tant le Conseil départemental de

Un au à treute mois de prison pour les enseigneurs ayant fait fumer du haschisch à des élèves. — Quatre enseignants d'un lycée public d'Abbe-ville (Somme) ont été condamnés, ville (Somme) ont été condamnés, jendi 12 novembre, à des peines 1 Mat de trente mols à un an de détention pour avoir fait fumer du haschisch à certains de leurs élèves an cours de soirées privées. Accusés d'infraction à la législation sur les stupéfiants, ils avaient comparu, le 22 octobre, devant la chambre correctionnelle du tribunal de grande instance d'Abbeville. Eric Ficheux et Dominique Nizery ont été condamnés à un an de prison dont six mois avec sursis, Eric Lambin à deux ans dont un an avec sursis et Christelle Blondin à trente mois dont quinze avec sursis. Ils avaient été interpellés avec sursis. Ils avaient été interpellés en juin 1992 à la suite d'une dénon-

Affaire Saint-Aubin : le ministère de la défense estime qu'il n'y a «rien de nouveau dans le dossier». - Le ministère de la défense a indiqué, jeudi 12 novembre, qu'il n'y avait «rien de nouveau dans le dossier» sur l'affaire Saint-Aubin, du un du jeune homme dans un accident route, le 5 juillet 1964, mystérieuses (le Monde de suite déclarations d'un magistrat, M. Hubert Dujardin, qui affirme reçu, le 2 avril 1992, le confidences d'un recei supérieur entérinant la mile d'un accident « volontaire » provoqué par camion militaire qui mani trompé

I La garde il vue de M. Plerre Bottoa prolongée de vigat-quatre heurea.

- Homme d'affaires lyonnais, gendre et ancien directeur de campagne de M. Michel Noir, maire de Lyon, M. Pierre Botton, ainsi que l'un de ses plus proches collaborateurs, M. Marc Bathier, ont subi, vendredi 13 novembre, une deuxième journée de garde à vue dans les locaux de la section financière du SRPJ de Lyon. Seion toute probabilité, à l'issue de l'interrogatoire de M. Botton, le parquet devrait ouvrir une information judiciaire, vraisemblablement assortie d'inculpations, voire d'un mandat de dépôt.

□ RUGBY: la sélection française contre l'Argentine. - Huit change-ments ont été effectués dans l'équipe de France de rugby qui doit affronter de France de rugby qui doit affronter les Pumas argentins, samedi 14 novembre à Nantes, par rapport à la formation victorieuse des Sud-Africains, le 24 octobre au Parc des Princes. La sélection: Sébastien (Brive); Philippe Bernat-Salles (Pau); Philippe Bella (Agen); Thienry Lacroix (Dax); Hon
(Biarritz); (o) Laurent Mazas (Colomiers); (m) Fabien (Agen); (Colomiers); (m) Fabien (Agen); Abdelatif (Agen); (Agen); Jean-François Tordo (Nice; cap.); Olivier Roumat (Dax); Christophe Mougeot (Bègles); Philippe Gallart (Béziers); Jean-Michel (Laure); (Bayonne); Louis Armary (Lourdes).

sociation contre la myopathie était venue vérifier et, bon, pas de problème, tout était parfaitement OK. Je me dis : affaire régiée. Et

puis, au moment de jeter ces COLIDINAS de pr prise d'un vague soupcon, j'appelle l'association en question: C'est bien vrai, il ne risque rien? Non, c'est faux. Il est déjà atteint aux épaules, à la jamba et au ventre. Il ne peut occuper qu'un emploi sédentaire, coudes appuyés. On le seur a cit, on le seur a ácrit. lis n'ont même pas accusé réception.

Du coup, je décide d'aller voir sur place et de demander à Luc Guiraud ce qu'il en est. D'abord réticent - on l'a menacé des pires sanctions s'il continue à faire l'intéressant en alertant les journaliste sur son cas, - il finit, sur lea conseils de son syndicat, per me recevoir chez lui, à Pous-loin de Montpellier. Un pavillon donnant le garrigue. Une femme, ravissante, Jocelyne. La deux garrins, Julle, trois ans, Romain, son ainé, jolis à cro-

Et Luc. marine il est? Mince, brun, petit, le teint d'accord, plein d'allant. In de monté sur s'anime en me raconparlons-en I A 📓 voir comme ça, franchement, je n'y 🖾 🛎 pas trop. Elle méchante, celle-là, 🍱 fait d'énormes et rapides dégâts.

Oui at non. La minma a commencé en catimini, su Impossible de la law plus haut qu'à l'horizontale omoplates bloquent... Attendez, je vous montrer... Et sous peux mile péfaits, il délogue, enlève chandeil, tiens, Jocelyne, attrape, T-shirt... Voysz un peu? Oui, oui, je vois. Et le mollet droit. Il 📠 📟 fois plus gros que l'autre,

pour passer le concours d'en-trée dans les services adminis-tratife et quand, en 1984, il recourse, a sa illemente au M bureau de Sète le colle derrière un guichet an atheniani de la trouve Elle mation. Normal. Il faut bougar

avec M Postel Nei III. Lui s'épuise, le dos en compote, i coltiner un énorme courrier tout en continuant à réclamer - à grand renfort de certificats médicaux de la recommendées qui n'arrivent jameis il destina-

tion I — un stage ouvrant sur m emploi — buresu. Un stage? Quel stage? Di m lui jamais rien promis — parell i Ca wa durar près de hult and Hult ma is in the le man tyre et li 🖃 évoluer, atterré, révolté, un mai incurable. Enfin in mid dernier, une commission de manufam wi sa grammes, ill fax, ill is a factor pie, me et du standard desservant dix-huit bureaux autour du lumin il Theu. Carry l'oblige la gauche cinquante me par jour.

Première intervention de Maccinian in myopathes. Non, non calmez mort us quoi? mettre i l'accessifi y pas-I'été. Arrive septembre, la poste est supprimé. Il il va, la 7 D'où il vient l Re-fax, re-télégraphe, re-standard. Retour à la case départ. Cette fois la CGT s'émeut. Réponse laconique 🔤 🖹 direction, 🖟 📶 sous im yeux : Elle verra m qu'elle peut à l'occasion de la bureaux juin Encore des à lamemer. Il est 🔟 🖦 du, rouleau Luc. Lui, Kafka, conneît pas. Résultat : il uten de déposer plainte, sur le conseils d'un produit qui j'ai téléphoné, pour non-assis-

tance personne en danger! S'agit plus d'aider les myopathes a survivre, s'agit d'éviter du'on ne 🔤 tue

13 novembre). mise au point Une série noire, spéciale, ...et limitée. C'est la Voyager III Brother. Une machine à écrire électronique intelligente qui corrige automatiquement.

INTÉGRATION La collégienne voilée de Montfermeil

19-30 juillet).'- (AFP.)

retourne en classe

Samira Kherousa, la collégienne du collège —n-laurès de Montfermail (Seine-Saint-Denis) voità deux ans pour port du foulard islamique, a repris les cours, joudi III novembre, coiffée de son fou-lard. Le Conseil d'Etst avait sinulé, le 2 novembre, la décision d'exclu-sion prise par l'établissement, à l'automne 1990, à l'encontre de algérienne d'origine

Alemi de la collège, Charles at 800 personale tree did reçus par le principal, M. Ali Bou-mehdi. Selon lui, Samira assistera à tous les cours, p compris ceux de gymnastique et de biologie. RILIGIONS

Réactions contradictoires sur l'ordination des femmes

Après le vote du evnode de l'Égilse d'Angleterre l'ordination des femmes (le Monde du 13 novembre), les réactions se multiplient. La rélocation de la Fédération krithérienne momerte a Internal déclaré qu'elle espère que « cians le cedre et catholique, cels na sera pea un limitati l'amin montable». Le pasteur Jacques Stewart, président il la Fédération protestante il France, a égalemust exprimé us catiafaction». En revanche, du côté catholique, Mgr Plarre Duprey, mentum du Conseil pontifical pour l'une renouvelé 🔙 critiques du Varican : «Un marei eta mini grava s'ajoute = - - - - le entre l'Eglise catholiwe m is communion anglicane», a i-i indiqué, concluant : « il s'agit n we houre all the pour land

Un établissement public pour les banlieues

Un public manual baptisé « Quartiers 🔟 👫 👛 Timiza in the live and pour new-brilled is intended the received profonde. Le projet, tencé par la Bernard Tapie lors eon passage éclair au marina a la ville, m été approuvé, jeudi 12 novembre, 15 d'un manti interministériel de la ville (CIV) prépar M. François Loncle, secrétaire d'Etat à la ville. Adopté par le gouvernement, in diese state « grands projets » (4) engagés (Vénissieux, Manuela de et 🗷 chy-Montfermeil) s'ajouteraient Tourcoing, Argenteuil Gennevilde (école, police, justice, etc.) fiquement and a sale du programme gouvernemental pour «la rénovation et la manual urbaine » par in premier minimum mai dernier. La formule de HM qui Etat et limit la pour la financement, sur une sur de cinq réhabilitation ine, 💶 simplifiée.

aligne à droite imprime en gras

TI

cycles

Désormais chaque semaine

Le Monde I E U R E S L O C A L E S

consacre 8 pages à la vie régionale



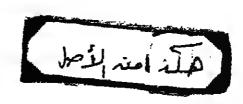
L'actualité des collectivités territoriales
Un tour de France des cités
Le dossier de la semaine
L'Ile-de-France...

Avec les informations pratiques, les débats, les livres.

Chaque week-end, un cahier séparé avec des pages couleur, pour mieux connaître la vie locale

RENDEZ-VOUS LE SAMEDI 14 NOVEMBRE

(núméro daté dimanche 15-lundi 16 novembre)



Le retour de D. K.

Djansug Kakhidze, un grand chef géorgien, passe une semaine avec l'Orchestre de Paris

STRAVINSKY, PROKOFIEV. HONEGGER - Playel

Son allure pupitre est aussi admirable que son nom difficile à prononcer. Djansug Kakhidze Géorgien, chef d'orchestre, célèbre dans l'ex-URSS, plus en plus connu en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, et en France où il est l'invité de l'Or-chestre de Paris, chaque de l'Or-depuis 1990. Il faudra faire un depuis 15 concest qu'il a dirigé espuis 1990. Il laudra tatte un essert, qu'il a dirigé jeudi 12 novembre, les Pleyel, restera de la for-

Par son programme d'abord : la Symphonie en trois d'Igor Stravinsky, le Troisième Contenta pour piano a orchestre que d'Arthur Honegger représen-tent de la modernité telle qu'elle pouvait être perçue i trois périodes historiques capitales de l'histoire de la première moitié du vingtième siècle.

Prokofiev pense il son concerto, en Russ dans la années qui précèdent révolution. Il y travaille aérieusement en 1916-1917. L'achève, de la France 1921. L'Amérique le boude le la création. La France l'acclame. L'œuvre enjouée, déroutante dans son apparence improvisée,

fascinante la quantité incroya-ble d'idées mélodiques, rythmi-harmoniques qui la parcou-rent. Elle ne doit rien à l'impressionnisme la musique allemande l'époque. Ce lenc - penchant plutôt que

ments de Stravinsky eté compo-sée aux Etats-Unis, en pleine seconde guerre mondiale. Après ses œuvres néoclassiques, jolies a raffinées, Stravinsky retrouve le langage violent. E rythmique plus langage violent, lysmunders sauvages, les lignes mélodiques choqué le monde trente auparavant. Créée m 1946, ram symphonie al un chef-d'œuvre que l'on entend

> Une capacité dynamique élargle

Symphonie liturgique d'Homusique de années la la été créée, à Zurich, en 1946, par Charles Munch. Pathétique, guidée par un idéal humaniste naif emouvant pour les généralment ont vécu les années 40 et 10 -, la Symphonie liturgique 🗉 vieilli.

Elle témoigne d'un métier évi-

Premier film in (avec Manne

et par Vitti,
1989, Scandale donne
l'image d'une qui, pour être
un mythe vivant du cinéma

un mythe vivant du cinema moderne, s'en laisse pas conter par le cinema. Monica Vitti, donc, s'appelle Monica Vitti, donc, s'appelle Monica Vitti, donc, s'appelle Monica Morelli; cile vit à Rome, elle mariée, elle materne grand fils absent au téléphone, elle travaille (traductrice). Elle Monica Pour son anniversaire, un ami intime, Tony, qui Monica (Elliott Gould), lui offre une camèra sophistiquée, qu'on peut diriger à distance, qui mon peut diriger à distance, qui

qu'on peut diriger à distance, qui fait tout ce que per l'ille une caméra, est douée de le parole et possède un œil la faisant ressem-bler à E. T.

une confidente privilégiée. Elle

à la metteur a scène et actrice, donc. I ne regarde jamais ce qui filmé. Un jour, pourtant, à l'instigation de l'un (dont de ne voit les airs de

CINÉMA

de Monica Vitil

SCANDALE SECRET

dent, elle parait vrais câbles.

Malgré son grand talent, science contrapuntique rythmique (pour ne rien dire si sincérité), Honegger n'est pas Prokofiev, encore moins Stravinsky.

trois are forment un trois forment un splendide difficile pour l'orchestre. Il renseigne vite le chef qui s'y il que. Djansug musique même, sa battue presque toujours irréprochable; il Fattention musiciens Fattention musiciens
concentration, précision, sa
souplesse. lourd, rythmiquement (un béritage
de Barenbolm il
débarrassé), l'Orchestre de Paris
sonne, la direction du Géoravec ampleur, tranchant, une
couleur générale brillante mais l' tonitruante, témoigne d'une vir-tuosité individuelle et collective que quelques bavures, ici la, ne peuvent ternir.

a capacité dynamique semble toute crainte jouent grand.

sommets perfection musicale instrumentale dignes d'un grand orchestre. n'est jusqu'à la symphonie d'Honegger qui de ce traitement choc. Ainsi «tenue», sentili - rythmique inflexible, phrasés péremptoires, elle

faux-jeton), elle découvre images captées à son insu, une manipulation. Son existence en

bouleversée. Margherita s'insurge

ajors unim la vérité, souffre

d'avoir de la la la cobjet per-fectionné qu'elle prenait pour une personne, auquel elle se livrait qu'elle croyait diriger a sa guise.

Plans strictement cadrés, la mise

en est presque toujours en subjective», s'interrompt

puis les les de la télécommande portée comme un bijou. Le ton, i le à l'humour noir façon le séquence, très réussie où Monte le Catherine Spaak,

dense la rôle de la melbrase amie,

confrontent In expériences

avec le même homme),
vire à psychologique,
il senzibilité à la circle la cir

du cinéaste et la l'acteur,

sur l'atteinte à la personnalité intime de l'être humain gu'on

filme, saluons la fantaisie, li par sion, l'émotion en demi-teinte

la Vitti, grande actrice... qui, comme réalisatrice, a Mid d'en

JACQUES SICLIER

devient plus brute, plus convain-

Dans Prokofiev, le pianiste court après une balle. Le Troisième Concerto diffi-cile, pour la doigts, la mémoire, la concentration et pour la syn-chronisation l'orchestre.

Le compositeur la met à rude épreuve em changements d'allures incessants, véritables virages epingle cheveu. El Bacha semble s'en moquer, Pischna, Peut-être trop d'ailleurs. présence, il est toujours élégant et d'une précision hallucinante.

ALAIN LOMPECH

Prochains : même programme, le 13 novembre, le 20 in le salle Pleyel: Prokofiev II Honegger, le 14 novembre, le 11 heures, Théâtre du Châtelet (dans cadres des Dissertes rigane de Ravei, 18 18 18 novembre, 19 Pleyel, 20 h 30. Egalement 19 programme, 19 novembre 19 programme, 19 provinsky et 19 Cinquième Symphonie 19 Prekoflev. Tél.: 45-63-07-96 (Pleyel); 40-28-29-00 [[]

Froid aux yeux

LES MAMIES d'Annick Lance

Alex, gamin d'une d'années, a qu'on d'années, a qu'on d'important à dire, fai figue l'Lisbonne. En l'absence de mère, qu'elle alerter, grand-mère part mercherche, accompagnée de copines son âge qui n'ont pas froid aux yeux. On the la plus l'al plus yeux on age qui n'ont pas froid aux yeux. On the la plus le troisième age fémininte les Nanas, est respensable de la plus le troisième age féminint, où la vulgarité dispute de bêtise, les plus le

□ Chorégraphes à l'écran. - À l'oc-Festival d'automne. is Cinémathèque de la célèbre monstres sacrés : L'am Cunningham Meredith Monk. Des soirées exceptionnelles sont crées i Mirm Cunningham au Palais Garnier, 🔳 15 novembre 🖺 10 h 10 et a Meredith Monk, et 17 au Paul de Chaillot.

FESTIVAL D'AUTOMNE DE PARIS

► Tái. 1 45-63-21-86.

A PASSE MUSIQUE PORTRAIT EN 4 CONCERTS EMMANUEL NUNES

16 novembre LE ROND-POINT - THEATRE ENGEMBLE INTERCONTEMPORAIN NAGANO

17 novembre THEATRE INTO CAMPAGE VINE ORCHESTRE ET CHŒUR DE LA FONDATION GULBENKIAN

DIRECTION
FABRICE BOLLON, FERNANDO ELDORO, GERARD BLICKIET TUBA ERNESTO MOLINARI CLARINETTE PLERRE-YVES ARNAUD PLUTE SYLVIO GUALDA, LES PLEIADES

19 et 20 novembre SALLE WARRAN ORCHESTRE DE LA FONDATION GULBENKIAN ENSEMBLE MODERN **ENSEMBLE DE PERCUSSION**

EMILIO POMARICO, KASPER DE ROG, GERARD CV ALTO LOCATION

DANS LES THÉATRES ET 42 96 96 94

PHOTOGRAPHIE

Objectifs humanistes



■ Salon 🖦 arts ménagers au Grand Palais ■ (1957)

La photo humaniste difficilità d'abord i rapport aux a tra i maric. Thézy, a la Bibliothèque historique ville de Paris, i maria au réalisme oe Paris, il au realisme
poétique, formule qui définit le
cinéma années II (Vigo,
Becker, Carné, Clair, Feyder), Mais
Prévert, Carco,
III Prévert, Carco,
III les
livres il parfois III illustrés par
Brassay, René-Jacques, Izis, ou
Doisnessu...

Doisneau...

La photo humaniste est également marquée par des lieux e des atmosphères précis : Paris, les quartiers populaires, les bistrots, les métiers traditionnels, un certain e le merveilleux de la vie quotidienne » (René-Jacques). Ces photographes ont e une inébranlable en l'homme, au point de le prendre comme sujet principal différence des tenents d'avent-garde qui, les 20, ont magnifié la sur le privilégié la sur le Des Plutôt des artisans,

Des Immi Plutôt des artisans, férus de technique, tireurs amoureux de l'image imprimée, qui répugnent aux théoriques, plus proches des gens que des concepts, et qui adorent le mélange — confusion, — ses — photo publicitaire, de mode, industrielle, reportage, livres, expositions... « La photographie n'est pas — art», — m. Brassal. — La vitesse de la prise de vue nous évite — faire — l'art», ajoute Cartice. Rescon tier-Bresson.

de Thézy montre bien, pourtant, comment la photo huma-niste, reves firm vendu i la cemplaires, supplanté i photo de années de pour envahir galeries et lieux d'expositions. Au point a connaître la consécration (a son champ cygne », Thésy) au d'an moderne de New-York, une exposition-fleuve : Family of Une (1955).

Optimiste nostalgique

contemporain a partir 1960, ce photo France point d'occulter la création, comme paysage. Aussi les images « bien composées » (« géométriques », dit Cartier-Bresson), les lumières, le composées d'accompany de la composées » (« géométriques », dit Cartier-Bresson), les lumières, le composées d'accompany de la composées d'accompany de la composées d'accompany de la composées de la composées d'accompany de la composées de la comp présence in gens dans le cadre, l'anecdote l'humour ont-ils influencé im comme de photographes professionnels.

Dequis me d'années, la grandes figures de ma photo humanistes connaissent un regain d'intérêt. 300 000 postales vendues, 500 000 posters pour seul Bai-ser de l'Hôtel Ville. Le public se passionne pour imagérie opti-et nostalgique à la ille les manifestations qui touchent de près ou de loin a ce genre se multi-plient-elles. Parfois jusqu'à l'indigestion, q certains éditeurs, fleurant in filon, découpent en Ronis.

Mieux was retenir l'exposition à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, et l'ivre qui l'ac-compagne. En s'appuyant sur l'ac-à l'automne 1993.

critères plus sociologiques qu'esthé-tiques, Marie de Thézy Liver de l'a humanisme » chez de auteurs (Kertész, Cartier-Bresson, Feher, Pierre Verger, René-Jacques, Germaine Krull, François Kollar, Pierre Boucher) dont l'œuvre dé largement le genre annoncé par la titre la l'exposition. Cartier-Bresson a révolutionné la composition; Kertész du modernisme. Et René-Jacques, l'qui Jean-Claude Gautrand la lau printemps dernier une belle biographie. La groenté les rues biographie, arpenté les rues de la noires de Paris la mai pour

les matières. Janine Niepce en revanche est tout entière dans l'agence de l'agence Rapho - l'agence humaniste par excellence, avec Doisneau, Boubat, Ronis, Weiss, cette descendante descendante Niepce descendante desce vie» et recherche plus «l'émotion quelques images dignes infigurer da scolaires : vieux métiers, scènes familiales, anecdotes resque nostalgique. A rapprocher « scènes de genre ». de certains pointres de la fin du dix-neuvième siècle. cliché, Janine Niepce illustre bien l'intérêt et il limites de cette photographic.

MICHEL GUERAIN « La photographie humaniste, 10 10 10 10 Bibliothàque que de la Ville de Paris, 22, rue Mather, 75004 Paris. Tél.: 42-74-44-44, Jusqu'au 9 janvier. 42-74-44-44. Jusqu'au 9 janvier.
Catalogue, avec un texte de
Marie Thézy. Contrejour,
232 450

Janine Niepce: «France,
1947-1992». Est Electra,
1947-1992». Est Electra,
1948-1992». Est Margue
18 France, photos de
Janine Margue
122
280 francs.
Toures halies, photos de Willy

Toutes belies, phot : Willy Regine dd. Hoëbeke, pages,

gens plume, Robert
La de la Martinière,
Lin pages, 360

René-Jacques, La Jean-Claude
Gautrand, Belfond-Paris Audiovi136 pages, La Jean-Claude □ Une première version de la Danse

de Marie - La première

version de la Danse, triptyque la

Millia retrouvé au printemps un garde-meubles parisien, 🛮 🔤 pré-Jusqu'à découverte, on connaissait we wersions in it Danse: l'une exposée au Fill 1 Tokyo, huile sur toile *** 5 1932, et l'autre achevée 💷 avril 1072 🛋 installée a la limbra de la lim le contrôle de Maime lui-même. L'œuvre avait M commadés à Henri Walles - Indian 1931 par docteur Barnes le hall le sa fondation le le (Pennsylvanie). Cette première version, réapparue l'occasion de la succession Pierre Matisse, Mall 1990, avait commencée au début 1931 I Final et était male inachevée. Elle a un peu souffert d'avoir Minim pendant soixante ans et sera Musée d'in moderne, qui l'exposera

VITÉS 1., v.o.) : Epée de Lucernaire. 6º

ée de Bois. 5º PAS SAUTER ransase, 14-rignen-Concorde, 1 Parnasse, 14-hé Français, 9-obelins (ax Fau-gaumont Alésia, tiparnasse, 14-Vepler II, 18-

ONS (Fr.) : Le e G. de Besure-La Pagode, 7-is Balzac, 8-I Baszille, 11-

illet Perneces. 6

is Trois Luxeri-5-70-43) ; Club • (42-56-52-78). it Express, 1* Bretagne, 6* (45-62-41-46

: Geumont Les mont Opéra, 2, 1 taurefeuille, 6, mps-Bysées, Bastille, 11, mps-Bysées, 14, augrenale, mvention, spier II,

■ (Fr.): 14 July

Tors Les Halles, i-des-Arts II, 8 Imbassade Re mbassade, 8: La Bastille, 11: lamasse, 14:

7.-russa, v.o.) : (46-33-97-77 PRISES

NE (A., v.o.) : 38-65-70-481 ind Action (ax 43-29-44-40 District 6

.): L'Entrepôt, and Action (ea 43-28-44-40

v.o.) : L'Arleon Lase 5-

OURG (Fr.) : N (Fr.) : Epée

Parmassa, 8 Ciné i, 📂 ction Ecoles

Ranelagh

1BRE nua Salmt-Histoire et mild s grande 13. Par

1700 BSUF9 📥

de l'arlikeri ka Patrika HUVIE IN MBRE

ue Saintient per Richard; Grecs 🔳 MINN 9 l'être

cycles

La mort du contrebassiste Red Mitchell

Le musicien américain est le 🛮 novembre 🖟 Salem (Oregon). **suites d'une crise cardiaune**

Keith Moore «Red» Mitchell, l'instrumentiste qui a révolutionné la technique de la contrebasse, est l'New-York 20 septembre 1927. Dans l'armée, il fut par l'attiste. A son retour, il se met à contrebasse, qu'il accorde comme un violoncelle, in a l'accorde comme un violoncelle de l'accorde comme un violonce de l'accorde comme un violonce de l'accorde comme un violonce de l'accorde comme un violonc Keith Moore «Red» Mitchell

Après un au auprès du chanteur passablement Paris, Red Mitchell entre le band, le fois rigoureux et de l'humour, le Chubby Jackson, lui-même contrebassiste émérite. Red la qui aussi le Ce ne sera pas sa seule expérience des Charlie Ven-tura (1949) et Woody II (jusqu'en 1951), delle parti de Chubby Jackson, l'engagent. Rien à voir, question comique, avec l'ambiance que mettait l'énorme Chubby Jackson, mais la carte de visite de Mitchell s'eurichit.

La rinke

ambulante » Après une saison malade, il rejoint Red Norvo dans son trio man Tal Farlow, que vient il quitter Mingus. Ensurte, il au-delà accompagnements classiques il accompagnements i mental en chromatisme). delà 🖛 possibilités connues 🏨 l'instrument, il sera le l'instrument, il sera le basse, le rythme de voix Mulligan (1954) et Hampton H
(1955-1957), il s'imposera
le studios. Entre de 1960, compte qu'il a bien de participer à
plus d'un millier disques. Il
le voie, que de Mingus
chargera de tracer, La
Faro Charlie Haden,

Programment. Outre de associations toujours remarquées (Billy Higgins, Arrente Shelly Manne, Harold Land, Dizzy Gillespie, Phil Woods), il continue de le plus demandé. 🗖 📰 un des premiers à étudier l'amplification d'l'instru-de de l'instru-naturelle, avant d'aborder franchement la électrique.

En 1968, Red Mitchell s'installe en Scandinavie et devient l'accom-pagnateur attirré passage. Il joue avec ses propres passage. Il joue avec ses propres groupes, enregistre, and d'une droite a façon, un peu fèlée, qui jure avec la technique. On la laux côtés d'Ornette Coleman, Lee Konitz ou Clark Terry. Depuis anno u cinq ans, il rentré au pays après ce long séjour en Europe. Toujours long séjour en Europe. Toujours très actif, en studio ou en club. apportant une idée aimable et déci-

Marseille inaugure son Ecole nationale supérieure de danse

La fausse confidente

MARSEILLE

de notre correspondant Il sum fallu dix ma d'effort, 53 millions de francs et quelques problèmes d'implantation pour que l'École nationale supérieure di jeudi 12 me en présence de M. Jack Lang, voie r j. Elle portes le 12 octobre 127 premiers ans dans un bâtiment « à forte influence méditerranéenne ». Cétait le ver de au qui l'a concur l'arred. le de qui l'a conçu, l'arRoland Simounet, disciple
Le Corbusier, I qui l'on
notamment le Musée d'art
de Villeneuve-d'Ascq,
l'Ecole le Grenoble, le Musée de p.
Nemours l'aménagement du
Picasso à l'hôtel Salé dans
qui pourtant importante ilinéraire d'ar-chitecte».

Les bâtiments (plus de 000 m²), i i i i i i i i i d'un parc public i i i le boulevard i proche i plages Gastonproche plages Gaston-Desferre, abritent à la fois l'Ecole supérieure de danse et le de Marseille, l'en-semble d'ailleurs la présence chorégraphe, à Marseille partir de l'17 à la municipalité, qui a l'origine du pro-

une idée aimable et déci-musique.

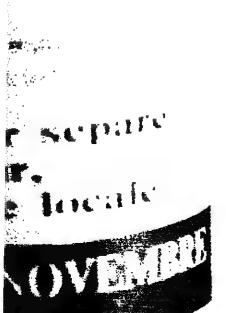
FRANCIS MARMANDE | Le prévisionnel de la construction à la coûté

en définitive près du double, répar-le entre la ville (32 de francs), le ministère de la culture (12 millions francs), le régional millions francs) le régional millions francs) le régional millions francs). L'influence méditerranéenne par s'illustre avec l'entrée à lumière un bâtiment lienes dont espaces s'artilignes dont espaces s'artilignes dont espaces s'artilignes autour d'un studio
ble de 600 m² réservé aux ballets et
de sept 144
aux élèves 144
aux élèves 164
pour qui alternent lieux de travail, 1 repos,

La direction des and a and confiée à Jacques Namont, ex-pre-mier du l'Opéra de Paris, assisté l'Colette Armand, Raymond Franchetti et Catherine Verneuil, rejoints par Larrio Ekson. Le programme pédagogique répartit la les cycles qui la les la double formation danse classi-que-danse contemporaine. I voisiceux de Ballet national na peut was profitable aux pre-

Le coût de fonctionnement annuel a de évalué 1 7,5 de pour 1993, l'Etat s'enga-geant pour 3,8 millions francs aux cycles spécialisé supérieur. Ce qui devrait placer Marseille au niveau de l'Opéra de la et et conservatoires supérieurs de Paris

JEAN CONTRUCCI



La tortue et le caméléon

Quatre cents œuvres et soixante ans de création sud-américaine

ART D'AMÉRIQUE LATINE au Centre Pompidou

A sujet périlleux, exposition étrange. L'art sud-américain n'existant qu'en rapport I'art nord-américain et l'art européen contemporain. l'étudier séparément, c'était prendre in ris-que d'une histoire fragmentée, privée de l'essentiel de ma références, découpée par force périodes étrangères aux n'étant que la min absence, courir le danger d'un parcours heurté, scandé par des mutations incompréhensibles.

Et c'est qui s'est passé au cinquième étage du Centre Pompidou, dépit efforts du commissaire la l'exposition, Alain Sayag : la visite laisse un sentiment mèlé, suite salles cohérentes la couloirs hééroclites, labyrinthe l'essentiel voisine l'inutile, promenade unit en angles, bifurcations, culs-de-sac. Dans le foisonnement disparate d'un continent d'un demi-siècle chaotiques, on me prié de s'engager en fil d'Ariane. Il faut divaguer, d'un cubiste il un réaliste colonial, d'un cinétique géométrique il un priessataire. lyrique protestataire. L'impres-sionnisme aimable III Figari III l'onirisme crépusculaire 👫 Cueno se querellent de part d'autre d'un corridor, d'un corridor, d'un corridor, de un révolution-naires mexicains, conduit aux saynettes psychotiques de Frida

D découvertes en déceptions

Au reste, ni Alain Sayag ni son sujet en sont e vrais reputation. Il leur a fallu marina de leur mieux avec l'endroit, ou plutôt avec 📰 qu'il 📰 devenu cette année. A l'occasion de l'exposition . Manifeste », le cingarni de clmaises permanentes, en contradiction le principe, iadis affirmé. 🕍 la l'Aldi et de la révolution permanente. Comme il était trop coûteux 🝱 changer sans mente III bâtir des cloisons provisoires 🔳 💵 🔤 détruire ensuite, des murs défini-tifs au MA élevés d'après un plan de Plano, l'un des deux archi-terime du Centre. Ces mun étaient censés dessiner des perspectives monumentales zi ill salles vides. Admirable idée qui un négligeait qu'un point : pour accrocher des tableaux, il faut un cimaises et ce plan n'en produit est amos. Il se peut qu'il convienne aux installations, qui aiment à s'étaler un large. Pour la peinture, il un

Qu'a-t-il fallu décider? La

construction de cloisons supplé-mentaires, naturellement, de ma cloisons qui tronconnent l'espace afin de supporter toiles, imiles gravures. Pour les distinguer permanentes, qui Imil bianches, M éphémères sont hrnnes nuance marron glacé, Dans in telles conditions, in the second 👊 accrochage simple 🛍 élégant tiendrait du prodige, lequel pro-dige ne s'est évidemment

Privé du d'une cohé-historique pe le sujet lui-même, l'el dans un l'ama-déconcertant, il l'amawu qu'à m diriger selon son goût 📲 🚛 préférences, 👪 découtuer un anthologie. Il u peut qu'il s'étonne parfois un hiérar-chies que suggèrent les quantités d'œuvres accordées I tel artiste. Ainsi Kahlo, qui a jugée digne d'une salle entière, rétrospective personnelle insérée dans le parcours. Il wrai que la planète entière a appris récemment que celle-ci, qui épousa

deux IIII Diego Rivera III plut II l'ironie III la grandiloquence, du calcul III l'emportement, III la grace III du grand effet. Une rait négliger une recommandation si puissante. In vignettes bien émouvantes and d'une imitatrice du Douanier II

ment, celle, changeante, très

changeante, di Diego Rivera, archétype in peintre-caméléon tel que le in intre-caméléon l'a inventée. Gauguinien en

1930, il ■ convertit ■ cubisme ■ MM la mème année ■ prati-

que alors un art à mi-chemin de Dicasso, adroit, un affecté, am faux collages,

pointillisme, allusions poétiques. Le cubisme décline-t-il pendant

la guerre, Rivera l'abandonne portraits and matures mortes

peintures de le genre intime. Dix au après, le des exécute de le compositions

militantes u historiques. Héros du muralisme, révolutionnaire invité Moscou, il

peuple es stigmatise les possé-

doux ill bistoriable que icu illus

murales will dures aigres.

Dans le serves de sum atelier, il

s'exerce encore il d'étranges fan-

taisies, accouplements de fantômes le plantes carni-

vores, onirisme noir très inat-

Dim lequelle a ces incarna-

tions successives serait le vrai

Rivera? Dans aucune évidem-

■ leurs contradictions, procédant

par ruptures inimization l'ad-

miration. Il ne water dans much

simplisme, à la illume de Siquieros d'Orozco, qui appli-quent programme d'appoli-

quent pesamment. Celui-là muil

un peintre d'ampleur et de carac-

tère, trop peu, trop mai montré

Firm jusqu'à aujourd'hui.

La grace

de Torres-Garcia

Rivera d'une

part, Torres-Garcia M l'autre.

Les deux principales figures de l'exposition, celles qui se déga-

de la confusion, n'ont guère il

point commun, hors d'avoir 🖭

marquées par 🖟 cubisme. Le pre-

mier varie sem cesse. Le second, plus lent, plus méthodique,

mule longtemps références

expériences assur d'en tirer sur art. Il y a de la milia en lui,

animal réputé aussi que lent. La salle qui lui mi contre

crée 📷 la plus belle, 🗎 plus

dense de l'exposition. Elle ras-

semble im tableaux m plusieurs

périodes, années 30, années 40,

oscillations géomètrie abs-traite, figuration réduite des

pictogrammes m cubisme encore,

ili son image. Le plus admira-

III mi am ma tableaux an mo

tent pour autant calcul l'effort. Le plaisir l'aisance

l'emportent, en ne sait

PHILIPPE DAVIDE

- la grace dit.

tendu de 📰 part.

Ironie of grandiloquence

On aurait aussi volontiers fait l'économie, un montre fort différent, machines symboliques sur lesquelles s'achève la machines le all machines d'achève la machines d'imensions démesurées. Ils n'ont d'autre mérite que un maraison la dence par comparaison la dence par comparaison la subtilité de Segui et de Gamarra, peintres précis, satiristes masqués qui préfèrent la faille au pathos.

il am vrai que, simplifiant & peine, l'exposition pourrait se définir de la sorte, combat de

Des artistes déçus

Plus de quatre de peintres originaires d'Amérique cent leur art à Paris. A part quel-Matta, Segui, Liki ou Morales, la plupart d'entre plaignent d'avoir ma éas 🖦 Centre Pompidou comme L fillial des arts. La ma feit leurs griefs, mercredi 11 novembre, au saus al Ura néuorganisée par les membres du groupe Magle-Image (1).

Uhart, il clair and al'exposition a till program per un lauf howeld : Waldo Reamussen, Musée d'art moderne de New-York Ca grand was de r d'Amérique latine ■ imposé spécifiquement nord-Cela aignifie retenus sel en grande majorité, csux l'on voir aux l'all dans les fondations 🔳 les galeries. 🚝 🍱 📶 l'expoeitlon du Centre Pompidou s'arrêtant i las toute période politiquement dérangeante pour gommée. L'impasse general problèmes liés au Commée. innie in min futnet qui sa détrient sur un continent. Les des parefrançais 📥 🗎 📉 tion, Man Sayag at Charde south, parient de MOMA; le terre justifié ».

Les membres de Magle-Image s'interrogent : « Faut-II am conclure que in the same administrative françaises 111 de leur

rôle, en comme de marse en artistique de Paris ? Sinon expliquer qu'une française ... artistique latino-américaine and present the second second Pompidou se light à relayer sermariant and main nord-américaine?» Pedro User souligna que ecette manifestation n'est que la transcription de l'art dans le marché eméricain. Il suffit de voir la liste des artistes contemporains présentés 🛮 🖍 🗯 des 📲 : la plupart conceptuels, collent New-York et I in when des galeries (...) Nous trouvons aujourd'hul parti pris 🕍 l'avant-garde instituélimine de 🗈 scène mr ce qui 📂 🖮 unu réalité naturelle, and tout aul In avoir un humain, pour se limba i jouer des forme of couleurs, niem la 📫 Or, précisément 🖮 plus représentatifs de la l'Amérique de expriment le manda maritima e populaire COMPANY CARROLL

« Aux Etets-Unis Europe, conclut un artism maxicain, fina Kaminer, in imake impose un prêt à management c'est-à-dire Internationaliste toujours 🕯 🖿 💳 🚵 n'est pas a que nous de mans

(1) Le groupe Magne-Image, créé en 1979, comprend Carlos Aresti, Mario Murua (Chili), Heriberto Cogollo (Colombie), Ramon Alejandro (Cuba) ■ Saul Kammer (Mexique).

PHILATÉLIE

Série contemporaine

La poste des Nations unies au « Monde »

Poste mettra en générale, lundi 23 novembre, quatre à à l'francs de la série artistique. Ils sont consacrés à Antoni Tàpies, Paul Del-Francis Bacon et Alberto Burri. ctait jusqu'à présent principalement réservée aux artistes

français ou ayant vécu et réalisé 📭

FAIR DELVANIE 5,00 :=

sentiel de leur œuvre en France. Pour marquer du marché unique européen, in programmes philatéliques a proposé s'ouvre de grands artistes contemporains de la Communauté européenne: Bacon, Burri, Delvaux Tàpies (pour la Grande-Bretagne, l'Italie, la Belgique l'Espagne le bal. Huit autres prévus pour 1993 prévus pour 1993 a 🖫

Paul Desail (né en 1897) = Francis Bacon (né = 1909, décédé = 28 avril dernier) = 1909, décédé = reproduction d'un ball d'un se

leurs tableaux. (né = 1915) et Tàpies (né en 1771) ont 1881 spécia-lement une œuvre. L'an prochain, 1881 France sera représentée par le peintre Debré.

Les timbres, au format 48 36,85 mm, mis page par Michel Durand-Mégret, sont impri-més en trente.

Vente anticipée d'inn.

20 et 21 novembre, de l'heures
18 heures, au de poste
temporaire « premier jour souvert ministère des P T
(salle congrès), 20, avenue
de Ségur, 7°; le 20 novembre,
de 8 heures i 19 heures, i la
21 novembre, i 8 heures à
12 heures, i bureaux de
poste de Paris-Louvre RP
Paris-Ségur; les 20
17 heures, ii Musée la
18 34, boulevard de Vauglrard, 15° li aux lettres spéciales).

Rubrique réalisée par la rédaction du measuel le Monde des philatélistes 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sus-Seine Cedex, Télécopie : (1) 49-60-33-28 Télécopie : (1) 49-60-33-29, Spécimen récent sur demande

vives et d'amplifications épiques. Ultime métamorphose? Point du Le léniniste Rivera fixe les grâces le im robes chamarrées dames de leur monde mexiçain dans des tableaux aussi

FAAvriramitan postale San PARAME INTER MFM. émet in qua-VIII avant-demière in illi Distancia univeri l'homme. Cal dredi i mente dens le hall du journel le Monde, 1, plus Hubert-Beuve-Méry, lvry-sur-Seine (94), près du pont d'ivry. I il illustrent les articles III il 24 de la l'illustrent et reproduisent des œuvres in Vermeer, Ester Almqvist, Henry Moore et E Français, Della Serment Li Jeu de paume), timbre est warsions, avec vignette attenante sans valeur comportant in limit in l'article, en anglais, en allemend ou um francais.

Carrie manifestation donners lieu à plusieurs animations : présence de linkry pour Granger, de 10 h à la h; Maurice Gouju, toute in journée); « Maphoriques », exposition de photos de Maurice Gouju; bureaux de poste temporaires des Maria la marca et de France avec timbre à date illustré : présence du service philatélique II l'UNESCO. Une machine à affranchir avec



empreinte commémorative fonctionnera durant la journée du 20. enveloppe-souvenir uffatta i chaque visiteur. Monde-Editions with un will at présentera ses parutions... dont - Plus - Hisde le evec, em pisce, à partir 🌬 📫 🗎 Reymond Moretti, auteur des litustrations en frontispice de l'ouvrage, qu'il -

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS Samedi 14 Dronot-Richelieu: 14 heures: contemporains.

ILE-DE-FRANCE Samedi 14 novembre Sens, 14 h 30: vins, alcools; Versailles (Rameau), 15 heures:

Dimanche 15 novembre Dimanche 15 novembre
Barbizon, 14 h 30: Barbizon; Chartres, 14 heures: argenterie, bijoux; Chatou, 14 heures: tableaux modernes, mobilier; L'Isle-Adam, 14 h 30: tableaux modernes; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30: alcooks; Saint-Germain-en-Laye, 14 heures: Barbizon; Seps. 14 heures: décoration; Sens, 14 h 30 : art d'Asie; Vernon, 14 ii 30 : modernes : Versailles (Chevan-légers), 14 heures céramiques.

TELLI LOIN Samedi 14 novembre Alx-en-Provence, II h 30: bibelots, tinge; 14 h 30: argenterie, mobilier; Arles, 14 h 30: affiches; Avallon, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Bergerac, 14 h 30: arts primitifs; Beziers, 14 h 30: mobilier, tableaux; Blangy-sur-Bresle, 13 h 30: cartes nostales; Cannes: 15 heures: argenterie, fourrures; Marseille (Prado), 14 heures: extrême-Orient, céramiques; Roanne, 14 II 30: tableaux, mobilier; Rosen, 14 heures: monnaies, segnats; Tonlouse, 14 heures: vins, alcools; Vitry-le-François, 14 heures: archéologie méditerranéenne.

Dimanche 15 novembre Aire-sur-l'Adour, 14 h 15: tableaux, mobilier: Auxerre, 14 h 30: tableaux sculptures modernes: Avranches, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Bergerac, 14 h 30 l documents, lithographies; Blangy-sur-Bresle, 13 h 30 : timbres; Boulogne, 14 h 30: mobilier, tableaux ; Chalon-sur-Saone, 14 h 30 : armes : Doublens, 14 h 30 :

tableaux modernes; Fécamp, 14 h 15: mobilier, objets d'art; Gien. 14 heures : faïence, porcelaine; La Grand-Combe, 14 heures: mobilier, tableaux; Maintenon, 14 ■ 30: orfevrerie, mobilier: Montlucon, 14 h 30: vins; Orléans, 10 h 15 et 14 h 15: affiches; Pithiviers, is h 30: tableaux, mobilier; men. fort, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Rouen, 14 h 15 : archéologie; Saint-Omer, 11 heures: mobilier, objets d'art; 14 h 30: mobilier,

FOIRES ET SALONS Paris (pelouse d'Auteuil), Toulouse, : Vourey, Cluses, Bourg-



PELOUSE d'AUTEUIL HIPPODROME D'AUTEUIL

DU ■ AU 16 NOVEMBRE 92

DE 11 h à 22 h tous les jours SALON DE THE RESTAURANT iel. [1] 42 15 00 15 Métro Muette - Bus ligne 32 et PC Porte de Passy

Journele PROFESSIONNELLE: 5 Organisation EXPOTROLLES 171, Tue du Fg. St. Antoine 75011 PARIS Ich. 43 47 38 00 Fax : 43 45 04 25

Le discours et la poésie

Une exposition en hommage à Jorge Luis Borges

L'UNIVERS DE BORGES Centre Fornaidau

Comment visuellement mettre en scène l'univers d'un auteur qui » fui aussi obstinément 🖺 📰 🗷 🚾 la biographie pourrait 📰 borner 🛘 sa bibliographie? Un monde de

démarches secrètes masquées par des thèmes répétitifs (miroirs, jeux le temps, bestiaires fantastiques, labyrinthes et bibliothèques). des abstractions plus lyriques que métaphysiques, difficiles à millus-Irer» peine platitude de de redondance. Par ailleurs, Jorge Luis Borges n'a jamais montré beaucoup d'intérêt pour wisuels. Du cinéma, il n'a finalement retenu au'un art du récit III de la callieraphie (souvent évoquée), que le geste et la métaphore. Enfin, passé l'âge 🚾 📰 ans, sa cécité devint 🛘 peu près complète.

C'est pourtant la gageure relevée par Vivianne Cabannes, responsable de l'hommage rendu se poète argentin le Centre Pompidou. Un damier - qui se révèle un labyrinthe. um l'inverse - me cerné de miroirs, see see see see multiplication. Chacune de seize cases == consacrée I un «chapitre» de son «Tangos», «Cosmogonies», «Lectures», ■ Lieux imaginaires », « Buenos-Aires » _ Chacune d'elles 📹 matérialisée par 🔤 vitrines, «livres ouverts», qui proposent une double approche. En haut, ill objets, ill «signes», évo-

cations matérielles 🖮 métaphores de l'auteur 🗷 l'Aleph : 📖 🖮 gaucho, plan i Buenos-Aires, chroguerres d'indépendance. globes terrestres, astrolabes. sabliers.... En bas, in éléments plus personnels : photos de in il ou in groupe, portraits d'amis, manus-

Le visiteur, qui a traversé une simulation du rio de la pour l'exposition, déambule au gré a fantaisie, bercée par une nappe indistincte. Il peut admirer in épées des fonda-République argentine photos de compadritos, ma mauvais garçons qui hantaient les faubourgs de Buenos-Aires, Im fioles remplies de la couleur, la livres qui accompagnèrent l'écrivain (Stevenson, Tennyson, Lewis Carroll, les Mille W Une Nuits, l'Encyclopédie britannique). Il verra, ou reverra, en quelques-unes innombrables interviews par Borges et les images d'Edgardo Cozarinsky (Portrait de Borges en Aleph). Il lira les principales étapes 🖮 la vie du héros (où épisodes gênants sont gommes). Il apercevra en mall une vue panoramique de «l'infinie pampa»

Sur quoi mise espace soignée
consciencieuse? Ce n'est. sûr. pas ici qu'il faut chercher une initiation ■ l'œuvre de

par to the fir n'est d'ailleurs par l'ambition in l'exposition. Il le visifamilier il monde borge sien, il appréciera um doute les références, 💹 allusions, 🔚 clins d'æil. Cet aimable bric-à-brac, ce cabinet i curiosités renforcent l'image d'un écrivain délicat, au sourire encyclopédique, symbole d'une sans in il mystère. Borges réduit ici à une de jeu société supérieur. Le grand debaucheur 11 mots, le rétheur, le styliste, l'humoriste minute in poète sen share de ces lieux. Or il y a un rema deux mondes : celui du discours et celui de la poésie. Et l'auteur 🕍 l'Or des tigres, en dépit 📰 apparences, appartient entièrement au second.

EMMANUEL DE MOUN ■ Jusqu'au 1- ■ 1993. Egalement, ren-autour de l'œuvre de Borges, 25 novembre, 10. 16 et 17 décembre. Récital : milongas, écrites par Borges, interprétées par Haydée Alba, le 7 décembre. Tél. : 44-78-

▶ Jusqu'au 11 janvier 1993. Téi. : 44-78-12-33. DIM. 15 NOV. 18H QUATUOR YSAYE

> VALENTIN ERBEN violoncelle CHOSTAKOVITCH - SCHUBERT 2 PL. DU CHATELET # 74 # 77

Jean Genet qui se respecte, elle d'abord : Crétel 13 nov. au 16 déc. 49 80 18 88

UNITED BY A CALES SALES AUDITORIUM DE LA CALEDE CON
EASTRIE SU MONOR AN DE SANTILE SU MONOR AN DE SANTILE SU MONOR AN DE SANTILE SU MONOR AND SU M

THÉÂTRI

ARTEON THEATHE 42 DE 14-EZ

ANTEUR PRATTS AS DE SASS TOMO SALVAS COTTOS AS ANTES ANTES SALVAS TO SALVAS AS THE SALVAS TO SALVAS AS ANTES THE SALVAS TO SALVAS AS ANTES THE SALVAS TO SALVAS AS ANTES AS THE SALVAS TO SALVAS AS ANTES AS THE SALVAS TO SALVAS AS ANTES AS ANTES AS THE SALVAS TO SALVAS AS ANTES AS ANT

AMANDIERS DE PARIS AS-ES-AL Luce on Augustable were seried to the series of the series

BATEAU THEATRE CAMENT ASSARVISESTE AS AS STEELED CONTROL OF THE ASSAULT STEELED BOURSES NAME STEELED AS SEED AS ASSAULT STEELED AS SEED AS SEE SOUTH OF THE STATE CAPTOUTHERS THEATRE DE LAG CARTOUCHERS THEATRE OF UNITE

VEN DON THE REST OF EACH OF THE SECOND COMMENTS OF THE SECOND COMMEN 21.35 Surrenan . ja Norda (13 m. THE MAN HANBAL

TOTAL STATE CHATELET THE STEEL ST. S. C. C. AL. DE PRINC

CITE INTERNAL TO LANCE HE SHOW THE LAND COMEDIE CALLERT CALLERY All Police 1921 Addition ROUTH COMEDIE DE PART.
ROUTHER DE PART.
Sh Fall

Son Si

COMEDIE SES CHAUPS ELYSTEE With Control of the C COMEDIE ITA ENTER DANGE DANGE

Dechargeurs (TD) 150 (See 12) Design (See 12) (See 12) Design (See 12) (See 12) Design (See 12 See Crickers
Greet 1 in 10)
DEUX ANES CALL
CONTROL 21 in Control
CONTROL 21 in Control
CONTROL 21 in Control
CONTROL 22 in Control
CONTROL 22 in Control
CONTROL 22 in Control
CONTROL 22 in Control
C

ESPACE ACTEUR

Amount of the control ESPACE HEMALIT TO THE STATE OF ESPACE MARAIS
OF COMMENT
OF COMME

ESPACE PROCREARY ESSAION DE PARIS CONDATION OF PARIS AND ALL SOME PONDATION DEUTSCH DE LA MEUNTHE

SON 30 TOO TOOM STORES IN THE PROPERTY OF THE CONTAINE OF THE PROPERTY OF T E FUNAMBULE THEATRE AT THE RESERVE OF T

SUCHET MONTPARMASSE (22.27-58-51-

riching ... The same of the sa

The state of the s

1

....

. . "

ė .

3 1 1 2 2 2

30 1

4.

Spinister 1. 1.

Mary Mary Mary 1981

"在一大大大"。

e spile in a contract of

Mary and Control

regressor in the

The State of the last to be obtained to the

The state of the s - ---

A Company of the Comp

1. 海线

district construction and a

Margar, The process Maryen entre

🌉 Harry at 1999

BURNEL OF THE Maria (1)

- يەزھىيو سولۇپ

Brent of the

The second

- Million - - - -

Control of the last of the las

**

Serger - Server

養養 手作。

in the same of

Marine - .

الراب ي المجد يعم

THEÂTRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62), 1 pour le route ; Scènes d'amour : (en français) mar, (en anglais) 22 h. L'amour est aveugle : ven., sam. 22 h. L'Après-mid d'un prince : mar, mer., jau. 19 h. Une min de rive : ven., sem. (darrière) 19 h. AMANDIERS DE PARIS (43-86-42-17). Le Livre de l'acranquilles : ven., sem. (darrière) 20 h 30. ANTOINE SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). L'Amandot : 20 h 45 : sem. 17 h; chim 15 h 30. hei den seir, lun. ARCANE (43-38-19-70). Stelle : 20 h 30 : den. 17 h. Rel. jau., den seir. ARTISTIC ATHEVAINS (48-06-38-02). Surprises de l'emour : mer., ven., sam., mar.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Surprises do l'amour : mer., ven., sam., mur.
20 1 11; sem. 15 h; cien. 16 h.
ITTHEME-LOUIS JOUVET (47-42-67-27).
Salle Louis Josest. Au coeur des téribbres :
ven., sam., mar., mer., jeu. 18 h; cim. 16 h;
Le Merin perdu en mer : ven., sem., mar., mer.
jeu. (demètre) 21 h. Lactures sur le thème du
venge et Chemts de merins :

1 30; cim. 17 h 30.

1 30; cim. 17 h 30.

jeu. (dumitre) 21 h. Lectures sur le thème du lage et Chents de marins :

30 ; dim. 17 h 30.

AUDITORIUM DE LA GALERIE COLBERT (42-09-32-42). Le Thébeld : lin. 20 h 30.

BASTILLE (43-67-42-14). On et dic. 21 h; dim. 17 h 30. Rei dim. soh, m. BATEAU-THEATRE LA MARE AU DIABLE-RIVE GALICHE (40-46-90-72). Giacomo : mer., jeu., ven., sam. 19 h 30. veilde funibre : mer., jeu., ven., sam. 21 h; dim. 17 h.

BATEAU-THEATRE (43-67-51-55). Les Champétres in de : dim. 20 in 1. Bh Joel : ven., jeu., ven., sam. 20 h 30 : dim. 17 h.

BERRY-ZEBRE (43-67-51-55). Les Champétres in de : dim. 20 in 1. Bh Joel : ven., sam. the hand the BOBINO Control of the Joel : ven., sam. the hand the BOBINO Control of the Joel : ven., sam. the hand the BOBINO Control of the Joel : ven., sam. the hand the BOBINO CONTROL OF THEATRE DU XIXE (42-38-35-53). Le Veuve espagnole : 21 h. Rel. dim. Les Mote en basde : jeu. 14 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Brûlez touti : 21 h; dim. in Rel. dim. soh, lun. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE L'AGUA-tim. con, lun. Sale il. in its Martaeux: ven., sem. 21 h; dim. soh, lun. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE L'AGUA-tim. soh, lun. Sale il. in its Martaeux: ven., sem. 21 h; dim. soh, lun. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE LA CHER-tim. soh, lun. CENTRE CULTUREL DE LA CLEF (42-61-85-55). Chemine de crobe: 20 h 30. Rei. ven.

CENTRE CULTUREL DE LA CLEF (42-61-85-55). Chemine de crobe: 20 h 30. Rei. ven.

Mentres ou maio-init : ven, ann., inn., init., init

COMÉDIE ITALIENNE (42-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h ; dim. 11 30. Rel. dim. soir, lun. DAUNOU (42-61-69-14). Le Cenerd 9 forange : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. mer., dim.

of: DECHARGEURS (TLD) (42-38-00-02).

don Crisorium: wan, sem. 21 h 30; dan. jour17 h 30; dan. jour17 h 42-38-47-47. Avesta: 20 h 30; dan. 18 h, Rel. dim. solt, kar.
DOCHUT TI James (42-38-47-47). Avesta: 20 h 30; dan. 18 h, Rel. dim. solt, kar.
ELDORADO (42-48-80-27). Monaisur Araddes: 20 h 45; sem. 18 h, 21 h. Rel. dim.
Marienne mes amours : van. 14 h 30; sem., dm. 14 h.
ESPACE ACTEUR (42-82-38-00). Yvonse,

Marierum mes arrours : ven. 14 h 30 ; sam., dm. 14 h.

ESPACE ACTEUR (42-82-35-00). Yvonne, princesse de Bourgogne : ven., sam. 20 h 30 ; din. (demière) 16 h.

ESPACE HÉRAULT (43-29-86-5 ll. Sonate pour deux traes ll. 14 ll. 16 ll. 18 ll. 1

DE PARS (42-78-48-42).

Ouand isra-1-1 jour?: www. may river.
jou. 20 h 30; dim. 16 h. Sale it. La Macabbie: ven., sam. 20 h 30; dim. (dernière) 15 h.
FONDATION DELUSCH-DE-LA-MEURITHE (43-00-24-66).

On 30.
FONTAINE (48-74-74-40). Le ... mer. 20 h 30.
FONTAINE (48-74-74-40). Le ... mer. 20 h 30.
FONTAINE (48-74-74-40). Le ... mer. 20 h 30.
Chemor is gages: 20 h 30. Rol. dim., ban. Le Bosendorier: ha. I. III.
GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18).
Confidences pour clarinette: 20 h 45; dim. 15 h. Rel. dim. solr, ban. Le Bosendorier: ven., sam. 18 h. ... Le GALERIE CHRISTIAN SIRET (42-81-48-04. Le group ven., sam. 18 h. ... Le garden is particular to sam. 17 h 30.
GRAND EDGAR (43-35-32-31). Lamy Co : IIII. ; sam. 18 h. ... Une same acus: 22 h. Rel. dim., sam. 4 tol., de same acus: 22 h. Rel. dim., sam. 4 tol., de same acus: 22 h. Rel. dim., sam. 5 h. ... Le garden is particular to sam. 17 h 30.
GRAND EDGAR (43-35-32-31). Lamy Co : IIII. ; sam. 18 h. ... Une same acus: 22 h. Rel. dim. Sol. ven., sam. 6 h. ... dim. Guille te ven., sam., mer. 18 h. ... Une same acus: 22 h. Rel. dim. sam., mer. ... dim. 15 h. ... dim. sam., mer. ... dim. sam., dim. 15 h. ... dim. sam., dim. 15 h. ... dim. sam., dim.

17 h.
MARIGNY (42-56-04-41).

21 h ; dim. 15 h. Ref. dim. soir, lun.
NIATHEIRINS (42-65-90-00). Les Palmes de
M. Schutz : 20 h 30 ; dim. 15 h. Ref. dim. soir,

in.

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Nonterm is misses: 1 30. Rel. dim., ten.

AMORPHOSIS (42-61-33-70).

In three I 21 h; dim. III. Rel. dim.

MICHS, (42-65-36-02). Les Avienurs : ven.,

sem. 21 h; iiii (dentière) 16 h.

MICHOD(ERE (47-42-95-22). Les les longers : 20 h 30; sem. 17 h; dim. iii. Rel.

dim. sch, km.

MOGADOR (48-78-04-04). Les Bes-londs :
20 h 30; mir., sem., dim. 15 h. Rel. dim. soir,

lan.

MOGADOR (48-78-04-04). Las Bas-londs: 20 h 30; mer., sam., dm. 15 h. Rei. dim. soir, lar.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Moradole: ven. 21 h; sam. 18 h, 21 h 15; dim. 19 h 30; mer. 21 h; sam. 18 h, 21 h 15; dim. 19 h 30; lar. dim. soir, lar. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). La Traversia: 21 h; dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, lar. MIRSEE COGNACO-JAY (40-27-07-21). Las Traversia: 21 h; dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, lar. lar. soir, lar. lar. soir, lar. lar. soir, lar. lar. soir,

dies, 15 tr. Rel. dire. soit, kim.

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02). Mels is vicurent hourses:

THEATRE DE DOX-HEURES (46-06-10-17).

42.72.48.48 POUR RESERVER, TOUT SIMPLEMENT

spectacles présentés à l'uis et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

SPECTACLES NOUVEAUX

20 h 30 (11).

A MIDSUMMER WIGHT'S DREAM.
Parc de la Villette (sous chapiteau)
(42-46-03-61), ven., san., mer., jeu.
20 h 30 et 11 h (12).
LES ACTEURS DE SONME FOI ; LA
DISPUTE Genevillers (Thiltre) (4733-26-30), jeu., san., et mer. 20 h 30
121.

(12). Bit PRISONI, Corgy-Postmins (1) des Ares (30-30-33-33) (dim. soir, lun.), 20130 ; dim. 16 h (12).

MONSIEUR R. 188 ET 1011 11 - Jean-Marie Serrasu (45-49-77) (dim. soir, lun.), 20130 ; dim. 17 b (12). QUAND FERA-T-IL JOUR?. Esseion W Paris (42-78-46-42) (dim. soir, hm.), 20h30 ; dim. 16 h (12).

11-04), ven., sam., mer., mar. et jeu. 19 h (12).

(48-87-82-48) (dim., tan.), 19h (12).

LE BANC. Colombes (Thélère du PeuNoir) (47-75-94-90), ven., carn.

L'IAPROMPTU DE VERSAILLES;

LES PRÉCIEUSES. Gennevilliers
(Thélère) (47-93-26-30), ven., carn.

20 h 30 m dim. 17 h (13).

LES PARAVENTS. Crécell
des arts) (49-80-18-88), ven., sam.,
mer., mer. 20 h et dim. 15 h 30 (13).

LES CHOÉPHORES. Juviny-sur-Orge
(Espace culturel) (59-21-60-34).

mar., mer., jeu. 21 h et dim. 16 h
(14).

(14).

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-18), Safe Géraier. Mystification ou fee Cains de M. Diderct: 20 h 30; din. 15 h. Rol. din. soit, ion. Lee Rustoes: din. 15 h.; mer. 20 h 30; THEATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Le Chevalier d'Oimedo: 20 h 30; sam., din. 16 h. Rel. dim. soit, les. THEATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). L'Enfant bitspd: 18 h 30. Rel. tim.
THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-86-43-60). Grande selle. Mechett: 20 h 30; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soit, les. Peute selle. Ob, les beeux journé: ven., amm., mm., mm., jes. 21 h; sam., dim. 16 h.

CENDRULION, Nanture Espace Cho-rus) (42-38-38-52), dim. iii ii 3014 h 3017 h 30 (15). (45-88-81-54) (mar., dim. toir), 20145 ; dim. 1 h 45 (16).

LETTRE FIDEL CASTRO. Mon-

treuil (Salle Berthelot) (48-57-38-01), sam., hun., mar., jan., 21 h et

cim. 16 h (14).

L'APRÈS-MIDI D'UN PRINCE. Akston-Théann (22-38-74-62) (dim., tun.), 19h (17). tun.), 19h (17). CARMEN PARADISE, La Vielle Grife (47-07-22-11) (dim., fun.), 21h (17).

Despute (Théâtre Gérard-Philips) (42-43-00-59) (dim. soir, lun.), 20h45; dim. 17 k (17), FARCES, Comba-la-Ville (la Coupole) (84-88-69-11), mar 20 h 45 (17).

(17).

LES POUPÉES. Théfitre de l'Est peri-(43-64-80-80). 20 h 30 et jou. 19 h (17). SAMEDI, DIMANCHE ET LUNOL. Théatre Silvie Monfort (45-31-10-96) (dim. soir, fun.), 17 h (17).

SELLES ET UNE CITÉ HLM. Espace Hérault (43-29-86-51) (dim., kun.), 20h30 (17). VU DU PONT. 13 (45-88-62-22), mer., 12 jest. 20 h 30

ELANCOURT DE POLLEM SO-62-62-81). La Liguraram Gussal : van., sum. 20 h
ERMONT (THÉATRE PIERRE FF ENAY)
(34-15-08-48). Assut coeur : 16 h.
ETAMPES (THÉATRE) (69-82-95-26).
OSSIT de pain : van., sam. 21 h.
GAGNY (THÉATRE) (69-82-95-26).
(43-81-79-87). Just Timsk : van. 20 ii 45.
GENNEVELIERS (THÉATRE) (47-83-28-30).
Las Actours de bonne foi : la Dispute : lau., sam., saw. 20 h 30. L'impromptu de Vansalins : lee Précieuses rédicules : van., mar. 20 h 30 : din. 17 h.
L'HAY-LES-ROSES (LA TOURNELLE)

L'HAY-LES-ROSES (LA TOURNELLE)

JUVISY-SUR-ORIGE (BSPACE CULTUREL) 89-21-80-34), Les Choéphores : sem., mer., jest. 21 h ; dint. IIII h, LE KREMLIN-BICETRE (ECAM 44-31-87-00). Les Marde de rire : mar. 20 h 30.

(89-04-13-70). En pleire mer : Jeu, 21 h ; elm, 16 h 30.

PORTE BAINT-MARTIN | 42-08-00-32|.
Knock: 20 h 45; sum. 17 h; dim. 15 h. Ral. dim. soir, hm. Le Middech Lid: a. 20 h 30.
POTTINTÈRE (42-81-44-16). Ministral: jau., hva., sum., hm., mer. 21 h; sum. 17 h; dim. 15 h 30.
RANELAGN! (42-88-64-44). Jeux de presques: 18 h 30; dim. 14 h 30. Ral. dim. soir, hm. Treithing: 20 h 30; dim. 17 h. Ral. dim. soir, hm. Treithing: 20 h 30; dim. 17 h. Ral. dim., soir, hm. Hospitande: 22 h. Rel. dim., hm. RENAISSANCE (44-63-05-00). Les mille et une raise dim. 14 h. (20-20-20).

A mi de lacques à fandiste: von., dim. de lacques à fandiste: von., sum., dim. 18 h 30. Dilmon mi von., sum., sum., dim. 18 h 30. Dilmon mi von., sum., s

ARGENTEUM. (SALLE JEAN-VILAR)

(39-81-25-23. L'Eprouve: von. 21 h.

ATHIS-MONS (CENTRE CULTUREL)
(10-48-48-18. Epopus épipus von. 21 h.

AUBERGENVILLE (LA MACELLE)
(30-95-37-76. Le Travell du pillue: von., sant., (domire) 21 h.

BAGNOLET (THÉATRE DES MALASSIS)
(43-63-51-71). 500 mètres carde d'appression Erre: von., sant., mor. 21 h; clim. 15 h.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE)
(48-31-11-45). Pette selle. Les Diabloques:
21 h; clim. 16 h. Rul. clim. scir, lun. Légendes
de la forêt viennoise: von., sant., (eu.
20 h 30; clim. 15 h.

LA CELLE-SAINT-CLOUD (THÉATRE)
(30-78-10-70). Amor. cotar: von. 20 h 45.

CERGY-PONTOISE [THÉATRE DES ARTS)
(30-30-33-33). En prison: von., sant., mar.,

mer., [au. 20 h 30; dim. 16 h,

CHATENAY-MALABRY (THÉATRE LA PISCIRIE] (46-83-45-36). Illimate : 20 h 30;
dim. 16 h. Rel. dim. scir, krr.

CHELLES (THÉATRE) (80-08-65-00). Illi
Colomates (THÉATRE) (80-08-65-00). Illi
COLOMBES (THÉATRE) (80-08-65-00). Illi
COLOMBES (THÉATRE) CHELLES (THÉATRE) (80-08-55-00). IIII
COLOMBES (THÉATRE DU PEUPLIER NOIR) (47-75-94-90). Le Bunc : IIII
20 h 30 ; dim. 16 h 15.
COMBES-LA-VILLE (LA COUPOLE) (64-88-89-11). Époque épique : sam. 20 h 45.
Faros : cair., mer. 20 h 45.
COURBEVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). La Voieur de feu : ven. 20 h 45.

MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) 148-57-38-01), Lagne & Fidel Casuro : sam., i.m., mar., mer., jan. 21 h; dim. 16 h. MONTSOULT (LES TILLEULS) (34-68-80-29), Dan souris et den hommes : sam. 21 h. sum. 21 h. (L'ARLEQUIN)

MANTERRE (ESPACE CHORUM (42-38-30-52). Condition : 10 h

vanterre (Théatre des amandiers) MANTERRE (THÉATRE DES AMANDIERS):
(46-14-70-00): Salle polyvalente. Molly
Bloom: 20 h 30; dm. 18 h. Rel dm. soir, lu.
NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLETIC)
(46-24-03-83): La Double Inconstance: mar.,
jeu., ven., sam. 20 h 30.

MONG (49-31-02-02): Las Monstres secrés:
dm. 15 h.

Sam. 20 h 45.

LVIGNY-LE-TEMPLE IMAISON JACOURS-PREVENT) 60-63-28-24, Meach
image in historial: ven. 21 h.

SUR-ORGE SALLE DES FETES)
SORSY-SOUS-MONTMORENCY (CENTRE
CULTURE) [39-69-37-92]. Le Come d'inver:

CINEMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

VENDREDI Cini-minnoire : 16 Films : 16 dis in mer (1949), de Jean-Pierre Mahille, Jour de Risa (1949), de Jean-Pierre Mahille, Jour de Risa (1949), de Jacques Tari, 20 h ; Earliers insernationales : Un duel III mort (1947), de Buster Kesson, 20 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

VENDREDI Ciné-mémoire : films inschevés : Autour de la Fin du monde (1830), d'anne Daslaw, 11 h ; Voyage cinonascus : l'ancienne France : Re- (18 Jacques de Barnocoli, 11 h ; 1930-1940 Ciné-phono-TSF : les emnées tandem : la Famille Durston (1839), de Stangel, 14 h ; le Nozavelle Donne du caralina français : la Vânus aveugle (1940), d'Abel Gance, 18 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDREDI VERTISSEN

Le Chéme medosin : Nocast (1984, v.o. a.t.i.),
de José Luis Garcia Agraz, 14 h 30 ; Metinée
(1976, v.o. a.t.f.), de Jaine Humberto Hermoello, 17 h 30 ; le Grand Nocast (1948, v.o.
a.t.f.), de Jais Buncel, 20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS 2, Grando-Galerie, porte Seine Eustanbe (40-76-62-00)

VENDREDI

Ciné-mémoire : Paris vu par.... Boyer : la Parisienne (1837) — Pierre Boye, Mirage (1937) de Pierre Boyer, le Patron (1930) de Pierre Boyer, le Patron (1930) de Pierre Boyer, le h 30 ; la vu par... Carvé : Fâte foraine (1954) de Rogert Legrand, l'Air de Paris (1954) de Mercel Cerné, 16 h 30 ; Paris vu par... Yves Mirande : Eclair Journel, Baccare (1936) d'Yves Mirande, 18 li 30 ; Paris vu par... Marcel L'Herbier : la Mode révée (1938) de Marcel L'Herbier, l'Honoreus VENDREDI 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AGANTUK LE VISITEUR (Ind., v.o.) | Epide de 8-(43-37-57-47) ; ANTIGONE (Fr.-AS.) : E de Bois, 6-(43-37-57-47). LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER LSS BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER
(A. v.o.): Gaumont Lea Helles, 1(40-26-12-12): Gaumont Marignan-Concords,
8-(43-59-92-92): Gaumont Marignan-Concords,
147-70-33-88]: Gaumont Gobains (ex FeuHarris, 12-(47-07-55-88): Gaumont Addis,
14-(36-65-76-14): Montparresse,
14-(36-65-76-14): Montparresse,
14-(36-65-76-14): Montparresse,
14-(36-65-76-14): Montparresse,
14-(36-65-76-14): Pathé William
(36-65-76-14): Pathé William

LE CHÊNE (Rou., v.o.) : 14 Julies Pernesos, # (43-26-58-00).

36-65-75-14).

LES MUITS FALIVES (*) [Fr.): Gaumont Les 1- (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 2- (43-25-69-83); Gaumont Changs-Bysées, 8- (67); 14 Juillet Bastille, 17-35-81); Les Netion, 12- (43-43-04-67); 14 Juillet Basugrant Parnassa, 14- (43-35-30-40); Gaumont Convention, 14- (43-35-75-14); 14 Juillet Basugrandle, 18- (45-75-79-78); Gaumont Convention, 16- (48-28-42-27); Wepler II, 18- (45-24-784).

LA PETITE - Convention (Fr.): 14 Juillet Basugrandle, 18- (45-24-784).

14 PETITE D'ANTONIO (Fr.) : 14 Jul-let Odéon, 6 (43-25-59-83). let Odéon, 6-143-25-53-83).
SIMPLE MEN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts V. 8-(43-26-80-25); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08-36-65-76-08); Le Bastille, 11-(43-07-48-60); Gaumont Partesse, 14-(43-35-30-40).
UNE VIE INDÉPENDANTE Fr.-russe, v.o.): Les Trois Luxembourg, in (48-33-97-77-38-85-70-43).

LES GRANDES REPRISES LES AMANTS DU CAPRICORNE (A., v.o.) Mec-Mahon, 17- (43-29-79-89 36-65-70-48). CASABLANCA (A., v.o.) : Grand Action (ex Action Rive 38-85-70-63). (43-29-44-40

DARK CRYSTAL (A., v.t.) : Cincohee, 6-(46-33-10-82). DERNIERS RANGEMENTS (Fr.): L'Entrupôt, 14 (45-43-41-63). L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.) : Action Ecoles, 9 (43-25-72-07 35-65-70-64).

INDISCRETIONS (A., v.o.): Grand Action (ex. Action Rive Gauche), 5- (43-28-44-40) 38-65-70-63). Cristine, # (43-29-11-30 35-65-70-62). LA NEIT DU CHASSEUR (A., v.o.) : L'Adequi e Cosmos, 9 48-44-28-80.

ORANGE MÉCANIQUE (") (Brit., v.o.) :

Choches, 8- (48-33-10-82). PANDORA (Brit.-A., v.o.) : Action Ecoles, 6-43-25-72-07 36-85-70-84). ES PARENTAL DE CHERBOURG (fr.) : Publicis Champs-Byrefes, 8- (47-20-78-23). PLEINS FELX SUR L'ASSASSIN (Fr.): Epile de Bols, 5 (43-37-57-47).

LE ROMAN D'UN TRICHEUR (Fr.): Reflet Médicis Logos Louis Jouvet, (43-54-42-34); -11-10-80); -0-32-20. 43.27 S

LE MOLTON (Fr.) : Paris Com 1, 10-(47-70-21-71). VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Action Ecoles 6- (43-25-72-07 36-68-70-84).

PARIS EN VISITES

14 NOVEMBRE

al les Nympheas de Claude Moneth, IU heures, Musée en l'Orangerie, place de la Concorde (Société histori-que et archéologique des huitième et du-septième arrondissements). «L'Opéra Gamier» (limité à trunte personnes), 11 heures, dans le vesti-bule, statue de Luif (Monuments his-

Saint-Supice (Paris pittoresque insolite).

a Les fastes de l'Opéra Gardier, théâtre de la vie mondaire du dis-neuvième siècle. Le mystère du fantême, 14 h 30, dans le half, sous in status de Luffi (Arts et cestere). « Appartaments royaux du Louvra et vie quotidienne de la Cours, 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, de la Luma des Antiques (Connaissance de Parie).

« Chefs-d'œuvre musée emondo », 14 h 30, 1

Dans salons l'hôtel de : exposition e La République », 15 heuras, 47, rue Vieite-du-Temple ().

DIMANCHE III NOVEMBRE a L'hôtel Prive, escalier d'onyx et salle de maurasque s firmé è vingt-cinq personnes. Réser-vation au 45-74-13-31). S h 30.

25, avenue Champs-Eiyades (E. Romann). e Le Comédie-Française » (limité à vingt-cino personnes), 10 h 15, porte l'administration, place (

numents historiques). maison Recrets. Is a convulto Recrets. Is a convulto Recrets. Is necessary to the recret set to th

"Tracé e vestiges in imposite de Philippe Auguste rive droita». 14 h 30, pont des Arts, demier benc côté Louvre (A nous deux, Paris). «La Conciergerie, la Sainte-Chapelle et l'histoire de la Cité», 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Connaissance de Paris).

e Anciens bourge Saint-Marcel et Saint-Médard, depuis l'église Saint-Médard jusqu'au ... In des Plantes », 14 h 15, bant l'historique). (Paris, capitale historique).

« Académia frança » et Institut », 16 haures, 23, quel s « [M.-C. Las-

Cloire et parc de l'abbaye royale Saint-Denis, de la Légion d'honneure, le heures, métro besilique II Bouchard). Les salons l'inôtel Marine », 15 heurss, 2, rue Royale (Tourisme culturel). «La piece de vieux quartier», inétre Louvre-Rivali (Résurrection

st'hôrel de Camondo. Les feates du parc Monceau », 15 heures, III rue III VIII (f. Haufler).

15 heures, sortie mêtro Ranaisgh

CONFÉRENCES

SAMEDI 14 NOVEMBRE

Jacques, 14 heures : t Histoire ancienne d'Israël : Epreuves et exils », per C. Marquand : 16 heures : «Les Etats-Unis. L'aube d'une grande nation | Duritains et domaines de planteurs », C. Richard (Cilo).

Palais de la Découverte, avanua Franklin-Roosevelt, 15 heures : «Rôle dans la mesure la par D. Savoie.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE Mines, 270, rue Jacques, 14 | I « Vittore Car-paccio : de l'Orient : pierres • Venise », per C. Richard ; 16 heures : «L'iran entre Grecs et Parthes», par C. Amould (CSo).

1, rue des Prouvaires, I : Les différents plans de l'être humain », par le Dr S. Roos; « La magle du geste », par Netya (Conférences Natya). nue Seint-Antoine, 16

La fresque : les grands cycles, thèmes et techniques > (Monuments

BILLET

La fin d'une batellerie

La modernisation de la batellerie française par l'abolition d'une règle archaïque qui régit um fonctionnement : li tour de Mu Un projet de loi présenté leudi III novembre ministres devrait permettre dans un délai de Ma mu M venir bout de mile pratique corporatiste d'une loi de

anti-concurrentiel impose chargeurs in the le premier possibilité M Thail La nati sont III par l'établissement public industriel e commercial Vois navigables de France 💶 the standard op management fields chargeurs will in the arm à zéro. Ces contraintes allongent considérablement 📖 🚻 📺 esatan lês intirtindicione co rememi pas preneurs. La ce obligés de se turne vinc district incide the transport route, voire 📓 rail. obligation M file d'attente, qui touche innertale um 1 700 burelieni français, m plus aujourd'hui 15 % du mille de installeration urpen iki cucumun dita iki He ne s'applique quasiment pas 📖 🚃 📉 fluviaux, aux pratiques 📖 industriel. I son projet de loi, le d'Etat aux transports, M. Georges Sarre, a voulu se garder des excès de la libéralisation du routier organisés Mind a qui a Mind lieu è une guerre des prix qui nuit 🌡 📓 profession. C'est divisi um (divina

progressive qui = mettre fin = tour de itel all an effet de mahma in tour de roie, particularement up ille il transport de l'alle pour protéger 🔙 🗀 🚾 entiment pendant periode PRINCIPLE QUI THE ROW WHITE B profit pour égaliser les DESIGNATION de remainment untre les mariniers européens 🔳 🚃 🔤 annu muia 🍱 transport). explique le ministère. Durant illia ana; la mur de milia ama aménagé da alla sorta qu'après de la ville de la company Contribution of Persons infructueuses, 🖿 EZMILI pourra ibrement conclu. Pendant cette période transitoire, un transport per voies navigables composé 🚑 bateliers. in chargeurs. d'armateurs III III représentants de l'administration modernisation in h Enfin, Il l'issue de transition, in transition de transports Mala seront régis ommun et lie inte

librament Alalima MARTINE LARONCHE

GRANDE-BRETAGNE

tagne IIII 2,477 millions.

Rencontre ann le futur PDG, M. Robert Eaton

La fragile résurrection de Chrysler

Au 1ª janvier 1993, M. Robert Eaton, cinquante-deux ans, ancien patron de General Motors Europe débauché par 🖬 firme 💷 🚃 tar au printemps demier, au légendaire la lacocca à la ulu de Chrysler. Seule parmi les trois firmes de Detroit 🖥 prépour son exercice 1992, Chrysler réduire ses coûts », affirme M. Eaton dans un entretien accordé | plusieurs journalistes européens lors d'un Londres. Jugeant insuffisante la présence de Chrysler en Europe. M. Eaton juge mi sévèrement la Bruxelles de les produits dans l'usine 🕒 🖙 🚃 Àutriche 🌡 leur entrée dans L CEE. une n'entend pas en name L.

LONDRES

envoyée spéciale

européennes General Motors, bénéficiaires, fut Lee pirouettes moins systématiques. La indignations moins forcées. «Je de TV v, précise t-il. Bref. L'Eaton est pas un « showman ». Au physique de boxeur L'M. lacocca, raleur impénitent, il oppose allura un ronde. Moins

Son itinéraire est celui d'un ingénieur de formation de la production de la production s'est révélé être un chasseur de coût. Compétivité productivité sont deux du vocabulaire du vocabulaire du vocabulaire sont deux son expérience européenne l'a visiblement marqué. Critique vis-à-vis peu de goût pour l'industrie out peu de goût pour l'industrie out le présidence d'accepte les services de le réserve que les services de le réserve de les services de les contrats de le contrats de la contrats de Son îtineraire est celui d'un in davantage d'emplois.» A ses yeux cette erreur est énorme, une vraie

Siègeant à comités pédagogiques universités du Michigan

Stanford,
impute à ce pour l'industrie « la progression des salaires du niveau de qualification Chrysler lend-on Chrysler nouvelle présidence américaine? « Qu'elle fasse de naiveté », rétorque futur patron constructeur de Les Etats-Unis, constructeur de les Etats-Unis e que-t-il, au cours an dix der-

nières années peché par excès d'idéa-lisme. «Nous avons agi comme si le reste du monde partageait cette vision de marché totalement ouvert, de libre-échange. Nos concurrents, européens comme japonais, ont été beaucoup plus pragmatiques», assure-t-il.

Le climat politique s'y prête.
Convaincu d'être, i l' mieux
Maison Blanche, Chrysproposé en septembre dernier d'appropose en septembre definier d'ap-pliquer un ma de douane euro-péenne 10 % les mini-vans Voyager (un modèle concurrent la Renault Espace) cofabriqués par la renant espace) constitutes par la firme américaine un partenaire en Antriche, i Graz. Chrysler pourrait aller devant la Cour péenne i justice, confirme M. «La dountes dounces de la confirme de la confi modifie de la marie données économiques de la marie investissement. terrain d'en-tente, nous demanderons à être boursès de notre mise de fonds.»

Pa d'alliance en un constructeur

M. Eston, qui écarte toute it le unitable l'ance arraine par majeure avec un constructeur du Vieux Con-

Pas les moyens? Chrysler, le plus petit des «big three» de Detroit, était pratiquement donné pour mort il y a à peine un an et demi. En 1992, ce à peine un an et demi. En 1992, ce sera sans aucun doute le seul bénéfi-ciaire. Le constructeur a gagné de l'argent au deuxième trimestre. Plus encore, lors des trois mois suivants.

Millim au troisième trimestre rette (1,07 milliard francs), alors même que Ford accumulaient les pertes. Les analystes new-yorkais tablent sur un résultat net 1992 de 500 millions de dollars contre une perte de 795 millions l'an passé.

Bénéficiaire mais fragile. M. Eston le reconnaît volontiers. Chrysler doit son redressement actuel à un pari fou : celui d'avoir maintenu un plan extrèmement ambitieux de renouvellement de sa gamme, malgré la réces-sion. «La compagnie a consacré au méthodes de production plus d'ar-gent un an et demi qu'elle ne l'avait jamais fait de 🖦 👊 his toire.» La em poursuivi. La firme entend investir 17,3 de della sur la période 1/993-1997 six male. Only priorité a lourdement Mes la Marian financière du groupe. Nous warm saccagé find bilan, explique M. Eaton, La firme mobtenu est le renouvellement n ligne 🐞 👯 milliards 🖎 dol-Chrysler de vendre au cours quinze de son pool bancaire. Marchaelle de cours quinze de la mois pour 1,7 milions de cours de la milion d

Après avoir diminué ses min de milliards de delles un trois ans, réduit le la ses effectifs la firme est condamnée à poursuivre ses afforts de rationalisation. Un milliard de dollars d'économie supplémentaire devrait être gratté en 1993, prévoit M. Eaton, Que les nouveaux modèles marchent, et la tâche essentielle de M. Eaton, celle d'assainir le bilan, sera facilitée. Qu'ils fassent un «flop», et la situation financière de la société risque de peser d'un poids

CAROLINE MONNOT

Succession en douceur

Ford se prépare à changer de patron

A DIMINI numéro un maria de l'automo-bile, qui vient de se séparer du iour au lendemain de président, le groupe Ford a opté pour même que l'actuel PDG, M. Hande Poling, soixante-sept an'a pas encore fait connaître la retraite - min il aura in m 1993, - 🖃 conseil d'administration du second groupe automobile améri-caio, réuni jeudi 12 novembre, a cinquante-neuf in la direction

futur petron de Ford, M. Trotman occupe actuellement le fonctions il directeur général chargé le le mord-du groupe.

seule décidée par le conseil d'administration, récompense le lice constructeur sur in continent nordaméricain. En dix ans, Ford a acctu sa part 🖿 marché ဲ près 🗻 5 points et de 1,6 point 1991 Une performance de ne peut se E M.

Un rapport de l'OCDE

L'activité sur le marché des capitaux a peu souffert de la crise monétaire de septembre

Uncrision our be marches internationaux ilm capitaux ilm mainima i un niveau élevé, en 📥 de larialmen regularen du troitrimestre, selon le rapport de

l'OCDE au l'elendances ont, quant l'eux, augmenté le marchés capitaux », publié 15 % r aux neuf preemprunts mindian an cours de neuf premiers and de l'angle atteint 🍱 🖃 🚾 dollars (2 362 milliards francs), mur-janvier et sep-1991, mit une man de II S Avec 386 milliards in dollars, les pun de l'OODE necett les principaux capi-au (88 m in mai - emprunts). Las pays en développement et ceux d'Europe l'Est représentent pectivement 7,7 % = 0,2 les

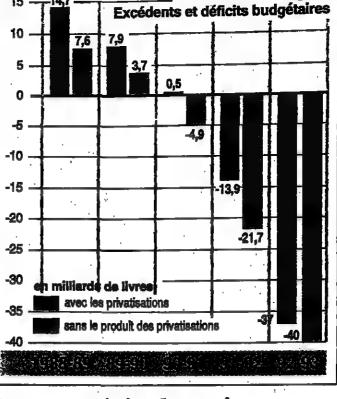
demandes de capitaux privés. Les ob 🖿 obligataires ont, pour meuf premiers mois 248 milliards de dollars, une augmenmême période en 1991. Au troitrimestre, la composition devises in Aprille Intition d'obligations a in fortement in ... tée par les monétaires de septembre, m profit des monnaies traditionnellement sûres (dollars, yens, lars et il.

schemarks). En revanche, le rapport fait Mile d'un « effondrement » in secteur de l'euro-sterling, tandis 🚃 les 🐠 gations limitin en la - mb faidepuis le référendum de juin - en lires H en permi restent « pratiquement fermées » aux nouveaux emprunteurs. Quant au marché 🏜 l'euro-franc, il n'a rouvert que début octobre « après une fermeture de mais mois ». Les prêts bancaires syndiqués l'UEM.»

86 miliards de dollars. La perte de confiance du marché, durement I l'épreuve au minister tripar la monétaire, n'a finalement - de qu'une légère du niveau de emprunts par rapport = translation Leur mem a même augmenté

tempête malhin min par les perspectives pour improchains mois, ill le rapport. Ces événements ont notamment le sentiment que la reprise économique retardée et modeste 🛮 qu'il 📖 plus difficile que prévu de le retour à una croissance sans inflation. « Jusqu'à ce qu'apparaissent perspectives indicate Take amélioration desde sur le front des taux d'intérêt, 📙 confiance 🖚 tera fragile», soulignent les experts. Rédigé avant le report britanni-

que 🕍 l'examen du projet 🗗 L'eléconomique et monétaire (UEM) au printemps prochain, 🛚 📷 de l'OCDE recommande aux pays M la Communauté européenne de ratifier rapidement la traité la Maastricht: Flair pur d'alimenin doute sur les perspectives monétaire, les récents évédoivens renforcer la conclure | plus rapidement possible



La « stratégie de croissance »

Cet objectif, parmi ceux
des pays européens désireux
trer en 1997 en 1999 des la
future union économique et la
taire n'est plus - a'il le lu
jamais, - une priorité du gouvernement de M. Major qui se devait,
w l'urgence de la situation politique et économique et la situation politique et économique et la situation politique et économique et la situation politique et la situation politique et économique et la situation politique et la situati nique. M. Lamont à donc decrae d'injecter les les les économiques quelque 4 milliards de livres (1), notamment dans les secteurs les plus porteurs d'une éventuelle reprise : immobiller, construction, industrie automobile. vis est en revanche donné aux dépenses de l'Etat : l'augment

Une machine

Les dispositions in a minibudget » (les recettes Minus) connues en mars avec notamment une indispensable augmentation la pression fiscale) ont provoqué un net intiliment de mulagement un net mellement de mulagement au sein ma parti: conservateur. C'était là l'au des priorités du gouvernement. Les réactions dans les milieux financiers de la City ainsi qu'à la CBI (Confederation of British Industry), le patronat britannique, ont en revenche été plus mitigées.

Depuis ce « mercredi noir » du Il septembre, Il a Grande Bretagna comme une humiliation nationale, le gouvernement de M. John Major se trouvait déponyu de politique économique. La machine gouvernementale de Whitehall comme privée de références. qu'une mauvaise nouvelle tond sur lui – gaffe politique le licenciemineurs), perte ile pres-international (nouveau délai pour ratifier le traité : Maasdate in a selfaire» (la naribre en date in a selfaire) on imagine le premier distinu pace devant un test determinant pour son avenir politique. Les évé-ont montré ... M. Major le cuir solide, vu sa capacité à encaisser et rebondir. Le pre-mier ministre risque ... cepen-dant de jouer son quitte ou double

Les Britanniques se moins directement concernés par querelles communautaires que l'évolution du loyer de l'argent, lequel a une incidence directe sur le taux de remboursement de leurs le taux de remboursement de leurs emprunts hypothécaires, et par la courbe du chômage. Pour une nation de propriétaires (plus en Britanniques possèdent leur logement principal, contre 54,4 % des Français) qui, pendant toute la «décennie Thatcher» a été épiteblement poussée à achère. véritablement poussée à acheter, c'est-à-dire à s'endetter, est telle obsession peut comprendre.

Mais elle signifie aussi que bien
des efforts pour créer un climat de
confiance restent vains.

Lorsque les Britanniques bénéficient d'une pause fiscale d'une détente du loyer l'argent, ils préliment éponger une partie de leurs dettes plutôt que consommer. Cette leçon s'est vérille après les précédentes Mille des taux d'intérêt. Tel est le risque majeur encouru par la «nouvelle» politi-que économique du gouvernement.

Grande - Bretagne:

NONCTURE

sames to France, d'An

of chie act poures

SEE SEE THE ! GU OFFE

12 123593 IN (AUX 1988

4.25 783.1793 1788 6

ar i Berdesbank, &

14 THE SE 1844

TOTAL STEE ON EARL

E LIEGE

is and:

11 and:

12- andt

HE DAUMESHIL

16. andı

BRASSE 28 m2

19- andt

SCAPE SE

Alleria State Al

20- arrdt

And the second

Carefrale eur poi

Le discours de M. Lamont coîncide, d'autre part, avec les chiffres noirs du chômage : celui-ci a augmenté pour le trentième mois consécutif en octobre, atteinant le taux le plus élevé depuis cinq ans et demi. Or bien des licenciements, annoncés ou prévisibles (comme ceux de l'industrie minière) ne sont pas pris en compte. La courbe du selon les prévisions du Tresor, risque fort d'atteindre la barre des 3 millions et de rester à ce niveau au mons jusqu'en 1995. A court terme, le train de mesures budgétaires annoncées devrait avoir un effet d'entraînement sur l'économie, mais il n'est pas sûr qu'il soit suffisant pour redresser la situation de l'emploi. Le discours de M. Lamont com

La comment être par le secteur immobi-fier : quelque 750 millions livres (6,2 milliards seront consacrées à l'achat de 20000 logaments inoccupés (leurs proprié-taires étant souvent tombés dans la «trappe» des saisies immobilières), afin de favoriser le logement social. Les autorités la autorisées le dépenser 1,8 milliard (15 milliards de francs) pour projets immobiliers. Le gouverneprojets immobiliers. Le gouvernement accorde, d'autre part,
au projet de 1,8 milliard
livres la Jubilee Line, cette ligne
de r r qui doit relier le line
à la des
Docklands, peut-être contribuer
à sauver le projet immobilier.
Canary Wharf.

L'abolition la taxe sur les automobiles (le moyen d'une voiture est réduit d'environ 3 200 francs), ainsi que l'augmentation d'avec de de l'expertation d'avec de l'expertation d'avec par de livres constituent d'automent de livres constituent d'automent de livres, constituent, d'autre part, de bonnes nouvelles pour l'industrie.

Gel de l'augmentation des salaires du public

Le financia de ces mesures va par économies, notamment le l'augmentation du public, décision, qui concerne quelque 5 millions de salariés, est la que 5 millions de salaries, est la plus dangereuse sur le plan politi-que, dans la mesure où elle risque d'alièner au gouvernement bien des clientèles de l'éducation et la Pour y remédier, les budgets de deux départements ministélégèrement augmentés.

Le gouvernement a réussi à le volume des dépenses dans limites de 244, milliards de la creusement du déficit budgé taire, celui-ci risquant l'aumndre 44 milliards de livres 1993-1994, l'équivalent 360 milliards francs.

M. Major a płacé beaucoup d'espoirs dans cette « strategie pour la croissance», une stratégie confortée par la dévaluation de la livre. Mais le premier ministre ne maîtrise pas toutes les cartes : celle de l'inflation d'abord, celle de la confiance

LAURENT ZECCHINI

(1) La livre sterling vant environ

ensuite.

• Taux d'inflation : + 26,07 % en La la - Line nationation nal le prix la consommation, qui enregistre les variations de produits de base pour les familles dont le revenu est inférieur à 416 dollars (environ 2 200 francs) par mois, a enregistré une le consommation de 26,07 au mois de consommation une 11 novembre l'institut brésilien de la La hausse prix pour d'octobre porte 1 171 % d'inflation prévu pour de la la peu moins de 500 % en 1991.

INDICATEURS

Chômage: 24 200 chimmen supplémentaires et octo-

La nombre uns d'emploi a a gmenté au mois d'octobre en Grande-Bretagne, portant 2,867 millions la nombre un chômeurs chômeurs 10,1 %, a annoncé, jaudi 12 novembre, la man de l'emploi britannique en données provisoires corrigées demandeurs d'emploi Grande-Bretagne 2 477 millions

années 30, a marcal jeudi 12 novembre M australien

statistiques. Le nombre de demandeurs d'emploi était en octo-bre de 979 900 personnes, soit une hausse de 52 200 personnes

per rapport au les de septembre, où la chômage touchait 10,8 % la population

ÉCONOMIE

CONJONCTURE

Poursuivie en France, en Grande-Bretagne et en Italie

La détente des taux en Europe traduit des logiques très différentes

Les banques de France, d'Angleterre et d'Italie ont poursuivi jeudi 12 novembre leur politique d'assouplissement du crédit. Mais cas baisses de taux recouvrent des réalités très différentes, et la Bundesbank, qui reste le maître du jeu en matière monétaire en Europe, n'ni pas mulchii le pas

Jeudi matin, l'institut d'émis-Jeudi matin, l'institut d'émis-français a donné le signal en réduisant d'un quart in point directeurs (le Monde du 13 novembre), le de appels d'offres 9,10 % celui en pensi à 10 % le 2 novembre, il avait d'un quart in point in the (9,35 % in 10,25 %) les ramenant (9,55 % = (0,25 %) les ramenant ainsi sous iniveaux qui préva-laient juste int la crise moné-taire de septembre (10,5) 9,60 %), déclenchée trois jours avant référendum sur la ratifi-cation du Maastricht en

Outre-Manche, Norman Lamont, le sancile de l'Echiquier qui annoncé tou-jours jeudi 12 novembre la d'un point des la d'intérêt bri-tanniques 7 %.

Il s'agit de la millance réduction du mande l'argent meduc-tion du mande l'argent medicale de la livre du sys-tème monétaire européen (SME) le Il septembre. Quant le Ban-nationale d'Italie; le a jeudi son taux d'es-de 14 % à 13 %.

A THE STATE

. . . - E''- E'''

alice.

1.00

400

J-100

E.

L'annonce a l'afaite jeudi soir,
heure après l'approbation
définitive re le Parlement
loi portant sur 53 000 milliards de
de le (200 milliards france)
d'économies budgétaires pour
1993. Le taux d'escompte italien
avait déjà d'iminué le 23 octobre de 15 % à 14 %, avoir
atteint de niveau le septembre,

pour résister aux attaques manuel la lire.

de décrue taux d'intérêt en Europe va dans le bon ne doit pas faire illusion. Il répond à la même logique – tenter de soutenir l'activité alors que le conjoncture mondiale reste très déprimée et le prévisions pour 1993 peu enthousiasmantes, – mais il mais il mentre des males des

Alors que l'Italie un changement radical de politique économine de rigueur, le gouvernement britannique cherche mail by a sortir de la

A l'image de ce qu'a fait la américaine deux dernières années, la Banque d'Angieterre privilégie ment monaie l'infla-tion. Du monaie l'infla-tion. Du le taux anglais sont aujourd'hui rieurs i ceux le Bundesbank.

Faible merge

La France M limiter dans une que ratiraper le perdu pen-der la monétaire pour retrouver petits une illi-rence « normale »

Avant la crise monétaire, la taux allemands la mois évoluaient la de 9,75 la leur équivalent français la la Un différentiel minime mais indispensable de la mesure d'a franc étant au deutsche-mark il ne peut, au yeux il marchés, avoir aux inférieurs aux aux allemands. Passée la parenthèse il la bataille il franc, la Banque de France peut progressivement à rau peut aux que la Bundesbank a

laissé glisser ■ partir de II mi-sep-tembre, de 9,70 ■ ■ 8,75 ■ pour Im prises en pension. Compte tenu im baisses récentes, im rendements du marché français sont aujourd'hui supérieurs en moyenne d'environ 0,5 à 0,6 point aux rendements allemands. Ce qui laisse aux yeux des spécialistes la voie à une nouvelle baisse de un quart de point des taux, mili per plus.

Pour le reste, le destin des taux français rmin entre im mains ils Bundesbank

Scule une significative Allemagne pourra profondément de la climat. Mais, jeudi, a de la nion bi-mensuelle, l'institut n'a modifié d'un iota politi-

Quelques heures auparavant,
M. Otmar Issing, membre il
la Bundesbank, il
même soufilé le chaud il froid.
Il avait il déclaré que l'objectif d'inflation annuel il il rieur 1 2 % Illam que la hausse Im prix a atteint me and a Allemagne de l'Orant un rythme annuel de 3,7 . Puis, il avait aiouté que les niveaux marille du Lombard d'escompte devraient permettre are nouvelle

Mais quand? Pour la plupart manalystes, m à moins d'un pacte social rapidement la syndicats de la patronat sur une modération de hausse des salaires en Allemagne, les taux outre-Rhin w devraient we dimievant la conclusion des négociations de la fin du premier l'instant de la Entretemps, M Banque M France, qui utilisera jusqu'au bout sa marge de manœuvre, risque de ma

REPRODUCTION INTERDITE

Donne location granuita, PECES, e. d. be, tout conft, Montchanin. Golf, TGV, contre atudio Peris, étud.

Tel.: (16) 85-48-60-65

tourisme,

SKI DE FONB

Hourt-Jure 3 in Paris TGV
Yves et Lillane vous accuellant
dans une encienne ferme franccorrectee du XVIII. conforzeble,
rénouée, chores 2 personnes eves
a. de bns. wc. Amblanes comivisie,
Accielli 14 pers. med, tebies d'hôus. Calaice mijotde (produtis maison et
pain cuit au visux four à bois).
Poss. rand. pédestres, patin il
glace, brilla, VTT. Pareion complète + il a metifyiel de ski +

2 450 il à

te + a metérial de ski + 2 450 ll à 3 050 F pers./semeine.

leuseignements et réservations (16) 81-38-12-61
LE CRET-L'AGNEAU
Longarde - 25660 MONTEBROIT

automobiles

(de 7 1 12 CV

Part. vend R25 GTX 1988, 1- mein, blanche, aucel, étaz, 79 000 km, Prix : 30 000 F. B. LETHULUSEN Tél. bur. : 48-89-68-40 Tél. dom. : 43-09-59-73 à percir de 20 houres.

loisirs

Vacances,

éric leser

L'enveloppe des prêts garantis aux PME-PMI est doublée

Coup de pouce 1 la relance

Après une baisse de 0,25% de taux d'intérêts directeurs annoncée la matinée, jeudi 12 bre, le gouvernement a donné, dans l'après-midi, un deuxième coup in pouce aux priles et moyennes entreprises, en accroisun sensiblement les un di fonds de garantie de prêts aux PME-PMI. La création de ce fonds, géré la la creation de ce fonds, géré la la (Société frança pour l'assurance du capi-tal-risque), mit de annoncée 12 octobre. Doté de la millions la francs, il garantir à près de 10 milliards de prêts bandestinės aux ir maidlantamu. d'entreprises réalisant moins 2 milliards of francs de chillred d'affaires (le Mande du 13 man

Jeudi, le conseil de ministres a décidé de porter de 300 l 500 mil-lions de francs du du fonds, de doubler de 10 l 20 mil-le champ de conseil de champ de catégories de catégories: biens industriels, entre-bâtiment un publics, de transports a d'hôtellerie. Le ministre de l'économie et de finances, M. Michel Sapin, a également demandé à la Sofaris d'accorplus petites entreprises de l'indus-trie et les services i l'industrie qu'aux entreprises de l'écon-sociale. Enfin, lui entreprises secteur de l'hôtellerie auront aux di milliards francs prets CODEVI (au préférentiel à 8,75%) dont traitent pur jusque-là.

un communiqué, la prési-la Confédération générale des petites et entreprises (CGPME), M. Lucien rebuffel, a jugé «positir» les mesures prises. Le CNPF s'est félicité, de côté, de que l'a au crédit soit la des entreprises durement effectées par plus de la de ralentissement économiques. Mais il a de loré me raientissement économiques. Mais il a coré me de l'ent compenser la ponction de 17 de francs que le projet de propose d'effectuer sur la trégues par différentes initiatives défavorables. (1) taxe professionnelle

Le Parlement italien adopte les mesures gouvernementales d'anstérité

Le italien a définitivement converti m loi, jeudi 12 novembre, un décret-loi qui apportera 53 m milliards m ll m (environ 210 milliards M francs) dans les nouvelles recettes fiscales et d'écomuli de dépenses sociales. Ces ont adoptées 157 voix (démocrates-chrêtiens, socialistes, libéraux) (PDS, Républicains, Verts).

Ce volet est le plus important du plan de de gouvernement M. Giuliano Amato, qui porte sur un d'économies budgé-(365 miles).

Le nouvelle loi marenta d'importantes innovations en matière fiscale, minimum in revenus in professions indépendantes, une but la inem ile luxe (automobiles de cylindrée, voiliers, avions, 🗺 exemptions fiscales, et 陆 profondes in system de santé de mirura. La fonction publique e également limité ive recentant la blocage un effets promotions, -

TALOTAL Lists Lote & March LEN' 927 645 GAGNE 400 000 F TOUS LES BELLETS SE TERMOLANT PAR 40 000 F 7 645 4 000 F 400 F 40 F 10 F DATE LIMITE DE

TRANCHE

COMMUNICATION

Les auditions pour compléter l'avant-Arte

Le bon élève Eurêka, la fenêtre et la musique

🝱 projet éducatif Eurêka, une de promotion du câble, 🔳 le projet Musique France sont candidats au réseau diume de l'ex-Cinq.

Dans la tradition des

français. bon élève arrive l'oral avec un desse scolaire élogieux, porteur de espoirs de famille de professeurs, de répond poliment aux questions IVIII jury attentif. Eurêka, N projet l chaîne éducative qu'examinait jeudi l novembre l la parmi candidats à la le de La Cinq la la journée, n'a failli la cette tradition. Le gotha la l'édition, les chaînes hertziennes (sauf TF1), ses homologues l'étranger, l'étranger promis leur participation au tour III table réuni par M. Jean-Louis Missika, III s'avoue « urès fier ». L'Etat semble disposé & financer IM millions de francs par an, les du lovembre). Restait donc le faire man devant le la a grande ambition » qui anime tous ces partenaires : saisir la chance historique A « reconciller l'école a la télévision, l'écrit et l'image», la calair le calai français sur les expériences étrangéres, a developper l'audiovisuel éducatif sous formes sur les M. Missika a du talent par évoquer la erelation différente » avec le spectateur qui distingue chaîne limetire in districtives qu'elle ne pulsant nouvelles pour décrire une « ni noir ni professeur», qui come des-publics de sus negliger d'avoir de l'audionce, de mesurer spécifiques e satisferait de toucher un quart français chaque jour.

Témoins prestigienx

Pour étayer son discours, le phigrant Mana avait invité choses compliquées» et allari mar tager lous in pouvoirs in la connaissance». Le médiatique médecin de l'Autarticque, le doc-Jean-Louis Etienne, était venu frie souffler le la séduc-tion, paré qu'il mi i embarquer pour de immele aventures inte tiques.

Impressionné mais plus terre terre, le Cal s'est interrogé a la pérennité au financea d'Eurèka (l'ombre l'alternance passait dans in salle), sur l'imaile in mo titude de 11 % Plantage de privés déficit, un projet le dernier dépendra de l'Etat. Pour Missika, dépensera appelant le mai », pourra pour-

de formation, des clubs d'enseignants, un club d'entreprises. Il que l'équipement 🖮 établissements scolaires 📺 🕮 viseurs en magnétoscopes sera rapidement général a la images sont là. Enfin, il écarte habilement l'objection qu'un man hertzien national La gratuité, l'accessiwill pour un c'est le hertzien aujourd'hui », note M. Malle, qui ajoute : ■ C'est === essentiel ==== parents le enseignants, pour mobilisation financière es seul réseau peut enclencher. C'est symbole de l'importance qu'on attache 🛮 🕍 💹 🚾 ėducative. »

Le symbole m rien, 🕍 semble La seule question qui la au CSA. Car la dossier, ses appuis, la du projet Athéna, la peut-être d'autres. Eurêka marke inamananaha wi le CSA ne renonce pas à attribuer la fréquence. A sel a-t-il examiné plus brièvement deux www candidats. Musique I illusions - pour rappeier l'antienne de l'industrie manuel française, son auff d'une chaîne musicale hertzienne enrayer la la marché (40 % actuellement 50 %). Quand aux opérateurs, ils une demi-heure par jour pour faire la leurs chaînes, se fenêure câble » en échange de laquelle ils ouvriraient laurs remui à un « canal in savoir », le soir.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Le CSA réclame des précisions ser les normes d'émission et de cryptage des satellites de TV

Pour commencer novembre, le satellite Télécom 2 doit respecter un arrêté définis-sant les spécifications techniques le ses signaux. Consulté pour avis, le projet assez précis.

« Il conviendrait », note le conseil, spécifications signaux en et les caractérisiques de modulation soient publiées rapidement soient sibnaux s. En tous types signaux». En
— matière est
technique, et projet d'arrêté ne
mentioane explicitement ni une norme de cryptage, ni un satellite, un opérateur en particulier – le critique égal la liberte la liberte la liberte la liberte la liberte pour certaines chaînes de ce satellite ma propre de sans sans en rendre publiques caractéristi-Le conseil cobserve » que le projet d'arrêté un définit spécification technique relative spécification technique relative cryptage. De telles dispositions pourtant favola du marché et l'exercice d'une concurrence and opérateurs ».

EN BREF

□ Grève → mineurs → Gardanne. - Un arth de imari → vingt-que-12 novembre Gardanne (Bouches-du-Rhône) après l'annonce 🖮 la suppression janvier de la réduction 50 production annuelle. Alors que M direction précise qu'il ne s'agit cas in fundamental make in reconversions », la CGT « exige une renégociation w la mana la Charbonnages 🖬 France 🔳 du 🔳 📥 de l'industrie, dont l'objectif à 🚵 🕍 Mail 🕍 Gardanne ».

 Sociétés d'autoroutes rèclement un doublement pour la poids lourds. – la par les poids lourds. – sur la par les poids la sur la par les poids la la par les poids la la par les poids la parle par les poids la parle parle parle parle parle parle parle parl route progressivement aminim quatre in a niveau payé par les voitures particulières lieu deux fois environ ont jeudi 12 bre responsables i l'Associa-doivent en effet mieux rendre compte supplémentaires

d'entretien 🖪 陆 capacité 🗪 à la présence sur les aminicales de lourds représentent envireconnaît l'intérêt in transport combiné rail-route, qui par aux insperium nellari in transborder sur le rail leur cargaison, et se distant distantia au projet 🛍 la SNCF de com une set au ferroviaire roulante transportant poids tux-mêmes

□ Zones Privilégié dans le Nord-Pas-de-Calais. - La Commission européenne a son feu and 11 novembre I m projet du gouvernement français créer deux « zones d'inves-Nord-Pas-de-Calais, porte-parole ii la Commission. Selon la réglementation communautaire, Mentreprises s'installant dans l'une de ces zones (bassin minier et Main M la Sambre) pourront bénéficier d'un d'impôt sur les pouvant atteindre 22 % l'investissement au cours in the preannées d'existence. arrangement ma weller pendant cing ans.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 8- arrdt RHE DE LIÈGE P. de t. stand. ohbre serv. s/rue, 6- étg., est chaude 158 000 F - 44-78-88-85 10• arrdt

Mr REPUBLICUE. Pierre de telle. Oble séj. s/rue. 3 chtrès, cale. 12 df., Taple esceller. 1 460 000 F 44-78-88-81. 11• andt

Mr NA710N. Vise imprensible. Verdure 2 P à rénover, suis., entrée, 1- éty., calma. Bolel. Px 440 000 F. Tél. : 44-78-88-85. PLACE VOLTARE (prior) BEAU 2 P. Coin cuis., WC, s. de b. sépards. Refait à neuf, digloode. 448 000 F créd. 43-70-04-84

12• arrdt) PX INTÉRESSANT. INVI. réc

PLACE DAUMESNII 16- arrdt

Petition Will TERRASSE 28 m² M-TROCADERO. Ricent ct, liv., 2 chbres, 2 beins, 2 wc. Park. 14, rue des Sabions. Asc. N° 7 - 4 faspe. Samed, dimenche 14 h 30-17 h.

19• arrdt BUTTES-CHAUSAONT lott 90 m² Stj. + cuis, smår. 43 m² Poutra 8 4 m lz. Mezz. + 2 ch. Cabre sur cour. 1 600 000 F: 48-03-27-59 (hippondeur).

20- arrdt EXCEPTIONNEL
à 300 m place Gambette,
dans résidence très cairne
donnent sur jerdins indréser
grands appartements neufs
de 4 et 5 P, Lhraisen
inmédiates. A partir de
17 400 F le m². Frais
rédutes BREGUET
47-58-07-17.

92 Hauts-de-Seine MONTROUGE - MAIRIE EXCEPTIONNEL GD 2 P. EXCEPTIONNEL QD 2 P Parfalt état - Plein aud. Très calme - A SAISIR 840 000 f - 43-35-82-82

VOUS VENDEZ OU LOUEZ UN APPARTEMENT, adresses vous à UN PROFESSIONNE. 40 ans d'expárience 8FECO. 44-78-88-81 L'AGENDA

Jeunes filles

au pair

Spécialités

AU PAIR INTERNATIONAL recherche JEUNE FRLE

THE INTERNATION IS IN THE PAIR INTERNATION IS IN THE PAIR INTERNATION IS INTERNATION IN THE PAIR INTERNATION IS INTERNATION IN THE PAIR INTERNATION IN THE PAIR INTERNATION IN T

eri Argumente. Tél.: CARCLYN (1) 34-83-00-26.

régionales (vin)

THE LUC-SWILLING

A.O.C.
Sec, N sec, mobileut.
Méthode chempenoise.
Pus miléeimes dispon.
Tartis sur
T(il.: (16)

Seine-Saint-Denis PANTIN (933). Proche Me et gara. Dene immeuble fin 18-, de 3 ft., au 2-, 3 P. 55 m², adj., 2 chorse, cula., a. de.b., evec vc, entrée, cave. Puestb., park. Dene cour fermée. Bien orienté. 850 000 F. 76l. ; (1) 49-44-73-77. Cours à domicile, Per de cuture physi-que diplumi d'État. Travail sériex. Bonnes références. Tél. (rép.).

Province DEAUVILLE Denovace
Dans immeuble réaldentier,
pert. vd beus STUDIO, proche
Hôtel Royal, 150 m plage,
27 m² habit., 19 m² jard.
privé. Park., cave, tt oft. Etat
impae, 43-59-58-74, matin.

pavillons MAROLLES-EN-BRIE MARULLES-EN-DRIE

VAL-DE-MARN

Ville 7 PRICES sur 910 m²
terrain. Raz-de-ch. :
dble cathiddrele, cheminée,
2 chambras, salle de beins,
culs. équipée, w.a., buanderle.
1- ét. : 2 chirus, a. de bra,
dressing, Garage 2 voluntes,
terrases 200 m². Quarter résdemiel, proche commercas,
écoles, lycés, équipements
sportifs, godf, cennis, centre
équestre.

Prix : 1 500 000 F.

Après 19 h : 45-98-12-78,

villas

ESPAGNE, proche BENIDORM province d'ALICANTE. Part. vend ville, récente, 135 m², séjour/sálon, cués. mafricaine, 3 chbres, 2 salles de bains, 2 wc, sur terr. arboré 750 m². Entèr. mesiblé. 580 000 F. Tél. : (18) 53-70-43-18

bureaux Locations VOTRE SEGE SOCIAL

appels appels ASSOCIATION CERMES

Ise 14-11-92 h Paris, Palais
Congrèe. « LA MORT, nouvelles approches : Energétique, Phisosophique, et spirituéle » per Q. SAREZ/INSKI ENTRÉE 100 F. JEUNE COMME LE MONDE Tel.: (16-1)

ASSOCIATIONS

VIE DES ENTREPRISES

Subissant le contre-coup de la récession

La SNCF prévoit 2,5 milliards de francs de pertes en 1992

La SNCF plonge dans le rouge». Frappée par la ralentissedu trafic l'an passé, elle n'arrive le remonter la pente 1992. Bien contraire. L'année 1991, un chiffre d'affaires de 53,6 milliards de francs, s'était duite par un bénéfice symbolique millions de francs, mais ce score était le opérations exceptionnelles (cessions immobilières, mise en location de matériel lières, mise en location de matériel roulant...) s'élevant ■ 2,7 milliards

Cette année, l'exercice 1992 devrait de la par un l'all devrait de l'exercice 1992 devrait de l'exercice 1992 devrait de l'exercice 1992 devrait de l'exercice 1992 de l'exercice 1992 de l'exercice In francs, a fait grimper d'autant le déficit. Sclon SNCF, un mauvais résultats s'expliquent par le maintien la la d'intérêts élevés - l'entreprise cumule un endettede francs, - par sous-tarifica-tion persistante transports in marchandises dans un plus favorable . route par les inférieures aux prévisions d'environ I milliards 🛍 francs.

un prévisionnal de 2,83 milliards francs, en dépit d'une amélioration l'excébrut d'exploitation estimée millions in francs. Cette aggravation liée l'arrange Cette aggra-l'ordre 1,6 milliard francs frais d'amortissement et charges financières. Dans mauvaise passe, SNCF attend décisions pouvoirs publics apporter «les conditions d'un redressement durable », a déclaré président, M Jacques

Il faut d'abord harmoniser les conditions les routiers et lu transports ferroviaires européens. Au l' janvier 1993, entreprises chemins de fer communautaires pourront transiter du transport biné ys la CEE moyennant une L'amélioration le compétitivité par meilleure contributructures, militar & SNCF.

Deuxième point, la société le chemins il fer estime ne plus plus favorable in route par inferieures aux prévisions d'environ milliards in francs.

L'année 1993 s'annonce pire ritoire. In période in développe-

trafic, les excédents dégagés 🔤 🚾 relations bénéficiaires permettent a couvrir les pettes ignes déficitaires. Aujourd'hui. l'entreprise publique souhaite une contribution des collectivités concernées (Etat, régions) un cadre contractuel. Le problème se particulièrement certaines liaisons grandes lignes, notamment les «transversales», à l'origine d'un déficit d'environ !

Enfin l'état um comptes de la SNCF risque Pempêcher sup-porter seule la charge lignes | grande vitesse figurant | schema directeur. L'entreprise publique réclame pour la poursuite de la prigrantia la missi un point d'un schéma de financement com-portant de fonds publics de un par des entités autres que la SNCF, comme ce qui envisagé pour TGV-Est. L'entreprise publique n'exclut pas, si les discussions I'Etat aboutissaient, de financer le TGV-Méditerrance, de moins en moins rentable. I mème manière.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

ALLIANCES

a Gardini - Lee Males de le la riande bovine. - La société française Vital Sogoviandes. du groupe Gardini, I la société italienne Beca, filiale 🌆 groupe Multifin Beca dirigé par les familles Dall'Olio et Armaroli, ont conclu un accord visant I développer une stratégie commune dans le secteur de la viande bovinc. Cet accord prévoit la création de sociéi communes (à 50-50) dans la production et la commercialisation produits frais ou surgelés en Italie. Les premiers marchés IMIL

RÉDACTION ET SIÈGE TOUML :

15, RUE FALGUIÈRE

THE OIL MAIN CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Tálex : W. W. T

Edité au la SARL le Monde

Brende de la backet :

10 décembre 1944

Principaux associés 🚵 🛍 société :

Societe civile
= Les rédacteurs du Vonde »,

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Sociéte anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant,

Commission paritaire des journaux et publications, n. 57 437 ISSN, 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur imicrofilms
au (1)

1 038 F

1 890 F

Durée choisie : 3 mois

Improvene du « Monde » (2015) 12, r. M.-Gunscourg (2012) 1989 Cedes

3 mais

6 mois

Adresse :_

concerneront des produits déià commercialisés en France la marque Charal. Vital Sogéviandes (4,6 milliards de francs a chiffre d'affaires en 1991), est 📓 premier groupe privé dans le secteur de 🖺 viande bovine en France. Beca SPA est le deuxième onérateur italien dans le secteur de la viande bovine (2 milliards I francs de chiffre d'affaires).

Le Monde

ABONNEMENTS

i, place Hubert-Beuve-Méry, West IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 17 h 17 h 17)

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès MID

formuler leur demande deux semaines avant leur départ, m indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Venille: amir l'obligeance d'écrire tous le: noms propres en capitales d'imprimerie

572 F

1 123 F

2 086 F

uts Illatina définitifs ou provisoires : nos abonnes antiques a

(bois, papier) cède 13 % de Linnevik. -Après un premier refus, le groupe

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur general :
Jacques Lesourne
Directeur genéral : Michel Cros
Membres du le de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Tsaid.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
II CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Téles 11-11 B 634-128 F
Telesa 19-62-94-7) - Soose Grase
Celu SARL le treade et d'Abbas at Pèpes Europe Sa.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LEM

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE

6 mois □

Code postal:

Pays:

Prénom: _

790 F

1 560 F

7 VM

Paris E

industriel suédois Stora (bois, papier) accepté de céder au groupe financier Kinnevik les 13 % des actions et les 15 % des voix conseil d'administration qu'il détient dans la société Korsnaes.

Stora estime, en effet, que la nouvelle offre qui lui a été faite, est tout à fait «acceptable». Quatrième groupe papetier suédois, Korsnaes le trois premiers trimestres de l'année un bénéfice avant impôts de 417 millions de lions de (371 millions de francs) pour un chiffre d'affaires (2,9 milliards de couronnes. Le groupe Kinnevik, qui pour l'instant possède 44,5 % des actions Korsnaes, il lancé le 30 septembre dernier une OPA sur porer m sein de Kinnevik Industri-foervaltings AB.

RÉSULTATS

□ Burton Group (confection, distri-bution): retour in bénéfices. - La société britannique in confection et distribution Burton Group in réa-lisé, lors in man dernier exercice annuel (clos en août), un brillion imposable 9,4 millions de livres (77 millions de francs) contre une perte avant impôt de 13,4 milion l'année précédente. Le limit d'affaires du groupe (qui contrôle notamment les chaînes de magasins d'habillement Burton, Topman, Dorothy Perkins et Principles), a également progressé, s'élevant II 1,765 milliard de livres 1,661 milliard l'an dernier.

Malgre ma conjoncture difficile, la progression a été particulièrement sensible (+ 13,7 %) au deuxième annoncé la fermeture de 88 maga-sins me rentables, sans préciser le nombre d'emplois qui seront sup-

G SCETA: progression de 11 m du limit 17 m – Le chiffre d'affaires consolidé du groupe SCETA, le holding la filiales de la SNCF, s'est élevé à 10,83 milliards de francs pour le premier de 1992, soit progression de 1992, soit progression de 1992, soit progression de 1992, soit par rapport à la même période de l'année précédente. Cette s'année s'explique principalement par l'intégration porteur danois Samson. Le résultat porteur mateurs les consessions de l'année danois s'année de consessions de l'année danois s'année de consessions de l'année de la consession de l'année de la consession de l'année précédente. courant, marque la progression charges financières, toutefois m même niveau qu'en 1991, soit 185 millions de francs. Pour l'ensemble de l'année, le SCETA prévoit un resultat hors plus-values progression sur l'exercice antérieur.

LIQUIDATION

□ Liquidation de la Banque commerciale congolaise. - La Banque commerciale congolaise (BCC, le plus grand établissement bancaire du Congo), n'été liquidée à la suite de difficultés financières. Cette décision a prise au cours d'une réunion des actionnaires de la BCC, indique un communiqué publié le 11 novembre qui précise qu'une nouvelle banque appelée BCC-Crédit lyonnais Congo sera créée prochainement. La nouvelle banque reprendra les dépôts de la ctientèle privée, le passif public, le passif bancaire national privé de la BCC, ainsi que passif envers les

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 13 novembre

Sans common

Bourse Parts, I la met ensuite s'inscrire en milieu journée potite 0,11 1 points. points.

milieux appréció

poent intervenue France jeudi

pour la écanomique.

apérateurs profitent apérateurs profitent dégager

quelques bénéfices.

mouvements dégager quelques bénéfices.

Du coté des veleurs, Pomod Ricard, qui a annoncé que ses prévialons de heusse de 6 % des profits cette année ne seraient perd 5,9 %.

Il la même façon, Saint-Gobain continue la même façon, Saint-Gobain continue la même façon, Saint-Gobain continue la mouvembre, d'une balsse de 3,1 % son chiffre primars de 1992 et 2,5 %. Le (fiñale Bouvques), agissant d'investissement publics (SITP), a annoncé vendredi qu'il lançait une offre publique d'achat actions d'achange leurs tirres des routes).

Colas à raison d'une action contre une action au près 630 F par titre.

NEW-YORK, 12 novembre =

Wall Street a cloture pratiquement inchangée, jeudi 12 novembre, il l'issue d'une séance (rrégulière il active. L'indice III Jones de valeurs vedettes it erminé il 3 239,77 points en baisse 0.56 point (-0.02 %). Le volume il transactions a il très il acquelque 225 millions de titres échengés. Le nombre il valeurs en baisse il surpassé cetu des titres en baisse : 902 contre 862, alors que 581 inchangées.

des demandes d'allocation-chômage – à la plus la depuis deux ans – la surpris la qui tableient gé une hausse – 8 00 la demandes, la analystes ont toute-les investisseurs ont déplacé rapidement leurs capitaux d'un groupe de tires l'autre, renainsi l'activité très la lansi l'activité très l'act

VALBURS	11 nov.	12 mpv.	
Alcon	9.15	87 7/8	
ATT	2.2	46 7/8 35 1/4	,
Cropp Marketan Bark	-7.75	25 3/4	
De Pont de Memoers	25.00	25 314 47 40 1/2	Ŀ
Extend	G (II	M 7/4	
Ford	2 (4)	30	
General Electric	基础	78 3/4 30 1/2	ı
Goodyear	25	30 1/2 m 5/9	ı
M	-	# III	ı
Mat 01	= 1/4 1/8	7.0	
Plicar	77 1/6	77 (2	
Schlarberger	5/8		
Texaco	.5	125 34 125	Ì
Union Carbide	255	18 7/8	
Unsed Feck	45	4000	
Westrohous	12.35	12 1/2	

LONDRES, 12 novembre

Nette hausse

de points, une progression
1,1 %, 2 726.4 points, une proposion in son
le 11 mei dernier 2 744,6 points.

le 11 mei demier | 2 744,5 points.

M. Lament, qui | présenté |
la Chambre | son |
get | l'année | 1993-1994,
côté dépenses uniquement, a |
la Banque d'Angleterre allait appliquer à pertir |
mabn | abaissement | 1 point |
taux d'intérêt britanniques, qui |
à 7 %. | marché |
resté relativement | après |
annonce, qui | anticipée depuis plusieurs semaines. Il s'agira de la troisième réduction | taux d'intérêt britanniques de la gresse | s'agira de la troisième réduction | taux d'intérêt britanniques de la gresse | s'agira de

TOKYO, **m** novembre ↓ repli

Le Bourse de Tokyo a clôturé vendredi 13 novembre légère au terme d'une irrégulière, sans orientation définie, faute motivations d'achat. L'indice transactions ont porté me environ 320 milions d'actions quelque 200 milions jeudi.

Certains opérateurs en cours e Certains opérateurs em pesé em

sociétés.		
VALEURS	Cours do 12 nov.	Cours du 13 nov.
America	1 210	1 210
Bridgestone	: 100	1 100
Caros	1 290	1 220
Feij Sark	1 780	1 770
Honda Motors	1 250	1 240
Maksashta Decine	1.090	7 670
Micsubah Hayy	501	497
Sony Corp.	3 610	3 620
Torota Motors	1 370	1 380

PARIS

Second marché Demier Cours **VALEURS VALEURS** préc. cours préc. COURS tatel Cibies 130 23 70 Interns. Companier 494 UBM....... 494 224 loren (Ly) ... 138 235 70 137 Bosset Lyon ... Militza Contilli. CALdeft (CCI).... 820 265 70 820 180 741 156 249 920 185 NLS C Schlumberger 158 249 50 Publ Ripacsh..... 350 290 CEGEP. 320 Rhane-Alp.Ecu (Ly.). CFPL CNIM 320 Select Invest (Ly).... 256 70 104 10 104 10 334 329 40 160 970 355 960 99 90 160 hermedor H. (Ly) . . 340 100 Viel at Cir ... St-Laurent Groupe 952 100 109 50 108 200 167 10

LA BOURSE SUR MINITEL

36-15 TAPEZ

MATIF

185 10

108

430

... 153 20

720 152 45

Nombre de estimés : 137 728

COURS	ÉCHÉANCES			
	Déc. 92	Mars 93	Juin 93	
Précident	111 110,92	111,74 111,60	111,94 111,85	
	Ootions sur	notionnel		

	CAC 40	A TER	ME	
111	0,36	1,51	0,36	0,90
	Déc. 92	Mars 93	Déc. 92	Mars 93
Prix d'exercice	OPTIONS		OPTIONS DE VENTI	

(MATIF)

Volume: 13 871			
COURS	Nov. 92	Déc. 92	Janv. 95
DerwiterPricodent	1 839 1 819	1 855 1 833	1 959 1 827

CHANGES

Dollar: 5,2940 F

Le dollar poursuivait le repli à 5,2940 francs, vendredi 13 novembre, Paris, le 15,3555 france 1 de 15,355 échanges interbancaires de jeudi. La devise américaine était également à la limit Francfort, s'échangeant 1,5699 DM 1 1,5800 ia veille la la limit 1

SALIKSFORM (3 apr. Dollar im GM)... (Jim) TOKYO 12 mm 13 mm

Doller im youst. 124,13 (X)(d) MARCHÉ MONÉTAIRE (13 nov.)..... 9 5/16-9 7/16 % New-York (1] am.)

BOURSES

PARIS _____ base ___ : 31-12-91) Handy 1 12 nov. 100 : 31-12-81) Indice CAC Clos base 1000 : 31-12-67)
CAC 40 Clas 1 821,51

Dow Jones 11 mm 12 nov. industrielles. 3 MARIE 3 Name LONDRES findice e Financial Times al 100 valeurs 2 696,80 2 726,40 30 valeurs 2 603 2 027,30 Mines d'or 66,80 67,50 95,34 FRANCFORT 151221 1535.37

TOKYO Nikkes 12mm Junes 16 376,93 16 330,79 Indice general 1 246,85 | 1 242,24

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	COURS COMPTANT		TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert.
S E-U Yeu (190) Ecu Deutschemark Franc suisse Lire Italienne (1000) Live stering Peacta (100)	5,3180 4,2939 6,6225 3,3760 3,7306 3,9360 8,1320 4,7166	5,3210 4,2998 6,6250 3,3765 3,7354 3,9410 8,1420 4,7214	5,3940 4,1549 6,6110 3,3781 3,7531 3,8880 8,1790 4,6580	5,4000 4,3637 6,6190 3,3812 3,7611 3,8980 8,1954 4,6681

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	ואט		TROIS	MOIS	SLX N	AOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (180) Ecu Deutschemark Franc swisse Life italianse (1809) Lifer staring Peacts (180) Franc français	3 1/16 3 3/4 19 1/16 8 7/8 6 9/16 13 3/4 7 3/16 14 1/8 9 5/16	3 3/16 3 7/8 10 3/16 9 6 11/16 14 1/4 7 5/16 14 3/8 9 7/16	3 9/16 3 5/8 9 15/16 8 7/8 6 9/16 14 7	3 11/16 3 3/4 10 1/16 9 6 11/16 14 1/2 7 1/8 14 1/4 9 1/2	3 9/16 3 1/2 9 1/2 8 1/2 6 7/16 13 1/2 6 3/4 13 3/4 9 1/16	3 LI/16 3 5/8 9 5/8 8 5/8 6 9/16 14 6 7/8

Ces cours indicatifs, pratiqués sur marché interbançaire des devises, nous son: communiqués m fin matinée par marché des marchés de la BNP.

Le président de Sanyo - time des mauvais résultats de son Satoshi, vient d'être victime d'une éviction en douceur. Le numéro un du groupe d'électronique japonals a déchargé in ses fonctions président 🔳 🔤 à compter du le décembre honorifique de «chairman» en charge 🚾 la supervision groupe. Tell proche du nouveau président américain, M. Bill Clinton, qui avait 🚾 🔙 lui, lors de sa visite au Japon, 🖢 président - Sanyo - tombé, vic-

président de Sanyo, Lue groupe. Atteint la fois par la dégradation du dectronique grand public et la mauvaise santé sa branche équipements industriels, Sanyo devrait, analystes par le Financial Times. terminer l'exercice 1992, novembre, par une d'ex-ploitation de l'ordre 81 millions de dollars. Prochain président, 🔤 Yasuaki Takano, soixante 🔳 📰 ans, aura tâche prioritaire la restructuration in groupe.

COM

篇

....

44

. **

, 846 °

25 25

200

24 CA

-

3

325 3 29

N 44

**

1-configu

gation%

6 (10) 2 (8) CAN LAW MARKING Same Military - \$ THE PERSON 8 **1**° TO DESCRIPTION OF THE PERSON O July 1 300 · 3 <u>Ca</u> うだ Emm Bergiet William 170 To Make Piller . 4.54 3 .35 LANGE . Charles . PROPERTY. TO THE PARTY Judenia

201日本共和公元

armin v

A ROLLING.

1- pope (6.4 位) Lance of Billion has been seen Excession 20 (desire) Service Statement Total Statement er relations of the サールは中国を

Later - Depringer or till pulling CART programme in ATTENDED L TARRE Contracted the and defini $\leq b^{n-p}$ 14.4

Actions

subseq.

Stations 44 Medical Control Mirrare . No. of Lagranger No. of hangana Mis All Samuel Control of the Control of

A DY Margarita. Children Au Montagett TO THE REST. Section of the **学さらは安か賞** Ten Pers

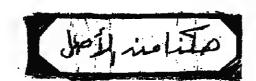
"A" to a tweld". " 13.94, Print Mandagia

Marche des Changes

Property course caused

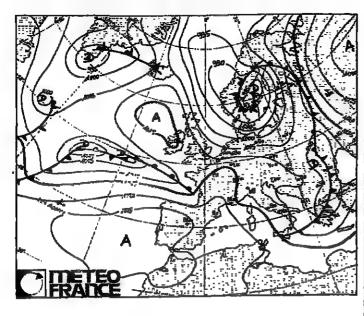
1. TOE :

20,427

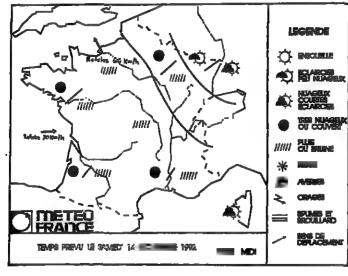


MARCHÉS FINANCIERS

		MALCOTTO TEXT	Cours relevés à 13 h 30
B	OURSE DU 13 NOVE		Compan- VALEUS Cours Premier Derrier 5
Compen- setion	VALEURS Cours Premier Demier % cours +-	Règlement mensu	P 198 Ford Motor 211 80 208 211 30 - 0 24
802 B.N 795 Cr.I	NP T.P	errier Dernier % Company VALEURS Cours Pressier cours cours +- station VALEURS Deriver cours	+ section VALEONS précied. cours cours 11 50 Generor 11 30 11 30 -0 45 418 10 -0 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45
1645 Rh 1019 Sa	neuh T.P	10 918 - 065 315 Lebos. 275 4100 4013	388 280 Sept. 255 258 267 4 471 290 Gén. Belgape 259 04 10 + 0 29 50 Social Gent. 555 554 557 + 0 36 33 Gent. 640 43 32 25 34 10 + 0 29 50 50 Social Gent. 555 554 557 + 0 36 33 Gent. 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640
530 AC 735 As	r linade 753 761 758 - 058 CSEE 400 3	174 180 410 + 2.50 660 160 175 175 3042 + 0.10 180 175 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	0 24 930 Sodestro - 1050 1048 1043 - 0 57 19 Harmony Gold - 8 15 8 10 - 0 51 10 Harmony Gold - 8 15 8 10 - 0 51 10 Harmony Fold - 8 15 8 15 8 10 - 0 51 10 Harmony Fold - 8 15 8 15 8 10 - 0 51 10 Harmony Fold - 8 15 8 15 8 10 - 0 51 10 Harmony Fold - 8 15 8 15 8 10 - 0 51 10 Harmony Fold - 8 15 8 15 8 10 - 0 51 10 Harmony Fold - 8 15 8 15 8 10 - 0 51 10 Harmony Fold - 8 15 8 15 8 10 - 0 51 10 Harmony Fold - 8 15 8 15 8 10 - 0 51 10 Harmony Fold - 8 15 8 10 - 0 51 10 H
1440 Al 240 A	h.S.perm. 1440 1420 1430 -069 345 Desauth Avisition 371 3 h.S.perm. 256 253 254 20 -0 70 II Desauth Bacti. 179 1 S.S. S.M.Caretch 419 410	173 90 180 90 + 1 06 Majorette Ly 37 273 50 1495 265 Mar. Wardel 273 272 273 50 196 90	0 18 1070 Som-Abb 1086 1095 1124 + 3 50 30 Heach 800 801 816 + 2 00
124 A	vener H. Médica 97 # 50 # -103 4 # Decy P. d. C. A 50	65 83 60 - 3 64 10 Metalespen 77 77 78 65 83 60 30 60 31 190 Metalespen 125 195 194 80	* 288 813 582 347 90 348 - 0 95 1 1 1 86 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
610 B	hal-Squiperm 64 50 68 64 - 0 78 275 10 M C 285 125 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	389 92 50 94 + 1 51 81 Monthest 80 50 81 90 81 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	- 0 51 1090 Symbolsto 1163 1169 1167 1- 0 54 48 Matsushta 251 247 80 247 20 - 151 156 113 Thomson CSF 128 127 50 128 20 - 0 54 215 Mc Obrahi s 251 247 80 246 0 - 109
1210 B 390 B	Segre PA 220 1230 1225 - 0.41 800 ESF 790 Sertrand Faura. 401 226 350 Sertrand Faura. 401 226 374 30	790 , 790 790	- 485 143 -
184 8	81P 1075 158 147 10 - 4 48 15 Gap-SF Caris 258 50	094 1096 + 0 18 890 Orden	- 153 184 UFB Locah - 170 175 177 +412 315 Norgan JP 336 340 340 4 1 19 1 150 UFB Locah 125 121 120 -400 315 Norgan JP 336 340 340 4 1 19 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
3060	Bollore Teck	198 10 - 0 5 520 Peaged	700 UIS 745 745 745 745 745 745 75 700 UIS 1330 1300 1306 - 106 770 Urbsl 417 415 413 - 0 96 1180 Pérofina 1330 1310 1306 - 106 70 70 100 100 100 100 100 100 100 100 1
965	Bougas 528 525 94 90 93 50 - 1 55 446 Euro RSCG 454 80 50 50 8 S N 983 90 93 50 - 1 55 446 Euro RSCG 90 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	454 - 0 37 - 0 Police Extamb Fr. 208 209 210 80 50 - 1 1 59 740 Primagez - 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	- 0 12 118 V-stource
170 171	Carp Gem.S. 189 30 169 50 168 10 - 0 71 150 150 150 169 100 16	1450 565 Promotes 588 590 593 793 793 793 793 793 793 793 793 793 7	- 1 12 855 EF Gebon 852 852 855 + 0 35 14 50 Readforgen
150 435	Cesno ADP 93 40 94 84 70 + 139 Fougetile 787	3390 3400 + 2 07 Rochette(14) 46 46 45	+ 0.38 155 Express. 125 115 30 115 50 70 50 60 50 55 - 0.30 155 104 Anns Express. 125 243 50 - 1.02 12 50 Sast. & Seetch 12 45 12 55 12 70 + 2.01 12 50 Sast. & Seetch 12 45 12 55 18 01 - 1.05 12 50 Sast. & Seetch 12 45 12 55 18 01 - 1.05 12 50 Sast. & Seetch 12 45 12 55 18 01 - 1.05 12 50 Sast. & Seetch 12 45 12 55 12 70 + 2.01 12 50 Sast. & Seetch 12 45 12 55 12 70 + 2.01 12 50 Sast. & Seetch 12 45 12 55 12 70 + 2.01 12 50 Sast. & Seetch 12 45 12 55 12 70 + 2.01 12 55 12 70 + 2.01 12 55 12 70 + 2.01 12 55 12 70 + 2.01 12 55 12 70 + 2.01 12 55 12 70 + 2.01 12 55 12 70 + 2.01 12 55 12 70 + 2.01 12 70
	COMC Ly 32 50 33 50 33 40 + 2 77 371 50 372 + 0 54 35 Gascogne (5) 377 10 378 50 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	367 387 181 Sade Phy 149 150 150	+ 0 87 189 Amgoki 198 192 187 80 + 0 77 340 Schimberger 333 331 331 90 - 0 33 1 190 + 0 171 34
270 77	Certress (by)	575 890 + 1 19 470 Sent Goben - 523 1105 1094	+ 2 94 42 Bertherm Pic 40 40 24 15 + 0 42 70 Sumitonio Bank
220	Cesistra	1550 94 90 SAT 1450 1450 1490 1490 255 10 278 5	121 Chase North
620	CSP 200 Today 20	302 W + 0 6g Schreder 565 681 781 103 118 118 - 4 13 300 500A 500 500 500 500 500 500 500 500	1240 Descher Bask 1170 1183 1189 + 1 62 230 Una Techn 242 237 20 251 40 1189 40 - 1 71 158 Vasi Reets 143 144 + 0 70 43 440 251 40 251 40 251 40 18 915 Volkswages 842 933 945 + 0 32
290 520 295 480	299 298 298 - 0 33 (340 linerbal 410	8870 410 402 - 410 Seines 123 20 123 60 123	0 215 Eastman Kodek. 217 30 218 30 2 8 75 8 + 2 27 210 Welvo
360 670 184	Cub Medius 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378	748	- 2 58 144 Decision 111 109 110 - 0 90 106 Tamerotta 111 109 110 - 0 90 106 Tamerotta 111 109 110 - 0 90 106 Tamerotta 111 109 110
1540	COMPTAN		SICAV (sélection) 12/11
	Cours Dernier	Dernier VALSURS code cours	VALEURS Emission Rechet VALEURS Emission Rechet Prais Incl. not VALEURS Frais Incl. not
V	ALIEURS du nom. coupon VALIEURS prés. cours	282 Etrangères	Action 192 47 187 32 Fruci-Association 38 73 38 73 Fruit-Association 978 53 954 88 Action 7847 55 7835 82 Fruci-Cap. 238 02 238 49 Cust 2 131 69 125 48
	Obligations Compton 500 From Public Strain 605 From Public Strain 5700 From Pu	520 486 haloration 118 510	Argunus
10 En	0.00% 79/94	gjer	Averar Alans
10	0.28% mare 88	AFILC Alom	Ans Cost Terms 985 84 989 75 Ans Ent List Append 779 776 31 Indices 1877 02 St Homers Global 224 07 Till Indices 1877 02 St Homers Global 224 07 Till Indices 1877 02 St Homers Global 270 05 716 04
. 6	ANT 9.95 1/1996. 104 75 7 71 Date Botton	in Dominique (* 1.) 118 11	Ass Europe
	PF 10,25% sov 80 110 20 6 82 Ers Mag. Paris	CAC. 397 397 397 397 397 397 397 397 398	Ass Ob Fr. Extrato
	DRE Parties 5000F 97 BO 3 15 Finders	525 10 10 10 10 10 10 10 1	Ass Siller Dr Sale 146 92 142 54 125 145 107 145 10
	CRI 19 % 86	MAC 480 UNU Steam Holdings Ltd. 57 88 6061	Codense 2
13	CHCA	1020 1020	Carlobia
	Ly, East to 6.5%	Rouches Autogéne 581 800 Kubotz	Companior
1	Géreio	Tastriger 2000 2025 Noranch Miss. 455 45 Tastrie-Acquiss. 221 Oberts prev 418 413	Condition 1341 58 1315 27 Monedon
	6.7.1 (1986) 071 225 225 225 225 225 225 225 225 225 22	1020 Rock 282 80 282 120 1	Cred Mar. Ep.J
Γ	COURS DESTRUCT In Margarette 1990	Vrac	Crici Med Ep Monds 1110 82 1051 12 1082 05 Nario-Ep Ret
	Actions Lie Boombres 224 820 484 484 484 720	SKF Almebolage	Droud France
	Applications Hydr	What Rund Cons	Equipm
1	Mag Uniorit		Ecureal Invest
1	Horney Guest 480 Horn. 42 50 43 10 Horn. 1100 Havigatora Pini 172 111 123 130 231 130 131	PUBLICITÉ Hors-cote	Ecureui Trésoreria
9	Carbodge 800 Ordel CI 846 541 Carbodge 445 440 Carbona Loveins 300 303 Carbona Loveins 1205	Ross Hedge Brengle. 650	Energy 261 31 249 45 Nort Stat Develope 161 85 17650r Page 1041 48 1031 15 1560
	CRC 243 248 Pakel Memont 500	Renseignements: Capares	Epargue Associal. 26471 31 25169 914 Under Highland 2697 61 2924 50 Trillon. 5561 58 5994 Under Highland 2697 61 2924 50 Und
	CEGF Frigor) 713 711 Parisonos 238		
	C.E.G.F. Brigor.] 713 711 Participation. 238 238 238 24 90 23 10 Contigue. 27 05 26 30 Champer. Ny. 27 05 26 30 Champer. Ny. 27 05 26 30 27 07 27 07 27 07 07 07 07 07 07 07 07 07 07 07 07 07	46-62-72-67 Drougt Assumation	Epargne Obligat 27 42
	CEGF Stigor 713 711 715 71	46-62-72-67 Becaro-Banqua 90	Epargne Obligat
	CEGF Frigor.	46-62-72-67 Bectro-Banqu	Epargne Ordingst
	Cesasean Barray	46-62-72-67 Secto-Banqua	Epargne Obligat
	Consequent Blancy	A6-62-72-67	Epargne Othigan
5	Cessesim Barray	A6-62-72-67	Epargine Obligat.
ALT'S	Cessesim Barray	A6-62-72-67	Epargine Obligation 15058 15 14946 05 1245 46 1276 60 1277 67 1067



PRÉVISIONS POUR LE 14 NOVEMBRE 1992



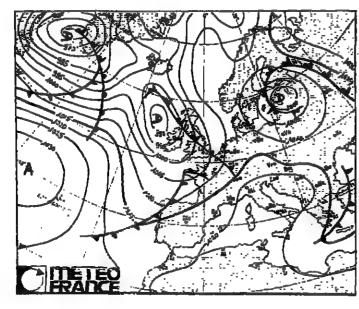
matin, I l'ouest d'une ligne Rouen-Motplus forte 🔳 🖺 Sm:tagne 📖 Pyrénées. IIII venta III sud-ouast soulà 70 mm près des côtes. Du Nord 🛚 is Bourgagne jusqu'au ■ la Corsa. les nuagos seront Du Nord-Eat aux Alpas du L'oprès-midi, et 🛍 degrés à 🚻 degrés au Sud.

Samedi : piulos por Voyago, - Lo lis la sera couvert sur line du poys evec des pluies Seuls, et la Corse, profiteront encore

Les températures minimales iront de 1 a 4 au Nord, 9 de la degrés à 6 degrés au La degrés au

températures -

PRÉVISIONS POUR LE 15 NOVEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



FRANCE	STRASBOURG 8 4 C	
AJACCIO 16 8 III	TOULOUSE 14 8 P	
BIARRITZ	10URS 11 5 P	MARRAKECH 26 12 D
BORDEAUX 14 10 P		MEXICO 21 10 0
ROURGES II 6 P	ETRANGER	MILAN 17 - 3 D
	ALGER 21 14 C	MONTRÉAL 6 - 1 0
CAEN 10 S C		MANAGEMENT - 1 11
CHERBOURG 11 4 C	ATRIENES 20 18 N	NAIRORI 25 15 C
CLERMONT-FEE 11 - 5 7	BANGKOK 29 21 D	NEW-YORK 16 10 P
DUON	Barcelone 18 6 N	0810
CRENORIE 15 3 F	deigrade 9 2 D Berlin 8 4 C Brussides 8 3 A	PALMA-DEMAL 18 7 D
LILE 3 2 B	BERLIN 8 4 C	PRXIN 11 - 1 C
LINOGES 10 6 P	201751152 9 9 4	
	LE CARROLLES 23 13 D	RIO-DE-JANFIRO
		ROME 20 5 D
MARSERIE 15 P	COPENHAGUE 6 4 D	SEVILLE 23 10 D
NAMEY & I C	DAKAR 29 25 P	SINGAPOUR 30 24 C
NAMES IS T P	DELHI 30 15 D	
XICE 29 N	GENEVE 7 5 A	Althornomeron a a -
PARIS MONTS 11 6 C	HONGKONG	SYDNEY 17 13 D
PAIL 14 C	ISTANBUL 15 M A	TOKYO 18 10 C
	JERUSALEM 20 D	TIMES 23 12 N
PERPICIAN 15 P		VARSOVIE 9 0 %
I TONISTINIANI OF TO O	LISBONNE 19 III C	(U00001 t - 11
RENNES 12 6 C	LONDRES 10 0 D	VENISE 14 3 D
ST-ETIENCE 10 P	LOS ANGELES 22 11 D	VIENNE 10 3 N
Ot 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10		

TEMPÉRATURES maxima - minima 💵 temps abservé

Valeurs extrêmes referées entre ■ 12-11-1992 à 18 heures TUC et le 13-11-1992 à 6 heures TUC

TUC = temps coordonné, pour la France : heure moins 2 heures en été ; neure légale moins 1 heure en hiver. (Document avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

В

P

Marc

nerge

0

unige

CARNET DU Monde

- Flavigny,

Et toute famille, ont famille faire part du décès de

Simone FLAVIGNY,

Les obsèques | | lieu dans l'inti-

Le comité de rédaction de la revu la Banque des mots a

professeur Joseph HANSE, président du internation la française,

professor Joseph HANSE,

la langue française 🖦 🚻 🖟 1991

(Le Mondo 🛲 / I novembre.)

- Hill Eldon Fenguson

Sylvic Bertrand Carré,
Durup,
Durup,
Durup,
Durup,
Durup,

ses petits-enfants,
Durup W Drouot,

ont la douleur de faire part du décès de

née Marie Dronot.

le I novembre 1992, dans sa

Les obsèques ent et lieu il Lanvalk en Bretagne.

ses enfants.

TIM Paris.

1992.

e collaborateurs,

Abdeloushab Ayadi,

23. de la Béreagère,
Saint-Cloud.

son époux,

petite-fille,

- Xavière, et l'immense joie d'annoncer in min de leur petit frère.

Gérard et Frédérique GUERLAY.

42, rue 69002 Lyon,

- Elisabeth COUFFIGNAL-RICHARD
et Alaia RICHARD,
Jeas-Phillippe, Sibylle,
ont le plaisir d'annoncer la naissance

Grillanne

aovembre IIII Saint-Ouen-l'Aumône.

Mariages

- En = 14 novembrs, Nathalle MORÉ

🚃 📖 🖦 joie d'annoncer 🗪 mariag

Jean-François BONSON,

<u>Décès</u>

Le président, Le comité.

membres Cercle franco-allomand.

Charles CELIER, maître mi requêtes honoraire au Conseil d'Etat,

De 1973 ■ 1989, il en ■ ***** ■

obsèques le lieu le 13 novembre, le 10 heures, en l'église de Viry-Châtillon.

12 novembre, sous la prési-

de M. François Mitter-

rand. Au terme des travaux, un

communiqué a été rendu public,

dont voici m principaux

(Lire 20.)

petites at moyennes

(Lire 21.) Simplification des rapports

les multi sociaux

Le l'intégration présenté une communication et la simplifica-

Pour dépenses dépenses

at la Sécurité sociale.

Exploitation commerciale

nevigables

 Encouragement I l'investissement

entreprises

extraits.

Une messe sora célébrée ultérleure-ment à

- M= Paule Dupré, née Huin,

son épouse, M= Béatrice Jean-Dupré, Emmanuel et Hélène,

a fille et petits-enfants, M™ Albertine Huin, M. M™ Albert Huin et leurs enfants, Ma hai Huin. M. Ma Michel Dupre

et min illia. IL et M= Alain Dupra. Et amine, ent la douleur de faire part in décès de

M. Gérald DUPRÉ, chevalier l'ordre national Mérite officier des Palmes académiques. proviseur honoraire du Jacques-Prévert Boulogne-Billancourt,

survenu il Paris le I I immani 1992,

lim obsèques religieuses ----- ilei à Laurac-en-Vivarais (Ardèche), le 17 novembre, I 15 leann

avenue André-Morizet, 92100 Boulogne-Billancourt 421, boulevard Roger-Salongro, 69400 Villefranche-sur-Saône. 69400 Villefranche-s 07110 Laurac-en-Vivaraia.

- Guibert, son épouse, enfants,

enfants,

Et sa famille,
ont la tristesse laire connaître le
décès, survenu la novembre 1992,

Etienne GUIBERT, Inspecteur d'académie honoraire, ice-président cofondateur de MIJE internationales
de jeunesse et in étudiants),
Fordre du l'internationales

1939-1945 Volontaire 📥 l'ordre 🗺 Palmes académiques,

militable d'or La crémation et la minimum religique 📖 📰 lieu le 10 novembre, 🛚

Yonne). boulevard Do-Lattro-de-Tassigny, 89210 Brienon-sur-Armançon.

Le communiqué du conseil

Le conseil des ministres s'est les ministres sociales, les hôpitaux le santé le le Sécurité sociale. Cette publics of privés les institutions place devra impérativemutualistes ont divers projets.

> Le gouvernement veillera l mise en place 🚞 organismes 🗷 🚞 moyens techniques nécessaires généralisation progressive in l'usage moyens télématiques dans in relations entre le le sociaux. entreprises, les professionnels de

ment les principes fondamentaux 📰 notre système de santé, en particulier la libre alla de son médecin par la patient, l'indépendance des professionnels in la santé, le secret médical et l'ames mie ilu décision illu organismes il bellimmer participant à la protection sanitaire

Le conseil ministres, réuni jeudi 12 novembre, a procédé, sur la proposition de M. Paul Quillès, l'intérieur et de publique, mouvement préfectoral :

M. Illumet Fournier, préfet de la

pharmaceutiques on pour admis un sociaux doivent accomplir formalités. accomplir formalités.
L'utilisation technologies matiques permettre de supprimer ou de simplifier ces Dans perspective, chaque mine microprocesseur. par l'utilisation cette carte, à l'occasion par exemple d'une visite chez un médecin, d'un achat médicaments ou d'une achat médicaments ou d'une admission l'hôpital, que seront automatiquement réglées les forma-

Ainsi, l'obligation de remplir et pourra supprimée. I même, formalités d'accès aux comme délais d'attente fortement réduits. Ceci suppose un important investissement pour relier par télématiques de orgala santé aux étade soins.

Dans rapports prises les organismes du recouvrement cotisations sociales, l'emploi de procédés télématiques permettra d'alléger fortment les formalités de calcul et de paiement de ces cotisations. La France dispose d'une réelle avance dans and domaines. Un certain nombre d'expériences = 14 Les organismes d'assurance-maladie, un chargés de l'assuranceMouvement préfectoral

LA RÉUNION: M. Hubert Fournier

Haute-Saône, an nommé préfet de département et de la région de La Réunion, en remplacement de M. Jacques Dewatre, nommé préfet des Yvelines 21 de dernier.

[Né le 1] septembre 1948 à Paris, M. Rubert Fournier est diplômé d'études supérieures de droit public et de l'institut d'études politiques de Paris. Ancien élève de l'ENA, il m d'abord mainisme travail et de l'emploi, En 1979, il comprese une carrière de sus-môtet, qui travail et de l'emploi. En 1979, il commence une carrière de sous-préfet, qui même successavement à Aubusson et à Tours. En mai 1981, il entre au cabinet de Caston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, avant de devenir, in juni 1982. Il sous-préfet de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), pois en octobre 1986 secrétaire général l'apréfet de préfecture d'Aquitaine. En mai 1989, il avant il nommé dir de la sécurité civile au manistère de l'intérieur. Depuis le 17 M. Fournier était préfet la Haute-Saûne.

FINISTÈRE : M. Christian Frémont

M. Christian Frémont, directeur M. Christian Fremont, directeur adjoint du ministre l'intérieur et du ministre l'intérieur et du ministre l'intérieur et du ministre l'intérieur et l'impublique, est nommé préfet l'inistère, en remplacement de M. Maurice Saborin, nommé par conseil directeur moyens gouvernementaux, des plans et de la sécurité au secrétariat général de la 100

[Né le 23 avril 1942 à Champagnae-de-tielair (Dordogne), M. Christian Frémont est diplômé de l'institut d'études politiques de Bordeaux, licencié in lettres et, après avoir professeur settes et inspecteur PTT, ancien élève TENA. De 1972 à 1977, la occupé divers poites an minis-tère de l'économie des finances, avant d'être directeur adjoint puis des d'administration.
Le mars 1990, il mommé préfet de l'Arèbe, avant placé devenir directeur adjoint du du ministre l'Entérieur, l'M. Philippe puis Paul Quillès.]

SGDN: M. Maurice Saborin

M. Marriad Saboria, préfet fin Finistère, a hors all et nommé des moyens gouvernementaux, plans de au secrétariat général de la

Sur proposition du ministre la justice, M. Jacques Thyraud a été

[Né 2 juin Romorantin (Loi-et-4 her), M. Jacques Thyraud avocat. Après avoir la conseiller général maire sa ville il avait été la préduce 1983; il au groupe des républicains et la indépenditue de septembre dernier. M. Thyraud a aussi été président. premier vice-président de la Commission nationale de l'informatique et la libertés.]

Sur proposition
l'économie des finances,
l'économie des finances,
l'Jean-Pierre Bayle a nommé
maître la Cour des

[Né 27 1947 à Paris. M. Jean-Pierre Hayle a France et à l'étranger. En l'ul il élu sénateur socialiste représentant les Français de l'ét mais la préparation celles de septembre dérnier, le l'a ne l'a rass représenté! pas représenté.]

Par ailleurs le conseil des ministres a nommé, proposition du ministre des affaires étrangères, M. Henri Rethoré, actuel ambassadeur au Zaïre, conseiller diplomati-

- M. Michel Malville Et ses filles, ont la douleur de faire part du de M= Salomé MALVILLE.

- M= Vesscur,

son épouse,
M. = M = Pierre Vasseur,
M. et M = Jacques
M. et M = Paul Vasseur,
M. = M =
M = Lan-Guy

C M = Jean-Guy es enfants, 🚾 petits-enfants 🖿 arrière-

ses frère, man belles-sœurs, noveux m Et toute in famille, font in du décès in

M. Charles VASSEUR,

survenu à Paris, 🖩 5 novembre 1992, L'inhumation a cu lieu I'inti-

145, rue Pelleport, 75020 Paris.

Sa familie,

Et ses amis, ont la douleur de man part du décès de FARRY VOGEIN-RAPPOPORT.

ancien clinique
hôpitaux
qui fut assistante du professeur Clovis
Vincent la
nationale déportés,

survenu 🛚 🚛 domicile, 🖫 🗓 novembre 1992, I l'ago I quatro-vingt-onze

39, du Port-Royal,

M™ Irèna Weber. Le Mar Francisco Maria oat la douleur de faire part décès de

> WEBER-SEMENOFF. artiste peintre animalier

leur sœur 🔳 📨 💶 11 novembro 1992.

mi religiouse sera cólóbré: lundi la novembre, a la somption, a Sainte-Genoviève-des-Bois

9, Costan,
1014 Chêne-Bougeries (Suisse).
41, avenue Ioan-Jaurès,
74500 Evian.

<u>Anniversaires</u> - Il y a quinze ans, le 15 novembre 1977, disparaissait

Georges FRIEDMANN.

Que ceux qui l'ont mann et aimé se souviennent lui m l'asso-cient man lum penséer à M= Georges FRIEDMANN,

Boccon-Gibod.

Grenotle,

- De quatrième anniversaire son départ, marrie de Christiane GALLENCA,

a Mingled with Lafaire company bankes of violets let Of loves devising, slt

Soutenances de thèses

- Université Paris-V (Sorbonne), Foreign Paris V (Sorbonne),

1992, 13 h 45,
foyer professeurs, 12, rue
l'Ecole de Médecine, Paris 6, 1 Béatrice Lecestre-Rollier: « Anthropologie
d'un montagnard. Les II BouGuernez du Haut-Atlas »,
Doctorat d'anthropologie et culturelle.

CARNET DU MONDE Renseignements : Tarif : la ligne H.T. Abounés et actionnaires ... 85 F Communicat diverses 100 F Thèses étudiants - 55 F

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au *Journal officiel* du jeudi 12 et du vendredi 13 novembre 1992 : UN DECRET

- Nº 92-1200 du ■ novembre 1992 relatif aux relations du minis-tère chargé de l'éducation nationale NTEE les associations qui prolongent l'action M l'enseignement

es clandestins.

40.00

1.36 (184)

75 B

Section.

ية الدائد وا

 $\widetilde{\mathbb{Q}}_{n}^{(n)}(x_{n+1}) = 0$

- 11.00.0

DICE 2

Cade show

< liet do

12 22 3

to the Control Appear , mpamanta . 546.

· .. te du im 17"3. GOS A Vin 100 1-1. 中解器)

Harriston, 🖷 H YOUR · 中海;四条节1。 - want de A PATERIOR }n **T9 1** SHOW BUTTON . La chass :::15 tota 🐠 * 1 51344 La martia 🗎 🦓

DOME. itte pfile Control Control State AND PROPERTY. 1 3000 1.604 Land Hone . "Eftelent.

化二氯二甲磺胺 For Copy stars

There exists a finite

2 330

me de somedi d seed from access 22.30 Sour Same Constant Con 23 39 1

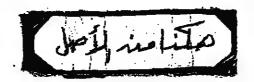
20 M Magazine Troisess

SHEET SUPPLEMENT

30g 1944

PRANCE 3

20.30



RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

17.40 Côté enfants (et à 22.35).

18.50 Divertissement:

Vidéo gag. 19.20 Divertissement :

19.45 Divertissement : Le Bébête Show (et à 1.00).

13.15 Magazine - Reportages. Van Gogh, la tableau oublié, de Bernard Nicoles.

La Une est à vous.
du risque ».

17.15 Divertissement :

Mondo Dingo.

17.45 Manual : Trente miles (manual)

18.15 Série : Premiers baisers.

Les Roucasseries.

19.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tiercé et Manage

20.00 Journal, Tiercé et

20.40 Sport :
Coupe du monde 1994 (éliminatoires) : France-Finlande, en direct du Parc des Princes;
21.30, mi-temps et Loto.

21.40 Magazine : Us
Présenté par N Hulot.
Cuba (2º partie) : urages :
Docteur Jivaros, de Bernard
Collet : Boomerang Dream, de
Tahi; Superfiner;
Fascination de l'Arctique.

FRANCE 2

lean-François HORY

F dent du MRG

N.M. Documentaire:
L'Odyssée sous-marine
de l'équipe Cousteau.
Le Retour des éléphents de

18.15 Magazine : Stade 2. Football ; Omnisports ; Rugby | Handball ; Hockey sur glace ; Escrime. 19.25 Série : Maguy.

19.25 Série : Maguy.
20.00 Journal Journal et Météo.
20.50 Cinéma : Le Tatoué. Il Film français de Denys de La Patelière (1968).

22.25 Magazine :
Bouillon de culture.
Présenté par Bernard Pivot.
Invités : Pater Brook ; Niels
Larup ; Jene Birkin ; Jean-Carrière ; Marius

12h45.

13.25 Magazine : Géopolis.
Présanté per Claude
La le santé du
14.05 Magazine : Animalia,
Présanté per Allein BougrainDubourg.
14.45 Magazine :
Sport passion. Rugby :

Magazine :
Formule sport, Supercross
Bercy; Formule foot;
Boxs.

13.55 Jeu : Millionnaire.

IMAGES

)

SPANCHI intercont. - 13/2

DANIEL SCHNEIDERMANN

Les clandestins de Gibraltar

ANS nœud mystérieux de nos sentiments envers II Sud, s'entremèlent, indissociables, la et 🖺 peur. Pitié pour les petits squelettes vivants soma-lient, et nous voici de la ecoles, notre kilo de 🛍 🛚 main. Mail peur sourde qu'un jour, au lieu mains, des poings tandus ne menacent notre opulence.

La pitié
depuis longtemps image, ou plutôt son Régis Debray da Marie Mart de l'image (Gallimard) : c'est l'enfant squelettique, mère aux vides, qui implorent, Discrètement, tapage, la peur vient de trouver le sien. On l'a entrevu ces jours-ci i journal M TF I ais semaines précédentes). Et quelque nous dit que l'on n'a pas fini de le un Sur un de d'immigrants clandestins en provenance du Maroc, leur baluchon & l'épaule, débarquent d'une barcasse, une patera ». Ils ont sans encombre, at the familiar I'Eldorado auropéen. L'image en douce, le sen pacifiques. Leur arme leur nombre. Ila débar-européen bientôt de frontières. De képis, de douaniers, policiers, pas l'ombre. L'auest ouvert is appetit. Par is

1

TABAGISM

Les entres

des des

4.

and the second

point faible de l'Europe, toute la du monde déversers bientőt. Lite au Lin - on 🗔 📆 🚃 - 🔙 charpentiers fabriquent ile « pateras » 🖥 la

Cette est évidemment lourde de alle en et de mystères. De fut leur ltinéraire, natal? Pour une dommage, combien se sont adresses », am am précis? Carallan seront repris et renvoyés? Et surtout, comment cette image est-elle possible? Le carrie les a-t-il surpris chance? Etait-li prévenu de sement, l'image 📠 📠 filmés de la plage, mais du large, laisque la caméra, pile . sm embarquée. Sur quel mini? La police, hors chemp, est-elle présente maine? Va-t-elle mettre la er les clandestins de leur arriplage? El alors pourqual montrer? pose mile questions, n'est == l'important. = une beile carrière lui ma apparemment promise un im écrans, c'est nantie d'un ordre IIII misdéterminé : chatouiller nos peurs, comme l'anfant aquelettique, qui 🖛 peut-être 🖺 de l'un de clandestins à

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque les dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles : Figure dans un Monde radio-télévisie ; o Film il éviter ; un peut voir ; un Ne pas manquer ;

Vendredi 13 novembre

TF 1 20.45 Magazine : Les Marchès de la gloire. Présenté par Laurent Cabrol. 22.25 Que faire week-end? 22,30 Côtá enfants. 22.35 Magazine : Ciné stars. Invitée : Michèle Morgen. 23.40 Arthur, émission impossible. Invités : Mathida May, Joed Wio. 0.40 Divertissement : FRANCE 2

avec !'hebdo mygsii



VIN POUR LINE CAVE BEN ÉQUELBRÉE UNE SÉLECTION DE 250 BOUTELLES

m vente dès samedi

20.50 Téléfilm : Turbulences. 22.25 Magazine : Spol Présenté par Gérard Holtz. 23.40 Journal des Journal, Météc et

Visages d'Europe. 0.00 Cirrenta: La Petite Véra IIII Film soviétique de Vessili Pit-choul (1988) (v.o.).

FRANCE 3 20.45 ► Magazine : Thalassa.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

'n

Corto.

21.45 Magazine : Caractèrea.
Présenté par Bernard Rapp.
Invités:: Gaorges Balander le
Pouvoir sur scène] ; Luc Ferry
(le Nouvel Ordre écologique);
Jean-François Sirinelli (Histoire des droites en France);
Alain Touraine (Critique de la modernité). 22.50 Journal et Météo. 23.10 > Traverses.
L'Histoire oubliée, d'Alain de Sédouy et Eric Deroo. 1. Les tireffieurs sénégalais.

CANAL PLUS 20,35 Téléfilm: L'Ombre du cobra. De Mark Joffe. 22.20 Documentaire:

22.45 Flash d'informations.

22.45 Flash d'unormations.

23.00 Cinéma : Fenêtre
sur Pacifique.
Film américain de John Schlesinger (1990).

0.40 Cinéma : Pump up
the Volume.
Film américain d'Alen Moyle
(1990) (v.o.).

ARTE 20.40 Magazine : Transit. De Deniel Leconte. 22.10 Téléfilm : Made in Britain. 23.26 Documentaire : Boulevard du Crépuscule. D'Edgardo Cozarinsky.

20.35 Magazine : Capital. 20.45 Téléfilm : Téléfitm : La Chute d'Al Capone. De Michael Pressman.

22.30 Série : Mission impossible vingt ans après. 23.30 Magazine : Emotions.

FRANCE-CULTURE 20.30 Indiana Indiana

Jecques
21.30 Musique :
Black and Blue.
Evis Preeley.

22.40 Les Nuits magnétiques. Me vie, c'est un roman... (4). FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Radio-France):
piano et orchestre a Honegger; Malborough s' an ve-t-en guerre, d'Auric; pasodie riègre, de Poulenc; k Symphonies pour petit crunestre, de Milhaud, par les membres du Chœur de Radio-France, l'Orchestre philhemmonique le Radio-France, dir. Philippe de Chalendar; Catherine Cournot, plano; menn, baryton.

Samedi 14 novembre

France-Argentine; 1 16,45, Tiercé, an direct de Vin-cennes; à 17,05, Rugby; Angleterre-Afrique du Sud, 2- mi-temps. **CANAL PLUS** Magazine : L'Œil du cyclone. 14.00 Série : Le Juge de la nuit.
14.45 Sport : Football, France-Finlande, Championnet d'Europe espoirs, en de Bouen. A 15.00 Coup d'envoi 18.00 Matt Houston. 18.55 INC. 19.00 Magazine : Frou-frou. Présenté par Invité : Smain. 20.00 Journal Journal Météo.

20.50 Magazine :
La Nuit des hêros.
Présenté Creton.
Un sauveteur poids ; L'arbre ; L'ours ; le temps des du mate 17.00 Sport: Football américain. Match in championnat de la NFL. En clair jusqu'à 20.30 • 18.00 Dessin animé : Les Razmoket. 18.25 Bunny. 19.20 Animaux superstars. Bunny. 19.30 d'informations. 19.35 Le Top.
Téléfilm | Le Landur petit milliard. 0.05 Journal, Météo et Visages d'Europe. Magazine : La 25- Heure. Spécial Péléchian. 21.55 Flash d'informations. 22.00 Divertissement : Samedi soir FRANCE 3 avec les Nouveaux. 23.00 Cinéma : La Compagnie 19 illi Samo chez vous (et à 14.50, 17.00). Télévision des foups. •• Film britannique • Neil Jordan (1984). 14.00 M 10.70 : eriminelle. 17.55 Magazine : Montagne. V. L. B. Roya, de ARTE - Sur le câble jusqu'à 🝱 📉 -17.00 Magazine : Transit.
De Daniel Leconte (rediff.).
18.30 Magazine : Via La régions européennes.
19.00 Documentaire : 18.25 Jeu : Questions pour un champion. 18.55 Un livre, un jour. Le Passé ressuscité, de Franz Warfel ; le Poids de la grâce, de Joseph Roth. 19.00 Le 19-20 Le 19-20 parallèle. mandes du du 14 (v.o.). tion. U. 19.09 à 19.31, le journal de la région. Jeu : Hugodéfire 20.00 Magazine : Fernsehen TV. mailleum moments 20.30 8 1/2 Journal. 20.15

par Pascal Brunner.
Invités: Manson,
Thieny Beccaro, Marte-Ange
Nardy, Jean-Luc Lahaye. 20.40 Documentaire : Zaīre, le cycle du serpent.
De Thierry Michei.
22.00 Commendant d'animation :
Satiemania.
De Dzenko Gasperovic. 20.45 Série : Puissance 4. Contrat aanglant, Planchon. 22.15 Journal et Mátéo. 22.40 Magazine : Zanzi Lr. Cinéma d'animation: Ponfilly. is and inches. 23.40 Magazine : Salut Manu. Présenté par Manu Dibango. 22.20 Magazine : Macadam.

23.50 Série : Monty Python's Flying Circus. M 6 13.55 Série : Supercopter. 14.50 Les Champions. 15.40 Variétés : Matchmusic.
Françoise Hardy,
Serra, MC Solaar.
16.35 Magazine : Culture rock,
La Joe Cocker. 17.10 : Amicalement vôtre. 18.05 : Les Têtes 19.00 Magazine : Turbo.
Présenté par Dominique Chapatte. La route 11 (1= partie). 19.50 Jeu : Le 2007 ? 19.54 Six minutes d'informa-: Papa Schultz. 20.35 Divertissement : Surprise-partie. 0.06 Medecins muit FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait. Dramatique. Cendre sang, d'après Jorge Diaz.

22.35 Musique : Opus.
Dexter Gordon. 0.05 | au clair la la nuit... peintre. FRANCE-MUSIQUE

19.30 Soirée lyrique. Opéra (donné la 20 juillet fors du Festival de Montoeliler): Jephté, oratorio par-la Haendel, la Fondamento, dir. Paul Dombrecht; sol.: lan Huneyman, ténor, la Reyghèra, soprano, trans, Jelle Jer, basse.

Le Magazine de le guitare. Par Robert J. 0.30 Cabaret. Par David Cler. Maestro. Par American Paul Paray, chef d'orchestre.

11.05 Magazine: Turbo (rediff.).

Mariés deux enfants.

11.55 Jeu : Le saviez-vous?

(et à 20.30).

M 6

12.00 Série :

12.45 5475

		Dimanche 1	5 novembre
١	TF 1	Constant ; Vincent Le Texier ; Natache Perry ; Mamady Kette.	14.00 Téléffim : Un falls de milion de
۱	11.00 Table 1994; Retour sur le match France-Finlande;	FRANCE 3	15.30 Sport : Handball. OM Vitrolles-Bala Mara Rou- man, Coupe d'Europe, en
	Résumé des matches éliminatoires, et la suite suite suite de la suite destaite de la suite de la suite	11.00 magazine : Musicales. Présenté par Alain Duault. Le centenaire de Derius Milhaud.	drect. Divertissement : Samedi solr
I	11.53 Météo. 11 - Jeu : Millonneire.	Le Bosuf sur le toit, par l'Or- chestre national de France, dir. Leonard Bernstein; les Malbaues d'Orables codes	avec les Nouveaux (rediff.).
	11.50 Jeu : Le Juste Prix. 12.53 Métée et Journel. 13.15 Côté enfants (et à 17.55).	dir. Leonard Bernstein; les Malheurs d'Orphés, opère, par l'Ataller lyrique et ill maîtrise de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de	Teuche in ma fille. Film ameri de Stan Dra- got (1989).
١	13.20 Série : Rick Hunter, Ins- pecteur choo.	Lyon, dir. Cleire Gibeuh. 12.00 Flash d'informations. 12.05 Télévision régionale.	En clair jusqu'à 20.35 — Flash d'informations.
	14.15 Série : Un filo dans la Mafia. 15.10 Série : Columbo.	12.45 Journal. 13.00 Expression directs.	19.35 Ce Philippe Dana. 20.25 Magazine : Dis Jérôme?
1	16.35 Divertissement : Rire en boîte et boîte i	Clubs Perspectives tés; PR. 13.20 Magazine:	Présenté par Jérôme Bonaldi. 20.30 Le Journal du cinéma. Présenté per Gior-
I	16.56 Disney Parade. 18.00 Série : Starsky et Hutch.	D'un solell i l'autre. 13.50 Jeu : i pied du mur. I I Magazine :	dano. Cinéme : Plenty. Film amorto de l' Sche-
	19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Laurent Fablus. 20.00 Journal, Third Météo.	Carrier O dimension	pisi (1985). 22.35 Flash d'informations. 22.40 Magazine :
	20.46 Cînéma : Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion 7 ¤ Film américain de Ken Finkle-	Masters d'échecs 1992; Athlétisme; à 15.10. Tierci, en direct d'Auteuil : 15.30. Sports Inf'eau; championnats de de	L'Equipe du dimanche. Pierre
	man (1982). 22.20 Magazine :	sur-Yon. 17.30 France 3 Jeune Félix le chat: Jeu:	1.10 Cinéma : Embrasse-mol, vamoire.
	Ciné dimanche. 22.30 Cinéma : Horraur dans le ville. D	Mondes fantastiques. 18.15 Magazine : A yos amours.	Film américain de Robert Bier- man (1989).
	Film de (1982).	Présenté par Caroline Tresca, Invité : Frédéric Mitterrand. 19.00 La 19-20 il l'informa-	ARTE — Sur le câble jusqu'à ILIU —
	FRANCE 2 11.00 Messe. en l'église la Créteil	journal de la région. Grant témoin : Michèle Barzach.	17.00 Téléfilm : Made li Britain. (rediff.).
	(Val-de Mame).	20.05 Film d'animation : 20.15 Benny Hill.	Compan d'optiques. De Luyet.
	L'Heure de vérité. : Emmaruell. Journal et Météo.	20.45 Spectacle : Les Grands Coupe du monde	18.30 Cinéma d'animation : A Simple Case of Whyn D'int Bastry.
	13.20 Dimanche Martin. La monde de vous, avec Roch Voisine.	en Amérique latine. Présenté par Sergio. Magazine ; Le Divan.	19.00 Magazine : Mégamix. De Martin Mé 19.50 Chronique :
	14.55 Série : Tequila et Bonetti. 15.45 Dimanche Martin (sulta).	Présenté par Henry Chapier. Invité: notre collaborateur Patrick Roegiers.	Le des cartes. Le des cartes.
	17.75 Documentains:	22 30 Journal at Milita	20.00 #1/2 Journal

Invité : Frédéric Mitterrand.	
19.00 Li 19-20 il l'informa-	- Sur le câble jusqu'à
William Die Thill II 19.31, 🖦	17.00 Téléfilm :
journal de la région. Grant témoin : Michèle Barzach.	Made 📦 Britain.
	(rediff.).
20.05 Film d'animation :	TRAD Challent d'action des
Fair géométriques,	De Luise Luyet.
20.15 Benny Hill.	De Liu e Luyet.
20.45 Spectacle:	18.30 Cinéma d'animation :
Les Grands	Simple Case of Walkin D'Int Bestry.
du monde	
en Amérique latine. Présenté par Sergio.	19.00 Magazine : Mégamix. De Martin Ma
Magazine ; Le Divan.	19,50 Chronique :
Présenté par Henry Chapier.	Le limit des cartes.
Invité : notre collaborateur	Jean-Christophe Vict
Patrick Roegiers.	L'ile Bougainville.
22.30 Journal et William	20.00 ■ 1/2 Journal.
22.55 Dessins animés.	10.10 Soirée thématique: Glenn Gould 1992
Lonesome Lenny (1946) et Swing Cinderella (1945),	conçue Bru
de Tex Avery (v.o.).	Monseingeon.
23.10 Cinéma :	20.11 Documentaire :
Riches et Célèbres. ■■	In Twining Goldberg
Film George Cukor (1981) (v.o.).	De Monsaingeon.
CORDI (1901) (V.D.).	20.40 Documentaire :
CANAL PLUS	Fragments d'un portrai
ONIAL I LOO	De Bruno Monsaingeon.
Er jusqu'à 14.00	21.35 Cinéma : La Femme des sables.
11 III Flash d'informations.	Film japoneis de Hiroshi Te
12.35 Magazine :	higahara [WWW (v.o.).
Télés dimanche.	23.30 Documentaire :
Présenté Denisot	Les Variations Gould.
13.30 Divertissement :	De Manuel Huerga.
La Semaine	0.25 Musique :
des Guignols.	Courrier fugué.

	1	Jamaia deux sans
	10.00	Série : Mathur.
,		Cosmos 1999.
ra-	14.45	
		Le Mittel du Saint.
		Magazine : Fréquensta François Hardy.
ı		Musique : Falliania
7		Série : L'Heure du crim
dl.		Live : Deviln
		Série i O'Hara.
Or-		Six minutes d'inform tions, illette.
18-	20.00	Série :
	00 35	Madame est servie.
	20.35	Magazine : Sport 6.
	20.40	the tradem d'or.
est.		Film Italien d'Anthony Di
		Magazine : Culture pub
	23.05	Téléfilm :
8 7-	l	Joy & Francisco.
	ļ	
	ì	FRANCE-CULTURI
	20.30	Anna de martino de
	ł	phonique. Hypudu, e grammiste.
	22.35	
-1)	Œuvres de Dhomo
	1	Debussy. T
	0.05	Dir de nuit.
		FRANCE-MUSIQUE
	20.35	Concert (donné le 31 m
b		Evian) : Sonate pour violor
ör.]	on 12 de Rec wen C
	1	tuor pour piano et cordes mi bémol majeur 493.

22.33 Autoportrait. - Franck 23,35 L'Oiseau

Lejeune
Incentation pour
incentation pour
jeune spartiste, de Capdevielle; Concerto pour
iré mineur,
Khatchaturian; Symphonie
nº 2, de l'Illiand

Fantaisies du voya-geur. François Picard. Brukl

Le Monde

Multiplication des plaintes de consommateurs

Un dépanneur rapide condamné à neuf mois de prison ferme

Le patron le l'entreprise de dépannage rapide le domicile L'Ar-21 octobre I un an III prison, IIIII neul mois ferme après avoir facqui l'avait fait venir pour débou-cher me évier. En butte des difficultés avec m banque - m Illis que me évier restait bouché, direction lle-de-France III la direction lie-de-France la consommation concurrence, la consommation in repression la fraudes qui a diligenté le dossier, le la consommation de la

La direction lle-de-France une brusque recrudescence
des plaintes sur la dépannage
rapide la domicile la Paris : alors
qu'elle dénombrait une quarantaine mois l'an dernier, chif-l'il s'est gonfié en en septembre 63 en octobre. Elles toujours les mêmes entreprises, dizaine Paris, qui nuisent réputation l'ensemble de la profession.

Les personnes âgées, isolées m fragiles, favorites favorites inondent boites lettres petits

alléchants, Le scénario type
le suivant : appelés pour l'ouverture d'une porte, dépanneurs question trouvent mille defauts à l'installation électrique à gaz et pressent le client de la modifier de san urgence pour évi-ter un accident grave. Impressionnée leur assurance, la victime client laisse vendre du matériel prix fort, accepte de signer après l'intervention devis qui aurait du matériel avant. Si elle se hasarde I protester, I peut faire l'objet II manœuvres d'intimidation : les toilettes d'une dame àgée qui refusait d'acquitter une facture ont ainsi été remplies de plâtre à min rapide!

Croulant - comme la direction la répression des fraudes – sous les dossiers, le parquet se montre de plus en plus sévère, utilisant les dispositions prévues en d'a abus de faiblesse » du ou publicité
gère. La profession, qui souffre elle
aussi de ces déviations, a constitué ravail es les marciations de consommateurs, le parquet, l'administration pour au point convention qui per-

Institutions : La responsabilité du

Etats-Unis : la première confèrence

Mexique : In Image III l'air et de

Le premier minima and prédit

L'ONU paralysée au Cambodge .. .

La situation m Bosnie-Herzégovine 6

La visite M. Andrei Kozyrev I Paris

ESPACE EUROPÉEN

 La nouvelle diplomatie L'Aliemagne, géant entravé •

Maastricht, enthousiasme e « L'Europe doit affirmer

Lamers
Kinkel, Squabe

franc-parler . Tribune : « Nous

nous im souci pour l'Alle-

magne...», par Richard www Weiz-

Les répercussions 🕍 l'affaire du

_____ contaminé..... 10 = 11

Le congrès national in Commeles

Devant la cour d'assises 🔳 la

Marne : le boulangère et le fusil 14

Pour inciter à départs

armées, M. Walle (PS) avoque

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

de presse du président 📥

une accalmie au la sud...

COURRIER

ÉTRANGER

au consommateur de sélec-

Le manufact a land intérêt A s'adresser um entreprises signaaussi consulter in service Minitel direction régionale le la de la consommation e le la répression fraudes dont dépend. Il per également demander plombier, électricien son serrurier quartier s'il fait dépannage rapide... et, en délai de consulter plusieurs profession-nels avant d'engager de l'accession-

auront lieu les 21 et 28 mars

Les élections législatives

Sur proposition III.
Paul Quilès, ministre de l'intérieur et la sécurité publique, la manil des ministres et fixé aux 21 et Il Time Will to premier . second IIII III prochaines élections législa-

L'actualle Assemblée a les ii at 12 juin

121 m 122 m code électoral, « les pouvoirs 1'As-expirent 1 l'ouverture na la session ordinaire d'avril de la cin-quième année qui suit son élection » () () () () () () dissolution, les Welling générales ont leu dans les soixante jours qui précèdent l'expiration des pouvoirs de l'Assemblée nationale ».

Aiors que M. Lalonde approuve l'idée de primaires

M. Waechter ne croit pas à une candidature unique des écologistes à l'élection présidentielle

formulée par plusieurs responsables écologistes d'organiser me primule pour désigner le candidat des écologistes l'élection présidentielle, M. Antoine Waechter, porte-parole des Verts, déclare : «Je pense qu'il y a confusion dans les esprits. Ce n'est pas parce que nous sommes parven un unité d'action pou les législatives - sur base de concrètes qui ne résument rien une philosophie écologiste – que arriverons à la même chose pour la présidenia même chose pour la présiden-tielle. Personne ne fera croire que Brice Lalonde la la même ligne politique nous. De même pe personne ne fera croire qu'un candidat GE acceptera de soutenir un candidat Fert « « Il est clair, ajoute M. Waechtes, que dans le cadre d'une élection présidentiels candidature unique écologiese candidature unique écologiste réunirait moins de voix que deux candidatures distinctes. Nous **** réussi ** surmonter des difficultés de forme et de fond pour 🖢 législatives. Je w vols regista-peut être possible pour la présiden-tielle.

Dans le même numéro du Figaro, ME Brice Lalonde, prési-

Paris ; la mort du contrebassiste

Marseille inaugure son Ecole natio-

nale supérieure de danse 17

La fracile résurrection im Chrysier 20

La détente en Europe La prévoit 2,5 milliards de

Les du D. pour com-

plêter l'avant-Arte : bon Eurêka, la fenêtre : musique 21

SANS VISA

Quito, l'équateur saisse du prince
 La Sardaigne du prince
 Jours New-York
 L'Mande Le pression .

Services

Marchés financiers 22 et 23

La télématique du Monde :

LEMONDE

LMI

«Sans visa»

GRADE BY A SIX

Le mille at « Marie »

novembre

32

18

19

21

Abonnements.

Météorologie ...

Radio-télévision ...

Week-end d'un chineur

Philatélie.

Spectacles Tac-o-tac ...

Annonces classées

france in the interest in the

COMMUNICATION

Interrogé dans le Figuro du dent de Génération Ecologie, 13 novembre sur la proposition approuve au contraire l'idée le primaires, qui va, dit-il, « dans le sens du rapprochement des écologistes». n Je pense, ajoute-t-il, le le fond il est dissicile de passer un accord électoral pour une élection législative pour une présidentielle. Le projet d'entente électorale Verts-GE pour les législatives peut être interprété comme un pacte de non agression minimum une étape vers un rap-prochement plus important.

EN BREF

'D Interpellation de cinq étudiants français dans le tunnel sous l Manche. - Cinq malaru français qui tentaient de traverser à pied le tunnel la Viii à 🗎 suite d'un pari ont III interpellés, mercredi 11 novembre, par des vigiles britanniques. Les jeunes gens s'étaient introduits du côté français, mercredi, la 4 h 15, revêtus de bleus de travail munis d'une caméra munis d'une c fin huit heures plus tard, alors qu'ils se trouvaient I mi-chemin du tunnel, après avoir production

□ Un policier d'Ajaccio sureté urbaine d'Ajaccio (Corse-du-Sud) a été inculpé de viol. mercredi 11 novembre, par un juge d'instruction de Marseille. Ce policier wa accusé d'avoir violé, dans la nuit i dimanche 8 lundi 9 novembre, une femme de dix-huit un placée un garde à vue au commissariat d'Ajaccio dans cadre d'une affaire de stupéfiants. La jeune semme s'est plainte, 'endemain matin, auprès 🔤 collèl'inspecteur. Interrogé par 'Inspection générale de la police aationale (IGPN), inspecteur de "unité de police judiciaire ■ admi-nistrative (UPJA) ■ reconnu avoir au rapports sexuels avec la jeune femme, mais a prétendu qu'elle était le été écroué le prison des Baumettes.

FOOTBALL: la composition de l'équipe de France de la l'allande. – Le défenseur bordelais Bixente Lizarazu fera dans l'équipe de France qui rencontrera II Finlande en éliminamirus (groupe 6) 🕾 🖹 Coupe 🖴 monde 1994, samedi 💷 🚟 🚟 au Parc 🗺 Princes. La sélection : Martini, Boli, Roche, Casoni, Durand, Sauzée, Deschamps, Lizarazu, Papin (cap.), Cantona, Gra-

 CHINE: Annesty International dénance la violation des droits de l'homme au Xinjiang. - Amnesty International u dénoncé, vendredi 13 novembre, wiolations l'homme – incluant 陆 - le Xinjiang (ouest Chine), indiquant an ales autorités 📰 détenu et emprisonné des dissidents qui demandaient pacifiquement l'indépendance politiou protestaient le lestric tion des activités religieuses », au secret, sans procès, dans me conditions tres dures. (AFP.)

Suite au mauvais rendement in Loto sportif

Le financement du Fonds national pour le développement du sport devrait être modifié

l'Assemblée nationale Mª Frédérique Bredin, ministre 🕍 la jeunesse tet de sports, a anaoncé jeudi 12 novembre, a réforme du financement du Fonds national pour le développement du sport (FNDS), destiné lui-même I finan-(FNDS), destiné lui-mème a linancer autres subventions
allouées grandes fédérations
sportives. Ce fonds, constitué
en 1979,
tème de lui-sub-sur le Loto
national, le Loto sportif, le Pari
mutuel urbain (PMU)
supplémentaire le luiboisson. Il représente près du
liers budget luiliers budget tiers in budget it is jounesse in in 19 par in 19 géré paritairement par i in 19 géré paritairement sportif.

Le recours croissant au infimiliarité budgétaire de fin d'année avait suscité in colère des fédérations sportives obligées de supporter les retards de paiement. Les seules recettes provenant in Loto sportif (soit 30 % des sommes totales misées du ces est efformes de la content de l misées sur ce jeu) sont effon-drées, passant 469 millions 1987 à millions en 1991, dis que la pri du loto national (2,5 % des pri encaissés) n'a laps de temps, para la 253 à 373 millions de francs. En cinq ans, les para respectives de dem prélèvements ont anne de totale-

Afin de pallier les Entre C. Loto sportif M de pouvoir les les recettes de 330 mil-

1 milliard en 1994, me modifi-

cation in prélèvements leur extension prélèvements leur extension peux «instantanés» (type Tacotac) envisagées, droite ligne propositions formale le rapport d'informale parlementaire front prélèves propositions parlementaire front parlementaire front parlementaire front prélèves propingues la part parlement publiques la part parlement profèves propingues la part parlement profèves profèves profèves profèves present pre 5 novembre. La part prélève-le Loto 2,5 la 3,5 %, quand

Par es mercan realed the caldes sports pouvoir plus régudes plans de programmation plu-riannuels qui pourraient se caler

M. Edouard Krillian invité du . Grand Jury RTL-le Monde =

M. Edouard Raine, député Paris, and ministre Chargé de l'économie et ment Chirec, em l'invité de l'émission le l'antité de grand jury RTL-le Mondes dimenche III novembre de 18 h 30 à 19 h 30.

M. suteur d'un Die questions de Michel de Michal

d'André

ron, Monde, et l'

Arzt de Perrimond,
de RTL, débet d'ingé per Marque.

Ancien maire de Rome

L'historien et critique d'art Giulio Carlo Argan est mort

Giulio Cam Argan, qui combé l un infarctus la nuit du 10 au 11 novembre 📗 Rome à l'âge de quatre-vingt fut plusieurs décendurant l'une des figures majeures 🏬 🖺 vie artistique italienne, mais aussi maire de

Turin en 1909, établi i 1931, i mène d'abord une double carrière d'universi-taire et le critique. Historien, il Renaissance, dont il l'ar-chitecture, la sculpture et la pein-ture la la la fois. Critique, il fait hienza figure de bientôt figure de la juger de penser de jouit d'une position dominante comparable à celle d'un Longhi. De sa période de prédilection, il s'éloigne progressivement, au point de se fait l'historien d'art

C'est cependant scrivité Carlo Argan dû sa plus vaste notoriété : a enga politique à son succès la la la municipalité la sur la requête d'Enrico Berlinguer, alors scrie général du PCI, il sur la requête d'indépendant communiste pour municipales romaines et municipales romaines et devient ainsi la primaire non démocrate-chrétien de la Ville éternelle.

li consacre alors une partie il consacre alors une partie essentielle son action a questions patrimoniales et la consertions patrimoniales et la consertie des monuments a des œuvres. Elu sénateur en 1981, il l'arrière consultation de la la dernière consultation de la la dernière consultation de l'art moderne l'art moderne toire de l'art moderne des les paraître, es France, des les les

SERIES 3 NE COUTE QUE 2490 F. ET SI VOUS AVEZ UNE VIEILLE CALCULATRICE, VOUS POUVEZ L'AVOIR POUR 1690 F*.

C'est le moment de faire évoluer votre calculatrice.

Regardez bien Series 3. C'est l'agenda électronique le plus puissant du monde. Mais aussi le plus simple. Il s'utilise intuitivement, sans lire le manuel. Sa mémoire peut s'augmenter jusqu'à des millions

93099 560666669666**6**

de caractères a procédé multi-tàches was évite de perdre du temps pour passer d'une fonction à une man Il est léger et un design élégant permet de le loger dans une poche de veste ou dans un 🚃 à main. Son écran 📖 lisible, même dans des circonstances difficiles. Le tout livré des logiciels simples d'emploi : une gestion multi-fichiers, un vrai traitement de texte, un agenda pratique. ___ formidable calculatrice... Pour n'en citer que quelques-uns. Car vous pouvez ajouter caires, Traducteur multi-

harries service manage factor	lableur, Gestion de comptes	bancaires, Traducteur multi-
Actions 1331 Sensitive 5	11 a Pender-vous 90F0 12 a Fé Jeurer Pr Regnis 13 14 15 Tel SRCF 16 a Tréatre quec 6 Line	lingues, Echecs, Finance Ou vous connecter à un Mac ou PC, ou à une impris
IN OFFICIAL OF BOOKE COMPUTER IN ACCOUNT. IN THE PROPERTY OF SEASON OF THE PROPERTY OF THE PROP	qua sonne et vous métique qui, quand et où. névotires Trago Puess. Logs Social	Mais la meilleure nouve c'est que pouvez avoir Series 3 128 Ko pour 1690 l lieu de 2490 F) apportan
Châre Hadare. Châre	#1 [DEC 5] GET 51 JSP 52 EEV 9 (GOTRES, POS 16 32 33 32 33 33 33 33 33 33 33 33 33 33	votre vieille calculatrice. En vente à la Fnac et ch Centres Agréés Psion.

20	Ou vous connecter à un micro,
21 a Théatre avec	Mac ou PC, ou à une imprimante.
or et vous indique qui, quand et ou.	Mais la meilleure nouvelle,
TO THE STATE OF SOICE	c'est que muni pouvez avoir un
	Series 3 128 Ko pour 1690 Fo (au
re calculatore ultra-conticiale	lieu de 2490 F) apportant
C 9)	votre vieille calculatrice.
391 92 FEV 92 1 10(FB)24.110 S	En vente à la Fnac et chez les
3:36;_ 797 731 1/	- and an estern tea

ntres Agréés Psion. Pour um documentation

gratuite II la liste des points de vente, appelez le (1) 46 36 46 47.

PSION

as le tradicioner Berber es es 1990 more en l'Impres 💢 ou Chere : champion du mo "The Island december pooles. The wilds made in \$1,125 English common property \$1,125 or training that is independent to \$1,125 or training that is independent to \$1,125 to \$1,000 to \$1.000 to \$1.0

inuméro comporte un d'une loi 📠 🗷 dégagecadres... a litré l 187 exemplaires.

Quito, l'équateur en toutes saisons







Voici me ville toute en creux et en bosses, en ravins, en collines, surmontée de sommets neigenx, de volcans actifs ou mal éteints. Une ville accrochée au bord de son hant plateau, à 2 800 mètres d'altitude, au pied du Pichincha, culminant à 4 696 mètres, et qui l'a détruite à plusieurs reprises. Quito, capitale de l'Equateur.

terre tourmentée, parcourue de frissons, mais verte, gaie. Une il qui s'étale long, poussant m quartiers populaires sur des par raides, infilmentes étroites, vers le sud-est, que la Quitenos appellent « vallée », qui n'est qu'un étage de plus de « l'avenue des Vol-

New-York, jours blues p. 30

Sardaigne, les rivages du prince p. 28

Table, les champignons p. 11

Paris, l'Irlande à la pression p. 34

Escales (p. 28) Télex (p. 28)

Jeux (p. 32) Table (p. 33)

cans », du Chimborazo (6310 mètres), jusqu'à la incolonacione.

long-courriers survolent
complexe buildings et de prairies, prennent la
piste de l'aéroport après un dernier
virage à l'aplomb d'une colline
assaillie par un bataillon têtu d'eucalyptus. L'arbre roi dosant de
la sierra équatorienne. Pas
vraies le l'arbre roi dosant de
la sierra équatorienne. Pas
vraies le l'arbre roi podosant de
la sierra équatorienne. Pas
vraies le l'arbre roi podosant de
la sierra équatorienne. Pas
vraies le la tradition
populaire. En primèpe, l'hiver
commence en novembre, mais il
interrompu en par le
l'enfant). L'été « tranquille»

rune in capitales les plus plaid'Amérique du la Loin de
la grisaille obstinée de Lima, des
ondées presque quotidiennes la
Bogota. C'est la plus imposante capitale a coloniale » des
Amériques. D'autres lieux ont
gardé les in du des cultures, de la conquête ou interes naturels. Minimum se pyramides aztèques sous églises
castillanes; Antigua, ancienne
capitale du Guatemala, coupuissants disjoints par intermblements
seule vraie rivale du Quito colonial, Cuzco, 3300 minimum.

d'altitude, illes Andes du la péruvien.

l'instoire et la culture. Par les petits hommes l'une en poncho qui trottinent depuis des l'ille un les pistes de l'Altiplano. Les Espagnols, l'ille cuirasses, qui l'accompose de glace du Chimborazo, croyaient partir l'acconquête du Pérou. Han que les indigènes rencontrés leur parlaient d'un fleuve l'une qu'ils sindigènes rencontrés leur parlaient d'un fleuve l'une qu'ils sindigènes rencontrés leur parlaient d'un fleuve l'une qu'ils allaient l'ille d'ille d'il

région des volcans, autour d'Otavalo et d'Ambato, bourgades qui depuis des milliers d'une avant l'arrivée 📠 cavaliers 盐 ressemblances entre les différentes qui développèrent mr le limini pacifique, depuis le Mexique actuel jusqu'au Chili et masques in pierre, in serpents in les jaguars stylisés in Chavin-de-avant tom ère, la deur d'un style culturel dont apparenment inspirés la plupart des «Etats» côtiers et am Andes de la période III classique.

Chavin, dans un vallon étroit et facile à défendre, à 3000 mètres d'altitude, lieu et passage logique entre les Andes, la forêt équatoriale et la côte. A l'antitude de château, des têtes monstrucuses évoquent plumes pyramides Teotihuacan, au Mexique. Et l'annue pierre de 4 l'annue pier

Tahuantinsayu, l'empire quapoints cardinaux.

Indiens de Quito

vaillance. l'offensive inca,
quelque soixante-dix ans seulement
avant la conquête espagnole.
L'écrivain Jorge Carrera Andrade,
ambassadeur d'Equateur en
France, a dépeint avec le couleurs
leurs coutames
paisibles, leur prospérité, leur
science il la line des plantes.

La succombèrent, face l'invasion l'Romains de l'Amérique
du Sud. Une déroute marquée di
massacres et de déplacements massifs le populations. Et c'est l
Quito que s'installe Huayna
Capac, malgré la protestation de l
noblesse de Cuzco.

Un forment de discorde aggravé en 1527 (à la mort de l'Inca) par la querelle de succession entre Huascar, le dégitimen et Atahualpa, le «bâtard». La tradition ne condamnait pas celui-ci à s'incliner. Atahualpa, vainqueur de son frère, insouciant ou résigné, face à la menace des conquistadors, fait prisonnier Pizarre en 1532 d'Cajamarca, puis lâchement assassiné malgré la fabuleuse rançon en or versée aux Espagnols, l'effondrement de l'empire inca: l'épisode d'connu. L'arquebuse et le cheval l'avaient emporté sur la flèche et la palanquins.

La déponille d'Atahualpa, exhupar lidèles, fut manufa
à Quito. Sa mémoire a
inspiré plusieurs jacqueries et
révoltes indiennes, en particulier
celles des deux Tupac Amaru, se
proclamant descendants l'Inca,
au l'au d'ichuitième siècle, décapités tous deux sur la
grande place de Cuzco.

An Mexique, la line hostiles a Azièques de l'emporter sur Moctezuma et Cuauhtemoc. Les peuples de l'Equateur, asservis d'Inca, contribuèrent également de chute du le de Quito, défendu par meilleur général d'Atahualpa, Ruminahui, considéré les Equatoriens d'aujourd'hui comme le premier « héros » de la résis-

Ruminahui organisa une guérilla.

contre les Espagnols montant à de Quito sons la ordres a Sébastien a Benalcazar, de Pizarre.

de Pizarre, and arrêter leur mois. La bataille décisive milieu près du volcan Cotopaxi, dont l'éruption terrorisa la final milieu connaisment la prophètie : l'explosion du volcan autre du Soleil. Ruminahui brûla la ville, lit égorger la Vierges du soleil et cacha les manural de l'Inca. Un final shakespearien.

d'emprunt de d'auth Moyano, un garçon d'écurie de Cordoue, qui avait quitté l'Espagne pour échapper à la justice. Il est passé à l'histoire de Cordoue, l'écurie de Cordoue, qui avait quitté l'Espagne pour échapper à la justice. Il fondateur de Cordoue, le fondateur de Cordoue, le fondateur de Cordoue, le fondateur de s'embarrassa de de sentiments de l'espagne de conquête. Exécutions, pillages, 1 man pour le recherche de l'or. Il mourut.

chargé in a line and mavire qui ramenait en Espagne.

Il no reste rien de la sité inca la Quito. Huayna Capac avait la temples, construire des palais, belvédères, ouvert nouvelles routes, dont qui reliait Quito la Cuzco, longue d' 2000 kilomètres.

Une piste empierrée escaladant les cordillères, taillée dans rochers abrupts au-dessus des fleuves. Les chasquis, immediates qui me relayaient, pouvaient, dit-on, la parcourir en vingt jours. Un exploit, Pour les Espagnols, imvourrier me sorcières ».

De man envoyé spécial Marcel Niedergang Lire la suite 29

CROISIERES CHANDRIS Celebraty Cruises

Vacances d'Hiver ? Où partez-vous ? ANTILLES ? FLORIDE ? JAMAIQUE ? MEXIQUE ! VENEZUELA ?

Quel que soit votre choix, le soleil des Coraïbes vous y attend !

__ à des prix très __ très ... très... compétitifs

(ex : à partir de 1 1 1 35 F, au départ de Paris*)

pour des croisières de 8, 11 et 12 jours d'île en île,
de plage en plage, sur la mer bleue et chaude des Caraïbes,
sous le signe de la fété, de la faraiente et de la découverte

"lavieire Horizon 8 jours, cab.int.double, toxes et aus. en sus)

OFFR	RE SPEC	IALE = -	10	%	
los craiciaras à	- 14 Miles	9 Mosta	:	10	/10

-	
j	Sons aucun engagement de votre part, demandez nos brochures
Ī	CROISIERS CHANDRIS - Lic 175521 - 35 rue Etienne Marcel 75001 Pari
п	
Ī	Nom : Prénom :

Adresse: _______CP & Ville: ______

La Sardaigne du prince

COSTA SMERALDA

N dit que la Sardaigne I la forme d'une sandale. Que Dieu l'aurait improvisée l'ultime heure 🔳 🖿 création, d'une poignée de boue ■ de pierres, ■ laquelle il aurait donné la forme ■ son pied. Paul Valéry, lui, la voyait apparaître « des plcs de Corse et de l'immense Etna, un large plateau d'azur jeté
milieu la Méditerranée» (1). mer Tyrrhénienne - Corse, Sardaigne - c'est la plus vage. Et si elle un dévoile, c'est qu'on lui u forcé in main.

Tout more we as Albeit des 🔳 américaine 🛍 la grande époque. Un prince charmant, jeune Hriche, survole le nord-est M l'Île. Frappé par la beauté de lieux, il de s'offrir de kilomètres de côtes, de la Lind de Arzachena. Ce prince, c'est Karim Asa Khan, héritier d'une dynastie de l'enchef spirituel de quinze millions d'ismaéliens. Ce petit coin de para-dis, il va, finalement, en faire un Eden touristique. Pour milliardaires. La Chem Smeralda en née. Elle se veut le « joyau en la Sar-daigne », la vitrine qui marque l'entrée 🛍 l'île dans 🖛 nouvelle ère, celle du tourisme.

Avant, quelques voyageurs s'en allaient découvrir l'île jusqu'au sud, I Cagliari, 🔟 🗎 🛍 tination reall per server de grand public. A Olbia, es se souvient encore 🌃 temps 🚾 la 🖼 🛣 vierge, un immense désert et granitique, travaillé sur le vents, cisele la mar couvert de bruyères, d'oliviers et de pins maritimes. A l'époque, il y avait, en tout et pur tout, a à Aujourd'hui, on en compte trente-huit, auxqueis s'ajoutent vingt-quatre autobus et vingt-huit THE PARTY NAMED IN

On se souvient et on en parle, sens regrets. D'autant que l'Aga Khan n'a pas ménagé ses efforts pour respecter # site. Concue pour s'intégrer au mysage, l'architecture s'inspire de styles divers mais au méditerranéens. On y relève 📠 emprunts à l'architecture traditiontanti at sand à l'art haifei et espagaol : im blancs, tours, maiarcades, haciendas, etc. Mieux, le talent de queloues grands noms in l'architecture et de l'urbanisme a man souligné le beautés naturelles du pure. Le Chi di Volpe, exemple, l'hôtel Le plus chic de le Costa voire III l'Italie - est une véritable sculpture. 🗯 définissant lui-même Jacques Couelle, l'architecte francais associé au projet, en a réalisé la maquette comme s'il mobile une Une imposante imme qui déploie ses ailes comme pour embrasser M mer. Etonnante manière 🏝 faire, qui sacrifie la symétrie la la et l'ondulacouloirs, ní coins, ní angles à 90°, mais im formes arches. Le résultat 🗪 manque pas

La Costa Smeralda, affichant clairement ses intentions d'attirer gamme», ■ toujours découragé les routards et autres adeptes du sac à Y passent néanmoins quelques voyageurs bohèmes, is ces navigateurs qui romben il Porto-Cervo. Situé au rom III M Costa Smeralda et également conçu Jacques Couelle, ce port aligne sans pudeur ses vitrines luxueuses. Sa marina est l'une des plus grandes et des mieux équipées de la Méditerranée. Sur 🖹 📺 📥 petites maisons identified, les chearrondies se découpent sur eciel, man des cagoules de péni-tents. Si la Smeralda mérite détour, il ne faut toutefois, chercher la Sardaigne On ici une Italie entre parenthèses, 🚉 un 📭 🏝 villégiature mondaine où lime partout le min:

prie r de piscine Pour découvrir, un alentours, E vrai visage de l'île, il faut longer la jusqu'à Capo Testa, il l'extrémité nord, saluer la Corse il les blanches falaises 🝱 Bonifacio puis descendre jusqu'à Alghero, 🔤 la côte A mi-chemin, suspendue mer, Castelsardo, ville fortifiée qu'un poète décrivit



comme la «fleur 🛍 lumière 🗪 riant 🚮 haut d'un promontoire 🛦 pic sur la man. Dans une ruelle déserte, une femme fabrique 🚻 corbeilles in the Plus bas, trois religieuses, 🖼 🌆 blanc vêtues, fuient les objectifs des touristes.

Alghero. Trainini Quint la trouva « gracieuse III the tinels II Coloni-🛁 💷 quatorzième 📼 🛍 🗀 ville, avec min distant gothique et ses

remparts sur in mer, garde l'empreinte d'une longue occupation espagnole. A peu de chose près, on y parle muse un dialecte proche du catalan. Maigré la mana touristique, l'endroit mus attachant. Le centre-ville historique M son de ruelles étroites pavées il galets work voisinent avec des l'Italie avec m patrimoine superbe, I la fois in the et I limit



Mer Mediterranéa

Guide

S'y rendre. Par avion :
l'année, vol Alitalia
(40-15-01-40) Paris-Olbia via 3550 F un saison ut 3 110 F à partir du 1º mannbre; compagnies Meridiana (42-61-61-50) TAT (42-79-05-05) proposent www vols uniquement saisonniers, la première avec un vol direct pour 🔼 🛍 I Elife F et la maarda was une d'Olbia - mais aussi d'Alghero – pour Fail F en tarif normal et Tarif F pour F Par bateau : SNCM (49-24-24-24), au départ de Toulon ou de Marseille pour Por-to-Torres, I i fin septem-bre, l'aller, 375 F par adulte ii 105 F pour la quatre ans. Supplément 105 490 F, selon catégorie de la cabine. Egale-ment, au perm prix, un cargo, har par semaine, au départ de Marseille, jusqu'en décembre.

Se loger et se restaurer. Sur Costa Smeralda, la himan di Volpe (19/39-789-96083). Tarifs plus abordables, surtout en La saison, Luci de la Montagna (19/39-789-92051), à Porto Cervo. La la saison à dimension humaine prisé des navigateurs. A Alghero, l'hôtel di Conte (19/39-799-49000) surprend par son architecture moderne, un peu froide de l'extérieur insia lim

chambres y mil agréables et l'accueil III cordial. Avec 🖼 Pini (19/39-799-30157) ne manque pas ma charme. Endroit pour grand calme. Dans in centre-ville, in restaurant La Lepanto (19/39-799-79116) propose, li um prix tout | fait raisonnables, une remarquable www. W patron with l'auteur d'un manage illustré est l'art d'accommoder et poisson.

inédites. A consulter at à lire. Le Guide Bleu Italie in Sud (Hachette), & Grand (Male) Sardaigne (Bibliothèque du voya-Sarde, a change in prix Nobel Ell 1926. L'ensemble de un hommage la Sardaigne. Lire notamment Tentations, recueil de nouvelles publié sus éditions

Voir. La film des frères Taviani, Padre Padre Adaptation ill roman biographique d'un Sarde, ce film a chiese le Palme d'Or i lame = 1977.

54 renseigner. Dille italien tourisme, 23, rue de M Paix, 75002 Paris; tél. : 42-66-

📻 🗷 un laisser-aller, une 🕬 🏕 désinvolture illustrée pa la multiplication achantiers. A quelques kilomètres, sur le promontoire Capo Caccia, l'érosion a percé la roche, limini apparaître unu dimensions impressionnantes D'après la légende, c'est sous ce plafond is stalactites que le dieu D'où ma nom : la mana de Nep-

Partir li la riferir min de la Serdaigne, c'est se condamner 💵 inlimi coup ne foudre, intil provoqué par les nouraghes, imposantes tours in pierres de la ressem-blent à des name plants describé d'épaisseur - Il man de hauteur. Ils sont sept mille, disséminés sur l'île, à évoquer une miliani quatre millénaire : la civilisabergers a laissé 💷 🚾 suffimajestueux pour l'admiration, mais trop peu d'in-dices pour permettre au ethnologues d'y man un irani approfondi. Aujourd'hui encore, 🗪 s'interroge sur du nou-raghe. Simple habitation? Point de ralliement d'un clan? Lieu de culte d'un peuple im religieux? Forteman pour se défendre me envahisseurs vena in in mer? Reste, ématours, une sérénité qui frise l'insolence : omniprésentes 🖦 l'île, 🗺 n'ont pas jugé 🖦 🖮 justifier leur présence.

Dans ce musée à ciel ouvert, 📻 « domus 🎍 janas » 🗯 « maisons 🕍 fées », antérieures à la civilisation nouragique, provoquent la même étonnement. A première vue, un dirait 🖮 habitations troglodytes. la réalité, ce au de petites grottes funéraires creusées dum in roche, qui imitent, dans de proportions réduites. la demeure de vivants. Un témoignage du respect la mort. En 1905, une de ces nécropoles a la manural à quelques kilomètres d'Alghero, celle d'Anghelu-Ruju. I'm de pancarte ni 🚛 droit d'entrée, on visite à

A l'image 📠 Nouragiens, 🖭 confidences? enclins aux ture pastorale, échaudés par ilm vagues d'invasions, les Sardes vivent repliés I l'intérieur de les Siciliens paraissent familiers, M Sardes, eux, préservent leur mystère. Difficile 🍱 réduire 🛮 un cliché, un tempérament qui mèlerait # l'ini-Romains, la violence de Sarrasins. la génialité 🕍 Toscans. M fierté 🗈 l'orgueil le Espagnols, mai alla l'indiscipline le le méfiante dureté 🕍 peuples plus anciens » (1). Raison de plus pour m pas réduire la Sardaigne à 🔳 🔤 🗀 définitivement ailleurs.

> De notre envoyée spéciale Anne Crignon

(1) Sardaigne, terre re, de F. Hayward J. Imbert, Ed. Salatines. Islatines. Islatines. Islatines.

L'Ethiopie

copte La nourriture? Médiocre dans l'ensemble. Le confort ? Très sommaire (notamment Kombolcia et à Lalibela) réduit à un sac il couchage. Les vaccins? Celui la l'a jaune est obligatoire. Le voyage? Fatigant. certains parcours hauts plateaux (entre 2 000 ■ 500 m) bord de tout-terrain. Bonne condition physique exigée. Le préambule. le voit, M du man austère, voyagistes Explorator (16, place Madeleine, JIMI Paris, tel.: 42-66-66-24) m Ikhar (32, rue du Laos, 75015 Paris, 🕮 43-06-73-13) and l'Ethiopie copte en fête» and latin le cœur des artuds voyageurs, ceux qui allient a un esprit sportif de vrais d'infirme de Il est vrai qu'il s'agit notamment d'aller en janvier, au cœur d'un du temps, l'Ethiopie, la Timkat (l'Epiphanie copte)

à Lalibela, cours
desquelles le local, somptueusement paré, porte un procession

pierres media de églises. Lalibela, celui qui donna son bourgade um maisons de pierre 🗷 de torchis, 🌬 un roi, né, dit-on, en 1150 sur le plateau abyssin. Inquiet des progrès de l'islam et de la prise de Jérusalem par Saladin, en 1187, ce pieux souverain Line sous l'inspiration divine, de 🖛 en plein désert, dans ce pays

depuis huit cents ans,

E professionnels du voyage, la vingt et unième édition du guide Icotour 92-93 rassemble, en 772 pages et 8 sections faciles

d'eccès, was les renseignements pour organiser un déplacement d'affaires ou d'agrément : formalités administratives pays par pays, tableau des décalages horaires, 05-31-80-40. descriptions des climats et tableau des températures, monnaies et taux de change, répertoires des organismes officiels des maisons régionales et des offices de tourisme étrangers li Paris, des compagnies aériennes, maritimes et fluviales, des loueurs de voitures et de camping-cars, des entreprises d'autocars, des chaînes hôtelières, des voyagistes (et des destinations programmées),

Un aller-retour à moitié prix pour le second passager avec le chèque-cadeau lancé par la compagnie Ibéria, jusqu'au 15 janvier, à l'exception de la période du 15 au 31 décembre. Une opération valable pour toutes les destinations espagnoles au départ de Lyon, Bordeaux, Marseille, Toulouse, Nice et Paris, Le voyage qui devra comprendre une nuitée du samedi, ne pourra excéder un mois. Ce chèque est disponible auprès des agences de voyages ou via le Minitel 3615 IBERIA. Egalement offertes, d'importantes réductions sur l'hébergement minsi que des bons

agences, des associations, des compagnies d'assistance et

Icotecnica, 12, cité Falguière, 75015 Paris, tél.: 45-38-51-52, 310 F.

d'assurance. En vente chez

Week-end avec proposé
la Hilton International ILLM ses Elle Hall Wienne, du spectacle une musicale qui la vie de l'impératrice Elisabeth d'Autriche. Environ ! III F par

ouvriers creusèrent donc dans le tranchées, galeries et tunnels. Ainsi naquirent dans le éthiopien monolithiques ## III à 10 mètres taillées et sculptées and le tuf volcanique rosâtre, rectangulaires I l'exception d'une église isolée à saint Georges H en forme croix promper Certaines d'un bloc, d'autres partiellement du rocher ou ne présentant qu'une façade plus ou moins ornementée. Un exceptionnel d'églises rupestres inscrit aujourd'hul au patrimoine mondial 🍱 FUNESCO, Principales étapes du circuit 🖛 14 jours proposé par Ikhar (départ 🖬 🚺 janvier, 25 M F) : Addis-Abeba, Kombolcia, Lalibela, Gondar, 🛶 du La Tana 🖛 chutes du Nil Bleu. Circuits analogues proposés Explorator, qui parcourt en seize jours 111 900 F) les hauts plateaux d'Abyssinie. Départs les : 19 décembre, 12 ■ II janvier. (spécial Epiphanie I Gondar ■ I Lalibela), 13 février, 6 ■ 27 mars # 10 avril. Salvanni 🖬 🔄 maîtres du regard).

une « 🎥 📖 🚾 noire » destinée

I rappeler des lieux devenus quasi inaccessibles. Quelque cinq

A signaler, l'exposition « Le roi. was le thème « Art et médecine en Ethiopie », qui se tient jusqu'au ... Is janvier (tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h 30, 18 h le samedi et le dimanche) au Musée national I d'Afrique d'Océanie, 293, Daumesnil, Paris L'un des de l'exposition, Jacques Mercier, accompagnerait le circuit organisé par l'khar. 🛴 🦯

TĚLEX

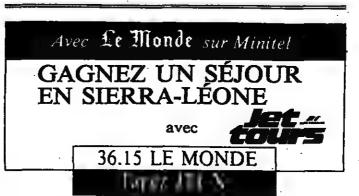
personne pour deux nuits en chambre double au Vienna Plant avec petits déjeuners, spectacle et diner gastronomique; environ i 375 Fau Vienna Hilton en spectacle. Réservations au 46-87-34-80; numéro vert :

Révellion en Tanzanie proposé par Club Faune, spécialiste des safaris photographiques, qui gère dans ce pays plusieurs territoires privés. En vedette, outre la lime observés, les villages Masaï, le lac Manyara et le superbe cratère du Ngorongoro. On se déplace en 4 × 4, mais aussi Il pied pour mieux approcher les animaux. Départ le 29 décembre, sept jours, 21 000 F. Egalement safaris photographiques de neuf jours, de 19000 F à 23000 F selon le nombre de participants. Prix comprenant les vols à partir de Paris, les guides, pisteurs et porteurs, l'hébergement en pension complète dans des camps de toile confortables.

75016 Paris, tél.: 42-88-31-32. L'Iniver à Hawaii, avec les forfaits séjours de Canadien National, dans les principales îles de l'archipel, dont Oahu, site de la plage de Waikiki, l'une des plus belles au monde et paradis des surfers. Six hôtels au choix, dont l'Outrigger Village Hotel, proche de Waikiki (il partir il 7 000 F par personne avec le vol, six nuits en chambre double, les transferts et excursions), et le Hilton Hawaiian Village, un hôtel de grand luxe (à partir de 8 875 F). Renseignements dans les agences et 47-42-76-50.

Renseignements au 22, rue Duban,

Sélection Patrick Francès et Danielle Tramard.

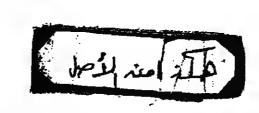




process par lighter than a and de Sixen proportion of Control State 1 757 1 . 经连续工业证券企业工厂。 demonstration of a de principal de la companya de la co William Control (1) Apparect when we a The region of the second Paris Landin the state of the s le Grand Se them the second Charles and the same of the sa 學 医经验检验 医皮肤 Contract of the second la state at Que. MATERIAL SECTION OF THE SECTION OF SECTION O Report of the second

None avone sources duconsens a Condition Sans visa a du 31 culture : Cedition on grade d. Nove. Prose of Transmission of the second Petie June Se Francis curre d'an « sinta lance codens de Sona Della reproduct aux and a service an tain factorial property caire paris = 170.3 (52) rue M222-12 - 3 - 5 - 6 Spate qu'il avenue de la propieta del la propieta de la propieta del la propieta de la propieta del l

Trans-Baikal





Cuzco, c'est la synthèse presque de Quito, proclamé patrimoine de parfaite de l'indien et de l'espagnol. Les églises baroques se dréssent an-dessus des monumentales. Voici dess une ville colonicie fondations incas. La forteresse de homogène. Il faut la déchiffrer, la Sachsayhuaman intrigue par su parcourir lettement, flâner dans puissance, par l'essemblese aut de les chiefres de mallies de vandeurs ambulants du malliers de vandeurs ambulants du cathédrair sóduir par la somptuo querier de Sin Francisco, monter sité de son autel et le raffinement au Fanccido, d'où l'on découvre par temps cair le vaste panorama des artistes indiens. A Quito, au de Cotopaxi, jusqu'an Cayamba. des artistes indiens. A Quito, an revanche, la capitale d'Atahualpa, n'a pas laisse de vestiges. Ses habitants croyaient au déinge. « Sur le Pichincha, les premiers honones se declencha Lis philes Insulate qui inonderent la terre. Quand les eaux se retirerent, commença dans

Suite de la page 27 du Panecillo, qui domine le contre

vents du dix-septième siècle n'ont guère changé. Une ville de fervenr, de pénitents, de moines en sauvèrent du naufrage total quand robes de bure, de vierges qui danle Grand Serpent, leur ennemi, sent ou annoncent l'apocalypse, de carmels, de clochettes aigrelettes qui rythment surcharplaine de Quito l'exode des gées d'or, toujours emplies d'une humains vers le reste du monde s' foule dévote. Les paties andalous Ici, tout a été babayé sur les pentes sont fermés sur la rue par des

portes su bois. Mumeum de piétinement de fidèles, christs giants, cryptes oubliettes, baicons rustiques plaqués sur des facades blanches, roses ou et peintes à la chaux, calvaires, croix géantes 🖛 granit : ici, l'Espagne de la conquête et de la colonie a imposé sa marque.

Jésuites, franciscaius, dominicains out rivalisé d'imagination et de persévérance pour insulai une société où l'exercice Ma la piété était exigeante. Mines d'or et d'argent, riches prairies, an commerce en expansion rapide : la prospérité et le raffinement de la colonie ont III éclore le «siècle d'or» III Quito i l'explosion d'un art baroand influenced per l'Acres de peinture de Cuzco. La disposition intéde San-Francisco. construction a commencé m 1535, I l'emplacement me palais inca, servi e modèle à l'Escurial. 30 000 minus carrés, trois

églises, cloîtres : ses ors, an retables, in escaliers qui that and sur une place cour miracles justifient son titre de « première merveille de l'art un Amérique de sud ». Quito, z ville franciscaine ».

Le construction de l'église de la Compagnie e de la un siècle. Commencée au dix-septième siècle, elle me l'es l'alle du'en 1765. Hom-I Ignace de Loyola, la facade d'un baroque colonades torsadées, la mil Militaria d'or, suffiraient L établir la réputation de n'importe quelle mans cité mandades ou espagnole. Ce n'est ici qu'un joyan

cathédrale, qui abrite le maréchal Sucre, la basilique de la Merced, San-Diego, Santa-Clara, les deux chapelles d'El Carmen, in Conception, le

Guapolo, m man de un Christ qui lui demanda un ravin: n'y a-t-il un autant soir: « Jusqu'à quand, père d'églises à Quito qu'à Bahia, almeyda?» Troublé, moine renmal qui en compte, dit-on, trois cent soirente-cinq?

had a phypart sont in manual la toile, masquées pur de la faudages, soutenues per de la boutants provisoires. La me de la controlle on fissinée, comme la coupole in Merced, le meter a la 🔤 🛎 San-Francisco. Quito 📟 une me de qui garde la terreur de maleur éruptions !!

On dénombre officiellement depuis 1541 une Harris d'une intensité égale on appérieure 1 7 mm l'écheile de librali Une quinzaine de séismes un un la épiman a proximité au a Quito min. Deux, and de 1575 at the 1660, Lane III I was écuption In Pichincha. Lézardes, India effondrées, liniaries brisées, compoles ébréchées, la lambia sures Quito historique l'allure d'un chantier de manuel tion. Math in modising the front Al l'aide internationale . U PINEICI im permet pur d'accéléter ini trauma.

A la Morcod (bâtie sur ordre 📭 Cheles Quint pour le repes de l'Irms de Pizarre), dans la pénomhan die in net, man peinture indime et anonyme évoque la terrible explosion de 1660. L'apocalypse u inspiré em vierges de douleur et nim christs (Michimain, Depuis da siècles, on a l'écoute de les de la l'on implore Marie, la patronne de la ville, au visage de craie et à la robe bleue, et la Jésus 🛍 grand pouvoir. La ferveur 📰 à is mesure the party territories. A San-Diego, In de pénitence us III retraite, où nobles 🖷 Indiens étaient séparés I l'heure de la messe, les petites sœurs de l'interiore de l'acceptant les alles François d'Assise prient demini le amala: illi calvaire, il le Christ serein de Pampite, un sculpteur indien. Fières d'être les gardiennes de la Vierge du volcan, taillée en pierre dans la cratère et couvent frame en 1575.

Légendes : sur son portrait, & San-Diego, le père Manuel Almeyda montre un visage aigu 🔳 Savonarole, mangé de Baric et à demi calté dans une inima siècle, un moine libertin, comme tant d'autres l'époque, qui s'échappait chaque soir du convent mir retrouver en ville faciles. Circonstance aggravante : pour escalader an fenêtre, il empoignait man façon

Almeyda?» Troublé, moine rendans la rue un cortège funèbre. On portait m terre, lui dit-on, le frère Almeyda. Plus jamais, jure t-on ■ San-Diego, don Maria au ar livra à la Maria a il termina sa vie en odeur le Le Chi de don Manuel en lesse place les la sacristie. Il a une expression chan-Bank Elm Pangle IVII m l'obironique u désespérée.

Lésende ennam ou double dent : l'Indien Cantuna, batisseur d'églises, qui pactisa Lucifer, pour terminer son and qui implora in extremis la Vierge de Quito, son Ime Une chapelle mente de lité-Francisco lui Des jeunes france en pleurs supplient saint Antoine de Padoue de leur trouver un

Epopées. Une plaque and later d'or apposée um la façade 🚛 🕍 rappelle l'expédition Gonzalo Pizarre (frère de Francisco) - Francisco de Orellana. En man 1541, ils partent de Quito, I im tête d'une troupe III quelques and d'Espagnois el de quatre mille Indiens. Ils de péniblement le contrefort de la cordillère, La faim, la maladies, in thinking at la line raientissent leur marche. La hommes d'escorte Torre dizaines. Les chevaux, inutiles and marécages, in abattus. Francis s'arrête, reviendra non I mai I Quito, and in troupe dicimet. Francisco 🗠 🚾 poursuit 🗷 route, atteint pour la première l'a l'Amazone, descend la grand fleuve jusqu'à son embouchure

Epopée: l'expédition dirigée au dix-huitième une équipe scientifique française (La Condamine, Jussieu, Godin, Bouguer, Seniargue) et qui, I l'issue de trois in travaux épuisants, de drames (Seniargue assassiné) d'intrigues (amoureuses (**** certains) temps, définit première fois la manur d'un arc du méridien . placant i l'équateur. Cette fois c'est sûr, la Terre III conde. Et l'Equateur a gagné un mun propre qu'il adoptera en 1830 après l'éclatement de la Grande-Colombie, le rêve

> De envoyé spécial Marcel Niedergang

COURRIER

Tablean-poème

Nous avons souligné dans l'article consacré à Cendrars (« le Monde Sans visa » du 31 octobre) que l'édition originale du poème La Prose du Transsibérien et de la Petite Jeanne de France, de 1913, œuvre d'art « simultanée » où les couleurs de Sonia Delaunay répondent aux caractères du texte, était rarement proposée sur le marché. Or il se trouve qu'un marche. Or il se trouve qu'in libraire parisien spécialisé. M. Jean-Dominique Carré (52, rue Mazarine, Paris 6°) nous signale qu'il vient d'inserire à sou catalogue un exemplaire numéroté de ce premier tirage: imprimé en quatre planches formant un papueau long de 2 mètres panneau long de 2 mètres, l'ouvrage était présenté comme un dépliant et glissé dans une pochette de vélin noir décorée au pochoir, selon une composition de Sonia Delaunay.

Trans-Baikal

- 21.7

Après la publication de l'article intitulé « Cendrars était-il dans le train?» («le Monde sans visas» du 31 octobre), M. Jean-Paul Caracalla, qui avait organisé il y a quelques années pour l'acceptant internationale Blaise Cendrars un voyage dans le transsibérien, nous

« Il est juste de dire que pendant tout le voyage on ne cesse de penser au chef-d'œuvre qu'est La Prose du Transibérien. Jean des Cars et moi-même avions souligné dans no puvrage illustré souligné, dans un ouvrage illustré publié en 1986 sur ce grand train, qu'an début de la guerre russo japonaise en 1904, l'armée tusse avait posé directement sur la

glace du lac Balkal des voies de emin de fer pour acbeminer munitions vers le théâtre des opérations. Les wagons chargés étalent tirés par des chevaux ; trois mauvaises photos d'époque iliustraient notre propos. Pai toujours pense que si Blaise Cendrars, que j'ai bien connu, avait en connaissance de ce fait, il en aurait vraisemblablement enrichi largement sa Proce. J'ai regretté que vous n'ayez fait aucune référence aux œuvres complètes de Cendrars (9 tomes) autées chez Denoël au moment où je me préoccupe, avec Miriam Cendrars, de la publication du III tome, consacré II sa

Amerigo et l'Amérique Le nom d'Amerigo Vespucci cité dans l'article sur la Colombie intitulé «An pays de Botero» (Le Monde sans visa du 51 octobre) a inspiré à M. Maurice Gabail, de Paris, une lettre dont nous publions ci-dessous des extraits: «La vie du Florentin, telle qu'elle apparait dans sa biographie complète (1) révèle un homme bien différent d'un voyageur de « seconde main ». Fils d'un notaire, neveu d'un ambassadeu de Laurent le Magnifique, il avait reçu une éducation de bourgeois aisé. Il commence il voyager comme passager, anime par la curiosité et sans doute aussi l'attrait d'un gain possible. Il ne prétend pas commander le navire qui l'enimène dans ses premières

traversées, mais il en profite pour

mettre à l'épreuve ses

connaissances en cosmographie. l'Amérique du Sud jusqu'à la Patagonie, il deprouver qu'il avait appris le de navigateur: (...) Mais lorsque la nouvelle lum hii apperait (...) il reconneit l'empire Grand Khan tel que admettre (...) qu'un « Nouveau Monde » s'interposait entre la vieille Europe et l'Asie des « Merveilles du Monde ». Cette simple conclusion, par ce qu'elle implique de liberté d'esprit fait de Vespucci un homme moderne et éclairé, un homme de la Renaissance (...).

Amerigo ne s'embarrassait d'aucun préjugé. Il regardait et racontait. Il savait écrire et ses lettres eurent le succès que l'on Voyageur médiatique par excellence, précurseur des grands reporters modernes (...), la découverte de ses récits par les de Saint-Dié (2) tint à la passion du duc de Lorraine, René II, pour la culture et la diffusion des connaissances. C'était dans l'air du temps. La gloire s'empara d'Amerigo alors qu'il finissait sa carrière de navigateur comme pilote major du royaume d'Espagne (...) . 🗷

(1) L'Invention l'Amérique, Thomas Gomez, Aubier. (2) Le musée de Saint-Dié-des-Vosges



Jours de blues

On entendait : « Pas in jus- américains in minima Panthers tice, pas de paix », «J'avais peur, je découvrais que j'étais noir...», ■ Survivre, avancer envers et contre tout, ne pas s'agenouiller ». Jours de déprime 🗖 d'espoir ordinaires i New-York, peu de temps avant l'élection de Bill Clinton.

NIGME du sant à New-york : le sait, à find d'y être retourné, de l'avoir apprivoisée, balisée, aimée, quittée, retrouvée encore, que l'alle ville s'accordera ma l'enert l'un pas. Il porte ceux-ci II mi mu centaines de par leurs rires. devant un écran 🍱 cinéma, narguent la nouvelle d'une Amérique gloomy, sombre, obscure, ténébreuse, lugubre, morne, quelque chose comme le unit suprême d'un blues qui oublierait de chanus dans le noir tunnel 📥 🖪 vie

La scène se passe au Lincoln Center, Alice Tully Hall, mercredi soir. Le film s'appelle Lumumba, Peck (1). Un y man in première tentative de run d'Etat mare le dirigeant de l'ex-Congo belge : un Mobutu jeune, born au champagne, débarque la nuit en titu-ban signifie à l'ami Pitres su de Institut Mathille. A quoi le président se de l'épondre : # l'A M coucher, an reverra New ex America Le complet est déioué par ces simples mots.

Le lendemain après-midi (temps frais, 🛌 ensoleillé). Haughton, dirigeant d'une organisation communautaire dont le nom dit bien ce qu'il un dire, Fight [(coup pour coup), nous recoit dans le nouveau ital (en travaux) « ouvriers
lutte discrimination dans l'emploi, il système
de santé, l'éducation, l'environnement La soixantaine sportive, chemise de bûcheron rouge, l'homme aux cheveux poivre et et sourit en livrant de la ville sa version peu souriante : « Sous **** façade libérale, New-York * toujours III plus raciste, plus déce-mais par le sud III Etats-Unis. III II mur, vieux poster III Malcolm X, a qui revient. Land la bouche in minimi interlocuteur, York and him la plus raciste and pays.» d'un père jamaïcain le Vierges, il a passé was vie a combattre la raciale, l'exploitation, la répression ». Il emploie mots rum « no future » (pas d'avenir), peur qui me dix mille l'a l'acc qui me descennoir David Dinkins, and mille le nombre an sansabris, évoque M problèmes ma la drogue, du sida, du système pénitentiaire, la pollution, bien il démocrate, mais « no faith » (sans foi).

Varick Street, un éditorialiste du journal *El Diario*, principal quotidien de 🖥 communauté hispanique, min la tapoter sur la clavier de son ordinateur. Felipe Luciano 🚾 rude : « L'énergie 🚂 culture. Underground un surface. New-York enclave pouvoirs. L'argent, l'influence étéqui fabriquent pouvoir ici. L'usage violence g ralisé : ça pas dire forcé-casser la gueule l'autre, ça veut dire : si je n'obtiens pas ce que je un ça m la très difficile pour New-Yorkais du Bronx, ancien fondateur du groupe The Young Lords - qui fut aux Portoricains I la III des années 60 ce que amma aux Noirs (1) Diffusion sur « Arte = le 18 novembre. définit «Afroricain Média-star, transfuge de la NBC, la première chaîne de mationale, où il fut reporter de stern stories (histoires rue), récemment engagé comme News, la quatrième chaîne nationale, Felipe Luciano a opéré 🚃 qu'on appelle un na la la le grand passage par-dessus pesanteurs sociologiques, la part maudite in rèves de changement, le risque de l'exclusion, le saut le = mainstream » américain.

Autopublicitaire, la pensée s'avance I flanc d'abîme, nulle pun animm les man ne bruissent ainsi, déploiement rapide 💌 contrôlé d'un edes la cun d'arrêt : Noirs, Blancs, Latinos, Asiatiques, Caraïbéens, Julfs... communautés communiquent. Contrairement & ce qu'on Par biais diplomatiques.
Qui les diplomates? camps: qui s'aiment veulent changer d'identité; ceux qui aimeraient devenir l'Auire. Pour réussir à faire en que je fais dans un contexte, il faut connaître its deux water de june I je condamne Noir qui drait être un Blanc, je n'obtiens rien de lui. Survivre ville, c'est en mastriser toutes les énergies, la rouages, la ficelles, liser la menace le violence («threat d'violence») Dès qu'on sait que vous n'avez rien dans les mains, que vous ne savez aans ies mains, que vous he savez
in sur rien, perdu, on
vous fera man mon
volr de rue où J'ai grandi
La apporte un
Ecaucoup de Jeunes
criminels York sont au-delà de l'existentialisme. Dans ce l'appartie à une origines qui un

le vingt et la lieuw berek = Il paul se paur de jours sans autre chose qu'à de détails, de silhouettes dans le la images floues, la sons : un héli-coptère bleu la police tour-noyant, toupie folle dans la pluie. sur Washington Heights, près du cimetière où se trouve enterré in naturaliste Audubon (Saint-Domingue, 1785 - New-York, 1851); manèges d'un de de crack man l'arbre au coin de la rue; un selfe de sau de Manu Dibango de un ter marron; une affiche dans le raim (où la disparition de la saccentue le vacarme) les mérites d'un expert en blanchiment de la second le poids du New York Than un dimanche (presque 2 kilos).

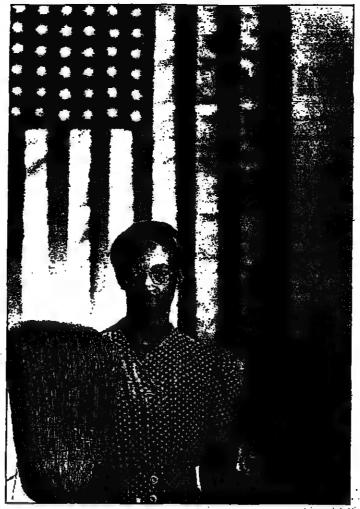
Par un après-midi éclatant, l.
Noho, Mott Street, le peintre le Reid nous le porte.
Studio exigu. 14 1924, l'année du premier manifeste surréaliste, Reid – dégaine le boxeur – dit avoir vécu un « l'Amérique l'horreur», Atlanta, Chicago, il préfère New-York où il es « heureux parfois » (rires). Au-dessus 📠 nos têtes, see portrait Tim. Pendant neuf ans il a loue Duras (village dans le Lot-et-Garonne) une maison, il and bien Paris.

que oui. In mondial d'ail-leurs. I envie parler politi-que, ni la police, le plus gros problème à peux du l'argent »). Quant aux élections, bah! les élections (geste las de la main). Il de une réalisée alentours de Dijon, en ciels, recréés sur trois ou quatre plans asymétriques, ou comment main des paysages immédiate-ment visibles, avec un minimum inceuds. Reid a toujours cherché a: faire simple. In passe galeriste, June Kelly, loin, sur Broadway, un de espaces somptueux où de toiles in loi

New-York l'autre du miroir: listand, la prison cinq boroughs, comme la patte d'un King-Kong flottant sur l'océan. Une vingtaine de de béton ceinturés la barbelés abritent deux mille détenus en mouseure feites le celcul du cime moyenne, faites le calcul du crime, limites franchies, ou en voie In

l'être, 📦 supposées l'être, de la règle du jeu social dans la mégalopole if it excès. Les lumières de l'automne confèrent au lieu un surcroît de monstruosité. I'm contrôles, avant le pont, après le pont, passé les Mickey Mickey Minnie, Minnie, mne BD d'accueil, sur un mur du bloc que nous visitons, inscription la bulle : Man today Me Le day possible » (Fais d'aujour-I le meilleur jour possible). Le ce programme n'est jamais arrivé à s'évader d'ici », nous war Felipe.

des épisodes précédents : notre héros, Felipe Luciano, a 📥 invité par la direction in prison a parier aux nus; Felipe a proposé au voyageur as l'y Felipe, il la direction : «J'emmène ce confrère Parts, il se donner de New-York in version optimiste de in 🎶 🛍 jazz 🖛 des bons plans». Hilarité du capitaine Wilson (Correction Department, City of New York) qui explique à l'Afroricain



Les sénateurs et représentants du Sud ont voulu faire détruire cette photo d'une femme de ménage, Ella Watson, prise par Gordon Parks en 1942. En 1945, il prenait le cliché de ce docker sur

des médias | « C'est | quelqu'un comme 🕍 🚾 leur parler ». Felipe : • Im quoi veux-tu que je leur cause? Quel 📰 🛦 📺 gramme? Quels well problemes?

te programme : « Essayer de leur donner une certaine conscience de soi » Problème numéro un i la drogue, a Ils trafiquent, ils consom-90 % d'entre eux sont là à cause de ces saloperies. » Problème numéro deux : « La porte-tambour (the revolving door). Ill les relache, ils retournent dans la rue, Mil environnement, mêmes conneries, iii - III passer toute la famille, je fais 📟 métier depuis quinze ans, d'autres depuis vingt-cinq ans, nous voyons phusieurs générations, les fils aujourd'hui, les pères hier, 📖 grand-peres avant, comment pre le cercle? Comment faire prendre aux jeunes la première fots la prison = la joie? Ils vont s'faire sodomiser, imme la



100 de 12 de grande tand o desire to a services 2 12 to 1 PARTY OF THE PARTY OF THE

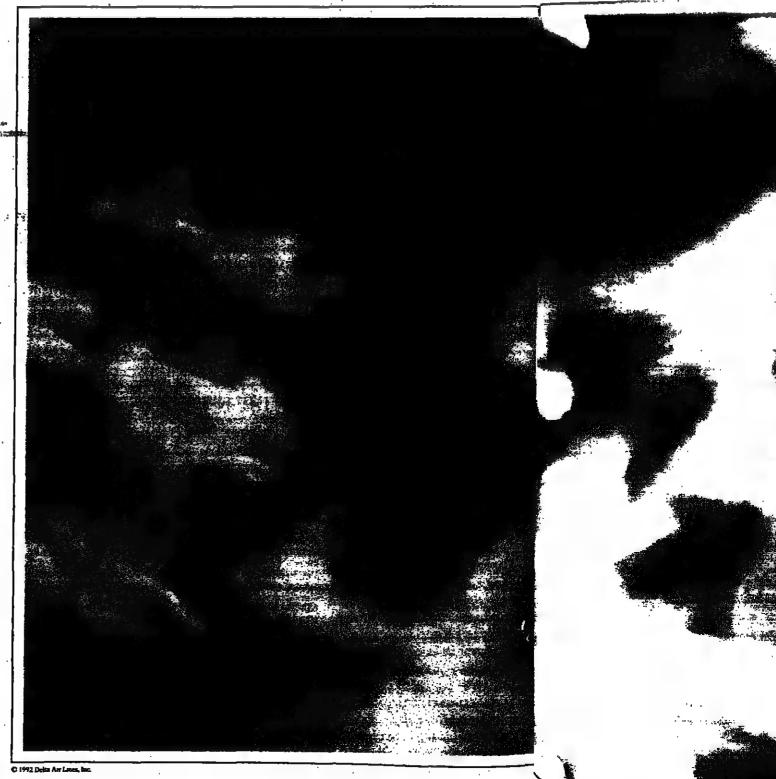


Chez Delta Air Lines, " nous faisons mur pour bord soit réellement exceptionnelle. C'est peut-être pour cela que nous faisons voyager chaque année plus

de passagers que les plus grandes compagnies aériennes anglaises, allemandes françaises

> Venez découvrir une façon de voyager qui ne ressemble aucune autre.

réunies.



de l'irracontable.

PARCOURS



guy " !) par le capitaine Wilson.

35 pm 1342 Cocker Sir

Father distant

le bureau, on nous offre quelque dans l'même quartier». Felipe : vieux a soixante-trois ans. Une chose qui a l'aspect du vin, se révèle être du jus de raisin, plai- monde si dur. » Maintenant, il va en kaki, le plus jeune a seize ans. santeries, tandis que Luciano se prépare à faire son numéro. La Les détenus (très peu de Blancs) Luciano, strict costume gris et cramédia-star connest à peu près tout attendent dans une sorte de salle

s'exclame : « Bon Dieu, Felipe, je théatre. Une cinquantaine Le personnel (miel) défile dans m'souviens très bien d'toi, on vivait d'adultes en uniforme vert, le plus « C'est pas facile de s'tirer d'un soixantaine de moins de viogt ans falloir passer aux choses sérieuses. Présentations faites, Felipe

Eloge du maire (« Such a nice le monde. Le trapa Gonzalez qui de basket dotée d'une scène de vate dans les tons jaunes, debout

à New-York

biographique: « Vers seize ans, j'ai commencé à me poser plein de questions, j'étais très sensible, dans une confusion totale, j'avais peur, je découvrais que j'étais noir...»

L'éditorialiste qui aura passé le plus clair de la campagne électorale à tirer sur Bush se transforme en un redoutable pédagogue. Machine à remonter le moral des exclus. Dans un langage cru de voyou. La scène se déroule dans la bonne humeur, les éclats de rire, sous les applaudissements. Drogue : « Vous êtes une merde si vous ne comprenez pas dans quelle merde vous êtes avec la drogue.» L'homme attrape sa braguette, mime le macho rouleur de mécaniques face à la fille pousse-aucrime qui minaude (harmoniques aignës): «I love you baby. » Singe les violeurs qui se croient malins. Les flies qui disent (harmoniques graves): « Tu ne vas jamais t'en tirer ». Les mêmes qui aujourd'hui zappent dans le poste le mec qui a réussi, le lisent dans les journaux. Croquis coluchien de son ami cinéaste Spike Lee : a Physiqueracisme: « Avant de sortir des bétises comme: je n'aime pas les Blancs, je n'aime pas les Noirs, je n'aime pas les Juifs, réfléchissez un peu, bon sang...»

Fin de séance, dans la salle on dirait vidée de tout - les mômes ont dû s'aligner face contre mur, on comprend mal pourquoi vidée des paroles qui pèsent une tonne, des ambivalences, des questions, des silences, du rire et du chagrin, la directrice du bloc, une grande dame élégante, vient embrasser l'orateur. Elle : « Merci Felipe, merci, si je peux un jour t'aider en quoi que ce soit...» Lui, hilare : « Epouse-moi ». Elle, rougissante : « Oh !»

Béret noir vissé sur le crûne, petites lunettes rondes à la Trotsky, un pantalon ample, mul-ticolore, Melvin Van Peebles tête un bout de cigare éteint. De la fenêtre de son appartement, à l'ouest de Central Park, la vue porte sur un ciel plombé. Melvin est l'auteur de treize livres; de plusieurs comédies musicales jouées sur Broadway (il comprend mal pourquoi un universitaire français ne le cite que pour ses pièces jouées off Broadway), de plusieurs films, le plus connu étant Sweet Sweetback's Ban-dassess Song (1971) et composi-teur d'un nombre incroyable de morceaux de jazz, blues... L'heb-domadaire Billboard, le plus important pour la musique aux Etats-Unis, sous la plume de son redacteur en chef Timothy White, dans un éditorial de juillet dernier, lui attribuait le titre de a pionnier du rap ». L'équivalent new-yorkais de la chanson Paris s'éveille, c'est lui : New-York au petit matin, avec les graffiti de Times Square, la clocharde qué-mandant un café chaud, l'Hudson qui coule, la statue de Miss Liberty, les réfugiés, le peuple des banlieues, la trépidation de Grand Central, ça s'appelle The Apple Stretching. Spike Lee considère Van Peebles comme «le parrain du cinéma noir moderne». La Cinémathèque américaine, à Los Angeles, Hollywood, vient de lui consacrer une rétrospective en

Melvin Van Peebles nous fait écouter un rap en cours de création : No Justice, No Peace (The White Man Ain't No Fool). Il traduit (il a vécu huit ans en France, a écrit dans l'Obs, Hara-Kiri, au Figaro littéraire, a mis en BD La Reine des pommes de Himes avec Wolinski): « Pas de justice, pas de paix (l'homme blanc n'est pas si bête que ça). »

Cot homme drôle ne rit pas une seule lois au cours de l'entretien : «New-York, c'est le centre de l'uni-vers pour la création. Je passe inaperçu, j'aime ça. Les problèmes du genre bruits, etc., je m'en fous.» On entend les sirènes d'un car de police. « Le racisme? Les Européens qui aiment tellement débat-tre de la question ne se rendent pas compte qu'ils sont souvent eux-mêmes les agents du racisme, ça ne m'interesse pas. »

Un texte de lui dans la revue française Cinémaction résume son point de vue: « Par définition, il n'y a ghetto que quand on a la volonté de s'enfermer. Dehors règne seulement le mainstream. La vroie victoire, c'est de sortir du ghetto sans cesser pour autant d'af-firmer sa différence (...). Pour ma part, je ne me veux ni dans le mainstream ni dans un petit cou-rant, qu'il soit noir, blanc ou même américain. Moi je m'balade

comme j'en ai envie. » Le leudemain. Au Chelsea. Dans cet établissement mythique, le peintre Herbert Gentry vit depuis dix-sept ans. Avec, depuis moins longtemps, sa femme Mary Anne, rencontrée à Paris, également peintre. Ils viennent enfin de trouver l'atelier qui leur convient : à l'hôtel même. Herbert raconte son trajet qui, là aussi, sera passé par l'Europe : « Durant la deuxième guerre, j'étais dans les forces de défense antiaérienne en Afrique du Nord. J'ai commencé à apprendre le français. J'ai découvert Paris à la Libération. Retour aux Etats-Unis. On m'accorde une bourse, je ne me demande même pas si elle est suffisante pour vivre en France, j'y retourne. Qu'une Noire comme Josephine Baker fût si aimée dans ce pays, ça m'avait

ment. il est petit, et pourtant c'est beaucoup encouragé. A l'époque, un très grand bonhomme. » Le l'idée même de l'existence d'un l'idée même de l'existence d'un peintre noir aux Etats-Unis était incongrue. Harlem, où la vie intellectuelle et artistique était très intense, m'avait en un sens préparé à vivre à Paris. » D'une voix de basse légèrement éraillée. Herbert Gentry fredonne: «J'ai deux amours/ Mon pays et Paris... »

> New-York? a J'ai la nostalgie de l'ancien New-York. Certes il y a moins de discrimination vis-à-vis des Noirs maintenant. Mais les gens qui débarquent aujourd'hui sont plus égoïstes, plus repliés sur eux-mêmes, sur leur groupe. Il y a plus de criminalité. Moins de solidarité familiale. J'ai peur d'aller voir ma tante qui habite dans le Bronx une superbe maison. »

Paris? « J'y al rencontré des gens comme Sartre, Simone de Beauvoir, grâce à Richard Wright. Chester Himes m'a beaucoup aidé. Il venait me voir : Herbert, qu'est-ce que j'peux faire pour toi? T'as besoin d'fric? C'était formidable. Cette expérience européenne (j'ai également vécu au Danemark et en Hollande) m'a aidé à m'imposer à New-York en tant que peintre. Avant, dans une Amérique qui nous niait, ça me déstabilisait complètement. Il faut dire que mon origine caralbe m'a beaucoup apporté. »

13 houres. Chez Gordon Parks, au dixième étage d'un gratte-ciel sur la United Nations Plaza: a New-York est si confus parfois. J'aime bien y vivre. Je voyage un peu partout, mais c'est à partir de cette ville que je crée, » Pipe au bec, moustache grise en plumeau, le photographe nous montre son image-culte: portrait d'Ella Watson, femme de ménage, réalisé en 1942. « Une photo de protestation que des sénateurs et représentants du Sud avaient voulu détruire, j'avais pensé qu'ils y étaient parvemus. Un jour, le Washington Post l'a publiée. Je suis allé là-bas récupérer le négatif. » La vie de l'homme, telle qu'il la raconte dans son autobiographie, Voices in the mirror, se confond avec le siècle. C'est l'Amérique des enfances assassinées par les inégalités, le fils nègre du petit fermier non propriétaire au fin fond du Kansas qui découvre les raisons de la colère par les hivers froids où il passe ses auits à faire la navette dans les transports au moins chauffés, le boulot de pianiste dans un bordel, le premier appareil photo, la caméra qui conduit à Hollywood, le pinceau, la rage transformée en force créatrice, les voyages, les rencontres (Ingrid Bergman, Winston Churchill). Survivre, avancer envers et contre tout, créer et pas n'importe quoi, ne pas s'agenouiller : histoire entendue ou pas, on sait que ces vies-là réclament le respect.

Gordon Parks sort d'autres images : un docker sur le port de New-York (1945); la place de la Concorde, un défilé de mode à Paris en 1949... Il pointe un doigt vers le mannequin de droite : « Voilà Bettina...»

Le voyageur regarde les trous dans son journal. Plein de trous. Il en fera de nouvelles raisons pour retourner à New-York, sans compter les très anciennes. Il pense à Audrey, la jeune présidente noire d'une banque qui nous consola du blues à l'aide d'un verre de rhum d'Halti (Barbancourt, introuvable alors à New-York) : « Bush a voulu punir tout le monde par cet embargo contre Haiti.» Un quartier calme de Brooklyn. Les rues bordées d'arbres. Musique de jazz et provisions de bouche. On a tous (quinze invités) oublié d'écouter le discours de Clinton, prévu en téléconférence pour 8 h 15 du soir. Il y avait neuf cents fêtes de ce type à New-York ce jour-là, il fallait ramasser de l'argent pour le parti démocrate, elle en avait organisé une chez elle. Il y cut dans la petite corbeille pour les chèques très exactement 2 510 dollars, elle était heureuse, waaaouh!

> De notre envoyé special Jean-Claude Charles





Bridge

LA SIMPLICITÉ DE REESE

Les solutions simples sont souvent les meilleures, et l'exemple suivant est typique. Il a été publié par Terence Reese dans un revue DE SALSOMAGGIORE

D'après la plupart des journa-listes, la plus belle donne des Olympiades de Salsomaggiore est un chelem réussi par une cham-pionne italienne au cours du match des éliminatoires contre l'équipe inine d'Argentine.

◆ 9 6 4 3	◆AD853
♥ R D	♥ARV5
♥ R 7 2	0D97
◆ A 10 9 5	◆D
ARD 10 5 9742 106 S 83 ONE 9872 965 0 V 9853 +R74	♦ R 9 7 4 2 ♥ D 9 8 6 2 ♦ R V 7 ONE N E ♥ 10 7 4 3 ♦ V 10 8 3 2 ♣ 9 6 5
◆ V	♦ V 6
♥ A V 10 8 3	♡ -
○ A D 4	○ A R 6 5 4
◆ D V 6 2	♣ A 10 8 4 3 2

Ann. : S. don. Pers. vuln.

passe

Ouest a attaqué l'As et le Roi de Pique. Comment Reese propose-t-it de jouer pour gagner QUATRE CŒURS contra toute défense, les atouts étant 4-2?

Réponse

Que va-t-il se passer si Sud coupe, donne quatre coups d'atout et fait l'impasse au Roi de Trèfle ? Si Est a le Roi de Trèfle, il prendra et jouera son dernier Pique, Ouest fera ses trois derniers Piques (puisque Sud n'aura plus d'atout pour couper) et le contrat chutera de deux levées.

Après avoir constaté au troisième tour d'atout qu'Ouest avait quatre atouts, il ne servirait à rien que le déclarant joue trois sois Carreau pour inciter Ouest à couper, car il refuserait cette offre et défausserait un Treffe...

Il y avait cependant une façon simple de gagner le contrat : il suffisait de ne pas couper le second Pique! Ouest aurait continué Pique. Sud, cette fois, aurait coupé, puis il aurait battu atout et fait l'impasse à Trèfle. Celle-ci aurait échoué, mais Est n'aurait plus eu de Pique à rejouer, et le déclarant aurait perdu en tout les deux premiers Piques et le Roi de Trèfle...

Remarque : en tournoi par paires. il est normal de couper le deuxième Pique afin de faire deux de mieux si le Roi de Trèfle est en Ouest.

L'OSCAR

K y s				ı
	♦ V	6		l
		R654		I
		10843	2	
F	don N	e mile		l
	don N.	S, VIIII.		Ì
Ouest	Nord	Est	Sud	ŀ
-	-	passe	10	ĺ
20	contre	40	4 SA	l
DESEC	50	passe	60_	ĺ
Quest	avant.	entamé	le 2 de	I
œur. c	omment	Lucian	a Capo-	į
anno a	-1-elle 9	agné ce	PETIT	Į
HELEN	A CA	RREAL	contre	Į
ute déf	ense?			l
Note si	ır les en	chères		
	hid do w			ı

Le cue-bid de « 2 Carreaux » sur « 1 Carreau» est une enchère artificielle de plus en plus utilisée pour indiquer un bicolore de majeures. Cette convention a été inventée. par l'Américain Michael Michaels dans les années 60. Le cue-bid d'une ouverture dans une mineure tandis que le cue-bid d'une majeure (S. : 1 Cœur; O. : 2 Cœurs) gurantit l'autre majeure et une longue mineure indéter-

LES DONNES DES OLYMPIADES

Les lecteurs peuvent trouver les meilleures donnes des récentes Olym-piades (où les Français ont remporté la médaille d'or et les Françaises la médaille de bronze) dans deux magazines:

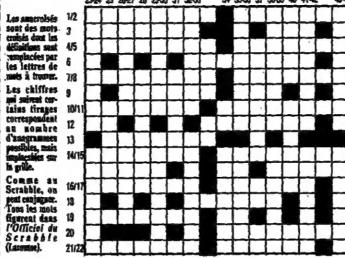
1. Le Bridgeur (28, rue de Riche-lieu, 75001 Paris; tél. : 42-96-25-50). C'est la fameuse revue mensuelle de la Fédération, Abonnement annuel :

2. La Lettre du bridge (24, rue Saint-Amand, 75015 Paris; tél. : 45-33-33-66). C'est le magazine bi-mensuel de huit grandes pages en couleurs de Lebel et Dupont. Abon-nement : 330 F. Numéro spécial : 25 F.



Anacroisés (R)





HORIZONTALEMENT

1. ABEEINPU, - 2. DELORST. -CDEEIMN (+ 1). 3. CDEEIMN (+ 1). - 4. CEENR-RTU (+ 2). - 5. CEIOPST (+ 1). - 6. ACDEEIRU. - 7. AEOPRSTT (+ 2). - 8. EEIMNPT. - 9. EEILT. - 10. EILMRSY. - 11. DEEENNTT (+ 1). - 12. AEHINTT. - 13. BEEIOST (+ 1). - 14. EEIOPRT (+ 3). - 15. AEILLMSX. - 16. EEIISST. - 17. EIORRT. - 18. AEEGNN. - 19. AEMRTUU. - 20. AIINORST (+ 3). - 21. EELOPSS. - 22. AEEERS.

VERTICALEMENT

23. ACELOOPR. - 24. AEENSTV 23. ACELOOPR. - 24. AEENSTV (+ 2). - 25. EOPSTV. - 26. BCE-HIOR (+ 1). - 27. BIINOU. - 28. ACEILRSS (+ 2). - 29. AEIPRST (+ 11). - 30. DEEL-LOPS (+ 3). - 31. AAIIMT. - 32. EEENNTT (+ 1). - 33. EENRS-STU (+ 2). - 34. AAGIMNR. - 35. ACDDEEOP. - 36. AAEIILS. - 37. AEIOPRUX (+ 1). - 38. EIMNOPRT. - 39. EEGINRT (+ 1). - 38. EIMNOPRT. - 39. EEGINRT (+ 1). - 40. EEILLT (+ 1). - 41. EEEINNSS (+ 1). - 42. AAGLRSU. - 43. EEIRSSTV (+ 3). -

44. EENOSST. SOLUTION DU N- 740

1. BANDAGE - 2. DADAISME
2. AMONCELE (CAMELEON).
4. UNIMENT. - 5. VELOCITE
6. RENARDE. - 7. INOUIE
8. DETESTEE - 9. ULEMAS (EMULAS MEDILAS MUSELA). - 10. AXIOMSS.
11. ISOETE (TOISEE). - 12. CHESTERS. - 13. MIETTES. - 14. TABOU-RET (BROUETTA REBOUTAT).
15. OSSELET. - 16. MECTONS.
17. GIRAVION. - 18. AMURIEZ.
19. ARROSE (ROSERA).
20. ESSORES (ROSSESS).
21. YEUSES (ESSUYE). - 22. BOUR-REAU. - 23. CHOMAGE.
24. ANNEAUX. - 25. PRONEMES.
26. INSTILLE. - 27. OUISTITI.
28. AMERTUME. - 29. GONDOLES.
30. EBONITE (BENOITE BEOTIEN BETOINE). - 31. ENTETES (TENTESS).
32. BROSSESS. - 33. DEVIDAGE.
34. ALENES. - 35. AMELIORE.
36. IRRITER. - 37. INCISION.
38. SAIETTEE (ETATISEE).
39. TETINES (ENTITES ETEINTS TEINTES TUNTESS). - 40. REGION (IGNORE). - 41. ELEVEREZ.
42. SONNEUR (NUERONS).

Michel Charlemagne

Michel Charlemagne et Michel Duguet

A OUOI RÉVENT

LES RIBAUDES ? Nous poursuivous aujourd'hui l'étude de certains mots archaïques listes dans le Dictionnaire du moyen français (Larousse, 195 F) et ressus-cités par l'ODS (cf. notre chronique nº 399 du 27 juin).

DAIL on DAILLE, faux, faucille "La mort dvec son dail l'eût fau-chès (Rabelais). C'est à tort que l'ODS donne à ce mot le sens de pierre à faux - DARIOLE, petite pâtisserie - DÉGUERPIR, vt. abun-donner - DÉPARLER, vi, s'arrêter de parier (se s'amplais ou'à la de parier (ne s'emploie qu'à la forme négative) : « Hormis dans les repas, tel une nonne, l'oiseau ne dépariait pas » (Gresset) – DÉSA-MOUR : « S'il n'est pas sûr que l'es-mit viene que l'elle que l'impour il prit vienne aux filles avec l'amour, il semble s'aiguiser dans le désamour » (H. Bazin) - DIFFLUER, vi, se répandre : «Si l'on sent des odeurs d'un peu lois, ce qu'il y a d'évapora-tion se perd et dissue à l'environ » (Plutarque, traduit par Amyot) -DILATION, retard : « Venez-y sans dilation a (Villon) - DOLER, aplapit : « On a tendance à excuser et doler sa faute » (Juvénal des Ursips)

EMBOIRE ou EMBREVER, absorber ; « Les Flamands habitant en Saxe emburent les mœurs es conditions des Saxons » (Rabelais) mêmes défauts que Démosthène, pour les émender, il estudia soigneu-sement à imiter Rosciur » (Plutar-que, traduit par Amyot) — EMPEN-NER, garnir de plumes ; « O foi qui hdie les années, qui ne sont que trop empennées » (pour aller plus vite) (Du Bellay) – ENTABLER, ajuster à demi-épaisseur – S'ESBAUDIR (ue sera ODS qu'en 1994) : « L'ivresse donne aux personnes d'âge le cou-rage de s'esbaudir en danse et en la musique » (Montsigne) – EXULCÉ-RER, ulcérer : « Leur bouche était mollasse, tendre et facile à exulci-rer» (Ambroise Paré).

1.73

200

. 24

100

den:

2 322

37. 2

101

CHAMPAGAE

Z 25

33:44 · · · ·

1232.5

Certains de ces mots ou de leux flexion ont les snagrammes sui-vantes : RIBAUDES - IODLERA (2 anagrammes parmi les mots ci-dessus) - ÉMOUDRAS - BÉLANTE. Trouvez-les.

Michel Charlemagne

Surgery . The Party

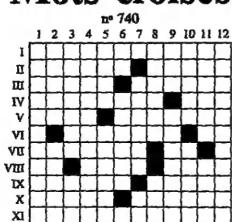
Solution des anagrammes : ESBAUDIR - DARIOLE, DOLERAI - DESAMOUR - ENTABLE.

Centre international de séjour de Paris, 6, av. Maurice-Ravel, 75012 Paris, 1" octobre 1992. Tournois lendi et jeudi à 14 h 15.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tinge. En beissant le cache d'un cran, vous découvrirse la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées bonzontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, per un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; per un chiffre, il est vertical. Le tirêt qui précède perfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyalles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officie du Scrabble (Larousse).

N-	THRAGE	SOLUTION - 4. POS	FIN
1.	EADEITU	100000000000000000000000000000000000000	
2	YALTRIBUNG	WAUDITERS THE STREET	Samuel A
3	V?WRNEL	LAYERAIT 2 G	
4	NRV7+EEL	WALE LI	46
5	EGORSMN	ENLÈVER(A) 8 H	92
6	CSRAUSD	GÉMÍRONS SE	104
7	LMIEOAT	DÉCRUSAS M7	82
8	RUTPHAC	MOLETAL 1 A	79
9	AR+ODXZE	PUTSCH 14.J	38
o l	ARX+NFAU	DOSEZ 12 K	. 50
1	ANR+OJM ?	FLUXA 37	37
2	EAEBNRO	MAJOR(A)N(T) 03	65
3 1	TNVOIOB	ENGOBERA E3	61
4	O+EUIKIU	OBVINT II B	46
5	KII+PTEN	QUEUE 8A	
6	IPT+SGLS	KOINE BIG	- 68
7	GLST+AEI	PSI '15'A	1 3
8	AEFHIS	LEGALITES (a) C1	74
ğ i	PHI	ASE 12D	31
1		IF B5	28
ĺ		4 47 7 4 1 2 2	1
- 1		1	1128

Mots croisés



HORIZONTALEMENT i. « Uber alles» ? - IL Mis au frais. Il s'en trouve toujours un pour la competition. - III. Avança tranquillement. C'est un temple. - IV. Sonnais les cloches. Elle vous assure mais ètes-vous rassurés? - V. Fleuve. Quand on en est à l'ultime, la déroute est proche. - VI. Bien ajustée. Direction. -VII. Abrite le rapin et la cousette. Marque, en principe, la qualité recon-que. - VIII. Petite part d'un entier. Dans le Cher, Recouvre toute la terre. IX. Pour Fernandel. Pour broyer. X. Explosion courante. Premier choix. - XI. Il lui reste le RML

VERTICALEMENT

1. Celle du 1 est hautement impro-able. - 2. S'adresse aux cerveaux. Il faut alter loin pour le rencontrer, et ce n'est pas sans dangers. - 3. Presse, oui, mais pas de panique l De bas en haut, et doublé, gai ou déplaisant. - 4. Fera sécher l'orge. - 5. Un saut désordonné. Parmi les parents. - 6. Montre du deixe. Le parents lieu de trafic. doigt. Important lieu de trafic. -

7. Fondement commun ou bors du 7. Ponoement commun ou bors du commun. Diantre! – 8. Humaniste. Ne peut être défait dans cette situation. – 9. On l'a préparé pour la guerre. Rêve... – 10. Dit vrai. Un vrai pirate. – 11. Distinguent tons les obstacles. Se conduit par les rênes. – 12. Maladie coûtense pour les autres.

Horizontalement

Round I. Intermittents - II. Nounou.
Rasure. - III. Dié. Sécession. IV. Erudites. Aspe. - V. Maria. Rouie.
- VI. Nu. Réservé. Oc. - VII. Idée.
Taie. Gué. - VIII. Acculées. En. IX. Et. Toper. Must. - X. Saisisse-

1. Indemnités. - 2. Noirand. Ta. 3. Tueur. Ea. - 4. En. Directs. 5. Rosine. Coi. - 6. Muet. Stups. 7. Céréales. - 8. Trésorière. - 9. Tas.
Uvéc. - 10. Essaie. SME. - 11. Noirse.
Un. - 12. Trop. Ouest. - 13. Sénes-

François Dorlet

nº 1513

TOURNO INTERPOLIS Tilborg, 1992. Blancs : Gelfand. Noirs : Stohl. Grünfeld. Variante 1. 64 2. c4 3. Cc3 4. cud5 5. 64 6. buc3 7. CC3 (a) 8. Tb3 (b) 1. 64 Cf6 16. hog6 !(f)
2. cd g6
3. Cc3 45
4. cad5 Cad5 18. Dd5+
5. 64 Cu2 19. Dod5+
6. hog3 Fg7 10. Dd2 !(g)
7. Cd3 (a) 5
8. Th1 (b) 60
19. Fe2 Cd
10. 65! (d) Fxc3+ (f)
11. Fd2 Fxc3+ (f)
12. Dod2 Ca5 (g)
13. 64! Fg6 (f)
14. 65! Fxd3 (f)
15. gxd3 (k) 65
10. Txh5+! sha CN6 [16. hog6 ! (1) Dal+ Cd4 (w)

NOTES al Renonçant à la branche principale de la variante d'échange : 7. Fç4, ç5 ; 8. Cé2. SOLUTION DU Nº 739

b) Ou 8. Fé3, 0-0; 9. Tç1, Da5; 10. Dd2, cod4; 11. cod4, Dod2+; 12. Rod2,

c) 8..., Cc6 donne l'avantage aux. Blancs après 9. d5 !, Fxc3+; 10. Fd2, Fxd2+; 11. Dod2. La sortie 8..., Da5 n'a pas non plus bonne réputation à cause de 9. Tb5 !, Dxc3+; 10. Fd2, Da3; 11. Txc5, 0-0; 12. Db3, Dxb3; 13. axb3. d) Le gain du pion a2, après 9..., Du5; 10. 0-0, Dou2, est assez indigeste pour les Noirs; per exemple, 11. Fig. Dé6; 12. Dd3, b6; 13. dS, Dd6; 14. e51, Fxé5; 15. Cxé5, Dxé5; 16. Dd2, Dd6; 17. Dé3, Té8; 18. Ff3, Cd7; 19. Ff4, Df6; 20. d6, Tb8; 21. Tb-d1, é6; 22. Fyé,

15., 6:44; 16. Dol4, D67.
g) Rendre le pion par 12... C44; 13.
Cal4, cal4; 14. Dal4, Dal4; 15. Dd2,
Dod2+; 16. Rad2, Td8; 17. R63 assure
anx Blancs une fin de partie-nettement
avantageuse (Kasparov-Natsis, Olympiade
de 1980). D'autre part, si 12... C08; 13.
h4!; 6; 14. h5!, Df6; 15. 65, Dg; 16.
h6. Dh8; 17. Fc4!, éxd5; 18. Dad5,
Cc6; 19. Th4!, F66; 20. Dec5 et les
Blancs sont mieux (Zvinn-Grutstka,
1981).

If An prix d'un pion, les Blancs ont obtena de belles perspectives d'attaque sur le roque eucemi dont les cases noires sont affaiblies par la disparition du F-R. La menace h4-h5 est extremement dange-

4 St 13., h5 ?; 14 Dh6 ! il Si 13... h5?; 14. Dh6!

J Si 14... Frd5?; 15. g4!, Esg4; 16.
Di66, Fh5; 17. Cg5 survi du mat.

li Si 15. Frd3?, Cg4!; 16. Dg3, Da5!

J Bien mieux que 16. Dg3, Té8; 17.
h266, f26; 18. Dxc5, b6; 19. Dé3,
Ta-ç8 (Kaussky-Timman, Linuxes, 1991).

n/ Fraré; si 16... h2g6; 17. Dh6.

n/ L'ouverture de la diagonale a2-g8
pose aux. Noirs de graves problèmes
défensis.

of Ecoloment fraré; si 18... T77?; 19. a) Egalement force; si 18., Tf7?; 19. Toch7.

pl Conservant l'attaque ainsi que pions centraux passés. a) Manage 22, TichS.

a envisager.

g La suite 22. Txdx, Dc3+; 23. Rfl,
Txd3; 24. Dxd3 (et non 24. Fxd3, Dxd3+); 25.
Dxd3; 25. Fxd3, gxd5; 26. Fxd3, Txd3;
27. Td1, Cd4; 28. 65 laissait aux Blancs
une finale gagnante mais il fallait aussi
examiner 22. Txd5, Dc3+; 23. Rfl,
Cd4; 24. Tg5, Tf6; 25. 65, T66; 26.
T61, Tf8 qui est déplaisante : si 27. R,
Cxc2; 28. Txd2, Dc1+ et 29... Dxfd. # Oc 22... Cd4 ; 23. Tgl 1, Ta-d8 ; 24.

Messace 24. 64 avec triple attaque 9. Ft7! de pion h5. dn pion h5.

v) Si 24..., De64 ? (on 24..., De64); 25.
Tebch5+, geh5; 26. De65 mat.

v) Si 28..., De64; 29. De64, De64; 30.
Fb5. Tg8; 31. Peg6, De66; 32. d?.

x) Perd immédiatement mais si 29.
geb; 30. Ted4! A) 30..., ced4; 31. f4.
avec gain. B) 30..., De64; 31. cod4; 31. f4.
avec gain. B) 30..., De64; 31. De64, Re6;
32. De65+, Re6; 33. De65+, Re5 (ou
33..., RI7; 34. De7+, Dg7; 35. Fg4+);
34. Dg7+, RF4 (34..., Re66; 35. Th6+);
35. Tb4+, Ré3; 36. Dg1 mat.

v) Si 30..., Re65: 31. Dh3 mat et si

y) Si 30..., Roh5; 3i. Dh3 mat et si 30..., Rg7; 3i. Tog5+, Rf7; 32. Fo4+, Te6; 33. Tog4!

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 1512 Ar. KUZNETZOV et O. PERBAKOV (1987)

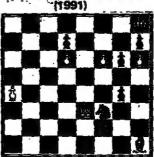
(Blancs: Rh!, Fc2, Cg2, Pa2, g4, g5. Notes: Rf7, Fa6, Cd5, Pg6 et a3. L. Fb3, Re6; 2, CB4, Rd6!; 3, Foal5, Re5!; 4, Ce6!, Fq6!; 5, Cq7, Rd6!;

6. Ca8 1, Fog4; 7. Ch6, Re5 1; 8. Cg4 1, R62 1; 9. C63, R64 1; 10. Cg2 ! in channe est finic, Evd5; 11. Cf4+ sulvi de 12. Co62 et les Blancs gagnest. Un cavalier formidable qui est revens, aurès un long parcones de g2 en 64-66-c7-88-h6-c4-63 à sa came de départ en g2 ! ST2., B65; 3. Og6+, Rd4; 4. Rg2 et le pion g des Blancs gagne.

Et non 3. Cod5 ?, Fb7 ni 3. Cog6, C631 Si 4..., Rod5; 5. Co7+ et si 4..., F joue; 5. Fb3.

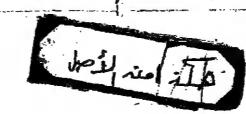
Si 6., Bod5; 7. Cb6+: Et man 7. Fb3 2, FE3 ni 7. F64, F66!

ETUDE N- 1513 E MARKOV et N. RIABININE (1991)



Blancs (5): R&3, Pa4, d6, f6, h6. Noirs (8): Rh8, Fh1, Cl3, Pd7, 12, g6. g4, h7. Les Blancs jouent et gagneni.

Claude Lemoine



Champignons

N UL club de gastronomes, aucun journal «gourmand» n'a pensé, en cette année 1992, à célébrer le souvenir du bon docteur Paul Ramain, disparu il y a juste un quart de siècle. Il avait crée la « mycogastronomie » et, dans son village haut-savoyard de Douvaine, aimait cuisiner, pour ses invités, les plus nobles et savoureux cryptogames. Je l'avais lu souvent dans le Crapouillot, sous le pseudonyme d'Amédée Ripaille (le ripaille est un vin local). Et le cher Galtier-Boissière me parlait avec émotion des «gueuletons» qu'il lui préparait lors de ses vacances dans la région de Thonon. Je fis sa connaissance en 1952 lorsque le Club des Cent lui décerna son prix pour le manuscrit de cette Mycogastronomie, qui parut avec une préface de M. Roger Heim, de l'Académie

1.35

2 12 1 M

Les cuisiniers (qui nous servent aujourd'hui, en général, bien peu de champignons, à moins qu'ils ne soient d'élevage on qu'ils utilisent

les champignons dits «de Paris», qui ne sont, Ramain dixit, que « moisissure pure ») devraient bien lire et méditer cet ouvrage.

ils y apprendraient que la flore cryptogamique de l'Europe de l'Ouest comprend 250 espèces de champignons comestibles, dont 20 de première qualité, de saveur comme d'odeur d'étonnante variété, et tous d'une grande sou-plesse d'emploi culinaire.

Certes, les cuisiniers savent (mais peut-être beaucoup de ménagères l'ignorent !) que casse-roles, sauteuses ou cocottes utilisées pour leur cuisson ne doivent point être de métal nu, qu'il faut utiliser tamis de crin ou de nylon et que, bien entendu, il ne faut cuisiner que de jeunes champi-gnons très frais, cueillis en ôtant les parties souillées de feuilles et de terre. Qu'enfin il convient d'être certain de la non-nocivité

Dans l'ordre de préférence du bon docteur, venaient les ama-nites et notamment l'Amanita

Caesarea (oronge des Césars). dont il avait mis au point une recette «à la Lucullus». Il servait à ses invités une sole aux oronges à la douvainoise dont voici la recette : sauter à feu vif, au beurre dans lequel est revenue une échalote grise hachée, 375 g d'oronges. Après 3 mn, assaisonner de sel et poivre, ajouter branchettes de persil et estragon et cuire 10 mn à couvert en remuant souvent sur feu doux. Beurrer un plat à gratin. Y étaler les champignons nappés de leur cuisson puis poser dessus trois soles de 300 g ébarbées et pelées. Semer de quelques noisettes de beurre, arroser d'un filet de citron, recouvrir le plat d'un papier sulfurisé bien beurré et cuire à four chaud 6 à 8 mn. Ser-vir après avoir ôté le papier et semé de persil ciselé. Avec ce plat, il était proposé un montrachet ou un beaune Clos des Mouches, mais l'auteur propose aussi une salade d'oronges à l'orange pour escorter un monbazillac et qui

fereloux x

Les champignons les plus familiers sont les cèpes, les girolles (dites aussi chanterelles), les mousserons, les trompettes de la mort (dites aussi craterelles), les pieurotes (trop souvent d'élevage à présent) et, les meilleurs à mon gout, les morilles noires (Morchella conica), mais qui sont déli-

cates à laver et, printanières, alors que, généralement, les champignons sont d'automne.

Mais méfiez-vous! N'appuyez pas sur le champignon! Apprenez conseillait Paul Ramain, à bien connaître les races mortelles ou vénéneuses. N'achetez jamais des champignons vendus par des ama-

teurs. Et sachez qu'il convient de ne consommer que des cryptogames très frais, jeunes, fermes, sains et non piqués de vers. N'en récoltez pas après plusieurs jours de pluie (ils peuvent être décomposés, et certaines espèces deviennent douteuses); ne cueillez pas, enfin, des champignons gelés.

Il est à Paris quelques chefs « fans » de champignons. Christian Thuillart est de ceux-ci, qui présente à La Soupière (154, av. de Wagram, tel.: 42-27-00-73, ferme samedi midi et dimanche), outre sa carte riche en plats «champignonnés», un menu « spécial champignons » (260 F) original et bien intéressant.

La Reynière

(1) Attention ! Une espèce d'amanite est mortelle: l'amanite phalloide (Amanita phalloides).

CLASSIQUE

Tête de veau en tortue

C'EST un spectacle étrange et peu commun qu'une tête de veau parée et prête à cuire, telle qu'on la voyait, à l'étonnement des enfants, sur l'étal des tripiers. De nos jours, il n'y a plus guère de tripiers, et la tête de veau, le plus souvent roulée, s'achète chez un bon boucher (1). Plus étrange, bien que fort coura, est ce plat de nen que tort coura, est ce piat de
«tête de veau en tortue» que
Maurice Saillant, agrégatif de lettres et prince des gastronomes, fit
comaître à Colette, qui, d'origine
paysanne, ne rechignait pas devant
les travaux de table des
«gastolàtres», que raconte Rabeleis en son Court I has (7). lais en son Quart Livre (2); et en souvenir du temps où, a negress du bon Willy, - alias Henry Gau-thier-Villars, - ils partagesient chez Raymond Oliver, an Grand Vésour, ce plat digne de la jeunesse et de l'insouciance de la Belle Epoque. Curnonsky, dans une classifi-cation célèbre appliquée à la poli-tique et à la gastronomie, croyait à une distribution naturelle et sociale des mets. A l'extrême, il placait la grande cuisine, « celle que l'on peut appeler diplomati-que », celle de Carème, tout compte fait ; puis ensuite la cuisine traditionnelle, — « on ne mange bien que chez soi » —, avec une cave et des vins d'avant le phylloxera : et venait la catégorie de la cuisine bourgeoise : « ces centraux qui gardent et entretiennent le goût de nos bons plats de

France ». La tête de veau en tortus, mal-gré tout, participe de ces tables. Carême l'exécutait, Escoffier l'affina. Elle fait aujourd'hui encore les délices de la Villa lorraine à Bruxelles. La liste est longue de ces « preux cuisiniers », selon le langage de Rabelais, qui ont amé-lioré la recette : Jules Gouffé, Urbain Dubois, Escoffier, Prosper Montagné, Ali-Bab, sans oublier, plus près de nous, Jacques Manière et Marc Meneau. Nous aurons garde d'ometire le dernier en date et fort improbable Ver-cors, Jean Bruller, l'auteur du

Silence de la mer, qui, dans un ouvrage étonnant (3), nous conte comment cette tête de veau en tortue était pour lui un irremplaçable souvenir proustien de la table de fête de sa mère. Il ne put jamais la retrouver, ni même l'exécuter, avant de faire cette découverte de «génie», «à savoir que la recette la plus délicate reste simple dans ses éléments et que la réussite est affaire d'organisation». Et de nous en administrer la preuve.

Actuellement, la préparation de la tête de veau en tortue est sans donte un héritage de la «grande transformation », selon Escoffier qui, d'ingrédients simples, ici quel-ques abats, tête, langue et cervelle, mit, à force de travail et de temps, plat raffine, complexe, et qui est finalement « dressé » ; soit élégamment présenté, dans la tradition architecturale et pâtissière de Carême. Et l'esthétique de la présentation, en forme de dôme ou d'écailles de tortue, selon certaines sources, aura donné ce nom à cette préparation ; à moins que, seion d'autres auteurs (4), la sauce destinée à l'accompagnement de la tortue de montagne n'ait pris le nom de ce chélonien. Rappelons que la sauce «tortue» classique est une réduction d'essences de jam-bon, de truffes et de champignons, de madère, à laquelle on ajoute glace de veau et sauce «espa-gnole» que l'on fait réduire à nouveau, jusqu'à ce que « la sauce masque la cuiller».

Aujourd'hui, et par la grâce d'Escoffier, ladite sauce est une infusion de fonds de veau ou de volaille et d'herbes aromatiques (sauge, marjolaine, romarin, basilic, thym, laurier et persil), à laquelle on ajoute demi-glace et sauce tomate; avant de « meitre au point » avec le madère et de a rectisier » avec une pointe de cayenne, pour donner du « mon-tant ». La poésie est dans la casserole! Le Larousse gastronomique évoque l'emploi du vin blanc pour réaliser l'infusion d'herbes; usage inconnu de la tradition clas-

sique, c'est pourtant la recette de Maigret (5). La garniture de ce plat comprend olives ou petits cornichons tournés, quenelles de ris de veau, œufs frits, cervelle et langue, quelques écrevisses – pattes rouges – pour le décor, et julienne de truffes.

régalerait les plus délicats (1).

Vite, pessons à table i Mais où? Trop rares sont les restaurants mis à part en Belgique - qui assurent régulièrement la préparation
de ce plat. Philippe Valin, du
Dodin Bouffant, qui le réalisa si
souvent sous la direction de Manière, devrait s'y employer. Alain Passart s'y est intéressé mais n'a pas conclu. Les amateurs devront, toutes affaires cessantes, gagner la mairie de Saint-Ouen pour se régaler - le mercredi - de la remarqu tortues (85 F) que prepare avec sérieux le débonnaire André Gamon, chef du Coq de la Maison Blanche (37, boulevard Jean-Jau-rès 93400 Saint-Ouen. Tél : rès 93400 Saint-Ouen. Tel: 40-11-01-23), et que le patron, Alain François, accompagnera volontiers d'un chiroubles de C. Cheysson. Qu'est-ce qui fait courir les gastronomes? Pantaguel révèle que « une seule cause les avait mis en mer, à savoir studieux désir de voir, apprendre, connaître, visiter l'oracle de Bacchus et avoir le mot de la bouteille ». En un mot de se divertir de l'humeur grise du temos. à la de l'humeur grise du temps, à la recherche peut-être de la parfaite recette introuvable de la «Tête de veau en tortue».

Jean Claude Ribaut

(1) Boucherie Barone (6, rue du terché-Saint-Honoré, Paris 1"). (2) Quart Livre, GF-Flammarion,

(3) Vercors, Je cultine comme un chef... sans y connaître rien, Bourgois, 1991.

(4) Colette Guillemard, Les Mots de la cuisine et de la table, Belin, 1990), qui indique p. 384 : a sauce tortue, au vin blanc (sic) et à la tomate ». (5) Courtine, Simenon et Maigret passent à table, Robert Laffont, 1992.

Semaine gourmande La Cagouille

C'est le restaurant de poisson par excellence, gardant son style « bistrot-copains » cher à Gérard Allemandou. Ce dernier assure avoir « diminué » ses prix, qui, nonobstant, paraîtront assez élevés à ceux qui ne sont point des « fans » de la fraîcheur absolue de ce qui vient de la mer. Les petits casserons à l'encre sautés à l'ail, les moules de bouchot « brûle doigts », la chaudrée de sa Charente ou les petits rougels barbets poèlés des vendangeurs, le pavé de thon ratatouille ou le bar de ligne vapeur, j'en passe, ne sont à l'affiche que selon les arrivages, admirablement préparés au eurant. Les fromages (chèvres fermiers et brebis) viennent aussi des Charentes, avec une merveilleuse collection de vieux cognacs. Belle cave également avec noter, un jurançon sec (150 F) et un chignin savoyard (120 F) qui s'entendront parfaitement avec les céteaux poèlés (le second), et le moelleux aux poires (le premier) par exemple. Agréable terrasse en ces derniers beaux jours. Compter 400-500 F.

► La Cagouille, 10, place Bran-cusi (14-): Tél. : 43-22-09-01. T.I.]. Parking : rue du Comman-dant-Mouchotte (Méridien). C.B.

Le Relais de Sèvres

Restaurant de l'Hôtel Sofitel de la porte de Sèvres, il fut, à ses débuts, à quelque trente étages, pour redescendre, aujourd'hui, an rez-de-chaussée, sans fenêtres (ce qui vaut peut-être mieux étant donné l'environnement modernogrisâtre) mais remarquablement climatisé, aux claires boiseries. aux tables espacées et... où, succédant à un chef renommé, le jeune Martial Enguehard semble devoir vite le faire oublier tant il maîtrise une cuisine à la fois originale (terrine de cèpes aux pieds de porc, céviche de coquillages aux avocats) et sérieuse (queues de grosses crevettes, ail et coriandre, poêlée de rognous de veau aux cèpes, hochepot d'aiguillette de bœuf, etc.). J'ai apprécié aussi le saumon (fumé frais, à chaud) sauce bulgare (une sauce au yaourt inattendue et en bel accord avec le poisson et les petites crêpes d'épices d'accompagnement). Une entrée, un plat

et, après le plateau des fromages, un excellent dessert formant (beurre d'Echiré sur table, pefits pains « maison ») un repas : 320 F au déjeuner et 430 F au diner. Honorable carte des vins.

▶ Le Relais de Sèvres, 8-12, rue Louis-Armand (151). Tél. : 40-60-30-30. Fermé samedi et dimanche. Parking. A.E.-D.C.-

La Fontaine d'Auteuil

C'est un restaurant qui devrait être encore mieux connu, n'était la modestie de Xavier Grégoire. qui cuisine en artisan passionné. ne se montre guère en salle et ne cherche point à épater les médias. Et pourtant quelle carte! D'un classique foie gras de canard en terrine, délicieux, au millefeuille de crabe escorté d'une crème au curry, de la paëlla de saint-pierre au bacon au désossé de selle d'agneau pommes grenailles lardées, de la tartelette de rognon de veau aux oignons confits aux desserts (succulent sorbet au cacao et son sabayon au café). Avec une honnête carte des vins, un menu « affaires » au déjeuner (menu « parlé » avec choix d'entrée. plat, fromage et dessert, 170 F) et un menu dégustation (350 F). A la carte compter 400 F environ.

La Fontaine d'Auteuil, 35 bis, rue La Fontaine (16.). Tél. : 42-88-04-47, Fermé samedi midi et dimanche. Salon 15 couverts. A.E.-D.C.-C.B.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Çôte d'Azur

HÖTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hago 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60.

Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

Montagne

SAVOIE Saint-Jean-d'Arves

Vivez sport, détente, nature, dans un village authentique de la vallée de l'Arvan, face aux aiguilles d'Arves. Siciez grand large, au cœur du vaste domaine (Saint-Jean-d'Arves, la Toussuire, le Corbier, Saint-Sorlin) de 1 400 à 2 600 m 200 km de pistes 63 rementées. Tout sous la main : tous types d'hébergements disponible à tous prix, pour tous les goûts, de toutes capacités. Locations de : stadios, appartements

chalets, collectivités, en pension, bôtel ** - chambres d'hôtes. Tous renseignements : Office de Tourisme 73530 Saint-Jean-d'Arves. T&L et Fax 79-59-72-97.

SAVOIE

Chalet de l'OULE ROUGE**NN LOGIS DE FRANCE (guide Auto-Journal).

« Famille SURRIER », la Chal 73530 Saint-Jean-d'Arves, tel.: 79-59-70-99.

A 5 km de Saint-Véran

HÔTEL LE CHAMOIS** LOGIS DE FRANCE

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE

Soleil, calme, toutes possibilités de ski. Tél.: 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-58.

AU CŒUR D'UNE STATION VILLAGE AU SOLEIL DU PARC NATUREL

DU QUEYRAS

LE COGNAREL ** Logis de France propose des séjours libres et un choix de forfaits sportifs semaine tout compris. Confort et Ambiance. Petits groupes homogènes. Ski alpin, ski de fond, ski de randonnée nordique, télémark, initiation à la conduite de traineaux à chiens, parapente.

Du 1-12-92 au 11-5-93

LE COGNAREL ** Ecole
de Montagne Hobereau (ANCEF)
05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Tél : 92-45-81-03 - Fax. 92-45-81-17.

Paris

SORBONNE

HÕTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c. Tel. direct, TV couleur. Dc 300 F à 450 F Fax: 46-34-24-30. Tél. : 43-54-92-55.

Suisse

LEYSIN (Alpes Vaudoises) HÔTEL LE GRAND CHALET *** pour vos sports d'hiver Demi-pension, des 76 FS (env. 295 FF) Tél. 19-41/25/34-11-36. Fax 19-41/25/34-16-14, CH-1854 Leysin.

TOURISME

GUADELOUPE

Location de mini-villas climatisées, Vue exceptionnelle dans un cadre reposant. 1 semaine: 2500 F (2 personnes) 2800 F (4 personnes) Résidence "Les Hauts de Montmain

Jock DATIL Tél : 19 (590) 88-23-61.

NAME OF THE PARTY OF

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNES SANGER & VAUBECOURT Lycée Viticole - 51190 AVIZE Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Blancs - Brut - Demi-sec Tarif sur demande. Tél.: 26-57-79-79.

Visite des caves sur rendez-vous.

CHAMPAGNES BRUT MILLÉSIMÉ ROSÉ Propriété R. M. Dubois P. & F. Les Almanachs > 51480 Ventcuil. Tél.: 26-58-48-37, Fax: 26-58-63-46. Vieilli en foudre de chêne. · DIVÉE Le REDEMPTEUR brut 1985 ..

Tarif sur demande, visite/rendex-vous.

Rech exponaleur CEE

NOE L'ANTIQUAIRE DU VIN vous propose dans son magasin un choix « unique » de vins Anciene ET DE COLLECTION um choix « unique » de tous les grands crus classés pour toutes vos fêtes et réceptions Prix extraordinaires

12, rue Maler, 75007 Paris Tél.: 45-50-29-79. Fax: 45-50-29-87.

Marché au FOIE GRAS 21 NOVEMBRE, de 9 h à 13 h à 45' de Paris par Al ou N2

Place Gambetta - CRÉPY-EN-VALOIS C'est en direct des élevages de l'Oise.

A L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, co



Le Monde









SOUFFLÉ Menu à 210 F et ses soufflés, 36, rue du MONT-THABOR Réservation : 42-50-27-19. Fermé le dimenche.

L'Irlande à la pression

Paris avait un unique pub irlandais il y a huit ans; on en compte dix-huit aujourd'hui. Français, Anglais et Américains viennent y retrouver auprès des huit mille Irlandais de la capitale une convivialité perdue. Celle, comme le disait une vieille habituée du Tigh Johnny, « des bars des années 30».

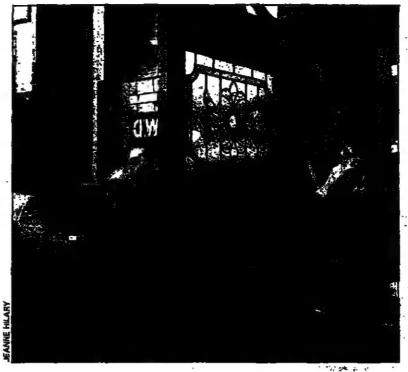
D EPUIS longtemps, les cafés parisiens ont cédé à la tentation de se refermer sur euxmêmes, d'être des lieux de rendezvous et non pas de rencontre, de s'inscrire sur les agendas plutôt que dans les carnets intimes. Les aventuriers n'y viennent que pour voir ou être vus : le libre-échange des regards conduit rarement au commerce des autres. On s'y installe. On s'y isole. Se déplacer revient à passer d'une place assise à une autre : une épreuve. Tables franchies, un siège accordé ouvre, il est vrai, à toutes les poursuites.

Le pub, lui, exige la tenue debout. Le tabouret de bar est une feinte, une faute, une tolérance. Le

stationnement mais l'approvisionnement. Aux heures hautes, s'y rendre et en revenir tient de l'odyssée. Les corps se côtoient, se frôlent, se freinent, mais ce sont les mots qui arrêtent. Car le pub tout entier est dédié au verbe. Un empire du bouche à oreille où vous aurez entendu sans même écouter. Dans le brouhaha, les confidences se claironnent : fragments de biographies, récits de voyages, témoignages professionnels, entretiens sentimentaux, commentaires sportifs et politiques. Un journal parlé. Une délivrance. Une forme d'hygiène.

Le garçon de café prend et livre des commandes, le barman sert d'abord des mots. Premier entre tous les interlocuteurs, représentant d'une région pour ses concitovens, d'une nation pour les autres. Irlandais de devoir à n'en plus pouvoir, offrant un mélange de ruralité imaginaire, de culture très générale, de jovialité assurée. Tenu de donner corps à l'image où vient s'appuyer l'assemblée. En anglais. Car personne ne lui laissera le temps de placer son français. Et surtout pas ces jeunes Parisiens qui entendent bien étancher leur soif de conversation, leur goût de sa langue, pour le prix de

Si le pub n'ouvre qu'en milieu d'après-midi, c'est qu'il s'estime incompatible avec le monde du travail. Il en est parfois la récom-



rue des Capu à Paris.

moins une issue. Il nous enjoint d'abandonner la rigueur des apparences, nous invite au laisser-allerlaisser-dire, à négliger le savoirfaire pour le savoir en rire, à condition de se moquer de soi avant de se tourner vers les autres. Le pub n'ouvre que pour nous aider à franchir le seuil délicat séparant l'entreprise du domicile, le jour de la nuit, et, parfois, la nuit du jour.

L'assurance d'un détour par l'Irlande tient en quelques sonorités. une musique aspirée avec la fumée, autant que dans l'étalage concerté des signes. Les derniers numéros de l'Irish Times négligemment posés sur une table sont nécessaires mais insuffisants. L'accent des bières - forcément à la pression - est autrement révélateur. Même si la traversée de la Manche amène quelque altération.

pense, peut-être la fin, à tout le Ainsi, la rousse Smithwick, étrangement déclarée imprononçable par les gosiers continentaux, estelle devenue Kilkenny (du coup, elle paraît moins rousse).

> Quant à la stout des stouts, l'épaisse Guinness, qui semble toujours tirée de profonds souterrains, elle est transportée en conteneurs en Belgique puis transvasée en fûts pour la France, se chargeant de près de 2 % d'alcool en route, et s'allégeant d'autant de sa mystèrieuse mousse : la pièce de monnaie qui y flotte à Dublin sombre à Paris. A 19 francs la demi-pinte (28,4 cl), comment le lui reprocher? Pour l'encadrer plus étroitement que les bavards, les musiciens ont une partition difficile à tenir. La résistance des voisins les a heureusement le plus souvent conduits à se réfugier loin du comptoir, dans les caves. Là où l'on ira puiser à la bonne adresse des rudiments de gaélique.

Mais ni le nom du propriétaire ni celui d'un quelconque tieu ne paraît offrir une enseigne assurant mieux du caractère irlandais d'un pub que les noms d'écrivains (James Joyce, Flann O'Brien, Oscar Wilde), ou d'œuvres (Finne-gans Wake, The Quiet Man). Plus affichés que les paysages, les por-traits de feus Beckett, Behan,

Joyce, Kavanegh, O'Casey, Shaw, Swift, Synge, Wilde ou Yeats accompagnent volontiers des images noir et blanc du vert pays, comme pour le rendre, avec le temps, plus lointain ou plus Parmi toes con file d'iriando, nui n'est plus disputé que Joyce. Paris, qui dispose déjà d'un James Joyce Bar, va devoir compter en février prochain boulevard

Gouvion-Saint-Cyr avec un James

Joyce's Pub. Une apostrophe et un

« s » qui marquent toute la diffé-

rence entre une simple dénomit tion et une volonté d'appartenance. Non sans arguments. Le pub se propose en effet d'offrir ma Bioomsday (1) permanent, où chacun des dix-huit chapitre d'Ulysse, chacune de ses « stations », sern représenté par un vitrait made in Dublin.

Sectout, son initiateur, Brian Loughney, y présentera en vitrin une sélection des trois mille objet joyciens qu'il détient (premièr collection d'Europe, plus impos tante que celle du Musée Joyce Dublini. Avec, notamment, le premières éditions en anglai (Shakespeare and Company, 192 et la shite) ou en Gançais (traduc tion Morel-Larband) d'*Ulysse*, ur exemplaire original farissime de Chamber Music, des lettres et de cartes postales de la main du maître, et de nombreux portraits dont l'un réalisé par sa fille.

« Les universités américaine chètent à tour de bras, mais c'es à Paris que ma collection doi meurer, assure Brian Loughney Je ne vois pas de meilleur moyen d'être fidèle à Joyce, et de célébres les liens qu'il à tissés entre noi deux pays. .

Jean-Louis Perries

(1) Jour de commémoration (le 16 ju chaque année) du parcours d'Ulyss

Duelques puls. Kitty
O'Shee's (dublinois), 10, rue des
Capucines (2-); Tigh Johnny
(rurel), 55, rue Montmartre (2-);
Flann O'Brien (discret), 8, rue
Balleui (1-); The Silver Gobelet
(l'ancêtre), 71, rue du Cygne
(1-); Sweeney (étudiant),
18, rue Léplace (5-); James
Joyce Bar (central), 5, rue du
Jour (1-); Carr's (musical),
1_rue de Monts Thebor (1-); Fir-

Sur les collines de Girnar et Palitana se dressent des temples d'une beauté envoûtante. Mais l'Ouest de l'Inde recèle d'autres trésors.

Dans la réserve naturelle de Gir vivent les derniers lions d'Asie, mais aussi des panthères, des cerfs et des hyènes.

Les grottes d'Ajantâ et d'Ellorâ abritent des peintures et des sculptures d'une qualité artistique incomparable.

Pour un séjour balnéaire, le littoral de Goa vous offre des kilomètres de plages dorées. Et partout en Inde, vous recevrez le même accueil chaleureux.

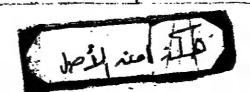
Le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest: l'Inde est pleine de trésors. Partez à ieur découverte!



Temples jains, Mont Girnar.

Trésors de l'Ouest

Veuillez m'envoyer votre nouvelle brochure.



spiese amis parent in british a at quest mas W 1. most date in the wat below and competition to the property SERVED NOTICE TO A RESULT de l'operate la traine moi les

ON METERS IN SHIP OF THE time is a few Lat Book of Hall a COMMENT THAT I AND MARKET committee and but we method of the sudden TRANSPORTED SAN CAPTURATE OF THE drogen in severe a .-Marie Dan had a gastrantes - 171 Serber letteregal if your gra COME I AND PARTY WHEN THE made per langes on new men THE LE CONTRACT OF SPINAL